

Eva Pierrakos

*Avec*

Judith Saly

# ***Créer l'union***

*Le sens spirituel des relations*

Traduction de la 2<sup>e</sup> éd. De Créatine Union

Parue chez Patchwork Pressa en 2002

Editions Mots en toile

# ***Table des matières***

Table des matières.....	5
Des enseignements du Chemin.....	11
Introduction.....	13
<b>Première partie</b>	
<b>Principes cosmiques et concepts psychologiques.....</b>	<b>21</b>
<i>Chapitre 1</i>	
Les relations.....	23
Les relations avec tous les êtres et toutes les choses.....	24
La qualité des relations dépend du niveau de conscience.....	24
La recherche de variétés dans les relations.....	30
La manipulation.....	30
Les dégâts causés par les attentes inconscientes.....	32
<i>Chapitre 2</i>	
Principes masculin et féminin dans le processus créateur.....	35
Le fonctionnement des deux principes fondamentaux.....	36
Le principe masculin.....	37
Le principe féminin.....	38
Distorsions des forces créatrices masculines et féminines.....	39
Interactions harmonieuses.....	43
Le rôle des deux principes dans toute entreprise.....	44
Equilibrer les deux principes en chaque individu.....	46
<i>Chapitre 3</i>	
L'amour, éros et l'instinct sexuel.....	51
Le sens spirituel de l'attraction érotique.....	51

La différence entre éros et l'amour.....	53
La peur d'éros et la peur de l'amour.....	54
La force sexuelle.....	55
La relation amoureuse idéale.....	57
La quête de l'autre l'âme.....	57
Les écueils du mariage.....	58
Le vrai mariage.....	61
La séparation.....	62
Le choix du partenaire.....	62
Eros : le tremplin.....	64
La polygamie.....	65
La sublimation.....	66
Le divorce.....	70
<i>Chapitre 4</i>	
Le sens spirituel des relations.....	73
Le développement inégal des champs de conscience.....	73
Les éléments de dissension et d'unification.....	74
L'épanouissement : indicateur du développement spirituel.....	76
Qui est responsable de la relation ?.....	80
Comment atteindre le plaisir et la plénitude.....	82
Relations et évolutions individuelle.....	85
<i>Chapitre 5</i>	
La mutualité : un principe et une loi cosmique.....	87
La mutualité : un lien.....	88
Comment le principe de mutualité s'applique t'il au stade de développement	
Actuel de l'humanité ?.....	89
Les obstacles à la mutualité entre les êtres humains.....	92
Clés pour votre travail intérieur.....	94
Les flux d'énergie et la mutualité.....	97

**Deuxième partie****Introduction.....101****Comment découvrir et surmonter les obstacles à une relation épanouissante.....101***Chapitre 6*

Peur d'aimer et désir d'être malheureux.....103

La volonté de toute puissance.....104

Le refus de se considérer responsable de sa vie.....106

Le concept correct de l'amour.....107

Le désir d'être malheureux.....108

*Chapitre 7*

Le désir légitime d'être aimé.....111

La honte du désir d'être aimé.....112

L'approbation des autres : un substitut à l'amour.....113

Forcer les autres à vous aimer.....115

Laisser les autres libres.....116

Comment aimer vraiment.....118

*Chapitre 8*

Objectivité et subjectivité dans les relations.....121

Se concentrer sur les défauts des autres.....122

Deux mécanismes de défenses : la sévérité et l'idéalisation.....123

Comment éviter un réveil douloureux.....125

Découvrez une mentalité d'enfant en vous.....126

Affinez votre perception.....126

*Chapitre 9*

La compulsion à recréer et à surmonter les blessures de l'enfance.....129

Le manque d'amour mûr.....129

Tentatives à l'âge adulte pour remédier aux blessures de l'enfance.....132

L'effet néfaste de cette stratégie sur les relations.....133

Revivre les blessures de l'enfance.....135

Comment cesser de reproduire les mêmes situations ?.....	138
La recherche inconsciente des parents.....	139
Comment gérer les provocations.....	141
<i>Chapitre 10</i>	
L'attachement de la force de vie à des situations négatives.....	145
La combinaison de la cruauté et du plaisir.....	146
L'évolution se produit grâce au changement intérieur.....	148
Le « mariage » entre le principe de plaisir et une situation négative.....	149
Les fantasmes peuvent devenir réalité.....	152
Deux types de sentiments de culpabilité.....	153
Le sentiment de culpabilité à cause de l'instinct sexuel est-il justifié ?.....	154
Quel genre de sentiment de culpabilité est-il justifié ?.....	155
<i>Chapitre 11</i>	
La vie, l'amour et la mort.....	159
Le grand inconnu.....	159
Trois obstacles fondamentaux à l'expression de soi.....	161
Pourquoi n'y a-t-il pas d'instinct de mort ?.....	164
La clé est la découverte de soi.....	165
L'éternel instant présent.....	167
<i>Chapitre 12</i>	
De l'interaction négative au choix conscient de l'amour.....	169
Accuser les autres.....	170
Les interactions inconscientes.....	173
L'absence de divisions dans la réalité ultime.....	175
Les effets positifs de la franchise.....	177
L'expansion vers une conscience plus large.....	178
L'amour est la clé.....	179
La colère saine peut être une manifestation de l'amour.....	180

### Troisième partie

<b>Introduction.....</b>	<b>187</b>
<b>Les relations dans une ère de conscience élargie.....</b>	<b>187</b>
<i>Chapitre 13</i>	
La fusion : le sens spirituel de la sexualité.....	189
La fusion : physique, émotionnelle, intellectuelle et spirituelle.....	190
La sexualité d'une personne reflète les problèmes de son âme.....	200
La spiritualité et la sexualité s'opposent elles ?.....	204
Les origines du sentiment de culpabilité dans le domaine sexuel.....	207
La fusion totale.....	209
<i>Chapitre 14</i>	
La nouvelle femme et le nouvel homme.....	211
Un aperçu historique.....	211
Les enjeux cachés derrière ces stéréotypes.....	214
La femme entièrement autonome.....	215
L'homme pleinement autonome.....	217
Le présent : une ère de changement.....	220
La vie professionnelle et la vie de couple.....	222
<i>Chapitre 15</i>	
Le mariage nouveau.....	223
Le mariage à travers les âges.....	223
La crainte de la puissance du courant unifié.....	225
Vers l'extase mystique.....	227
Un grand bond en avant dans la conscience collective.....	230
Le but ultime.....	232
Le nouveau mariage de la fusion et de la transparence.....	234
<b>A propos de l'éditrice.....</b>	<b>239</b>
A propos de l'auteure.....	239
Le traducteur.....	240

## ***Des enseignements du Chemin***

Au lecteur :

Les chapitres de ce livre ont vu le jour sous forme de conférences à l'intention de personnes désireuses de suivre un cheminement intensif de développement spirituel et psychologique. Les mots que vous allez lire visent à attendre des domaines de votre âme accessibles quand vous êtes profondément à l'écoute de vous-même. En de tels moments, vous entendrez un écho intérieur qui dépasse la compréhension purement intellectuelle et théorique du sujet traité. Vous éprouverez un ressenti intérieur qui dira : « oui, je sens que c'est vrai. Ces enseignements touchent le plus profond de mon être. »

Ceux qui suivent sérieusement le Chemin de la prise de conscience de soi en viendront à faire usage de la sagesse contenue dans ces conférences avec beaucoup plus de profit que ceux qui les lisent sans faire le travail essentiel sur eux-mêmes. La différence est nette. Le fait d'être touché au plus profond de votre être vous permettra d'être plus présent à la réalité et de comprendre vos problèmes en profondeur, et ainsi de transcender votre être. Une totale compréhension ne sera possible que lorsque votre psyché, niveau par niveau, s'ouvrira et deviendra accessible à votre conscience.

Ainsi, tandis que vous vous apprêtez à lire ce livre, soyez réceptifs ; ouvrez votre cœur et votre intellect. A la fin du livre, vous trouverez une courte biographie des auteurs ainsi qu'une explication sur la façon dont l'enseignement présenté ici a pris forme.

## ***Introduction***

Si la vie est une école, les relations en sont l'université. C'est grâce à nos relations, et surtout celles que nous entretenons avec l'être aimé, que nous apprenons et grandissons le plus. Nous sommes nés hommes et femmes, et nous aspirons à nous rencontrer, parce que nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin de nous unir à « l'autre » sur les plans physique, émotionnel et spirituel. Cette aspiration est inscrite dans nos codes génétiques, et le fait de rechercher un partenaire avec qui bâtir une relation profondément satisfaisante est au cœur de la vie humaine.

Cependant, il est rare de trouver un couple dont la relation demeure vivante longtemps, et qui conserve joie et satisfaction en compagnie l'un de l'autre, même après des années de vie commune ; un couple qui accueille chaque nouveau défi comme une occasion supplémentaire d'apprendre à aimer plus profondément. Pourquoi rencontre-t-on si peu d'exemples de ce type de relations ? A considérer les statistiques, on serait porté à croire que partager sa vie avec une autre personne de façon aussi épanouissante n'est possible que pour une période limitée. Mais où s'en va donc l'étincelle de l'amour ?

Ce livre offre un éclairage pratique, profond, plein de sagesse, qui peut répondre à ces questions et à bien d'autres. D'abord, il présente le conflit homme-femme avec en arrière-plan le vaste contexte des forces cosmiques. Il explique ce conflit selon une perspective qui dépasse notre conscience dualiste ordinaire. Grâce à cette perception, nous pouvons sonder nos cœurs et nos âmes avec plus de discernement. Nous apprenons, par exemple, que non seulement l'humanité vit dans un état de dualité, divisée entre le masculin et le féminin, et nous percevons toutes



les situations selon un paradigme dualiste – noir ou blanc, bon ou mauvais, la plupart du temps -, mais aussi que cette division a de nombreuses ramifications : chacun de nous est rempli de contradictions. Nous ne sommes pas en harmonie avec nous-mêmes. Cependant, la personnalité en proie à des conflits intérieurs peut réussir à résoudre ses contradictions. Un être sain peut alors se préparer à aimer et à s'ouvrir, et à rencontrer l'autre de manière authentique. Comment reconnaître et identifier le conflit intérieur, comment en guérir : tel est le sujet de ce livre. Si vous vous ouvrez à cet enseignement, vous allez le trouver véritablement unique en son genre, tant dans sa portée que dans sa mise en pratique. De plus, il s'applique à tout type de relation : homosexuelles ou hétérosexuelles.

L'histoire des relations de tout individu révèle son paysage intérieur. A partir de cette histoire, on peut déduire les croyances de cette personne concernant la vie, le sexe opposé, l'amour et la sexualité en général, le mariage etc. Si vous apprenez à vous observer honnêtement, avec un certain détachement mais aussi un intérêt curieux et enthousiaste, vous serez surpris de vos découvertes. Très souvent vous aurez la surprise de constater que vous avez-vous-même créé – ou à tout le moins Co-créé – l'état actuel de vos relations, ou encore leur absence. Cela ne s'est pas produit sans votre contribution. Quand vous vous rendrez compte que vous n'êtes pas uniquement une victime, vous reprendrez aussitôt espoir. Vous comprendrez que vous pouvez apprendre à créer des circonstances différentes.

Vous allez remettre en question votre croyance selon laquelle toutes les difficultés dans vos relations proviennent de circonstances extérieures ou de votre partenaire : « si seulement il ou elle pouvait changer, comme la vie serait belle ! » Cette perception est bien sûr complètement erronée. Même en supposant que vous êtes un ange, et que votre mari, votre femme, ou votre compagnon ou compagne est un monstre, n'êtes-vous pas responsable d'avoir choisi

cette personne, et de rester avec elle ? Mais cette supposition que vous êtes un ange n'est pas réaliste.

Nous-vous et moi- savons bien qu'une partie lumineuse de nous-mêmes est de nature angélique, que l'on peut appeler le moi supérieur : une source d'amour et de compassion, désintéressée et créatrice. Mais nous savons aussi qu'il y a une couche moins bienveillante qui entoure ce noyau divin : le moi inférieur, égoïste, vindicatif, méfiant, qui est responsable des nombreuses souffrances que nous vivons ou nous infligeons aux autres, surtout aux êtres qui nous sont le plus chers. Il nous est impossible de transformer cette partie de nous-mêmes si nous n'apprenons pas à la reconnaître ; si nous ne prenons pas conscience de la façon dont elle est apparue ; si nous ne reconnaissons pas son existence. Malgré tous nos efforts pour faire comme si que cette partie laide n'existait pas, pour essayer de la cacher, de la fuir par la méditation, elle ne se dissoudra pas sauf si on y fait face sans détours afin de la transformer consciemment.

La plupart du temps, cependant, nous ne sommes pas conscients de l'existence de ce moi inférieur. Les conférences du Chemin nous enseignent à être vigilants quant à sa présence. Il ne suffit pas de nous replonger dans l'histoire de notre enfance et de trouver des liens entre nos relations actuelles et celles vécues avec notre père et notre mère, bien qu'elles soient significatives et riches d'informations, il faut aller plus loin. Il faut découvrir le moi inférieur et ses méfaits. A moins d'affronter ce que nous aimons le moins en nous,, nous ne pouvons pas comprendre pourquoi nos relations sont conflictuelles, et encore moins opérer un changement profond.

Bien des problèmes dans le domaine des relations ont pour cause des sentiments ou des pensées enfouis dans l'inconscient. Ces pensées et sentiments refoulés ont leur propre logique infantile erronée. Ils génèrent des conflits dans l'âme. Or, si la guerre fait rage en vous, comment pouvez-vous entretenir des relations saines avec quelqu'un d'autre ?

Il vous faut d'abord mettre au jour vos pensées et vos sentiments contradictoires et disharmonieux. Mais comment percevoir ces conflits intérieurs, et comment travailler à les résoudre ?

Ce n'est pas chose facile, et vous aurez peut-être besoin d'aide pour explorer les méandres obscurs de votre monde intérieur. Ce qui est inconscient doit être amené à la conscience. Il existe des méthodes pour y arriver. Quand vous pourrez observer votre monde intérieur, vous vous apercevrez que vous entretenez des croyances dont vous n'auriez jamais soupçonné la présence. Grâce à cet enseignement, vous serez guidés et vous découvrirez des sentiments jusqu'ici inconscients. Quelles sont vos véritables croyances au sujet de l'amour et du mariage, au-delà des réponses toutes faites qui peuvent vous venir spontanément ? Vos réponses inconscientes pourraient vous surprendre :

« Si j'aime, je vais souffrir. »

« Si je montre mes sentiments, je serais rejeté. »

« Le mariage c'est de l'esclavage. »

« Je ne suis pas né pour être heureux. »

Ces conceptions erronées et bien d'autres du même genre – qui sont de toute évidence des contrevérités – doivent faire surface, parce qu'elles déterminent vos attitudes vis-à-vis des relations. Elles agissent comme des champs magnétiques, attirant des échecs prévisibles. C'est pourquoi les gens recréent sans cesse les mêmes scénarios insatisfaisants. En voici un exemple.

Une très jolie jeune femme, et qui avait réussi sa vie professionnelle, s'est présentée à moi se plaignant qu'elle tombait amoureuse d'hommes mariés. Ils se lançaient dans des relations secrètes excitantes, quoique douloureuses et culpabilisantes. Et elles se terminaient invariablement par des ruptures, et elle se retrouvait le cœur brisé. Au moment où elle est venue me voir, elle avait une de ces liaisons amoureuses. Que faire ?

Il ne faut pas s'imaginer que la conception erronée sous-jacente à ce scénario répétitif soit immédiatement devenue évidente. Aucunement, il a fallu des mois avant que toute la problématique se révèle. Voici ce qui est apparu : son père était alcoolique et après avoir trop bu, il se comportait de façon très différente que lorsqu'il était à jeun. Cependant, sa fille était sa préférée, et il était toujours gentil avec elle, même quand il était brutal avec son épouse. Ainsi, la petite fille en était arrivée à la conclusion – bien vite devenue inconsciente – qu'un homme avait deux côtés : un bon et un mauvais. Elle ne voulait pas du mauvais côté ! Elle ne voulait que le bon ! En un mot elle ne voulait que la moitié d'un homme. L'autre moitié, le mauvais côté, qu'il se réserve pour sa femme !

Quand cette prise de conscience subite lui a fait interrompre sa narration d'un rêve, vous vous en doutez, nous sommes restées interdites. Nous nous sommes regardées, bouche bée. Peu après, elle a pu rompre avec son amant marié et en moins d'un an, elle s'est sentie attirée vers un homme de type différent, un célibataire. Elle n'était plus esclave de sa conception erronée. Elle était désormais prête à accepter l'homme tout entier, même son « mauvais » côté. Cette histoire s'est déroulée il y a vingt ans, et ils sont toujours ensemble.

J'espère que cet exemple vous donne une idée de ce que j'entends par l'importance à accorder à la recherche de ses conceptions erronées. Quand elles feront surface, il y a de bonnes chances que vous mettiez fin à vos comportements autodestructeurs.

Les enseignements du Chemin offrent des pistes pratiques pour nous découvrir et nous transformer, avec ou sans la coopération de notre partenaire, que nous soyons ou non dans une relation. Ils nous apprennent à *cheminer de là où nous sommes vers là où nous voulons aller*. Ce ne sont pas que des exercices superficiels, mais des méthodes qui impliquent l'intention d'ouvrir les yeux et de se regarder dans un esprit

de vérité, sans sentimentalisme. Un tel engagement apporte d'immenses satisfactions : mieux être psychologique et développement spirituel, authenticité et joie. De là découle votre capacité à établir des relations avec un partenaire tout aussi prêt à s'engager dans des relations, à se révéler et à donner en retour.

Vous avez peut-être tenté, de bonne foi, de mettre l'autre en premier, de donner votre amour de façon inconditionnelle, d'être patient, de ne jamais menacer, de rester calme et aimable en tout temps. De telles résolutions, si nobles soient-elles, ne peuvent être efficaces bien longtemps quand elles reposent sur un enchevêtrement de conflits non résolus, non seulement avec votre partenaire mais aussi au sein de votre âme. C'est incontournable : *on ne peut transcender avant de se transformer.*

C'est pourquoi si vous voulez apporter des changements à votre vie relationnelle, ou bien rencontrer le partenaire qui vous correspond, ou encore véritablement améliorer vos relations, il vous faut d'abord trouver *l'origine* de vos problèmes. Quand vous vous connaîtrez et vous accepterez tel que vous êtes, y compris votre moi inférieur, vous construirez sur une base solide.

Ces chapitres vont vous donner une perspective inhabituelle sur la nature des forces masculine et féminine dans l'univers et sur la signification spirituelle de cet aspect particulier de notre condition humaine dualiste : les relations. Vous pouvez entreprendre sans crainte un voyage au cœur de vous-même, parce que vous serez guidé à travers ses méandres jusqu'à la rencontre de votre moi supérieur, en vous, et d'où vont provenir toutes les réponses qui n'appartiennent qu'à vous, le plus naturellement et le plus simplement du monde. Vous allez prendre conscience que vous possédez la capacité de créer des relations positives, harmonieuses et épanouissantes.

En lisant ces chapitres, écoutez la voix de la sagesse. Non seulement il vous faut ouvrir l'esprit, mais aussi devenir réceptif à tous les niveaux de votre être. Imaginez que vous êtes en présence d'un être capable d'un plus grand amour et d'une sagesse plus profonde que tout ce que vous avez connu jusqu'à présent. Les bénédictions offertes au début et à la fin des chapitres transmettent une énergie divine. Qu'elles puissent imprégner votre âme.

Judith Saly

New York, 2002

## ***Première partie***

### ***Principes cosmiques et concepts psychologiques***

« Unis par le serment du mariage ». Tels sont les mots qu'on entend lors d'une cérémonie de mariage, et ils renvoient à des dimensions bien plus vastes que le commencement d'une vie commune pour deux êtres. C'est une affirmation cosmique. « Deux », la dualité, est la condition inhérente à notre existence sur la terre, et « un », l'union, est l'état d'unité dont nous nous sommes séparés et auquel nous aspirons retourner.

Puisque l'état de dualité représente une rupture avec l'unité, le paradis, il inclut la souffrance. Nous éprouvons la nostalgie au retour à l'état de béatitude que nous avons perdu. La transformation de ce qui, en nous, entraîne notre séparation, notre incapacité à entretenir de bonnes relations et à laisser couler librement la source de notre amour, tel est le but de ce travail sur soi dans le domaine relationnel.

Toute démarche spirituelle montre un Chemin qui part de l'ignorance de notre véritable identité et mène à la découverte de soi et donc à la découverte de Dieu. Les enseignements contenus dans ce livre suivent des traditions ésotériques anciennes, et pourtant ils sont adaptés à notre époque grâce à leur compréhension subtile de la psychologie humaine. L'unité contient tout. Aussi et y compris les principes divins qui sous-tendent notre dualité terrestre : les énergies masculines et féminines dont nous, hommes et femmes, sommes les manifestations en chair et en os. Les chapitres de la première partie de cet ouvrage décrivent ces principes cosmiques et expliquent la signification spirituelle et psychologique des relations entre les hommes et les femmes.

considérées sous cet angle plus large, les difficultés que nous rencontrons pour trouver un partenaire, pour faire durer cet amour, pour l'approfondir, revêtent une dignité et une profondeur nouvelles. Car dans cette tentative, non seulement nous travaillons à surmonter notre peur d'abandonner notre état de séparation de façon à revendiquer une vie plus riche et plus heureuse, mais nous sommes aussi les co-auteurs d'un mouvement cosmique grandiose : l'évolution constante de l'univers. Notre aspiration à une union plus intime à l'autre dans l'amour recèle une puissance irrésistible en raison de sa signification cosmique. Nous voyons ici le lien entre nos vies individuelles, passagères et la réalité plus vaste qui nous entoure.

Appréhender le fonctionnement des principes masculin et féminin dans l'univers enrichira grandement notre compréhension du sens de nos aspirations personnelles à une union plus profonde avec l'autre dans l'amour. Laissez-vous emporter par cette envolée de l'imagination, entrez dans de nouvelles dimensions, soyez un voyageur cosmique, et revenez, riche d'une lucidité et d'un espoir nouveaux.

Judith Saly



# **Chapitre 1**

## **Les relations**

Bonsoir, mes très chers amis. Je vous souhaite la bienvenue et je vous bénis.

« Qu'est- ce que la vie ? » C'est une question que beaucoup de gens se posent. *La vie n'est que relations, mes amis.* On peut donner d'autres réponses, et elles peuvent toutes être vraies. Mais avant tout autre chose, la vie est synonyme de relations. Si vous n'en n'avez pas, vous ne vivez pas. Votre vie, ou vos relations, sont fonction de votre attitude. Elles peuvent être positives, ou négatives, mais dans les deux cas, vous vivez. C'est pourquoi *même en entretenant des relations négatives, on vit davantage qu'en ayant peu de rapports avec ses semblables.* Les relations destructrices débouchent sur une crise qui finira nécessairement par dissoudre la destructivité. Mais s'isoler, le plus souvent sous le couvert d'une fausse sérénité, se trouve plus bas dans l'échelle.

Toute détresse de la psyché empêche les relations avec les autres. Les échanges fructueux ne peuvent exister que dans la mesure où l'âme est libre et saine. Mais d'abord, il nous faut comprendre plus en profondeur ce qu'avoir des relations signifie.

### **Le plan de l'évolution**

Souvenez-vous *que tout le plan de l'évolution dans son ensemble n'est qu'un processus d'unification, de fusion entre des consciences individuelles,* car on ne peut quitter la séparation que de cette façon. L'union avec une idée abstraite, avec un Dieu intangible, ou sous forme de processus intellectuel, n'est pas vraiment digne de ce nom. Seul le contact matériel entre deux êtres donne les conditions indispensables,

à tous les niveaux de la personnalité, d'une union et d'une unité intérieure véritable. Par conséquent, cette attirance se manifeste par une force formidable, qui rapproche les gens les uns des autres, et rend la séparation vide et douloureuse. Cette force vitale est donc non seulement imprégnée de cette attraction vers les autres, mais aussi d'un plaisir extraordinaire. *La vie et le plaisir sont un.* La vie, le plaisir, le contact et le sentiment d'unité avec les autres son le but du plan cosmique.

### **Les relations avec tous les êtres et toutes les choses**

Vous avez coutume d'associer le mot « relation » uniquement aux êtres humains. Mais en vérité, ce mot s'applique à tout, même aux objets inanimés, aux concepts et aux idées. Il s'applique aux circonstances de la vie, au monde, à vous-même, à vos pensées et à vos attitudes. Dans la mesure où vous établirez des liens, vous ne vous sentirez pas frustré. Bien au contraire, vous vous sentirez épanoui.

L'éventail des possibilités de relations est très large. Commençons avec la forme la plus élémentaire sur terre, c'est-à-dire le monde minéral. Puisqu'un minéral est dépourvu de conscience, vous pouvez croire qu'il n'a pas de relations. Ce n'est pas vrai : puisqu'il vit, il en a. Mais sa façon d'en avoir est limitée par son degré de vie, ou pour s'exprimer plus correctement, c'est un minéral parce qu'il ne peut pas élargir le champ de ses relations. Un minéral vit en se laissant percevoir et utiliser. Ainsi, ses relations sont complètement passives. Par contre, celles d'un animal sont beaucoup plus dynamiques. Il réagit activement vis-à-vis des autres animaux, de la nature et des êtres humains.

### **La qualité des relations dépend du niveau de conscience**

On ne se rend pas toujours bien compte que chez les êtres humains, il existe une immense variété de types de relations. Commençons par les plus limitées : il faudrait qu'une personne soit atteinte d'une profonde aliénation mentale pour qu'on ait à l'isoler totalement dans sa cellule de prison ;

un criminel tout aussi dangereux présenterait les mêmes caractéristiques. Ces deux personnes sont complètement repliées sur elles-mêmes, et vivent dans un état d'isolement intérieur et extérieur. Elles peuvent à peine avoir des rapports avec d'autres êtres humains. Mais puisqu'elles sont vivantes, elles doivent continuer à avoir des relations d'une manière ou d'une autre, et cela se produit donc avec d'autres aspects de la vie : les objets qui les entourent, leur environnement, même si c'est de façon tout à fait négative, la nourriture, certaines fonctions physiologiques, et peut-être même certaines idées, l'art, ou la nature. Il devrait être très utile, mes amis, de considérer la vie et les gens d ce point de vue. Méditer sur cette question vous aidera énormément, et améliorera votre compréhension de bien des domaines, surtout et y compris de votre vie.

Maintenant, pour établir un contraste, je vais en venir immédiatement aux êtres humains les plus évolués. Ce sont des gens qui ont des relations merveilleuses, profondes et intimes avec les autres ; ils ne craignent pas de s'engager ; ils n'ont pas de cuirasse pour se protéger des sentiments et des expériences de la vie. Par conséquent, ils laissent leur amour se manifester. En dernière analyse, la capacité d'aimer dépend de la bonne volonté et du désir intérieur de le faire. Ceux qui appartiennent à cette catégorie aiment non seulement de façon abstraite, en général, mais aussi sur un plan personnel et concret, sans tenir compte des risques. De tels êtres ne sont pas nécessairement proches de la perfection, loin s'en faut, ni forcément entourés d'une auréole de sainteté ou de béatitude. Ils ont peut-être des défauts. Ils peuvent se tromper par moments, et peuvent éprouver des sentiments négatifs. Mais tout bien considéré, ils aiment, ont des relations, et ne craignent pas de s'engager. Ils se sont libérés de leurs défenses. De telles personnes, malgré quelques déceptions ou revers de temps à autre, mènent une vie remplie de relations riches et pleines de sens.

A quoi ressemble la vie pour une personne ordinaire ? C'est une combinaison de plusieurs possibilités. Quelqu'un

peut être relativement libre et avoir des relations satisfaisantes dans certains domaines de la vie et être handicapé par de gros blocages dans d'autres. A cet égard, seul un regard lucide et sans complaisance vis-à-vis de soi peut permettre de trouver la vérité sur son être. Quand une relation semble bonne en surface, mais est dénuée de signification profonde, intérieure, alors il est facile de s'illusionner et de se dire « Mais j'ai tellement de bons amis ! Mes relations avec les autres sont bonnes, et pourtant je suis malheureux, je me sens seul et insatisfait. » Si tel est votre cas, il est impossible que vos relations soient bonnes, ou que vous souhaitiez vraiment qu'elles le soient. Vous ne pouvez pas être seul et malheureux si vos relations sont authentiques.

D'un autre côté, si certaines de vos relations ne remplissent qu'une fonction superficielle, alors cela peut être plaisant et distrayant, mais il y manquera quelque peu de profondeur. Votre véritable moi ne se révèle jamais, et donc vous êtes insatisfait. Par la même occasion, vous empêchez les autres d'avoir des échanges plus intimes et vous ne leur donnez pas ce qu'ils cherchent, qu'ils le sachent ou non. Cela est dû à votre peur inconsciente de vous révéler, de partager avec vos amis vos divers conflits intérieurs. Tant que vous ne souhaitez pas les résoudre, vous ne pouvez pas avoir de relations épanouissantes, et donc vous serez nécessairement insatisfait.

Une personne ordinaire a dans une certaine mesure la capacité et le désir de s'impliquer dans des relations, mais pas assez. Les échanges et la communication manquent alors de profondeur. Des courants inconscients influencent les êtres concernés et, s'il s'agit d'une relation superficielle avec un proche, tôt ou tard elle causera des problèmes. Si cette relation peu intime en reste à ce stade, rien ne se produira, mais on ne peut pas non plus se bercer d'illusions et se dire que c'est un véritable lien. Des tendances destructrices inconscientes ne peuvent être dissoutes que si on leur fait face et si on les comprend. Ce processus ne nuira pas à la relation puisque à ce moment-là, la communication

s'engagera automatiquement à un niveau plus profond et un échange mutuel s'ensuivra.

Souvent, vous ne voyez pas clairement ce qui constitue une relation profonde et enrichissante : le critère est-il un partage d'idées, ou encore le plaisir sexuel ? Les deux peuvent bel et bien être là, mais leur présence ne rendra pas nécessairement la relation très profonde. Le seul véritable critère est le suivant : à quel point êtes-vous authentique, ouvert, sans défenses ; à quel point êtes-vous prêt à ressentir des émotions, à vous impliquer, à vous révéler et à exprimer tout ce qui compte vraiment pour vous ? A combien de personnes autour de vous pouvez-vous parler de vos peines, besoins, inquiétudes, aspirations et souhaits véritables ? Très peu, ou même pas du tout. Dans la mesure où vous vous permettez de devenir conscient de ces sentiments, vous rencontrerez davantage d'êtres avec qui vous pourrez échanger et que vous serez capable de vraiment comprendre.

Si vous vous fuyez vous-même, comment pouvez-vous souhaiter communiquer aux autres ce que vous n'osez reconnaître en vous ? Ainsi, vous vivrez nécessairement dans l'isolement et l'insatisfaction. Voilà pourquoi nous accordons une si grande importance, dans ce travail de transformation de soi, au fait d'apprendre à admettre la vérité sur soi-même. Ce n'est qu'à cette condition que vous commencerez à avoir des relations véritables, non artificielles, et à vivre pleinement votre vie. Même vos relations à d'autres aspects de la vie, comme l'art, la nature, les idées revêtiront de nouvelles formes, beaucoup plus vivantes, tandis qu'auparavant, vous les utilisiez peut-être pour fuir des émotions désagréables.

Il est possible de confondre les échanges et la communication vrais avec la compulsion infantile à tout raconter au premier venu. Il se peut que vous révéliez vos sentiments sans discernement, vous mettant ainsi en situation délicate, parce que vous pensez à tort que la candeur idiote, les confidences imprudents, ou un « franc-parler » cruel

témoignent d'une ouverture et d'un désir de nouer des relations. En réalité, ces attitudes masquent tout simplement un repli sur soi à des niveaux beaucoup plus secrets, et elles se manifestent de façon plus subtile. Ainsi, vous pouvez apporter la preuve que s'engager ne paie pas.

Lorsque vous vous comprendrez véritablement, lorsque vous vous libérerez de la prison où vous vous êtes enfermé de votre propre chez, il n'y aura plus rien de contraint et forcé dans votre ouverture au monde et dans vos relations. Pour ce faire, vous choisirez intuitivement les gens qu'il faut, les circonstances et la manière les plus appropriées. Les jugements erronés qui pourront survenir ne vous désespéreront plus et ne vous feront plus rentrer dans votre coquille. Mais le processus naturel de croissance et la liberté ne se développent que progressivement, et il faut au préalable s'engager sur un chemin de connaissance de soi.

Les psychiatres diagnostiquent souvent l'état de leurs patients en fonction de leur capacité à échanger avec autrui et d'après la richesse et le sens profond de leurs relations. On a découvert que certains des malades les plus sévèrement perturbés peuvent être aidés plus facilement que d'autres dont les troubles sont moins marqués, parce que ces derniers peuvent s'illusionner, faire croire que la situation n'est pas si mauvaise, et continuer à se cacher la vérité sur eux-mêmes. Ceux qui sont plus perturbés ne disposent pas de ce subterfuge. Ils parviennent donc à un point où ils doivent poser un choix : examiner sans complaisance leur vie intérieure, en toute franchise, ou s'en dispenser. Ils peuvent aussi être victimes d'une sévère dépression qui remettra à plus tard la confrontation avec soi. Mais ils sont plus proches du point de décision (qu'ils n'atteindront peut-être que dans l'incarnation suivante) qu'une personne moins névrotique qui continue à fuir cette confrontation.

Nombre d'entre vous, mes amis, n'ont pas une idée claire de ces deux concepts : aimer vraiment et avoir des relations véritables. Vos préoccupations sont surtout centrées

sur vous-même. Quand vous vous tournez vers les autres, ce n'est pas un processus naturel spontané ; au contraire, votre démarche est artificielle et compulsive. Cependant, un intérêt et une chaleur naturelle pour les autres s'éveilleront si vous persévérez dans cette voie. Tant que vous ne pourrez pas admettre que vous êtes humain et que vous avez besoin d'aide pour mettre au jour vos vulnérabilités, vous ne pourrez pas établir de véritables relations. Ainsi, votre vie restera vide, du moins dans des domaines importants.

Passons maintenant à vos questions.

**Question** : Est-ce qu'un changement dans une relation, ou l'envie d'en vivre beaucoup sont de saines manifestations ? Que penser de la recherche de variété et du désir de suivre le flux de la vie ?

**Réponse** : Voilà encore le genre de question à laquelle on ne peut pas répondre par oui ou par non. Dans les deux cas, une relation en évolution ou le désir de variété peuvent indiquer soit des motivations saines, soit le contraire. Souvent, c'est une combinaison. Il faut se méfier des explications simplistes. Si une relation change et se détériore, cela n'indique pas nécessairement une rechute ou la stagnation. Cela peut être une réaction nécessaire et temporaire à une soumission malsaine, au besoin pathologique d'affection, ou à tout autre asservissement névrotique d'un côté ou de l'autre. Avant qu'une relation saine ne s'établisse entre deux personnes qui ont été liées l'une à l'autre par un ensemble de distorsions mutuelles, une telle tempête momentanée, intérieure ou extérieure, peut contribuer à rétablir un équilibre, à l'instar d'un orage ou d'un tremblement de terre dans la nature.

Il incombe aux deux personnes impliquées dans une relation qu'elle soit la plus libre et la plus saine possible. Une relation extérieure sans heurts, apparemment sans frictions, d'indique pas nécessairement qu'elle ait un sens profond ou qu'elle soit saine. Un examen minutieux des liens et de leur signification est la seule réponse. On ne peut jamais généraliser. Quand deux personnes se développent

ensemble dans une relation quelconque, comme partenaires, amis ou dans une relation amoureuse, elles doivent passer par diverses phases. Si elles acquièrent assez de discernement et de lucidité sur elles-mêmes, et pas seulement sur l'autre, une telle relation se bâtit sur des bases plus sûres et ira en s'enrichissant.

### **La recherche de variété dans les relations**

Pour ce qui est de la recherche de variété, là aussi tout dépend de nos véritables motivations. Si on est en quête compulsive et fébrile de variété, parce qu'au fond de soi on y est poussé par la peur, l'envie, l'avidité, ou l'incapacité d'avoir une relation authentique avec qui que ce soit, et par conséquent on veut combler ce manque par une multitude de liens superficiels, si on recherche constamment les autres pour se prémunir contre la dépendance ou pour garder le peu d'amis proches que nous ayons, alors il est clair qu'on a affaire à des tendances peu saines. Mais si on souhaite la variété dans un esprit de liberté à cause de la richesse des différents êtres humains et non par besoin de compenser certaines relations par d'autres, alors cette attitude est saine. Souvent, les deux motivations coexistent. Mais même dans le premier cas, une nécessité temporaire de variété peut venir en réaction à une attitude de repli par le passé.

### **La manipulation**

**Question :** Entre deux personnes qui veulent nouer une relation, mais qui recourent beaucoup à la manipulation, où l'élément de l'amour intervient-il ? L'amour dissout-il la manipulation ?

**Réponse :** Tant qu'une personne éprouve le besoin de manipuler, ce qui n'est qu'une mesure de protection inconsciente, le véritable amour ne peut exister. Ces deux éléments sont mutuellement exclusifs. Le pseudo-besoin de



manipuler, si on s'y arrête, provient d'une prudence excessive, d'une peur égocentrique de lâcher prise, ce qui inhibe notre ressenti et notre capacité à être. La manipulation empêche l'amour, même si l'amour peut aussi exister dans une certaine mesure.

Si l'amour est plus fort que la distorsion, il l'emportera sur cette dernière, et ainsi la relation posera moins de problème. La dissolution des domaines problématiques ne peut avoir lieu que par la compréhension. Alors l'amour peut s'épanouir. Mais là où se trouvent l'obscurité, la confusion et le refus de faire face à la réalité, l'amour ne peut pas se manifester pleinement. Le fait d'aimer vraiment ne suffit pas à dissoudre tous les courants négatifs et les distorsions, les conflits et les peurs, les mécanismes inconscients de défenses et les manipulations. Ce n'est pas aussi facile que ça.

Votre capacité à avoir des relations est en fait facile à évaluer : votre vie extérieure vous fournit de nombreux indices si vous voulez bien les comprendre. Si une relation est problématique, c'est qu'il existe des distorsions inconscientes chez les deux personnes. Tour à tour, on accuse l'autre, ou on se complait dans l'auto-accusation. Il faut du temps et un effort de compréhension pour reconnaître qu'un élément négatif n'en élimine pas un autre, et que toutes les parties impliquées sont responsables de l'ensemble des problèmes dans une relation. Une telle lumière sur la question a toujours un effet libérateur, tout simplement parce que là se trouve la vérité. Elle vous libérera du sentiment de culpabilité et de la nécessité d'accuser, de critiquer et de juger.

**Question** : Les relations avec des personnes dont on n'est pas très proche ne sont-elles pas plus faciles ? On a tendance à être moins critique.

**Réponse** : Mais bien sûr ! C'est tout simplement la preuve que cette relation est superficielle, qu'elle manque de réalité. Une véritable relation implique un engagement, et cela ne

signifie pas seulement qu'on examine les aspects et les courants négatifs. S'engager veut dire prendre des risques avec tout son être. Une relation où l'on s'implique à fond va forcément subir des frictions parce qu'il existe des deux côtés tellement de zones d'ombres et de problèmes qui ne sont ni reconnus, ni résolus. C'est pourquoi chaque heurt peut devenir un tremplin si on le considère avec une attitude constructive. Je ne veux pas dire que vous ne devriez avoir que des relations aussi profondes. Ce serait impossible et irréaliste. Mais il doit y en avoir quelques-unes, toutes différentes, si vous voulez sentir que votre vie est dynamique et riche.

### **Les dégâts causés par les attentes inconscientes**

Pour être plus spécifique, je pourrais ajouter que les attentes, les demandes et les exigences inconscientes peuvent déclencher la tourmente dans une relation. Ce n'est pas parce que toutes les attentes sont nécessairement « mauvaises », mais parce qu'elles couvent sous la surface et entraînent des tensions mutuelles chaque fois qu'elles se heurtent aux exigences de l'autre personne. Mis à part le fait que certaines exigences sont véritablement injustifiées et déraisonnables (et elles ne peuvent être reconnues comme telles que si vous vous en rendez pleinement compte), même des attentes justifiées vous causeront des problèmes si vous n'en êtes pas conscient.

Je vais conclure par des bénédictions très particulières pour tous ceux qui écoutent ces paroles ou lisent ces mots, pour tous ceux qui commencent ce travail maintenant, qui l'ont déjà entamé ou qui le feront à l'avenir. Je vous laisse avec mon amour et ma lumière, et avec la promesse d'une aide active qui viendra à vous dans la mesure où vous reconnaîtrez votre résistance à une prise de conscience personnelle. Découvrez votre désir d'identifier ces rationalisations qui vous empêchent de voir votre vérité et votre réalité intérieure, et de transformer votre vie de manière riche et positive. Et puissiez-vous tous savoir que vous

n'avez rien à craindre de la vie. Son flot est continu et ce n'est qu'à cause de votre vision limitée que vous éprouvez le besoin d'avoir peur. Plus vous vous affranchirez des entraves de votre auto-aveuglement, plus vous vivrez la vérité de ces paroles. Soyez bénis, que Dieu soit avec vous !

## ***Chapitre 2***

### ***Les principes masculin et féminin dans le processus créateur***

Bonsoir, mes amis. L'amour et les bénédictions se déversent sur vous et pénètrent au plus profond de votre être dans la mesure où vous y êtes ouverts. Recevez-les et laissez-les venir à vous.

Ce soir, j'aimerais vous parler de certains éléments spécifiques du pouvoir universel créateur. Tout être humain possède ce pouvoir et le manifeste. Se réaliser veut dire utiliser délibérément, consciemment et dans un but précis cette puissance créatrice que vous êtes en essence et qui émane de vous. Vous créez constamment les circonstances de votre vie avec ce pouvoir, mais vous le faites inconsciemment, sans le savoir. Ce que vous pensez et sentez, ce que vous croyez et concevez, ce que vous souhaitez et craignez en secret, tous ces éléments façonnent et déterminent la substance créatrice de l'univers et constituent la force motrice de ce pouvoir.

Quelle différence phénoménale entre créer sa destinée consciemment, délibérément, et le faire sans s'en rendre compte ! En créant inconsciemment, vous attribuez certaines expériences à quelque destin obscur. Vos expériences semblent avoir peu ou pas de rapport avec ce que vous êtes, ce que vous pensez, sentez, souhaitez, ce en quoi vous croyez en ce moment même, ou avec ce que vous décidez de faire de vos pensées et de vos sentiments. Mais les êtres qui se sont réalisés savent exactement comment ils construisent leur vie.

Quel moment extraordinaire quand soudain on comprend que ce n'est pas un destin hostile, mais bien nos actions et attitudes qui ont entraîné blocages et malheurs, et que

l'on discerne l'attitude cachée qui a produit ces résultats fâcheux. Quand on voit le lien entre la cause et l'effet, notre destinée n'est plus assujettie à un pouvoir extérieur aveugle et maléfique. A partir de ce moment-là, on cesse d'être impuissant. En vérité, les êtres humains ne sont jamais désarmés vis-à-vis d'une force ou d'un pouvoir extérieurs quelconques; ils sont, cependant, victimes de leur propre fonctionnement intérieur, jusqu'à ce qu'ils le reconnaissent et qu'ils le changent.

C'est ainsi que l'on procède sur le chemin. A mesure que vous découvrez en vous l'origine de vos expériences, vous devenez capable de les transformer. Pour construire délibérément un avenir positif, il est essentiel pour vous de mieux comprendre les forces créatrices de l'univers et la façon dont vous pouvez les utiliser personnellement.

### **Le fonctionnement des deux principes fondamentaux**

Il existe deux principes fondamentaux grâce auxquels le processus créateur est à l'œuvre : le premier, c'est l'activation ; l'autre consiste à ne pas rester en travers du chemin et à laisser faire. Ces deux principes créateurs existent dans l'univers tout entier et se manifestent dans tous les domaines de votre vie. Ils régulent tout ce qui se produit, que ce soit plaisant ou déplaisant, important ou non, de l'incident le plus insignifiant et le plus banal jusqu'à la création de l'univers. Si on veut que ce qui se crée soit constructif, fructueux, joyeux et agréable, ces principes doivent fonctionner en une interaction harmonieuse, ils doivent se compléter l'un l'autre. Si le résultat de cette création est destructeur, douloureux, ou induit une détérioration, une perte ou des désagréments, ces deux principes ont également été mis à contribution, mais dans ce cas, ils ont été déformés ou mal compris. Au lieu de se compléter, ils se gênent mutuellement. Au lieu de produire un tout unifié, un processus dualiste transforme ces deux aspects en deux contraires, deux négations mutuellement exclusifs. Quand les deux facettes d'une dualité se réconcilient, deux forces

en apparence opposées coopèrent et tendent vers un même but. La dichotomie dualité/unité participe de toute la création : là où une entité quelconque s'éloigne de son centre, et se trouve par conséquent dans l'ignorance et l'erreur, la dualité apparaît. Toute la sphère terrestre, c'est-à-dire la conscience humaine, se trouve dans un état dualiste, de sorte que toutes les fonctions créatrices perceptibles sont scindées en deux. Le processus créateur est aussi affecté par l'état dualiste de la conscience humaine.

Les deux principes fondamentaux de la création, activer et laisser faire, sont des lois universelles présentes dans tout ce qui a jamais été réé. Ce ne sont pas des lois mécaniques comme celle de la pesanteur. Toutes les lois, même si elles sont impersonnelles et physiques, existent grâce à la conscience ; elles y trouvent leur origine et leur cause première, et elles ont nécessairement été créées par la combinaison de ces deux principes fondamentaux. La création directe avec les lois spécifiques qui s'y rattachent, est toujours une expression de la conscience, car tout dans la création ne peut être que le résultat de la conscience. Que la conscience provienne d'une seule personne ou d'un cerveau humain individualisé, ou que cette conscience soit le grand esprit universel qui vit en toute chose, peu importe. Le principe est le même. Votre attitude consciente révèle si vous activez ou non, ou si vous laissez faire ou non. Ces deux principes et leur rôle méritent un examen approfondi.

### **Le principe masculin**

Activer signifie que l'entité consciente, de manière délibérée, demande, met en mouvement, avance, cause, détermine, ou utiliser intentionnellement ces forces en les appelant à l'action et en écartant tous les obstacles qui se présente. Les efforts, les tentatives font partie intégrante de la mise en marche des forces créatrices. C'est une démarche active. Nous pouvons l'appeler le principe masculin dans la création.

L'attitude de laisser-être veut dire être réceptif et attendre. C'est aussi un mouvement, car tout ce qui est vivant est forcément en mouvement, mais il diffère beaucoup du mouvement du principe activant qui se meut et évolue vers un autre état. L'esprit de laisser-être est un mouvement en soi, il est action involontaire, pulsation, tandis que le mouvement d'activation est délibéré et auto déterminé. Les mots sont insuffisants pour expliquer ces processus et vous devrez écouter avec votre oreille intérieure et recourir à votre imagination et à vos facultés les plus subtiles pour percevoir ce que je vous présente ici.

### **Le principe féminin**

La conscience sous-jacente au principe de laisser-être est une attitude d'attente patiente, confiante, qui permet à un processus de maturation de porter ses fruits, de s'abandonner à une force qui a été déclenchée. On peut l'appeler le principe féminin dans la création. Comme je l'ai déjà dit, les principes masculin et féminin sont présents dans toute œuvre et dans tout acte créateur. Cette action volontaire et auto déterminée exprime la confiance en soi et la connaissance de sa nature divine. Aller avec les forces créatrices, s'y abandonner, exprime une confiance profonde en la vie et en l'état d'être qui ne requiert pas la moindre énergie supplémentaire pour activer ces puissances auxquelles on fait confiance. Tout ce qui fonctionne bien dans l'univers, jusqu'aux manifestations les plus insignifiantes de la vie sur terre, combine ces deux aspects de la vie et de la conscience. Rien ne peut être créé si ces deux principes ne sont pas à l'œuvre. Aucune union entre les deux sexes ne peut être épanouissante à moins que ces deux principes ne fonctionnent comme ils sont censés le faire. Le plaisir suprême est possible dans la mesure où ces attitudes sont saines, et dans la mesure où la confiance en soi et en la vie permettent à ces deux attitudes de se manifester.

*Et l'homme et la femme représentent les deux principes. Seuls diffèrent leurs proportions, leur dispositions, leur*

importance respective, le degré de leur manifestation et leur relation l'un par rapport à l'autre. L'homme équilibré et intégré ne représente pas exclusivement le principe activant ; de même, la femme équilibrée et intégrée ne représente pas exclusivement le principe de laisser-être. Homme et femme doivent exprimer les deux aspects, mais leur importance varie et les domaines dans lesquels les deux principes créateurs se manifestent ou s'appliquent varient aussi.

Quand vous commencerez à méditer sur cette question et à considérer la vie d'un point de vue légèrement modifié qui prend en compte le fonctionnement des deux principes, votre vision et votre compréhension de l'univers, de votre vie et des événements mondiaux, seront bien plus claires et plus profondes. Que vous créiez une entreprise, une situation entre vous et une autre personne, votre propre destinée, ou un univers, tout dépend dans quelle mesure vous comprenez et utilisez harmonieusement les principes masculin et féminin de la création et dans quelle mesure vous êtes conscient de ces deux principes et vous les laissez se manifester. Quand ces deux principes créateurs sont dénaturés et utilisés de façon erronée, ils engendrent confusion et dysharmonie. Le résultat, c'est la destruction.

### **Distorsions des forces créatrices masculines et féminines**

Un homme ne peut pas oser être pleinement homme et activer la force créatrice de manière délibérée et réfléchie quand son inconscient recèle encore hostilité, rage et colère, parce que le principe activant menace alors d'exprimer ces impulsions destructrices. Beaucoup d'hommes et de femmes dans ce monde sont encore si peu évolués qu'ils n'ont pas de scrupules à donner un exutoire à leurs impulsions destructrices. Peu importe d'activer le principe masculin, même s'il s'exprime par des actions empreintes d'une violence et d'une négativité extrêmes. Ce n'est qu'au moment où la croissance personnelle est plus avancée



et que la personne ne souhaite plus exprimer violence et destruction qu'elle est effrayée par son principe actif ; en conséquence, elle le réprimera. Voilà pourquoi vous ne pouvez pas être pleinement un homme ou une femme à moins d'avoir d'abord appris à accepter vos émotions et vos désirs négatifs. Quand vous ferez pleinement face à ces sentiments, ils perdront de leur force. Mais tant que vous ne serez pas conscient de leur existence, ils vous contrôleront et vous forceront à agir d'une manière déterminée sans même que vous compreniez le pourquoi et le comment de vos actes. Alors vous les rationaliserez ou vous retournerez la destructivité contre vous, de peur de laisser surgir le principe actif et d'engendrez la négativité.

Ainsi, à un stade transitoire de l'évolution, les gens s'empêchent tous seuls d'utiliser le principe activant, parce que toute activation serait fondée sur la négativité. Cela explique pourquoi tant de personnes se retrouvent paralysées, dans l'inactivité et la stagnation. Temporairement, les gens s'imposeront des contraintes pour éviter un mauvais usage du principe créateur. Donc, une activation saine, l'affirmation de soi et l'autonomie sont provisoirement bloquées et doivent attendre leur libération jusqu'au moment où la personnalité a réglé la difficulté née de sa propre nature destructrice. Les gens peuvent avoir à vivre un certain nombre d'incarnations sur cette terre au cours desquelles leurs forces activantes sont mises sous l'éteignoir pour qu'elles ne donnent plus une forme dénaturée au principe créateur d'activation.

Il vous faut tous établir un contact avec vos sentiments cachés de cruauté, de brutalité, de sadisme, de méchanceté, d'animosité vindicative, pour apprendre comment vraiment transcender ces émotions destructives. Vous y parviendrez en les percevant, en les comprenant et en les acceptant. Ce n'est qu'à ce moment-là que vous serez absolument convaincu que la destructivité n'a pas lieu d'être. Tant que vous ne ferez pas directement face à cette dernière, la conviction vous fera défaut, et vous resterez en

retrait parce que vous aurez peur d'un châtement et d'autres conséquences. Ce n'est qu'au moment où vous aurez le courage et l'honnêteté de voir et d'accepter pleinement en vous les désirs et les émotions préjudiciables, au moment où vous les comprendrez et les évaluerez en toute lucidité, que vous constaterez sans l'ombre d'un doute qu'en guise de défenses, ils vous sont superflus et complètement inutiles. A mesure que ces sentiments deviendront obsolètes et que vous n'aurez plus besoin d'être sur vos gardes vis-à-vis de vos réactions spontanées, vous serez suffisamment libre pour activer en vous la force la plus formidable de l'univers. Vous ne la craignez plus, car elle sera débarrassée de pollutions, de perversions et de distorsions. Vous pourrez alors revendiquer ce qui est votre dû à la naissance : vous pourrez alors manifester votre puissance créatrice.

Il arrive souvent qu'une personne soit suffisamment purifiée de ses distorsions destructrices pour utiliser en toute sécurité ses forces intérieures, mais le vieux schéma de comportement inhibiteur est si fermement enraciné que la personnalité renoncera quand même à recourir au principe activant, car elle n'est pas encore consciente que l'utilisation de cette force est sans risque. La destructivité qui existe encore n'est plus dangereuse parce qu'elle est suffisamment consciente. La personne est trop vigilante pour que sa destructivité fasse la loi et entraîne des actions négatives, mais pourtant, elle ne sait pas encore qu'avec cette énergie capable de canaliser l'agressivité encore présente, elle peut aussi utiliser les forces les plus extraordinaires de l'univers inhérentes à chacun. A ce moment-là, atteignant à une dimension divine, on peut activer le principe masculin pour créer les circonstances et ainsi partir à la conquête de sa propre destinée.

Donc nous devons distinguer ceux qui répriment à juste titre leur activité créatrice parce qu'ils ont une crainte légitime de ses composantes négatives, et ceux qui brident cette énergie tout simplement parce qu'ils ne connaissent pas son potentiel positif. Ils sont comme une personne qui a dormi

pendant très longtemps et à qui il reste, au réveil, à découvrir la puissance de toutes ses facultés et le potentiel de ses manifestations.

Le principe masculin est extraverti et mène à l'action suivie de conséquences. L'action née de la force ou de l'élan qui mettent en mouvement construit, modifie, cause et détermine de manière active. Cette force active et cet élan engendrent des actions qui construisent, modifient, causent et déterminent. Quand la personnalité est pleinement consciente de ne plus avoir besoin et par conséquent de ne plus avoir peur des forces destructrices, elle commence aussi à savoir qu'elle peut créer. A ce moment-là, les gens découvrent leurs pouvoirs inhérents, et la possibilité de les activer par la pensée.

Le principe féminin, réceptif, qui laisse les forces activantes trouver naturellement leur chemin vers leur accomplissement, est dénaturé quand l'entité refuse d'assumer ses responsabilités. Si on renonce à l'auto activation, et si, au lieu de s'abandonner aux forces intérieures qu'on a soi-même déclenchées, si on s'en remet à l'autorité d'une autre personne, alors le rôle du principe créateur féminin est perverti. Ainsi, une femme qui abandonne son autonomie à un partenaire parce qu'elle est trop craintive et paresseuse pour assumer les conséquences de ses propres actes travestit et caricature la féminité. Son renoncement ne sera jamais motivé par son amour et sa confiance en lui ; son but ne consistera pas à vivre l'extase grâce à l'union des deux principes créateurs dans cette manifestation particulière.

A la place, elle s'en remet à lui par peur de la vie, refusant de s'acquitter de ses obligations au quotidien. Un tel renoncement dénaturé ne peut apporter quoi que ce soit de favorable à aucun des partenaires. Quand une femme cherche à être un parasite et à se décharger du poids de ses responsabilités sur l'homme, elle triche avec la vie, mais toute tricherie avec la vie est impossible. Le résultat, c'est que sa peur de la vie va augmenter, en même temps que sa

peur de l'homme censé être son autorité. Elle aura nécessairement peur de son esclavage auto déterminé. Ainsi, le principe féminin ou féminité est souvent associé à tort avec l'impuissance, la passivité et l'infériorité, tandis que le principe masculin ou masculinité est à tort associé avec la force brutale et la supériorité.

En réalité, une femme n'est vraiment telle que si elle détermine elle-même ses propres choix. Dans les termes de cette conférence, une femme doit se sentir en sécurité dans son être en activant le principe créateur en elle, car ce n'est qu'au moment où elle est responsable de ses erreurs et disposée à les accepter et à en tirer des leçons qu'elle peut être forte et se prendre en charge.

Inversement, un homme ne peut pas vraiment être tel tant qu'il ne s'est pas libéré de sa destructivité et tant qu'il n'est pas prêt à laisser le principe activant œuvrer d'après ses lois propres. En d'autres termes, il doit respecter son principe féminin de façon à donner toute sa mesure au masculin, tout comme la femme équilibrée doit activer le principe masculin pour pouvoir s'abandonner au féminin.

### **Interactions harmonieuses**

Cette interaction entre l'homme et la femme exprime les deux aspects du pouvoir créateur de manière très évidente. L'union entre les deux sexes est satisfaisante dans la mesure où les deux principes sont en harmonie *chez chaque partenaire*. Ce n'est qu'au moment où cette condition est remplie que l'harmonie peut s'établir entre eux.

Tout comme l'homme a raison de craindre les forces activantes tant qu'il n'est pas conscient de sa destructivité et donc ne peut la maîtriser, de même la femme a raison de craindre de s'abandonner tant qu'elle se rend impuissante, quels qu'en soient les motifs erronés. Si elle n'est pas en possession de ses pouvoirs inhérents, l'abandon sera nécessairement débilitant et dangereux. Puisque l'homme et la femme manifestent les deux principes, masculin et féminin,

tous deux doivent purifier leurs énergies activantes et les débarrasser de toute violence et hostilité. Tous deux doivent apprendre à attribuer la cause de tout ce qui leur arrive à eux-mêmes, plutôt que d'accuser des facteurs extérieurs quand ils souffrent.

Quand ils travaillent sur eux-mêmes sur un chemin de transformation de soi, et l'homme et la femme rencontrent les schémas de comportement du moi inférieur identiques. Ils découvrent leur fausse agressivité, leur hostilité, leur violence, l'excès d'activité, l'impatience et le refus d'attendre que l'action déclenchée aboutisse. Ils découvrent également un lâcher prise et une réceptivité faux, c'est-à-dire le refus de s'assumer, la paresse, le choix d'une solution de facilité,. La tentative de trouver une autorité qui assumera ce qui est en fait leur responsabilité est une façon d'éviter d'avoir des comptes à rendre. Les hommes comme les femmes doivent donc résoudre les mêmes problèmes, mais leur interaction se situe à un niveau complémentaire plutôt qu'identique.

Aucune réalisation de soi n'est possible à moins de devenir pleinement des hommes et des femmes au sens le plus profond du terme. C'est pourquoi les problèmes humains sont toujours en premier lieu associés aux relations entre les sexes. Quels que soient les autres problèmes que vous, les êtres humains, avez, ils sont au moins indirectement liés à votre masculinité ou à votre féminité. L'expression et l'utilisation des principes créateurs masculin et féminin imprègnent toute votre personnalité.

### **Le rôle des deux principes dans toute entreprise**

Prenons par exemple un problème au travail. Comment pouvez-vous réussir dans ce domaine si le principe activant fait défaut, s'il est étouffé, si vous n'êtes pas assez ouvert et entreprenant, ou si vous réprimez vos propres pouvoirs créateurs, au lieu de les activer ? Et qu'arrive-t-il si vous exprimez ces énergies activantes alors qu'elles sont encore hostiles et brutales ? Dans ce cas, vous vous heurterez inévitablement à des difficultés avec votre environnement,

quelles que soient vos compétences professionnelles. Si l'esprit d'amour n'est pas présent, vous ne serez pas disposé à donner et à participer à la vie grâce à votre travail. Il ne peut donc rien y avoir de créatif et les puissances spirituelles les plus profondes ne peuvent pas se manifester. Si toutefois vous voulez enrichir la vie, vous pouvez sans danger vous enrichir par votre activité, à travers elle, sans vous sentir faussement coupable si vous vous affirmez avec fermeté. L'activation créatrice rendra justice aux deux sens, enrichissant votre être et les autres de toutes les manières possibles.

Mais comment ce qui est activé peut-il se réaliser si on ne laisse pas fonctionner le principe créateur féminin, en attendant l'aboutissement, en faisant confiance aux forces mises en branle ? Vos propres facultés d'intuition ne peuvent atteindre votre conscience que si l'esprit réceptif du laisser-être règne à la suite de l'activation. Alors vous pouvez être guidé par la plus grande sagesse, celle de l'inspiration créatrice, nécessaire pour mener à bien toute entreprise. Elle aussi comporte deux phases : il faut que l'inspiration soit activée délibérément par le mental, puis il faut la laisser libre, suivre son cours et se manifester de la façon qui lui est propre sans interférence du mental.

Les lois présentées ici sont applicables à toutes les activités. Que vous accomplissiez d'humbles tâches, que vous soyez un artiste, un scientifique, quel que soit votre travail, la loi est la même, bien que le degré auquel ces principes doivent fonctionner puisse varier. Un travail manuel ordinaire peut s'effectuer mécaniquement, et cependant relativement efficacement, bien qu'il puisse aussi être un acte créateur quand il est accompli dans cet esprit. Mais un travail artistique, scientifique ou spirituel ne peut jamais réussir à moins qu'il se conforme à ces lois de la création.

Donc votre travail sera voué à l'échec, au même titre que vos relations humaines et sentimentales, quand les principes masculin et féminin ne sont pas en interaction correcte et ne se complètent pas harmonieusement. Inutile

de dire que dans tous ces domaines, la relation entre les deux aspects de la création varie en importance suivant les moments ou les phases.

Si un des deux principes fonctionne de façon saine, il doit forcément en être de même pour l'autre. Il est impossible que l'un soit sain et que l'autre soit dénaturé. Par conséquent, l'homme qui a un problème pour se mettre en action dans un domaine donné de sa vie sera nécessairement incapable de lâcher prise et de se laisser emporter par la vie dans d'autres domaines. Il serait faux de supposer que l'homme insuffisamment actif et entreprenant est ainsi pour tous les aspects de sa personnalité. Il découvrira inévitablement un domaine où il est trop actif, trop masculin, précisément là où le principe féminin devrait prédominer. La distorsion est une compensation de l'activité trop réduite dans la sphère où il devrait exercer son énergie masculine activante mais ne le fait pas. A l'inverse, l'homme qui manifeste une forme exagérée du principe masculin aura nécessairement en lui des domaines où il est trop passif et où il exprime le principe féminin dénaturé. Ces exemples s'appliquent de la même façon aux femmes.

### **Equilibrer les deux principes en chaque individu**

La manifestation des principes masculin et féminin dans la vie intérieure de la personne représente une part substantielle de la réalisation de soi. Dans votre travail sur vous-même, vous devez être particulièrement vigilant et prêter attention aux deux principes. La véritable spiritualité doit faire de vous des hommes et des femmes à part entière, dans le sens le plus noble du terme, dans toutes les dimensions de votre être. Votre développement personnel doit inévitablement harmoniser ces niveaux. De quelle façon et dans quelle mesure le déséquilibre existe varie dans chaque cas, et chacun doit découvrir lui-même sa problématique individuelle.

Quand vous serez capable d'aimer vraiment, ces principes trouveront une expression parfaite à travers vous. En

d'autres termes, *grâce à l'activation délibérée du pouvoir créateur à son potentiel le plus élevé (parce que vous ne craignez plus votre propre destructivité et aurez confiance en les puissances universelles pour accomplir comme il se doit ce que vous aurez volontairement déclenché), vous n'aurez plus peur de vous abandonner à une puissance supérieure à votre égo-moi entêté, et vous deviendrez ainsi capable d'aimer.* Absolument tout ce que vous ferez dans cet esprit sera créateur et combinera ces deux aspects de la création. Le désir de donner à la vie ne sera jamais menacé par la peur de s'appauvrir, bien au contraire. L'homme aimant activera en lui et chez sa compagne une puissance sublime, dans le but d'enrichir les deux êtres. Pour la femme, la confiance en son partenaire sera justifiée, conférant à son abandon d'elle-même dignité et légitimité, et mettant en valeur son individualité. Le renoncement à son égo volontariste sera pour elle une expérience désirable qu'elle n'aura pas besoin de craindre ; l'activation de l'homme sera empreinte d'un amour qui les enrichira tous les deux. Cela est bien différent du type d'activation extériorisée par l'homme au comportement pseudo-masculin. Son attitude rabaisse la femme dans le but de se grandir lui-même, il justifie et cautionne la peur de la femme de s'abandonner. Il fait donc obstacle à son épanouissement en tant que femme.

L'abandon de la femme aimante élèvera chez son partenaire la maîtrise de son auto-activation. Elle l'encouragera à se manifester pleinement, sans entrer en compétition avec son activation parce que cela ne sera plus une menace. Sa réceptivité ne doit pas être confondue avec une passivité paralysée qui n'est que la déformation d'une saine féminité. L'activité frémissante de l'âme dans un état réceptif d'être, de laisser-être, d'abandon de soi, est une force vibrante qui contribue à l'épanouissement de la masculinité et de la fore chez son partenaire.

Quand le lâcher prise est un choix délibéré de renoncer au principe actif à un certain point parce que la personne reconnaît que d'autres facultés doivent alors prendre le



relais, on ressent une énorme différence. *Le principe actif de devenir* fait que les événements sont provoqués délibérément; *le principe d'être* se perpétue automatiquement, involontairement, et ses effets se produisent indirectement.

Le travail sur ce Chemin requiert la fusion de ces deux aspects. Je souhaite vous montrer ici même sa manière de fonctionner.

On ne peut se débarrasser d'aucun obstacle, ni éliminer aucun mal-être à moins de se servir de l'énergie activante, qu'on soit homme ou femme. Il est nécessaire de mettre délibérément en action cette force en invoquant et en retrouvant votre potentiel et votre droit de devenir un individu heureux. On ne doit pas non plus répugner à faire l'effort de trouver la cause de ses malheurs en soi. En d'autres termes, une personne doit tendre à corriger en soi les erreurs et en même temps faire appel délibérément à une sagesse et une puissance supérieure dans les profondeurs de son être, afin de donner un sens à cette entreprise. L'intellect donne l'impulsion à la volonté, détermine les étapes, et invoque en soi une sagesse supérieure. Toutes ces phases sont bel et bien des activités, chacune à sa manière.

Mais ensuite, le principe réceptif doit être mis à contribution, parce qu'une fois ces forces activées, l'entité doit les laisser se concrétiser. La personne qui ne peut pas attendre que cela se produise, mais qui veut des résultats immédiats et les attribue seulement à son activation viole le principe féminin de cette création particulière. Ainsi l'action ne sera pas couronnée de succès, ou réussira seulement dans la mesure où les deux aspects créateurs pouvaient fonctionner. Une graine semée dans le sol ne peut pas se transformer en une plante et être arrachée tout de suite. Il faut lui donner le temps de germer dans la terre jusqu'à l'apparition des premières pousses. Les lois de l'agriculture fournissent une magnifique démonstration de l'ensemble du processus sain et normal incarné par les deux aspects de la création. Le

Chemin est un de ces actes créateurs intentionnels, où on se sert des deux principes à mesure égale.

Soyez tous bénis, mes amis, chacun d'entre vous. Puissiez-vous trouver une nouvelle force et un nouvel élan grâce à ces paroles, puissent de nouvelles portes s'ouvrir pour vous aider là où vous pourriez être bloqués. Peut-être mes paroles vont-elles trouver un écho dans vos cœurs, déclencher quelque chose en vous et vous inciter à activer encore plus votre recherche dans la direction qui mène aux profondeurs de votre être. Après avoir fait face aux obstructions, après les voir acceptées, comprises et éliminées, vos pouvoirs créateurs les plus extraordinaires pourront commencer à trouver une expression. Soyez bénis, manifestez toujours davantage la grandeur et la beauté que vous êtes en essence : Dieu !

## ***Chapitre 3***

### ***L'amour, éros et l'instinct sexuel***

Je vous salue au nom du Seigneur. Je vous apporte des bénédictions, mes très chers amis. Que cette heure soit bénie.

Ce soir, j'aimerais parler de trois forces particulières présentes dans l'univers : l'énergie d'amour telle qu'elle se manifeste entre les sexes, l'attraction érotique et l'instinct sexuel. Ce sont trois principes ou forces différentes et distincts qui se manifestent différemment sur chaque plan, du plus élevé au plus bas.

L'humanité a toujours confondu ces trois principes. En fait, on sait à peine qu'il existe trois forces séparées et dans quelle mesure elles diffèrent. Une telle confusion règne à ce sujet qu'il sera fort utile de la tirer au clair.

#### **Le sens spirituel de l'attraction érotique**

L'attraction érotique est une des forces les plus puissantes qui soit : son action et son impact sont formidables. Elle est censée assurer le lien entre l'instinct sexuel et l'amour, ce qui se produit pourtant rarement. Chez une personne spirituellement très développée, l'attraction érotique transporte l'entité de la sensation érotique, qui en soi est de courte durée, à un état permanent de pur amour. Cependant, même l'élan de la force érotique, malgré sa puissance, emmène l'âme jusqu'à un certain point seulement, sans aller plus loin. Ensuite, elle s'évanouira si la personnalité n'apprend pas à aimer en développant toutes les qualités indispensables à l'amour véritable. L'étincelle de l'attraction érotique ne survit que si on a appris à aimer. Livrée à elle-même, sans l'amour, l'attraction érotique s'éteint. C'est bien sûr un des

écueils du mariage. Comme la majorité des gens sont incapables d'aimer d'un amour pur, de même ils sont incapables de vivre un mariage idéal.

En apparence, éros ressemble à l'amour à de nombreux égards. Il fait naître des élans qu'un être humain ne connaîtrait pas autrement : élan d'altruisme et d'affection dont la personne en question aurait été autrement incapable. C'est pourquoi on confond aussi souvent l'amour et éros. Mais on confond tellement souvent ce dernier avec l'instinct sexuel qui, comme éros, se manifeste par une forte impulsion.

Maintenant mes amis, j'aimerais vous montrer quels sont le sens et le but spirituels de l'attraction érotique, surtout en ce qui concerne l'humanité. Sans éros, beaucoup de gens ne ressentiraient jamais la beauté et les sentiments sublimes inséparables du véritable amour. Ils n'en auraient jamais la moindre idée, leurs aspirations à l'amour demeureraient profondément enfouies dans leur âme. Leur crainte de l'amour resterait plus forte que leur désir.

Eros est le sentiment le plus proche de l'amour qu'un être non développé peut éprouver. Grâce à lui, l'âme s'arrache à son apathie, à sa résignation et cesse de végéter. Il la dilate, la sort d'elle-même. Quand cette force touche même la personne la moins développée, cette dernière peut alors se surpasser. Même un criminel éprouvera momentanément, au moins envers une personne, un sentiment de bonté qu'il n'a jamais connu auparavant. La personne la plus égoïste, tant que dure ce sentiment, aura des élans altruistes. Les paresseux sortiront de leur inertie. Les routiniers, naturellement et sans effort, abandonneront leurs habitudes rigides. L'attraction érotique vous arrache à la séparation, ne serait-ce qu'un court laps de temps. Eros donne à l'âme un avant-goût de l'unité et en communique le désir à l'âme craintive. Plus on aura ressenti éros avec intensité, moins l'âme se contentera de la pseudo-sécurité de la séparation. Sous l'influence d'éros, même une personne totalement centrée sur elle-même sera capable de faire un sacrifice.

Vous voyez, mes amis, éros permet donc aux gens d'adopter des attitudes qu'ils n'auraient pas dans des circonstances ordinaires, et ces comportements sont liés de près à l'amour. On peut donc facilement voir la raison de cette confusion si fréquente entre éros et l'amour.

### **La différence entre éros et l'amour**

En quoi éros diffère t'il de l'amour ? L'amour est un état permanent de l'âme, ce qui n'est pas le cas pour éros. L'amour ne peut exister que si ses assises ont été préparées par un travail sur soi et par la purification. Eros va et vient au hasard, mais pas l'amour. Eros frappe fort, soudainement, souvent en prenant une personne au dépourvu : il arrive même qu'on ne souhaite pas vivre une telle expérience. Eros ne permettra d'accéder à l'amour manifesté entre un homme et une femme que si l'âme est prête à aimer et si les fondations ont été préparées.

Ainsi, vous pouvez voir toute l'importance de l'attraction érotique. Sans cette force qui les frappe et les sort de leur ornière, beaucoup d'êtres humains ne seraient jamais prêts à une recherche plus consciente destinée à abattre les murs de la séparation. L'attraction érotique plante une graine dans l'âme et lui communique le désir de l'unité, but suprême du plan du salut. Tant que l'âme est séparée elle est destinée à vivre dans la solitude et la tristesse. L'attraction érotique permet à la personnalité d'aspirer à l'union avec au moins un autre être. En haut, dans le monde de l'esprit, l'union règne entre tous les êtres – et donc avec Dieu. Sur la terre, l'attraction érotique est une force de propulsion, même si sa vraie signification n'est pas toujours comprise, même si on en mésuse et on en jouit uniquement pour le plaisir, tant qu'elle dure. On ne s'en sert pas pour nourrir l'amour dans son âme, alors elle s'étirole. Néanmoins, ses effets sur l'âme ne s'effacent pas.

## **La peur d'éros et la peur de l'amour**

Eros fait irruption dans la vie des gens à certaines périodes, même chez ceux qui craignent le risque apparent de s'aventurer hors de la séparation. Les gens qui ont peur de leurs émotions et de la vie en tant que telle seront souvent prêts à tout pour éviter - inconsciemment et à leur insu - la merveilleuse expérience de l'unité. Bien que de nombreux êtres humains éprouvent cette peur, il en est peu, en fait, qui n'ont pas ressenti une ouverture de l'âme là où éros pouvait les toucher. Pour l'âme transie de peur qui résiste à l'expérience, c'est un bon remède, même si le chagrin et la tristesse peuvent s'ensuivre à cause d'autres facteurs psychologiques.

Cependant, certaines personnes sont trop sentimentales, et bien qu'elles puissent avoir peur de la vie dans d'autres domaines, elles ne craignent pas cette expérience particulière. En fait, sa beauté inhérente représente pour eux une grande tentation, et donc ils sont frénétiquement à sa recherche. Ils courent d'un partenaire à l'autre sans interroger leurs émotions, ce qui leur permettrait de comprendre le sens profond d'éros. Ils ne sont pas disposés à vivre un amour pur et se servent de l'attraction érotique pour leur plaisir, et quand elle s'essouffle, ils vont chercher ailleurs. Cela constitue un abus qu'il faudra réparer, même si cela a été commis dans l'ignorance, et cette situation ne peut pas durer sans conséquences néfastes. De même, une personne lâche et timorée devra réparer l'erreur commise quand elle essaie de tricher avec la vie en se dérobaient à éros et en privant son âme d'un remède valable, pour peu qu'il soit utilisé correctement.

La plupart des gens appartenant à cette catégorie ont quelque part dans leur âme un point vulnérable par lequel éros pourra s'introduire. D'autres, peu nombreux, s'entourent, en guise de protection, d'un mur compact de peur et d'orgueil pour se prémunir entièrement contre ce type d'expérience. Ils nuisent ainsi à leur propre évolution.

L'origine de cette peur peut se retrouver dans une vie antérieure où ils firent une expérience malheureuse avec éros, ou peut-être parce que l'âme a fortement abusé de la beauté de l'attraction érotique sans la transformer en amour. Dans tous les cas, la personnalité a probablement choisi une plus grande prudence. Si cette décision est trop contraignante et trop stricte, on passera d'un extrême à l'autre. Dans l'incarnation suivante, les conditions seront choisies de façon à rétablir l'équilibre jusqu'à ce que l'âme atteigne un état harmonieux où les extrêmes n'ont plus cours. Cet équilibrage au fil des incarnations concerne tous les aspects de la personnalité. Pour atteindre cette harmonie, au moins dans une certaine mesure, il faut établir un équilibre correct entre le cœur, la raison et la volonté.

L'attraction érotique s'associe souvent aux pulsions sexuelles, ce n'est pas pour autant une règle générale. Ces trois forces (amour, éros et l'instinct sexuel) se manifestent souvent de façon complètement séparée, tandis que parfois, deux d'entre elles se trouvent mêlées : par exemple éros et l'instinct sexuel, ou éros et l'amour, dans la mesure où l'âme est capable d'amour, ou encore l'instinct sexuel et un semblant d'amour. Ces trois forces ne s'harmonisent parfaitement bien que dans un cas idéal.

### **La force sexuelle**

L'instinct sexuel est la force créatrice sur tous les plans d'existence. Dans les plus hautes sphères, la même force sexuelle crée tout ce qui est spirituel : la vie, les idées, les concepts et les principes. A des niveaux inférieurs, l'instinct sexuel pur, non spiritualisé, crée la vie telle qu'elle se manifeste dans cette région particulière : elle crée l'enveloppe extérieure, ou véhicule de l'entité destinée à y vivre.

L'instinct sexuel pur est foncièrement égoïste. On qualifie d'animal l'instinct qui ne s'accompagne pas d'éros et de l'amour. En tant que force reproductrice, il existe chez toutes les créatures vivantes : les animaux, les plantes et les minéraux. Eros apparaît au stade de développement où

l'âme s'incarne dans un être humain, et l'amour pur évolue dans les domaines spirituels supérieurs. Eros et l'instinct sexuel ne disparaissent pas pour autant chez les êtres supérieurement développés ; mais dans ce cas, les trois forces fusionnent dans l'harmonie et le raffinement et perdent de plus en plus leur égoïsme. Mais cela ne veut pas dire non plus que les êtres humains ne devraient pas essayer de combiner harmonieusement ces trois forces.

Dans de rares cas, éros seul, sans l'instinct sexuel ni l'amour, se manifeste pendant un laps de temps limité. On parle alors d'amour platonique. Mais tôt ou tard, chez une personne en relativement bonne santé, éros et l'instinct sexuel se mêleront. L'instinct sexuel, au lieu d'être refoulé, s'associe à l'attraction érotique : ils fusionnent et forment alors une seule énergie. Plus ces trois forces restent séparées, plus la personnalité se portera mal.

Une autre combinaison fréquente, en particulier dans le cas de relations durables, c'est la coexistence de l'amour et de l'instinct sexuel authentique, mais sans éros. Même si l'amour ne peut pas être parfait à moins que les trois forces ne fusionnent harmonieusement, on trouve de l'affection, de la camaraderie, de la tendresse, un respect mutuel, mais la sexualité reste purement sexuelle, sans l'étincelle érotique, éteinte depuis quelques temps. Quand éros fait défaut, les relations sexuelles sont destinées à en pâtir un jour. Or, c'est le problème chez la majorité des gens mariés, mes amis. Il existe peu d'êtres humains que la question suivante ne dérouté pas : que faire, dans un couple, pour préserver l'étincelle qui semble perdre en intensité à mesure que l'habitude et la familiarité s'installent. Vous ne vous êtes peut être pas posé la question en termes de trois forces distinctes, pourtant vous savez et sentez qu'un élément présent au début du mariage part à vau-l'eau. Cet élément n'est autre qu'éros. Vous vous trouvez pris dans un cercle vicieux et pensez que le mariage est condamné. Vous vous trompez, mes amis, même si vous ne pouvez pas encore atteindre cet idéal.



## **La relation amoureuse idéale**

Dans une relation amoureuse idéale entre deux personnes, il faut que les trois forces soient représentées. L'amour ne semble pas soulever trop de difficultés car dans la plupart des cas, on ne se marie pas si on n'était pas au moins disposé à aimer. Je ne parlerai pas ici des cas extrême où cette position à aimer est absente. Je vais me concentrer sur les relations où le choix est mûrement réfléchi et pourtant les partenaires ne peuvent se prémunir contre l'action insidieuse du temps et des habitudes, parce que l'insaisissable éros s'est évanoui. Le désir sexuel obéit plus ou moins au même principe. Il est présent chez la plupart des êtres humains en bonne santé et n'abordera une phase de déclin éventuel, en particulier chez les femmes, qu'au moment où éros s'en est allé. Il se peut alors que les hommes cherchent éros ailleurs, car les relations sexuelles finiront par pâtir de son absence.

Comment préserver éros ? C'est la grande question, mes très chers amis. On ne peut y arriver que si on s'en sert comme d'une passerelle qui débouche sur une relation d'amour dans le vrai sens du terme. Mais comment s'y prendre ?

## **La quête de l'autre âme**

Cherchons d'abord l'élément principal de l'attraction érotique. Quand on l'analyse, on découvre que c'est l'aventure : on cherche à connaître l'autre âme. Ce désir existe chez tous les esprits créés. L'énergie vitale inhérente est destinée, en fin de compte, à arracher l'entité à sa séparation. Eros renforce la curiosité de connaître l'autre. Sans qu'il reste de nouveaux domaines à découvrir dans l'autre âme et tant que vous révélez la vôtre, éros vivra. Au moment où vous croyez être arrivé au bout de vos découvertes d'une part, et des révélations de votre âme d'autre part, éros s'en ira. Avec éros, c'est aussi simple que cela. Mais votre grande erreur, c'est de croire que la révélation d'une âme quelconque, la votre ou celle de l'autre, peut avoir une limite. Quand

vous atteignez un certain point de révélation, d'habitude assez superficiel, vous avez l'impression qu'il n'y a plus rien à découvrir, et vous vous installez dans une routine placide sans poursuivre vos recherches.

L'élan d'éros vous a propulsé jusqu'à un certain point. Mais ensuite votre volonté de poursuivre l'exploration des profondeurs illimitées de l'autre personne, de révéler et de partager de plein gré votre quête intérieure personnelle, détermine si oui ou non vous vous êtes servi d'éros comme d'une passerelle vers l'amour. D'ailleurs, ce processus dépend toujours de votre volonté d'apprendre à aimer. C'est la seule façon de préserver l'étincelle d'éros dans votre relation. Cela vous permettra aussi de continuer à découvrir l'autre et de vous laisser découvrir. Les limites n'existent pas, car l'âme est infinie et éternelle : toute une vie ne suffirait pas à la connaître. A aucun moment on ne peut connaître entièrement ni l'autre âme, ni la sienne. L'âme est vivante, et rien de ce qui est vivant ne reste statique. Elle a la capacité de révéler des replis inexplorés, ignorés jusqu'ici.

De même, l'âme change constamment, est toujours en mouvement : c'est la caractéristique même de tout ce qui est spirituel. L'esprit est synonyme de vie et la vie est synonyme de changement. Puisque l'âme participe de l'esprit, on ne peut jamais la connaître complètement : si les gens étaient plus éclairés, ils en prendraient conscience et transformeraient le mariage en la merveilleuse aventure qu'il est censé être, au lieu de se laisser emporter par l'élan initial d'éros et d'en rester là. Vous devriez vous servir de ce puissant élan, de cette impulsion de départ, comme d'un stimulant qui vous donnerait l'envie de poursuivre cette quête par vos propres moyens. Vous aurez alors, dans votre mariage, unifié éros au véritable amour.

### **Les écueils du mariage**

Dieu a créé le mariage à l'intention des êtres humains, et son but divin n'est pas seulement la procréation. Il ne s'agit là que d'un aspect. L'idée spirituelle du mariage, c'est de

permettre à l'âme de se révéler et d'être constamment à la recherche de l'autre être, à la découverte perpétuelle de nouvelles facettes chez lui. Plus cet idéal est mis en œuvre, plus le mariage sera réussi, plus ses racines seront fermes et solides et moins il sera exposé à l'échec. Il aura rempli son but spirituel.

Cependant, en pratique, rares sont les mariages où cela se produit. Vous atteignez un certain stade de familiarité, vous prenez quelques habitudes et vous pensez alors connaître l'autre. Il ne vous vient même pas à l'idée que l'autre vous connaît à peine, mis à part, peut être, certaines facettes de votre personnalité, mais cette connaissance s'arrête là. Cette recherche de l'autre, tout comme la révélation de soi, exige de la vigilance et une vie intérieure active. Mais comme la plupart des gens se laissent envahir par l'inertie intérieure, tandis qu'ils déploieront une plus grande activité extérieure pour surcompenser, ils sont pris au piège, sombreront dans une calme routine, entretenant l'illusion dorée de croire que l'un et l'autre se connaissent à fond. Voilà l'écueil. Au pire, c'est le commencement de la fin, ou sinon cela mène à un compromis où on est en proie à une insatisfaction qui vos ronge. A ce moment-là, la relation se fige. Elle cesse d'être vivante même si elle peut conserver des côtés agréables. L'habitude est une grande tentatrice et nous conduit à l'apathie et l'inertie : ainsi, nous n'avons plus à faire d'efforts, à travailler et à rester vigilant.

Deux personnes qui vivent une relation apparemment satisfaisante, après quelques années, se trouveront confrontées à deux possibilités. La première, c'est que l'insatisfaction ouverte et consciente gagne un des partenaires, soit les deux. Car l'âme a besoin de bondir et d'aller de l'avant, de découvrir et d'être découverte afin d'en finir avec la séparation, même si l'autre facette de la personnalité a grand peur de l'union et se voit tentée par l'inertie. L'insatisfaction est soit consciente, même si le plus souvent on en ignore la véritable raison, soit inconsciente. Mais dans les deux cas, elle l'emporte sur le confort de l'inertie et de

l'apathie. Alors, le mariage sera perturbé et un des partenaires, ou même les deux, vont commencer à s'imaginer qu'avec un nouveau partenaire, ce sera différent, surtout après qu'éros a frappé de nouveau. Tant qu'on n'a pas compris ce principe, il se peut qu'on aille d'un partenaire à l'autre, et dans ce cas, les sentiments ne durent pas plus longtemps que les effets d'éros.

La seconde possibilité, c'est que la tentation d'un semblant de paix soit plus forte. Alors les partenaires resteront peut être ensemble et obtiendront certainement quelques satisfactions, mais un immense besoin inassouvi hantera toujours leur âme. Puisque les hommes incarnent naturellement davantage le principe actif et aventureux, ils ont tendance à être polygame et sont donc plus tentés par l'infidélité que les femmes. Ainsi, vous pouvez comprendre quelle est la raison sous-jacente de l'inclination des hommes à être infidèle. Les femmes ont une tendance beaucoup plus marquée à la passivité car elles participent davantage du principe réceptif et sont donc plus enclines aux compromis. C'est pourquoi elles ont tendance à être plutôt monogame. Il existe bien sûr des exceptions chez les deux sexes. L'infidélité est souvent aussi déconcertante pour celui qui trompe l'autre que pour la « victime ». Ils ne comprennent pas ce qui leur arrive. Le (ou la) partenaire infidèle souffrira peut-être autant que celui (ou celle) dont la confiance a été trahie.

Dans la situation où on choisit la solution du compromis, les deux personnes stagnent, au moins pour un aspect très important de l'évolution de leur âme. Ils trouvent refuge dans le réconfort stable de leur relation. Il se peut même qu'ils croient être heureux ainsi, ce qui est peut-être vrai dans une certaine mesure. Les avantages de l'amitié, de la camaraderie, du respect mutuel et d'une vie commune agréable dans le cadre d'une routine bien établie compensent l'agitation de l'âme et il est possible que les partenaires soient assez disciplinés pour rester fidèles. Pourtant, il manque un élément important à leur relation :

la révélation, dans la plus large mesure possible, d'une âme l'autre.

### **Le vrai mariage**

Les deux personnes ne peuvent se purifier ensemble, et par là s'aider, que si elles entreprennent cette démarche. Deux âmes évoluées peuvent combler les désirs l'une de l'autre en se révélant mutuellement et en explorant les profondeurs de l'âme de l'autre. Ainsi, ce que recèle chaque âme parviendra à leur conscience, et une purification se produira. Alors l'étincelle de vie sera préservée, de sorte que la relation ne stagnera jamais ni ne dégénérera pour aboutir à une impasse. Il sera plus facile pour ceux qui sont sur ce Chemin et qui suivent les différentes épates de cet enseignement de triompher des écueils et des dangers d'une relation conjugale et de réparer les dégâts causés involontairement.

De cette façon, mes chers amis, non seulement vous préserverez éros, cette énergie vibrante, mais vous la transformez également en véritable amour. Ce ne sera que grâce à une association authentique entre l'amour et éros que vous pourrez découvrir chez votre partenaire des dimensions que vous n'aviez pas perçues jusque là. Et vous vous purifierez aussi en renonçant à votre orgueil et en vous révélant tel que vous êtes réellement. Votre relation sera toujours nouvelle, même si vous pensez que vous vous connaissez déjà l'un l'autre. Il faut que tous les masques tombent, non seulement en surface mais aussi en profondeur, là où vous ne soupçonniez même pas leur présence. C'est ainsi que votre amour gardera toute sa flamme. Il ne sera jamais statique : il ne stagnera jamais. Vous n'aurez jamais à chercher ailleurs. Il reste tant à vous et à découvrir dans les territoires de l'âme que vous avez choisie et que vous continuez à respecter, mais où, à vos yeux, l'étincelle de vie qui vous attira à un moment l'un vers l'autre semble maintenant avoir disparu.

Vous n'aurez jamais peur de perdre l'amour de votre bien-aimé : cette peur ne sera justifiée que si vous vous abstenez de risquer le voyage de la révélation de soi. C'est

cela, mes amis, le mariage dans le vrai sens du terme, et c'est le seul moyen d'en faire la splendeur qu'il est censé être.

### **La séparation**

Chacun de vous devrait réfléchir en profondeur et se demander s'il a peur de quitter les quatre murs de son isolement. Certains de mes amis ne soupçonnent pas que rester séparé est presque un souhait conscient. C'est le cas pour bon nombre d'entre vous : vous désirez le mariage parce qu'une partie de vous y aspire profondément, c'est aussi un moyen d'écarter la solitude, et on peut y ajouter des raisons plutôt vaines et superficielles. Mais cette aspiration et les motifs superficiels et égoïstes de votre désir frustré d'avoir une relation s'accompagnent probablement aussi d'une réticence à risquer ce voyage et cette aventure consistant à vous révéler. Il vous reste à vous réaliser dans un domaine qui fait partie intégrante de la vie : si ce n'est pas dans cette incarnation-ci ce sera dans une autre.

Si vous êtes seuls, vous serez en mesure, grâce à ce savoir et cette vérité, de réparer les dégâts que vous avez causés à votre âme en entretenant des concepts erronés dans votre inconscient. Vous découvrirez peut-être votre peur de cette merveilleuse aventure en compagnie de l'autre, ce qui expliquerait votre solitude. Cette nouvelle lumière devrait s'avérer utile et pourrait même permettre à vos émotions de changer suffisamment, si bien que votre vie extérieure pourrait également changer. Tout dépend de vous. Quiconque répugne à prendre le risque de ce grand voyage ne peut réussir dans la plus merveilleuse aventure que l'humanité connaisse : le mariage.

### **Le choix du partenaire**

Vous ne pourrez prodiguer le meilleur de vous-même, votre être véritable, à votre bien-aimée que si votre approche de l'amour, de la vie et de l'autre correspond à cette optique. Par la suite, vous recevrez inévitablement les mêmes cadeaux de votre bien-aimée, mais cela nécessite

une certaine maturité émotionnelle et spirituelle. Si vous avez cette maturité, vous choisirez intuitivement le bon partenaire : une personne ayant la même maturité et la même envie de s'embarquer pour ce voyage. Le magnétisme de votre psyché attire à vous les gens et les situations qui correspondent à vos peurs et vos désirs inconscients. Vous le savez.

L'humanité, dans l'ensemble, est très loin de l'idéal du mariage des êtres véritables, mais l'idée ou l'idéal ne changent pas pour autant. Entre-temps, il faut apprendre à vous accommoder de votre situation. Et vous qui avez la chance unique d'être sur ce Chemin, vous pouvez apprendre énormément, où que vous soyez, ne serait-ce qu'en comprenant pourquoi vous ne pouvez pas atteindre le bonheur auquel aspire une partie de votre âme. Cette découverte est déjà un grand pas et vous permettra, dans cette vie-ci ou dans une autre, à l'avenir, de vous rapprocher de la réalisation de vos aspirations. Quelle que soit votre situation, que vous ayez un partenaire ou que vous soyez seul, interrogez votre cœur et il fournira la réponse à votre conflit. Elle doit venir de l'intérieur et aura toutes les chances d'être liée à vos peurs, votre réticence et votre ignorance des faits. Cherchez et vous trouverez. Comprenez que le plan divin pour une relation amoureuse consiste en une révélation mutuelle complète d'une âme à l'autre, et non pas en une révélation partielle.

La révélation physique est facile pour beaucoup. Sur le plan affectif, vous partagez dans une certaine mesure, généralement suivant l'impulsion donnée par éros. Mais ensuite vous verrouillez la porte, et c'est alors que les ennuis commencent.

Nombreux sont ceux qui ne sont pas disposés à révéler quoi que ce soit. Ils veulent rester seuls et garder leurs distances. Ils ne tenteront pas l'expérience consistant à se révéler et à découvrir l'âme de l'autre. Ils évitent cette intimité par tous les moyens.

**Eros : le tremplin**

Mes chers amis, je vous le répète : comprenez toute l'importance du principe érotique dans votre univers. Il aide beaucoup de gens qui ne sont ni prêts ni disposés à l'expérience de l'amour. C'est ce que vous appelez tomber amoureux » ou une « aventure sentimentale ». Grâce à éros, la personnalité a un avant-gout de ce que pourrait être l'amour idéal. Comme je l'ai déjà dit, on abuse souvent de ce sentiment de bonheur, de façon irréfléchie, avidement, sans jamais franchir le seuil qui mène au véritable amour. Le véritable amour est d'ailleurs beaucoup plus exigeant sur le plan spirituel. Si les partenaires ne satisfont pas à cette exigence, ils manquent le but que cherche à atteindre leur âme. Cette recherche effrénée d'aventures sentimentales est aussi erronée que l'autre extrême, où la puissante énergie d'éros ne peut même pas forcer la porte solidement verrouillée. Mais le plus souvent, lorsque la porte n'est pas trop hermétiquement close, éros se fraie un passage jusqu'à vous à certains stades de votre vie. Que vous puissiez alors utiliser éros comme un tremplin vers l'amour dépend de vous, de votre évolution, de votre bonne volonté, de votre courage, de votre humilité et de votre capacité à vous révéler. Avez-vous des questions en relation à ce sujet, mes chers amis ?

**Question :** Quand vous parlez de la révélation d'une âme à une autre, voulez-vous dire que, à un niveau supérieur, c'est la façon dont l'âme se révèle à Dieu ?

**Réponse :** C'est la même chose. Mais avant de pouvoir vraiment vous révéler à Dieu, vous devez apprendre à vous révéler à un autre être humain qui vous est cher, et à ce moment-là, vous vous révélez aussi à Dieu. Beaucoup de gens veulent commencer par se révéler au Dieu personnel, mais en fait, dans le for intérieur, une telle révélation à Dieu n'est qu'un subterfuge car elle est abstraite et trop détachée. Aucun autre être humain ne peut voir ou entendre ce qu'ils révèlent. Ils sont toujours seuls. Ainsi, on n'a pas à entreprendre cette démarche qui semble si risquée, qui exige tant



d'humilité et menace donc d'être humiliante. En se révélant à un autre être humain, on réalise tellement plus que par le truchement de la révélation à Dieu, qui vous connaît de toute façon, et qui n'a vraiment pas besoin de votre révélation.

Quand vous rencontrez l'autre âme, vous accomplissez votre destin. Quand vous trouvez l'autre âme, vous trouvez par la même occasion une autre particule de Dieu, et si vous révéléz votre propre âme, vous révéléz une particule de Dieu et faites à l'autre un don divin. Quand éros viendra à vous, il vous exaltera suffisamment, de sorte que vous sentirez et connaîtrez et ce qui en vous désire ardemment cette expérience, et votre véritable moi, qui aspire à se révéler. Sans éros, vous êtes tout juste conscient des couches extérieures qui végètent.

Ne fuyez pas éros quand il veut venir à vous. Si vous comprenez l'idée spirituelle qui se cache derrière lui, vous vous en servirez avec sagesse. Votre essence divine pourra alors vous guider et vous donnera la force de faire de votre mieux pour vous aider, vous et un autre être, sur le Chemin du vrai amour, dont la purification fait partie intégrante. Même si ce travail de purification, grâce à une relation où vous vous engagez vraiment, prend une forme différente, du travail effectué sur ce Chemin, il vous aidera et contribuera à vous purifier d'une manière semblable.

## La polygamie

**Question :** Est-il possible qu'une âme soit si riche qu'elle puisse se révéler à plus d'une seule âme ?

**Réponse :** Mes chers amis, dites-vous cela en plaisantant ?

**Question :** Non, mais je me demande si la polygamie entre dans le cadre de la loi spirituelle.

**Réponse :** Non, certainement pas. Et si quelqu'un pense que oui, c'est un subterfuge. La personnalité cherche le bon partenaire. Soit la personne n'est pas assez mûre pour le trouver, soit il est déjà là et la personne polygame est tout

simplement emportée par l'élan d'éros, sans chercher à sublimer cette force et à la transformer en amour volitif qui exige maîtrise de soi et travail, de façon à franchir le seuil que j'ai déjà mentionné.

Dans de tels cas, ce genre de personnalité aventureuse est en recherche perpétuelle, découvrant toujours une autre partie d'un être sans jamais se révéler complètement, ou peut-être en révélant à chaque fois une facette différente. Cependant, quand il s'agit du sanctuaire intérieur, la porte reste close. Alors éros s'en va et une autre recherche commence. Chaque nouvelle aventure apporte son lot de déceptions qu'on ne peut comprendre qu'à la lumière de ces vérités.

L'instinct sexuel à l'état pur joue aussi un rôle dans ce grand voyage, mais la satisfaction sexuelle commence à pâtir si on ne maintient pas la relation au niveau que je vous présente ici. En fait, elle sera inévitablement de courte durée. On ne gagne rien à se révéler à tout venant. Dans de tels cas, soit on exhibe sans arrêt les mêmes marchandises à de nouveaux partenaires, ou, comme je l'ai déjà dit, on montre différentes facettes de sa personnalité. Plus on cherche à se partager entre de nombreux partenaires, moins on donne à chacun d'entre eux. C'est inévitable, il ne peut pas en être autrement.

## La sublimation

**Question :** certains pensent qu'ils peuvent supprimer la sexualité, éros et le désir d'un partenaire et ainsi vivre complètement pour l'amour de l'humanité. Pensez-vous qu'il est possible pour un homme ou une femme de jurer de renoncer à cet aspect de la vie ?

**Réponse :** En effet c'est possible, mais ce n'est certainement ni sain ni honnête. Je dirais que peut-être une personne sur dix millions peut assumer une telle tâche. C'est possible. Cela peut faire partie du karma d'une âme particulière déjà suffisamment évoluée, qui a déjà fait l'expérience

d'une authentique relation de couple et qui vient sur la terre pour une raison spécifique. Il peut aussi y avoir certaines dettes karmiques qu'il faut payer. Dans la majorité des cas, et ici je peux généraliser sans risque aucun : éviter des relations n'est pas un comportement sain. C'est une fuite. La vraie raison, c'est la peur de l'amour, la peur de l'expérience de la vie, mais cette renonciation craintive est rationalisée et qualifiée de sacrifice.

A quiconque venant me voir avec ce genre de problème, je dirais : « Analysez-vous ». Allez sous la surface de votre raisonnement conscient et de vos explications justifiant votre attitude à cet égard. Essayez de savoir si vous craignez l'amour et les déceptions. N'est-il pas plus facile de vivre seulement pour soi et de ne pas avoir de problèmes. N'est-ce pas ce que vous ressentez, au fond, et ce que vous voulez masquer par d'autres raisons. Vous embrassez certainement une noble cause avec le grand travail humanitaire que vous voulez réaliser, mais pensez-vous vraiment que l'une doive exclure l'autre ? Est-ce que vous n'augmentez pas les chances de mener à bien la tâche grandiose que vous vous êtes assignée si vous appreniez aussi à aimer un être humain ?

Si la personne en question répondait sincèrement à ces questions, elle verrait bien qu'elle cherche à fuir. L'amour et la plénitude individuels sont la destinée des hommes et des femmes dans la plupart des cas, car on peut tant apprendre grâce à l'amour entre êtres humains qu'on ne peut pas acquérir autrement. Et vivre une relation stable et durable dans un mariage est la plus grande victoire qu'un être humain puisse remporter, car c'est une des entreprises les plus difficiles qui soit, comme vous pouvez le constater dans votre monde. Ce genre d'expérience de la vie rapprochera davantage votre âme de Dieu que de bonnes œuvres manquant de ferveur.

**Question :** J'allais vous poser une question en rapport avec la précédente : le célibat est censé être une marque de grande évolution spirituelle dans certaines religions.

D'autres parts, la polygamie est aussi reconnue dans d'autres religions, comme chez les mormons, par exemple. Je comprends ce que vous dites, mais comment justifiez-vous ces attitudes chez des gens censés rechercher l'union avec Dieu ?

**Réponse :** L'erreur humaine s'immisce dans toutes les religions, et les types d'erreurs varient suivant les religions. Ici, vous avez simplement les deux extrêmes : quand tels ou tels dogmes ou règles firent leur apparition dans différentes religions, c'était toujours le résultat d'une rationalisation et d'un subterfuge auxquels l'âme individuelle a constamment recours. C'était une tentative de justifier par des pieuses raisons les impulsions rebelles des âmes craintives ou luxurieuses.

On croit communément que tout ce qui se rapporte à la sexualité est entaché de péché. Il n'en est pas ainsi. L'instinct sexuel se manifeste déjà chez les tout jeunes enfants : moins une créature est mûre, plus la sexualité sera dissociée de l'amour, et donc plus elle sera égoïste. Tout ce qui est dénué d'amour est lié au péché, si vous souhaitez utiliser ce mot. Rien de ce qui est associé à l'amour n'est mauvais ou lié au péché.

Chez l'enfant en pleine croissance et qui manque naturellement de maturité, l'instinct sexuel se manifestera d'abord de façon égoïste. La sexualité ne s'intégrera à l'amour que si toute la personnalité croît et mûrit harmonieusement. Par ignorance, l'humanité a longtemps cru que la sexualité en tant que telle était synonyme de péché, si bien qu'elle est devenue taboue. Par conséquent cet aspect de la personnalité ne pouvait pas se développer. Rien de ce qui reste caché ne peut se développer, vous le savez. Donc, même chez beaucoup d'adultes, la sexualité demeure infantile et dissociée de l'amour, et en conséquence, l'humanité en est venue à croire que la sexualité est un péché et que les êtres vraiment spirituels doivent s'en abstenir. Ainsi, un de ces cercles vicieux maintes fois mentionnés fit son apparition.

L'instinct ne pouvait pas évoluer et se fondre avec l'énergie d'amour parce qu'on considérait la sexualité comme un péché. En conséquence, la sexualité est souvent, en fait, égoïste et bestiale, dénué d'amour et de raffinement. Si les gens se rendaient compte, comme cela arrive de plus en plus, que l'instinct sexuel est un don de Dieu aussi naturel que tout autre force universelle, et qui en soi n'est pas plus honteuse que tout autre force existante, ils rompraient ce cercle vicieux, et davantage d'être humains pourraient montrer plus de maturité dans leur vie sexuelle, qui pourrait se fusionner avec l'amour, et qui plus est, avec éros.

Il existe un nombre incroyable de gens chez qui la sexualité est complètement dissociée de l'amour. Ils ont non seulement mauvaise conscience quand les pulsions sexuelles se manifestent en eux, mais ils se retrouvent aussi incapables d'exprimer leurs sentiments liés à la sexualité envers la personne qu'ils aiment vraiment. A cause des opinions déformées et du cercle vicieux que je viens de décrire, l'humanité en est venue à croire qu'on ne peut pas trouver Dieu à moins de réprimer les pulsions sexuelles. C'est complètement faux, on ne peut pas éliminer quelque chose de vivant. On ne peut que le cacher, et un jour il resurgit d'une autre manière qui peut être bien plus préjudiciable. La force sexuelle n'est vraiment sublimée constructivement et n'aboutit à des manifestations créatrices dans d'autres domaines que dans des cas très rares. La vraie sublimation ne peut pas avoir lieu quand elle est motivée par la peur et qu'elle sert d'échappatoire. Cela répond-il à votre question ?

**Question :** Tout à fait, merci. Comment l'amitié entre deux personnes s'inscrit-elle dans ce tableau ?

**Réponse :** L'amitié, c'est de l'amour fraternel. Un tel sentiment peut aussi lier un homme et une femme. Eros peut vouloir s'en mêler, mais la raison et la volonté peuvent toujours donner aux sentiments une orientation déterminée. Un sage et sain équilibre entre le cœur, l'intellect et la

volonté est nécessaire afin d'éviter que les sentiments ne s'engagent dans une direction inappropriée.

## **Le divorce**

**Question :** Le divorce s'oppose t'il à la loi spirituelle ?

**Réponse :** Pas obligatoirement. Nous n'avons pas de règles fixes de ce genre. Dans certains cas, le divorce est une porte de sortie facile, une simple dérobade. Dans d'autres, le divorce est raisonnable car la décision de se marier a été prise par des partenaires immatures, et il leur manque à tous les deux le désir d'assumer les responsabilités du mariage dans le vrai sens du terme. Si une des deux personnes dans le couple ne souhaite pas se lancer dans cette entreprise, et a fortiori les deux, il vaut mieux divorcer plutôt que de rester ensemble et transformer le mariage en une farce. Il est préférable de rompre, sauf dans le cas où tous les deux souhaitent s'embarquer pour ce voyage, sinon l'un empêchera l'évolution de l'autre. Cela arrive, bien sûr. Il vaut mieux mettre fin à une erreur que d'en subir indéfiniment les conséquences sans trouver le remède efficace.

Il est tout aussi incorrect de généraliser à propos du divorce et de dire qu'il est toujours justifié ou qu'il n'est jamais bon. Cependant, on ne devrait pas renoncer au mariage à la légère. Même si c'était une erreur et s'il ne marche pas, on devrait essayer d'en trouver les raisons et faire tout son possible pour voir quels sont les obstacles et comment les surmonter éventuellement, à la condition expresse que les deux partenaires y soient disposés. On devrait sans aucun doute faire de son mieux, même si le mariage n'est pas l'expérience idéale que j'ai présentée ce soir. Peu de gens y sont prêts et ont assez de maturité pour cela. Vous pourriez vous y préparer en essayant de vous accommoder au mieux de vos erreurs passées et d'en tirer les leçons.

Mes très chers amis, méditez profondément sur ce que je vous ai dit, cela va donner à réfléchir à chacun d'entre vous,

ainsi qu'à ceux qui me liront. Tous, sans exception, y apprendront quelque chose.

Et donc, mes très chers amis, recevez à nouveau les bénédictions du Seigneur. Puissent vos cœurs se remplir de cette force merveilleuse qui vient à vous du monde de la lumière et de la vérité. Allez en paix et soyez heureux, mes très chers amis. Que Dieu soit avec vous !





## ***Chapitre 4***

### ***Le sens spirituel des relations***

Bonsoir, mes très, très chers amis. Soyez tous bénis. Que le souffle de votre vie, vos pensées et vos sentiments soient bénis.

Cette conférence traite des relations et de leur formidable importance du point de vue spirituel, celui de la croissance individuelle et de l'unification. Pour commencer, j'aimerais souligner qu'au niveau humain de la manifestation, il existe effectivement des unités de conscience individuelles ; elles s'harmonisent parfois, mais très souvent elles sont en conflit les unes avec les autres, créant ainsi frictions et crises. Pourtant, au-delà de ce niveau de manifestation, on ne trouve pas d'autres unités de conscience fragmentées. Au-dessus du niveau humain, il n'existe qu'une seule conscience, à travers laquelle chaque créature s'exprime différemment. Quand on se réalise, on sent cette vérité sans pour autant perdre le sens de son individualité. On peut percevoir cela très nettement quand on fait face à des disharmonies intérieures, mes amis, car là aussi, exactement le même principe s'applique.

#### **Le développement inégal des champs de conscience**

Dans votre état actuel, une partie du tréfonds de votre être est développé et régit vos pensées, vos sentiments, vos actions et vos volitions. D'autres parties sont encore à un stade de développement moindre, mais gouvernent et influencent vos pensées, vos sentiments, vos actions et vos volitions. Ainsi vous vous trouvez toujours divisés, ce qui crée toujours des tensions, des douleurs, de l'anxiété et des difficultés, intérieures comme extérieures. Certains côtés

de votre personnalité sont dans la vérité, d'autres sont dans l'erreur et les distorsions. La confusion qui en résulte entraîne de graves perturbations. En général, vous réagissez en évinçant un aspect et en vous identifiant à un autre. Pourtant, ce refus d'une partie de vous ne peut pas mener à l'unification : au contraire, il élargit le fossé. Votre tâche doit alors consister à mettre au jour le côté déviant et conflictuel, puis à l'affronter, c'est-à-dire affronter toute l'ambivalence. Vous ne découvrirez la réalité ultime de votre être unifié qu'à cette condition. Comme vous le savez, l'unification et la paix se manifestent dans la mesure où vous reconnaissez, acceptez et comprenez la nature du conflit intérieur.

Exactement la même loi s'applique à l'unité et aux dissensions entre des entités extérieurement séparées et différentes. Elles aussi ne font qu'un, au-delà du niveau des apparences. Les dissensions proviennent non pas des vraies différences entre les unités de conscience, mais tout comme chez un individu, des différences dans le développement de leur champ de conscience universel. Même si le principe d'unification est exactement le même pour nous-mêmes et dans nos relations avec les autres, on ne peut l'appliquer à autrui que si on a d'abord commencé par soi. Si vous ne vous occupez pas de vos conflits intérieurs à la lumière de cette vérité, si votre ambivalence n'est pas affrontée, acceptée et comprise, le processus d'unification ne peut pas être mis en pratique avec une autre personne. C'est un aspect très important, qui explique pourquoi ce Chemin insiste tant sur l'importance de commencer d'abord le travail sur soi-même. On n'entretiendra des relations bénéfiques, fructueuses et positives qu'à cette condition.

### **Les éléments de dissension et d'unification**

Les relations avec autrui représentent le plus grand défi pour les êtres humains, car ce n'est que dans ce cadre que les problèmes non résolus qui subsistent encore dans la psyché individuelle sont affectés et ravivés. Beaucoup de gens fuient les contacts pour faire durer l'illusion que les

problèmes viennent des autres ; en effet, on ne se sent perturbé qu'en leur présence, tandis que seul, on se sent bien.

Cependant, moins on voit les autres, plus l'envie de les voir se manifeste avec acuité. On a alors affaire à un genre de souffrance différente : la douleur de la solitude et de la frustration. Mais les contacts détruisent certainement, à plus ou moins long terme, l'illusion que l'être intérieur est parfait et harmonieux. Seule une aberration mentale peut nous faire persister à croire que nos problèmes relationnels ne sont provoqués que par autrui et non par soi. C'est pourquoi les contacts humains sont à la fois une satisfaction, un défi et un test pour notre état intérieur. Les frictions qui naissent des interactions avec les autres peuvent être des instruments efficaces de purification et de connaissance de soi si on est prêt à s'en servir.

En se dérochant à ce défi et en sacrifiant la satisfaction d'une relation d'intimité, de nombreux problèmes intérieurs ne sont jamais réactivés. L'illusion de paix intérieure et d'unité qui se manifeste quand on évite les échanges avec les autres a même donné naissance à des concepts en vertu desquels l'isolement favorise la croissance spirituelle. Rien n'est plus éloigné de la vérité, mais il ne faut pas confondre cette affirmation avec la notion suivante : des retraites sont nécessaires pour la concentration intérieure et la confrontation avec soi. Mais ces périodes devraient toujours alterner avec les contacts, et plus ces contacts seront intimes, plus ils traduiront la maturité spirituelle.

On peut observer l'interaction avec les autres et son absence à plusieurs niveaux. Il existe de nombreuses formes de contacts entre ces deux extrêmes absolus : d'un côté l'isolation totale, intérieure comme extérieure, et de l'autre la relation la plus profonde et la plus étroite. Certaines personnes ont quelques facilités de contacts superficielles, mais elles reculent encore devant une révélation mutuelle plus significative, plus ouverte, où les masques tombent. Je dirais

que l'attitude de l'être humain moyen aujourd'hui, oscille entre ces deux extrêmes.

### **L'épanouissement : un indicateur du développement spirituel**

Il est possible d'évaluer son degré d'épanouissement personnel grâce à la profondeur des relations et l'intimité des échanges, grâce à l'intensité des sentiments qu'on se permet d'éprouver, et suivant sa disposition à donner et à recevoir. La frustration trahit une absence de contacts, qui indique à son tour avec précision que le moi recule devant le défi des relations, sacrifiant ainsi épanouissement personnel, plaisir, amour et joie. Si on veut partager en escomptant seulement recevoir d'après les conditions qu'on a soi-même fixées, et qu'en fait on refuse inconsciemment de partager, alors nos aspirations resteront forcément insatisfaites. Les gens feraient bien de considérer leurs désirs inassouvis de ce point de vue, plutôt que de se complaire dans leurs fantasmes habituels : ils se croient malchanceux et victimes d'un sort injuste.

Notre contentement et notre satisfaction dans nos relations sont un moyen fort négligé de mesurer notre développement personnel. Les relations avec les autres sont un miroir de notre état intérieur, donc une aide directe pour notre purification. Inversement, nos relations peuvent se prolonger, nos sentiments peuvent s'exprimer librement et nos contacts s'épanouir et durer à la condition expresse d'être absolument franc et honnête avec soi-même. Vous voyez donc, mes amis, que les relations représentent un aspect d'une importance capitale dans l'évolution humaine.

La puissance et la signification des relations posent souvent de sérieux problèmes à ceux qui sont encore aux prises avec leurs conflits intérieurs. La souffrance provoquée par le désir insatisfait devient intolérable quand on choisit de s'isoler à cause de difficultés relationnelles. Cela ne peut se résorber qu'au moment où on décide de faire le point et de chercher sérieusement l'origine de ce conflit en

soi-même, sans recourir à divers mécanismes de défense, comme le sentiment de culpabilité destructeur, ou l'auto-accusation, ce qui élimine évidemment toute possibilité de s'attaquer à la racine du problème. Cette recherche, alliée à la volonté intérieure de changer, doit être effectuée pour échapper au douloureux dilemme où les deux solutions possibles, l'isolement et les contacts, sont insupportables.

Il importe de se souvenir que le repli peut être très subtil et passer inaperçu extérieurement ; il prend alors la forme d'une certaine réserve et d'une auto-protection artificielle. Les manifestations extérieures de camaraderie n'impliquent pas forcément le désir d'une intimité plus grande, ni la capacité à l'assumer, car cette intimité est trop exigeante. En surface, cette situation semble liée au caractère difficile indépendamment de l'imperfection des autres.

### **Qui est responsable de la relation ?**

Quand des gens d'un degré d'évolution spirituelle différent se rencontrent, c'est toujours la personne la plus évoluée qui est responsable de la relation. Pour être plus précis, cette personne a la responsabilité d'explorer les profondeurs de l'interaction qui créent friction et disharmonie entre les parties.

La personne la moins évoluée ne possède pas les mêmes capacités d'exploration, car elle en est encore à accuser les autres et à dépendre de leur comportement irréprochable pour éviter la contrariété ou la frustration. De même, la personne la moins évoluée est toujours victime de l'erreur fondamentale de la dualité.. De ce point de vue, toute friction est perçue ainsi : « Un seul d'entre nous a raison ». Un problème chez l'autre semble automatiquement disculper cette personne, même si en réalité le rôle de sa propre négativité joue peut être un rôle infiniment plus important que celle de l'autre.

Une personne spirituellement plus évoluée peut avoir une perception réaliste, c'est-à-dire non dualiste. Cette personne peut constater qu'un des deux partis a un problème grave, mais que cela n'élimine pas l'importance du problème de l'autre, qui est peut-être bien moindre. La plus évoluée voudra et pourra toujours définir son propre rôle à chaque fois qu'elle est affectée négativement, même si l'autre est clairement fautive. Une personne spirituellement et émotionnellement frustrée et immature rejettera tous les torts sur l'autre. Toutes sortes de relations sont ici concernées : entre parents et enfants, entre amis et dans la vie professionnelle ou conjugale.

La tendance à se rendre émotionnellement dépendant des autres, qu'il importe tant de surmonter si l'on veut croître résulte en grande partie de la volonté d'éviter les reproches ou d'échapper aux difficultés quand on noue ou entretient des relations. Se décharger du fardeau sur les autres paraît tellement plus commode, mais à quel prix ! En se comportant ainsi, on se prive de toute possibilité d'action, et cela aboutit à l'isolement, ou à la souffrance et à des conflits permanents avec les autres. La liberté ne s'acquiert et les relations ne deviennent fructueuses et joyeuses que lorsqu'on commence vraiment à assumer la responsabilité de ses actes en examinant son propre problème et en ayant envie de changer.

Si la personne la plus évoluée refuse d'entreprendre la tâche spirituelle appropriée, c'est-à-dire d'assumer la responsabilité de la relation et de chercher en elle l'origine de la dissension, elle ne comprendra jamais l'interaction mutuelle ni la façon dont un problème affecte l'autre. La relation va inévitablement se détériorer, semant la confusion chez les deux partis dont la capacité de se faire face, comme de faire face aux autres, sera diminuée. D'un autre côté, si la personne la plus évoluée spirituellement accepte cette responsabilité, elle aidera aussi l'autre de façon subtile. Si elle peut résister à la tentation d'incriminer constamment les défauts évidents de l'autre et fait son autocritique,

elle accélérera considérablement sa propre évolution et répandra la paix et la joie. Le poison des frictions sera vite neutralisé. Il deviendra aussi possible de trouver d'autres partenaires avec lesquels on pourrait poursuivre un véritable processus de croissance mutuelle.

Quand il s'agit d'une relation d'égal à égal, les deux partenaires partagent entièrement les responsabilités : c'est vraiment une magnifique entreprise, un état de mutualité profondément satisfaisant. Le moindre mouvement d'humeur sera identifié comme un signal venant de l'intérieur et ainsi le processus de croissance sera maintenu. Tous deux reconnaîtront leur rôle dans la création de cette difficulté passagère, que ce soit un rai heurt ou un engourdissement momentané des sentiments. La réalité intérieure de l'interaction deviendra de plus en plus significative. Cela épargnera bien des accrocs à la relation.

Je tiens à souligner un point ici : quand je parle d'être responsable de la personne moins évoluée, je ne veux pas dire que quelqu'un ne puisse jamais porter la croix des autres. C'est totalement à exclure. En général, les difficultés d'interaction dans une relation ne sont pas explorées en profondeur par la personne dont le développement spirituel est primitif ; elle rendra les autres responsables de ses malheurs et de la disharmonie dans une situation donnée et ne peut ni ne veut voir le problème dans sa globalité. Ainsi cette personne n'est pas en mesure d'éliminer la disharmonie. Seuls ceux qui endossent la responsabilité de découvrir le conflit intérieur et ses conséquences peuvent y arriver, si bien que la personne la moins évoluée spirituellement dépendra toujours de celle qui l'est davantage.

Une relation entre des individus où la destructivité du moins évolué rend impossible la croissance, l'harmonie et les sentiments positifs, et où les contacts sont excessivement négatifs doit être rompue. En règle générale, c'est le plus évolué qui doit prendre l'initiative. S'il ne le fait pas, cela trahit une faiblesse ou une peur méconnues

qu'il faut affronter. Si une relation est dissoute pour cette raison quand elle est plus destructrice et dommageable que constructive et harmonieuse, la rupture doit intervenir quand les problèmes intérieurs et les interactions mutuelles sont pleinement reconnus par celui qui prend l'initiative de dissoudre un lien ancien. Cela lui évitera de nouer une nouvelle relation handicapée dès le départ par les mêmes courants et interactions sous-jacents. Cela signifie aussi que la décision de rompre le lien doit être motivée par une envie de se développer plutôt que par la rancœur, la peur ou le désir de fuir.

### **Les interactions destructrices**

Explorer les interactions sous-jacentes et les divers effets d'une relation où les difficultés des deux personnes sont mises à nu et acceptées est bien loin d'être une tâche facile. Mais rien n'est plus magnifique ni plus gratifiant. Quiconque parvenant au stade d'évolution où cela est possible n'aura alors plus peur d'aucun genre d'interaction. Les difficultés et les peurs apparaissent exactement dans la mesure où vous projetez encore vos propres problèmes relationnels sur les autres et les rendez responsables de tout ce qui vous déplaît. Cela peut prendre des formes variées et subtiles. Il se peut que vous vous concentriez constamment sur les défauts des autres parce qu'à première vue une telle attitude vous paraît justifiée. Il se peut que vous accordiez, de façon subtile, une importance excessive à un des aspects de l'interaction à l'exclusion des autres. De telles distorsions trahissent des projections et la fuite devant la responsabilité de ses actes dans les difficultés relationnelles. Le déni renforce la dépendance vis-à-vis de la perfection des autres, ce qui entraîne la peur et l'hostilité car on se sent déçu quand l'autre ne se montre pas à la hauteur de ses propres critères de perfection.

Mes chers amis, quels que soient les torts de l'autre, si vous êtes perturbés, vous laissez forcément dans l'ombre un aspect de votre être. « Perturbé » est à prendre dans un sens particulier. Je ne parle pas d'une colère franche



qui s'exprime sans qu'on se sente coupable et qui ne laisse aucune trace de confusion et de souffrance intérieure. Je parle du genre de perturbations psychiques qui proviennent du conflit et qui génèrent d'autres conflits. Les gens, entre eux, ont une tendance marquée à dire : »C'est de ta faute ! » Le jeu consistant à culpabiliser les autres est si répandu qu'on le remarque à peine. Tous ont leur bouc émissaire : les individus, les groupes, les pays ; on s'accuse les uns les autres. C'est un processus qu'on retrouve partout à ce stade de l'évolution de l'humanité. C'est vraiment l'une des attitudes les plus préjudiciables et la plus éloignée de la vérité qu'on puisse imaginer.

Les humains y trouvent pourtant plaisir, même si la douleur et les conflits insolubles qui s'ensuivent sont hors toute proportion avec le plaisir passager et dérisoire qu'on peut en tirer. Un tel comportement est nuisible pour soi et pour les autres et je vous recommande chaudement de commencer à prendre conscience de votre implication aveugle dans ce genre de manipulation où vous rendez l'autre responsable.

Et que devient la victime ? Comment va-t-elle se débrouiller ? En tant que victime, votre premier problème est le suivant : vous n'êtes même pas conscient de ce qui se passe. La plupart du temps, ce processus émotionnel prend une forme subtile et silencieuse : l'accusation muette, voilée, est lancée sans mot dire. Elle s'exprime indirectement de nombreuses façons. De toute évidence, il faut clairement et précisément prendre conscience du mécanisme, sinon on réagira inconsciemment par un mouvement de fausse autodéfense aussi destructif. Dans ce cas ni l'un, ni l'autre personne ne peut démêler l'écheveau compliqué des actions, réactions et interactions, jusqu'à ce que les fils soient si emmêlés qu'il semble impossible d'y voir clair. Maintes relations se détériorent à cause de telles interactions inconscientes.

Lancer des accusations envenime toute situation, engendre la peur et pour finir, on se culpabilise autant qu'on essaie de culpabiliser les autres. Ceux qu'on accuse et condamne peuvent réagir de façon bien différentes, suivant leurs problèmes et leurs propres conflits non résolus. Tant que la réaction est aveugle et qu'on projette inconsciemment le sentiment de culpabilité, le contrecoup sera aussi forcément névrotique et destructeur. Cela ne peut être évité que grâce à une perception consciente ; c'est la condition *sine qua non* si vous voulez être en mesure de refuser un fardeau qu'on veut vous faire porter et si vous voulez mettre le doigt sur le problème avec précision.

### **Comment atteindre le plaisir et la plénitude**

Dans une relation qui est sur le point de s'épanouir, on doit guetter cet écueil qui est d'autant plus malaisé à détecter car il est tellement fréquent de projeter des sentiments de culpabilité. De même, les victimes devraient les chercher autant en eux que chez l'autre. Et je ne parle pas d'une confrontation directe concernant le comportement répréhensible de l'autre, mais bien de l'accusation voilée portée contre lui pour ses propres malheurs. C'est ce dont il faut venir à bout.

La seule façon d'éviter de subir les reproches et la projection de la culpabilisation consiste à éviter de le faire soi-même. Dans la mesure où vous vous laissez aller à cette attitude subtilement négative qui peut prendre d'autres formes que celles de la personne qui commence, vous ne vous rendrez pas compte que vous la subissez et en serez donc victimes. En être simplement conscient fait toute la différence, même si vous n'exprimez pas verbalement votre perception et ne cherchez pas la confrontation avec l'autre personne. Vous ne pourrez désamorcer la culpabilisation projetée par l'autre que dans la mesure où vous explorerez et accepterez les problèmes causés par vos réactions, vos distorsions, votre négativité et votre destructivité, mais sans que vous cherchiez à vous défendre. Ce n'est qu'à ce

moment-là que vous éviterez de vous perdre dans un dédale d'erreurs et de confusion où l'incertitude, la faiblesse et une attitude défensive provoquent en vous soit la fuite, soit une agressivité excessive. Vous ne cesserez de confondre l'affirmation de soi avec l'hostilité, ou un compromis souple avec la soumission malsaine qu'à ce moment-là.

Voilà les aspects qui déterminent la facilité à établir de bonnes relations. Mieux ces nouvelles attitudes seront comprises et vécues en profondeur, plus les contacts humains deviendront intimes, épanouissants et harmonieux.

Comment pouvez-vous affirmer vos droits et vivre dans la plénitude et le bonheur universels ? Comment pouvez-vous aimer sans peur si vous n'abordez pas vos relations avec les autres de la façon que je viens de vous présenter ? Si vous ne vous purifiez pas grâce à cet apprentissage, une menace pèsera toujours sur vous quand vous établirez des relations plus intimes ; une personne, ou même les deux finiront par vouloir faire porter par l'autre le fardeau de la culpabilité. L'amour le partage et une profonde et satisfaisante intimité avec les autres pourraient constituer une puissance positive parfaitement pure, dénuée de menaces si on pouvait repérer ces pièges, les mettre au jour et y échapper. Il est de la plus grande importance que vous les cherchiez en vous, mes amis.

La plus grande gageure, parmi toutes les relations humaines, la plus magnifique, la plus importante d'un point de vue spirituel et la plus propice à la croissance, c'est la relation entre un homme et une femme. La puissance d'amour qui attire deux êtres l'un vers l'autre et le plaisir inhérent sont un aperçu de la réalité cosmique. C'est comme si chaque créature avait une connaissance intuitive de cet état de félicité et cherchait à l'atteindre grâce au moyen le plus puissant à disposition de l'humanité : dans l'amour et la sexualité entre un homme et une femme. La force qui les attire l'un vers l'autre est la plus pure des énergies spirituelles elle donne un avant-goût de l'état spirituel le plus pur.

Cependant, quand un homme et une femme s'engagent à rester ensemble plus longtemps, leur bonheur, qui peut même aller croissant, dépend entièrement de leur attitude l'un envers l'autre. Ont-ils conscience du lien entre un plaisir durable et la croissance intérieure ? Se servent-ils des inévitables difficultés de la relation comme d'un indicateur de leurs difficultés intérieures ? Communiquent-ils de la façon la plus sincère et la plus profonde, en se révélant l'un à l'autre, en partageant leurs problèmes intérieurs, en s'apportant une aide mutuelle ? Les réponses à ces questions détermineront l'évolution de la relation : la détérioration, la dissolution, la stagnation ou bien l'épanouissement.

Si vous observez les gens autour de vous, vous constaterez sans aucun doute que très peu d'êtres humains croissent et se révèlent aussi ouvertement. De même, seule une minorité se rend compte que croître ensemble et l'un grâce à l'autre détermine la stabilité des sentiments, du plaisir, de l'amour et du respect durables. Il n'est donc pas étonnant que les relations de longue date soient presque invariablement plus ou moins marquées par l'absence de sentiments.

Les difficultés qui apparaissent dans une relation indiquent toujours la présence de problèmes encore à régler. Elles sont un message clair pour ceux qui veulent bien l'entendre. Plus il est perçu tôt, plus grand sera le potentiel d'énergie spirituelle rendu disponible, de sorte que l'état de félicité et la sérénité intérieure des deux partenaires puissent grandir. Dans une relation entre un homme et une femme, il existe un mécanisme comparable à un instrument délicatement réglé ; il révèle les aspects les plus sensibles et les plus subtils de cette relation ainsi que l'état individuel des deux personnes concernées. C'est un fait insuffisamment reconnu, même par des gens évolués et conscients qui connaissent par ailleurs de grandes vérités psychologiques et spirituelles. Au fil des heures et des jours, l'état intérieur et les sentiments sont le reflet de notre croissance. Dans la mesure où on y sera attentif, les sentiments, la fluidité des

échanges, l'harmonie en soi et avec l'autre s'amélioreront, et la relation s'épanouira.

### **Relations et évolution individuelle**

Une relation valable spirituellement et tout à fait mûre sera toujours intimement associée à la croissance personnelle. Au moment où la relation est considérée comme n'ayant pas de rapport avec la croissance intérieure, où on l'abandonne à son sort, pour ainsi dire, elle périra. La relation ne pourra acquérir un dynamisme et une vitalité croissante que si les deux partenaires développent tout leur potentiel. Il faut que ce soit un travail individuel et mutuel. Quand on aborde la relation de cette façon, elle sera bâtie sur le roc, et non sur le sable. La peur n'aura jamais sa place dans de telles circonstances. La vie émotionnelle s'épanouira et le sentiment de sécurité intérieure et vis-à-vis de l'autre se renforcera. A tout moment, chaque partenaire servira de miroir à l'état de l'autre et ainsi à la relation.

Tout engourdissement, toute friction indiqueront à chaque fois un blocage. Un aspect de la relation entre les deux personnes reste dans l'ombre et doit être examiné. S'il est compris et mis au jour, la croissance se poursuivra à vitesse maximale, et sur le plan des sentiments, le bonheur, la félicité, l'expérience authentique et l'extase y gagneront toujours plus en profondeur et en beauté, et la vie n'en prendra que plus de sens.

A l'inverse, la peur de l'intimité trahit la rigidité et le déni du rôle que l'on joue dans les difficultés de la relation. Quiconque ne tient pas compte de ces principes, ou ne les met pas en pratique n'est pas mûr pour assumer la responsabilité de ses souffrances intérieures, que ce soit au sein d'une relation ou en son absence.

Vous voyez donc, mes amis, qu'il est de la plus grande importance de reconnaître que la félicité et la beauté, qui sont des réalités spirituelles éternelles, sont à la portée de tous ceux qui cherchent au fond de leur cœur la clé du

problème des interactions humaines, ou celles de la solitude. La véritable croissance est une réalité spirituelle au même titre que la plénitude absolue, la vitalité et le dynamisme et les contacts enrichissants, joyeux et heureux. Quand vous serez prêts à vous lier à un autre être humain sur de telles bases, vous trouverez le partenaire approprié avec qui ce genre de partage est possible. Cela ne vous effrayera plus, les peurs conscientes et inconscientes ne vous tennailleront plus quand vous vous servirez de cette clé à l'importance primordiale. Vous ne pourrez plus jamais vous sentir impuissants et réduits à l'état de victimes quand vous aurez franchi cette étape décisive dans votre vie, et vous cesserez de rendre les autres responsables de ce que vous éprouvez ou ne parvenez pas à éprouver. Ainsi, la croissance et une vie épanouie et magnifique ne feront plus qu'un.

Puissiez-vous tous emmener avec vous ces idées nouvelles et une énergie intérieure éveillée par votre bonne volonté. Puissent ces paroles être le début d'une nouvelle attitude intérieure pour affronter la vie. Puissiez-vous enfin vous décider et vous dire : » j'ai la volonté de remettre en question mes bons sentiments. Je veux chercher la cause en moi, plutôt que chez l'autre, afin de devenir libre d'aimer. « Ce genre de méditation portera à coup sûr ses fruits. Si vous conservez un germe, un fragment de cette conférence, elle aura vraiment été bénéfique. Soyez tous bénis, mes très chers amis, pour que vous deveniez les dieux que vous êtes en puissance.

## Chapitre 5

### ***La mutualité : un principe et une loi cosmiques***

Bonsoir, mes amis. Recevez tous amour et bénédictions. La conférence de ce soir traitera de la mutualité. Je vais diviser ce sujet en trois parties : la mutualité comme principe et loi cosmiques ; la façon dont cette loi se manifeste dans la vie humaine ; la nature et l'origine des blocages qui perturbent l'équilibre de la mutualité.

Sans mutualité, il ne peut y avoir aucune création. La mutualité veut dire que deux entités ou deux aspects présentant en apparence des différences superficielles se rapprochent l'un de l'autre dans le but de s'unir et de former un ensemble achevé. Ils s'ouvrent l'un à l'autre, coopèrent et s'influencent réciproquement pour créer une nouvelle manifestation divine. De nouvelles formes d'expression de soi ne peuvent naître que lorsque le moi fusionne avec quelque chose qui le dépasse. La mutualité est le mouvement qui établit un lien entre la dualité et l'unité. Partout où il y a séparation la mutualité apparaîtra nécessairement, de façon à éliminer cette séparation.

Rien ne peut être créé en l'absence de mutualité, que ce soit une nouvelle galaxie, une œuvre d'art ou une bonne relation entre des êtres humains. Cela s'applique même à la création de l'objet le plus simple. D'abord, il faut former l'idée de l'objet par la pensée. Sans l'inspiration créatrice et l'imagination grâce auxquelles la pensée se transcende et va au-delà de ce qu'elle connaissait déjà, on ne peut même pas élaborer un plan. L'aspect créateur doit alors collaborer avec le second aspect de la mutualité, c'est-à-dire l'exécution, ce qui implique travail, effort, persévérance et autodiscipline. Le premier aspect, la pensée et l'inspiration créatrice, ne

peut jamais parachever une création à moins que le second aspect, l'exécution, soit mis à contribution.

Les êtres humains ne sont pas créatifs pour deux raisons : soit ils ne sont pas disposés à adopter l'autodiscipline nécessaire pour donner une suite à leurs idées créatrices, soit ils sont trop inhibés sur le plan émotionnel et spirituel pour développer leurs propres facultés créatrices. Quand on commence à résoudre ses conflits intérieurs à se sentir mieux et plus équilibré, on trouve un moyen d'exprimer sa créativité personnelle, ce qui apporte la plus grande des satisfactions.

### **La mutualité : un lien**

Le déséquilibre entre les deux aspects de la création est particulièrement frappant dans le domaine des relations humaines. La force qui rapproche deux êtres, grâce à une attraction initiale et à l'amour, est créatrice, spontanée, sans effort. Pourtant, le contact est rarement maintenu. Il arrive le plus souvent que le travail consistant à résoudre les dissensions intérieures cachées soit négligé. Cette idée infantile l'emporte : l'être est impuissant à déterminer la direction que doit prendre la relation. Cette dernière est généralement considérée comme une entité séparée qui, pour le meilleur ou pour le pire, évolue de manière indépendante.

La mutualité est le lien qui amène à l'unification. Deux mouvements d'expansion doivent tendre l'un vers l'autre et se rapprocher en une interaction harmonieuse de coopération mutuelle, d'ouverture positive, où on donne et on reçoit. Deux « courants positifs », c'est-à-dire des manifestations d'intention positive, doivent aller l'un vers l'autre. La capacité d'accepter, de supporter et de prolonger le plaisir ne peut s'acquérir que progressivement ; c'est un des buts les plus difficiles à atteindre. Cette faculté dépend directement de l'équilibre émotionnel et spirituel de la personne. Par conséquent, la mutualité dépend de la capacité de l'entité de dire « oui » quand un « oui » est offert. Ceci nous amène à la deuxième partie de cette conférence.



## **Comment le principe de mutualité s'applique-t-il au stade développement actuel de l'humanité ?**

Il existe trois degrés.

L'être humain le moins développé, encore en proie à la peur et aux conceptions erronées n'a qu'une capacité d'expansion limitée. Puisque l'expansion et la mutualité sont interdépendantes, la mutualité est impossible dans la mesure où cette expansion est niée. Tous les êtres humains ont peur de s'ouvrir dans une certaine mesure, vous le savez bien. Vous ne soupçonnez peut-être pas l'existence d'une telle peur en vous. Ou si vous l'envisagez malgré tout, vous y trouvez toutes sortes d'explications parce que vous avez trop honte de l'admettre. Vous pensez peut-être que vous avez un problème, que vous êtes le seul à avoir. Donc personne d'autre ne doit pouvoir soupçonner ce défaut en vous. Mais en poursuivant votre travail intérieur, vous apprendrez à admettre, à accepter pleinement et à comprendre correctement l'universalité de votre problème et vous pourrez reconnaître votre peur de l'ouverture et de l'expansion. Par moments, il est possible que vous soyez tout à fait conscient de cette peur, que vous voyiez comment vous inhibez votre énergie, vos sentiments et vos forces vitales, croyant être plus en sécurité grâce à ce genre de contrôle. Dans la mesure où vous agirez ainsi, vous aurez des problèmes avec la mutualité.

Les gens les moins évolués et les plus éloignés de leur vérité intérieure ne seront prêts pour aucun type d'expansion et donc de mutualité. Cependant, cela ne veut pas dire que cette aspiration est éliminée, elle est toujours là. Pourtant certaines entités réussissent à réprimer leur aspiration à l'expansion et à la mutualité même pendant des incarnations entières sans prendre conscience de cet énorme manque dans leur vie. Ils se contentent de la pseudo-sécurité qu'ils trouvent dans la séparation et la solitude, car cette situation est moins lourde de menaces, du moins en apparence.

Cependant, quand le développement est un peu plus avancé, l'aspiration devient plus forte et plus consciente. Il existe de nombreux degrés et possibilités. En simplifiant à l'excès et par souci de clarté, on peut dire que les gens, au second stade, sont disposés à s'ouvrir mais ont encore peur quand une occasion d'expérimenter une mutualité concrète se présente. Le seul moyen pour ces gens-là de vivre le bonheur et le plaisir de l'expansion et de l'union, c'est dans les fantasmes.

Cela conduit à des fluctuations très fréquentes et très répandues dans les expériences. A ce stade, les gens sont convaincus que leur forte aspiration indique qu'ils sont prêts à se lancer dans une réelle mutualité. Après tout, ils le vivent si merveilleusement dans leurs fantasmes ! Le fait qu'ils ne les réalisent pas est attribué à leur manque de chance pour rencontrer le partenaire idéal, avec qui ces rêves pourraient devenir réalité. Quand ce dernier finit par apparaître, la peur hante toujours la personne. Les mouvements de l'âme se contractent et le fantasme ne peut pas se réaliser. On se l'explique généralement par toutes sortes de circonstances extérieures, ce qui peut même avoir du vrai. L'autre personne peut effectivement avoir trop de blocages pour l'aider à réaliser son rêve. Pourtant, ce fait même n'indique t'il pas que quelque force souterraine doit être à l'œuvre dans la psyché de la personne, qui assure la rencontre du partenaire avec lequel la contraction apparaît justifiée. Car le moi véritable sait toujours où chacun se situe. Si le désir de faire réellement face aux problèmes les plus profonds fait défaut, les subterfuges et les excuses sont bien nécessaires pour préserver l'égo. Mais l'échec d'une relation indique toujours que le moi n'est pas encore prêt à mettre en pratique une véritable mutualité.

Beaucoup de gens continuent à traverser alternativement des périodes de solitude et d'aspiration intense, puis d'une satisfaction temporaire d'une certaine manière, dans laquelle des obstacles intérieurs ou extérieurs empêchent une mutualité complète. Les déceptions qui en résultent

peuvent justifier encore davantage des peurs inconscientes qui renforcent la résolution de ne pas s'ouvrir ni de se laisser emporter par le flot de la vie. Mais la douleur et la confusion finiront par amener à un travail sur soi plus efficace et à un engagement total pour trouver en soi la source des fluctuations.

La signification de ce stade est rarement comprise. La douleur et la confusion sont présentes parce que le véritable sens de la fluctuation n'est pas reconnu. Quand un être en pleine évolution en vient à voir que des périodes de solitude lui donnent l'occasion de s'ouvrir dans un climat de sécurité relative et de vivre, même indirectement, une forme de satisfaction sans avoir à prendre les risques nécessaires, il a bel et bien fait un grand pas en direction de la réalisation de soi. En même temps, quand il reconnaît le véritable sens sous-jacent des difficultés rencontrées pendant les périodes où il a des relations peu impliquantes, on peut tirer la même conclusion. L'alternance entre des périodes de solitude et de relations aux autres recèle ses propres soupapes de sécurité : chacune préserve le moi dans son état de séparation et l'aide simultanément à s'aventurer au dehors dans la mesure où l'entité est devenue prête à se sortir de la séparation.

A un certain point sur le chemin de l'évolution individuelle, cependant, chacun en arrive à reconnaître tout à fait à quel point ces fluctuations sont douloureuses, ce qui par la suite amène chez la personne un engagement à s'ouvrir à la mutualité et à l'épanouissement, aux échanges réciproques et à l'expansion, à la coopération et au plaisir positif. Cette démarche exige toujours qu'on renonce au plaisir négatif de la pseudo-sécurité. L'âme devient alors prête à apprendre, à expérimenter, à risquer la mutualité, l'amour, le plaisir, et à fonctionner en sécurité dans un esprit d'ouverture.

Au troisième stade, les gens sont effectivement capables de maintenir la mutualité, au lieu d'en rester au stade des fantasmes et des aspirations. Il va s'en dire que toutes les relations stables sur cette terre ne sont pas l'illustration

d'une mutualité réelle. En fait, un nombre infime y parvient. La plupart des relations se forment sur d'autres bases, ou encore la motivation de mutualité était là au départ, mais a été abandonnée quand elle n'a pas pu être prolongée et elle a été remplacée par d'autres liens.

Voilà en gros les trois stades que traverse l'humanité concernant la mutualité. Bien sûr, on ne peut pas les différencier en des termes aussi précis. Ils se chevauchent souvent, fluctuent et alternent. De nombreux degrés existent, qui sont vrais pour chacun des divers niveaux de la personnalité. Ce qui peut être vrai sur un pan pour une personne donnée peut ne pas l'être sur un autre.

### **Les obstacles à la mutualité entre les êtres humains**

Venons-en maintenant à la troisième et peut-être à la plus importante partie de cette conférence. Quels sont les obstacles qui empêchent la mutualité entre deux êtres humains ? En général, on l'explique, et en partie assez précisément, par les problèmes individuels. Mais c'est une réponse insuffisante.

La mutualité ne peut exister que dans la mesure où les individus reconnaissent et prennent pleinement conscience de leurs aspects destructeurs ignorés auparavant. Inversement, s'il y a déconnexion entre l'élan conscient vers la bonté, l'amour et la décence, et le penchant inconscient à la destructivité, la mutualité ne peut pas se manifester. J'insiste sur le fait que la mutualité est absente non pas parce que les aspects négatifs sont encore là, mais parce qu'on n'en a pas suffisamment conscience. C'est une distinction d'une importance capitale. D'ordinaire, les êtres humains abordent ce problème exactement de manière opposée. Ils croient qu'ils doivent d'abord éliminer le mal qui existe encore en eux, car autrement ils ne méritent pas le bonheur qui découle de la mutualité. Cette négativité intérieure est trop effrayante pour être admise, et par conséquent le fossé qui sépare la conscience de soi et le déni inconscient de soi grandit avec le temps.

Si vous êtes coupé de votre propre inconscient, vous agirez nécessairement selon ces forces souterraines dont votre être profond connaît l'existence en vous. Vous manifesterez ces tendances avec une autre personne et toucherez les niveaux inconscients et cachés de cette autre personne. A moins d'appliquer cette clé, les relations iront cahin-caha ou stagneront, et la mutualité dans le sens propre du terme ne peut pas s'épanouir. Il est donc crucial pour vous d'entrer davantage en contact avec les aspects destructeurs de votre être. Comme cela semble difficile pour les êtres humains d'établir un lien entre le bien conscient et le mal inconscient ! Que de luttes chez chacun ! Et combien de personnes sont tentées de renoncer complètement à cette entreprise parce qu'il leur paraît trop douloureux et trop difficile d'accepter ces aspects de leur être auparavant inacceptables ! Pourtant, on ne peut pas vivre pleinement sa vie à moins de se lancer dans cette entreprise.

La rupture entre votre moi conscient et votre vrai moi, qui comprend les aspects inconscients, réapparaîtra inévitablement sous la forme d'un mur entre vous et les autres tant que vous n'êtes pas conscient de ces dimensions intérieures. Devenir conscient de votre vrai moi, c'est commencer à abattre ce mur, la conscience produit cet effet, elle finit nécessairement par mener à l'acceptation de ce qui avait été refoulé. S'il n'y a pas de mutualité entre vous et tous les aspects de vous-même parce que vos critères, vos exigences et vos attentes vis-à-vis de vous-même sont irréalistes, il est absolument impensable que la mutualité entre vous et les autres puisse jamais exister.

La mutualité entre les parties de sa psyché ne peut exister si on rejette le mal qui est en soi. Ce faisant, vous ignorez et reniez l'énergie vitale et créatrice que recèle toute forme de mal. Cette énergie doit être mise à votre disposition pour que vous vous réalisiez pleinement. L'énergie ne peut être transformée que si vous êtes conscient de sa nature perversie, cependant, quand vous rejetez sa manifestation présente, comment pouvez-vous la reconvertir ? Par

conséquent, vous demeurez divisé intérieurement. Et quand cette division n'est pas consciente, elle se reflète dans vos relations, ou dans l'absence de celles-ci. Si graves et inacceptables si indésirables et destructeurs que soient vos défauts et le mal en vous, l'énergie et la substance qui le constituent sont une force vitale sans laquelle vous ne pouvez pas vraiment donner toute votre mesure. Vous ne pouvez supporter le plaisir que si vous êtes sain et équilibré, et vous ne pouvez atteindre cet état que si vous êtes pleinement conscient. Ce n'est qu'à ce moment-là que vous pouvez ne pas bloquer le mouvement d'expansion, vous laisser aller avec le flux et entrer dans l'univers d'une autre entité, tout en restant ouvert pour recevoir les courants d'énergie et les mouvements de l'âme de ceux qui viennent à vous.

### **Clés pour votre travail intérieur**

Votre désunion avec vous-même ne peut pas amener l'unité avec les autres. C'est pure folie que de l'espérer. Cependant, il n'est pas nécessaire d'attendre pour devenir d'abord complètement unifié. Si vous prenez vos relations actuelles comme des points de repère grâce auxquels vous pouvez évaluer votre division intérieure et votre position concernant votre désir d'accepter le négatif en vous, vous en viendrez à mieux vous accepter. En même temps, votre capacité à vivre la mutualité croîtra proportionnellement à votre acceptation de vous-même. Par suite vos relations s'amélioreront et prendront un sens beaucoup plus profond. L'acceptation de tous ces éléments présents en vous que vous avez rejeté parce que vous refusiez d'en être conscient entrainera immédiatement une plus grande acceptation et une meilleure compréhension de tous ceux qui vous entourent. La mutualité deviendra alors possible.

De la même façon, si vous ne pouvez pas accepter le mal en vous et pensez en fait : « je dois d'abord être parfait avant de pouvoir m'accepter m'aimer me faire confiance et m'estimer », vous adopterez nécessairement une attitude identique vis-à-vis de l'autre personne. Quand vous

commencez à entrevoir quelle est loin d'être parfaite, vous la rejetez, tout comme vous rejetez votre propre être. La différence, c'est que, la plupart du temps, vous trouvez le moyen de ne pas savoir ce qui se passe en vous. C'est fort dommage. Vous réussissez à ne pas voir sous son vrai jour le rejet de votre propre moi imparfait et celui de l'autre. Vous y trouvez des explications convaincantes, ce qui provoque une division en vous qui rend la mutualité et le bonheur impossibles.

Vous tous pouvez utiliser ces explications comme des clés pratiques et immédiates pour votre travail intérieur. Vous pouvez vous arrêter sur vos relations avec votre famille, vos partenaires, vos amis, vos collègues, vos associés... Examinez de près toute circonstance de la vie où vous êtes impliqué avec les autres si quoi que ce soit vous dérange chez eux. Dans quelle mesure êtes-vous vraiment ouvert à la réalité de l'autre personne ? Si vous répondez avec honnêteté à cette question et si vous voyez que vous n'êtes pas ouvert, vous pouvez vous servir de ces clés pour vous-même. Bien sûr, il vous est facilement loisible de fuir votre inconscient en vous embarquant dans des explications, justifications et rationalisations, voire des auto-accusations dures, ce qu'on peut aisément confondre avec l'acceptation de soi, mais ces accusations sont tout aussi éloignées de l'acceptation qu'une dénégation de soi manifeste. Sur des plans plus profonds, vous verrez que dans de nombreux cas, la disposition à accepter les autres tels qu'ils sont est très limitée. A mesure que vous découvrirez petit à petit votre intolérance, votre esprit critique, vous pourrez automatiquement savoir que vous avez exactement la même attitude avec vous-même.

Si vos relations sont peu satisfaisantes et peu gratifiantes, si elles manquent de profondeur et d'intimité, si elles ne vous permettent de vous révéler que de façon superficielle car vous ne montrez peut-être que votre moi idéalisé, dont vous pensez qu'elle est la seule partie acceptable chez vous, là encore vous aurez un bon point de repère pour vous

situer dans votre espace intérieur. Vous ne prenez même pas de risques parce que vous êtes incapable de vous accepter vous-même. Par suite, vous ne pouvez pas croire que votre moi vrai et authentique puisse jamais être accepté, pas plus que vous ne pouvez accepter les autres, là où ils se trouvent à leur stade actuel de développement. Tout cela exclut la mutualité.

L'élan pour s'ouvrir et accueillir la joie détendue qui porte à aller vers un autre champ d'énergie, à s'y fondre et à accepter ses émanations, ce ravissement est insupportable et semble dangereux si vous vous haïssez. Quand vous vous contractez après chaque ouverture momentanée, vous pouvez vous rendre compte que cette contraction ne se produit pas parce que vous êtes un être mauvais et ne méritez pas le bonheur, mais parce que vous ne pouvez pas accepter la totalité des forces et des énergies telles qu'elles existent en vous maintenant. Donc vous restez prisonnier de votre état de contraction intérieur et vous ne pouvez pas le transformer en expansion.

Donc le principe de mutualité doit d'abord être appliqué à la relation entre vous et votre moi intérieur. C'est la condition préalable indispensable pour pouvoir l'étendre à ses relations avec autrui. Mais permettez-moi de vous dire, mes amis, du point de vue d'un niveau de conscience supérieur, que toute la séparativité qui paraît si vraie dans votre réalité est autant une illusion que la séparation entre les différentes parties de votre être. C'est une perception artificielle qui n'existe qu'à cause de la dénégation. En restant aveugle et en fermant votre conscience à la totalité de la personne que vous êtes bel et bien à ce stade, vous créez en apparence deux instances psychiques de votre moi : l'une acceptable, l'autre pas. Mais en réalité il n'y a pas deux entités : toutes

---

1 *Note du traducteur : le moi idéalisé, ou image idéale de soi, est le masque dont les êtres humains se servent pour cacher leur moi inférieur, et parfois même le moi supérieur. Voir le Chemin de la transformation, d'Eva Pierrakos, éditions Dangles, chap .2, p.38.*



deux sont vous, que vous décidiez ou non de le savoir maintenant. Mais êtes-vous vraiment deux personnes ? Non, bien sûr. La même illusion s'installe pour toutes les entités séparées en apparence. Là aussi, la séparation est une création arbitraire et artificielle du mental. En réalité, une telle division n'existe pas. Vous avez peut-être des difficultés à percevoir cela à ce stade, mais il n'en reste pas moins que les êtres humains vivent dans l'illusion générale de la séparation, ce qui entraîne douleur et conflits. En réalité, tout est un et chaque entité est reliée à tout ce qui existe dans l'univers, et ceci n'est pas simplement une figure de style. Toute conscience imprègne tout l'univers et tout ce qu'il contient. Vous ne pouvez commencer à sentir cette unité qu'au moment où plus aucune partie de vous n'est exclue, niée ou mise à l'écart.

Maintenant, avez-vous des questions sur ce sujet ?

### **Les flux d'énergie et la mutualité**

**Question :** Pouvez-vous parler des aspects de la mutualité sur les plans physique, mental et spirituel d'un point de vue énergétique ?

**Réponse :** Oui. D'un point de vue énergétique, le mouvement d'expansion se dirige et se répand vers l'extérieur. Quand deux êtres humains séparés s'ouvrent l'un à l'autre dans la mutualité, et sont capables d'accepter ce flux généreux sans se contracter, l'énergie de l'un interpénètre le champ d'énergie de l'autre, et vice versa. Il y a circulation et échange constants. Il en est autrement avec les gens qui restent séparés, qui se contractent et ne peuvent pas s'ouvrir à la mutualité. De telles personnes restent enfermées, chacun d'entre eux comme un îlot, avec peu ou pas d'échange d'énergie entre eux. Et quand l'échange d'énergie est bloqué, le grand plan d'évolution est retardé.

Quand une personne ne s'ouvre qu'au moment où toute mutualité est impossible, ou quand un courant positif va inévitablement rencontrer un courant négatif parce que

la mutualité paraît encore trop effrayante, un courant d'énergie se dégage, mais il rebondit, renvoyé par le champ d'énergie fermé de l'autre, et retourne d'où il vient. Cette personne est semblable à un mur qui renvoie toutes les énergies qui se présentent. Ainsi, les deux courants ne peuvent jamais se fondre en un seul. On peut facilement observer ce phénomène dans la vie de tous les jours. Soit les gens tombent amoureux quand ce n'est pas réciproque, ou, pour des raisons apparemment insondables, leurs sentiments changent et perdent de leur intensité alors que leur partenaire est toujours amoureux. Les mêmes principes sont l'œuvre dans les relations stables : quand une personne s'ouvre, l'autre se ferme, et vice versa. Seul un sérieux travail sur soi changera cette situation, de sorte que chacune des deux personnes puisse apprendre à rester ouverte l'une à l'autre.

Sur les plans émotionnel et spirituel, le premier stade indique un état de peur intense. Cette peur d'accepter le moi tel qu'il est en essence est la même peur qui veut fuir la mutualité et le bonheur. Puisque la peur est là, la haine aussi va inévitablement apparaître avec tout ce qui l'accompagne.

Les plans mentaux sont aussi affectés par ce processus d'évitement quand une personne cherche des explications toutes faites à ce qui ne peut pas être compris à moins d'accepter le moi tel qu'il est à ce stade. L'activité mentale devient si prenante qu'elle ne peut pas se mettre à l'écoute de voix supérieures du moi et des grandes vérités de l'univers. Une séparation encore plus grande est ainsi engendrée. L'agitation mentale augmente la déconnexion avec les sentiments et l'état qui avaient initialement créé le trouble. Une telle personne ou entité est forcée par son propre choix de vivre dans un état constant de frustration et d'insatisfaction. Sur le plan physique, cela crée, bien sûr, des blocages dans le corps.

Au second stade, où se manifestent ouverture et contraction, l'activité mentale de la personne est confuse. La

recherche et l'introspection ne peuvent produire de réponses véridiques tant que le moi n'est pas accepté sous ses pires formes. La confusion intellectuelle génère davantage de frustration et de colère. Les interprétations erronées, censées expliquer pourquoi la personne passe toujours à côté de la mutualité, ne font qu'augmenter la frustration, et donc la colère et la haine. Sur le plan émotionnel, l'aspiration au bonheur et les déceptions alternent avec des fantasmes de satisfaction, ce qui indique une certaine mesure d'ouverture et de circulation d'énergie, quoique sans véritable mutualité, mais avec des périodes de repli et de contraction. Ce dernier cas inclut la colère et la haine, les déceptions et les accusations.

Quand l'acceptation de soi rend la mutualité possible, quand il y a échange d'énergie, les courants universels circulent librement. La saine alternance des principes d'expansion, de contraction et de l'état statique domine, et les individus concernés se fondent dans le rythme éternel, en harmonie avec l'univers.

Soyez bénis, mes très chers amis. Puisse cette conférence encore être une petite lumière qui brille en vous, qui vous donne force et espoir, qui vous montre le Chemin d'un nouveau point vue, et qui vous emmène plus résolument vers l'acceptation de vous-même exactement tels que vous êtes maintenant. Puissiez-vous ne pas vous laisser aller à quoi que ce soit, ne pas y chercher d'excuses. Au contraire, essayez plutôt de voir ces aspects sous leur vrai jour. Acceptez pleinement l'imperfection, sans l'embellir ni l'exagérer, de sorte que vous ne reculiez pas, par honte ou par peur. Toutes ces distorsions disparaîtront inévitablement, car ce sont des écueils plus préjudiciables que tout aspect qui provoque votre haine de vous-mêmes. Quand vous trouverez cette attitude et la mettrez en pratique, vous découvrirez le bonheur et la vérité qui créent l'unité en vous, et entre vous et tout l'univers.



## ***Deuxième partie***

### ***Introduction***

#### ***Comment découvrir et surmonter les obstacles à une relation épanouissante.***

Les conférences de cette partie du livre présentent en détail les systèmes de croyance, les attentes infantiles, les sentiments contradictoires et les schémas de comportement qui nous séparent les uns des autres. Pourquoi est-il si difficile de vivre l'union avec un autre être humain ?

Quoique le mot « inconscient » soit très utilisé de nos jours, la plupart d'entre nous n'arrivent pas à bien saisir ce que signifie le fait d'avoir un vaste réservoir de pensées et de sentiments dont le contenu, en général, nous est inaccessible. Cela n'aurait guère d'importance si ces instances psychiques inconscientes n'influençaient pas notre vision du monde, notre comportement, toute notre vie. Mais c'est ce qu'elles font, et avec quelle force ! Il est donc crucial de permettre à ces éléments enfouis en nous de remonter à la surface et d'apprendre ces secrets de nos âmes que nous avons tenus cachés, même à nos propres yeux.

Après avoir décrit le territoire intérieur à explorer, les conférences nous fournissent des instructions précises sur la façon de s'y prendre pour libérer le contenu de notre inconscient et pouvoir l'examiner. Une fois que l'on sait ce qu'il recèle, les murs intérieurs commencent à céder et on peut commencer le travail de transformation de soi.

Perçu grâce à une conscience supérieure, un vaste point de vue sur la vie humaine s'ouvre à nous. Nous voyons les diverses régions de notre âmes, celles qui sont saines et celles qui sont imparfaites : les marécages spirituels et émotionnels où nos relations difficiles ont leur origine.

Nous apprenons, à notre grande surprise, que nous sommes rarement conscients de nos sentiments, de nos souhaits, de nos pensées et de nos besoins réels. Des suppositions infantiles, tout juste ébauchées, des sentiments confus, des peurs et des sentiments de culpabilité injustifiés, des schémas d'autopunition, remontent à la surface quand nous sommes finalement disposés à découvrir qui nous sommes et comment nous fonctionnons dans notre vie amoureuse ou avec nos amis. La plupart de nos problèmes ont des racines communes, parce que nous sommes tous humains, ce qui est encourageant à savoir quand nous nous lançons à la découverte de nos paysages intérieurs tourmentés.

Guérir notre âme est notre tâche initiale, mais cela ne veut pas dire que nous devons attendre d'avoir établi une harmonie totale en nous avant de nous engager dans une relation. La vie est là pour être vécue, mais avec une conscience s'élargissant sans cesse. Nos relations s'amélioreront dans la même mesure.

Il existe plusieurs façons d'amadouer ces tendances inconscientes importantes et les faire sortir de leur antre. L'une d'entre elles consiste en une auto-observation méticuleuse, en étant ouvert et sans jugement. Les enseignements du Chemin n'ont pas leur égal pour emmener la personne en quête de vérité dans le labyrinthe de son monde infantile, pour y rencontrer ses monstres intérieurs et les apprivoiser. Nous sommes alors toujours plus disposés à ouvrir les bras, à ouvrir nos cœurs.

Ce voyage intérieur est aussi le chemin qui nous ramène à notre divinité. Il peut devenir la plus grande aventure de notre vie. Etes-vous prêt à vous y lancer ?

Judith Saly

## **Chapitre 6**

### ***Peur d'aimer et désir d'être malheureux***

Bonsoir, mes très chers amis. Je vous apporte des bénédictions. Cette heure est bénie.

Le désir d'être heureux existe chez tout être vivant. Cependant la conception du bonheur varie selon l'évolution de chacun. Pour un nourrisson, l'idée du bonheur, c'est la satisfaction immédiate de tous ses désirs, exactement comme il le veut. Un vestige de ces attentes infantiles demeure chez tous les êtres humains jusqu'à la fin de leurs jours. *Ce concept déformé* finit par provoquer une réaction en chaîne qui entraîne l'apparition d'un autre désir dans l'âme humaine, et, si étrange que cela puisse paraître, *c'est le désir de ne pas être heureux.*

*La conception du bonheur la plus élevée*, pour une personne mûre, pourrait se formuler en ces termes : « Je ne dépends pas des circonstances extérieures, quelles qu'elles soient. Je peux être heureux quoi qu'il arrive, parce que je sais que même les événements défavorables et déplaisants ont un sens. Ils vont m'apprendre quelque chose et me rapprocher de la liberté et du bonheur. »

*La conception immature du bonheur* pourrait s'exprimer ainsi : « Je ne peux être heureux que si je peux avoir ce que je veux, comme je veux, quand je veux. Sinon, je serais malheureux. » L'exigence d'approbation, d'admiration et d'amour absolus de la part de tout le monde est implicitement présente dans cette affirmation. Au moment où qui que ce soit refuse de satisfaire à cette exigence, le monde de la personne immature s'écroule, comme si on lui avait enlevé son bonheur pour toujours. Cette conclusion, bien sûr, n'est

jamais la conviction intellectuelle d'un être humain adulte, mais elle est vraie sur le plan émotionnel.

La personne non évoluée voit les choses soit tout en rose, soit tout en noir ; il n'y a pas de position intermédiaire. Si les événements prennent une tournure qui lui convient, la vie est belle. Mais si la moindre petite chose va à l'encontre de sa volonté, alors tout s'assombrit.

Quand un bébé a faim, quelques minutes semblent une éternité, non seulement parce qu'il n'a pas de concept du temps, mais aussi parce qu'il ne sait pas que cette période de faim aura bientôt un terme. Alors il pleure, en proie à un désespoir, à une rage et à une souffrance indicible. Cette partie de la personnalité, qui s'exprime si librement dans l'enfance, reste cachée dans la psyché de l'adulte. Là, recouverte par un comportement rationnel, elle continue à produire des réactions similaires. L'enfant se rend très tôt compte qu'il est impossible d'obtenir le genre de bonheur qu'il souhaite. Il se sent dépendant d'un monde cruel, qui lui refuse ce dont il pense avoir besoin, et qu'il pourrait sûrement avoir si ce monde était moins cruel.

### **La volonté de toute puissance**

Si vous l'analysez logiquement, vous découvrirez que, chez le bébé cette conception du bonheur primitive et déformée équivaut en fait à une volonté d'être tout puissant, d'avoir une position privilégiée vis-à-vis de laquelle le monde environnant doit une obéissance aveugle. L'enfant exige de tous qu'ils accomplissent ses désirs à lui. Quand ces souhaits ne sont pas exaucés, et il ne peut jamais en être ainsi, la frustration devient absolue.

Il est bien sûr impossible pour quiconque de se ce souvenir de ces émotions précoces, car on ne se rappelle pas des premières années de sa vie. Pourtant, le fait que *ces réactions primitives* continuent à exister chez tous les êtres humains sans exception est une réalité. Vous pouvez le découvrir en vous par diverses méthodes, par exemple en vous souvenant



et en observant des réactions présentes ou passées et en les analysant.

D'abord, découvrez l'enfant en vous, ses désirs et ses réactions. Concentrez votre attention sur cet aspect particulier de votre personnalité. Vous ne pouvez pas comprendre certains conflits intérieurs avant d'avoir ressenti cet enfant en vous.

Plus l'enfant grandit et apprend à vivre dans ce monde, plus il se rend compte que cette toute-puissance qu'il désire non seulement ne se réalise pas, mais que ce désir même est réprouvé. Alors il apprend à le cacher jusqu'à ce que ce souhait sombre dans l'oubli. Ce refoulement entraîne deux réactions fondamentales. En voici une : « Peut être que si je deviens parfait, comme le monde autour de moi me le demande, je recevrai tant d'approbation que grâce à elle, je peux atteindre mon but. » Les efforts en vue d'atteindre une telle perfection commencent alors. Il est inutile de dire, mes amis, que même si nous sommes d'accord sur le fait que tous les êtres humains devraient faire ces efforts, ces derniers ne sont pas bien orientés : c'est la motivation qui n'est pas juste. En effet, la personne ne recherche pas la perfection pour mieux aimer et donner plus, mais à des fins égoïstes pour parvenir, grâce à une perfection immédiate, à la toute-puissance convoitée. Ce but est bien sûr complètement impossible à atteindre.

Ainsi, à la frustration initiale s'en ajoute une seconde : le premier objectif, la toute-puissance pour être heureux, ne se réalise pas. La deuxième non plus, c'est-à-dire celui d'atteindre la perfection pour satisfaire le désir initial. Cet échec, à son tour, entraîne d'intenses sentiments d'infériorité et de médiocrité, de regret et de culpabilité. Car l'enfant ne sait pas encore que personne n'est capable d'atteindre cette perfection. Il croit être le seul à avoir échoué et il doit cacher cette situation honteuse. Même un adulte, malgré sa plus grande expérience consciente, tient inconsciemment le même raisonnement suivant : « Si je pouvais être parfait, j'aurais

ce que je veux. Puisque je ne suis pas parfait, je ne vaud rien du tout. «

### **Le refus de se considérer responsable de sa vie**

En même temps, il se produit une autre réaction. On ne peut pas, et l'on ne veut pas assumer toute la responsabilité pour son propre échec, et donc on accuse l'extérieur. En son for intérieur, on tient alors le raisonnement suivant : « S'ils me laissaient être heureux comme moi je l'entend, en m'aimant et en m'approuvant complètement et en se conformant à mes désirs, alors je pourrais être parfait. L'obstacle qui se dresse maintenant sur mon chemin et qui m'empêche d'obtenir ce que je veux serait écarté. Donc, c'est de « leur » faute. J'échoue seulement parce qu'ils refusent constamment d'exaucer mes souhaits. » Apparaît alors un cercle vicieux particulier, qui part dans deux directions, d'une part : « J'ai besoin d'être parfait pour être aimé et heureux. » Et d'autre part : « Si je pouvais avoir cette position de toute puissance, alors il ne me serait pas difficile d'être parfait ; » Aucun de ces buts ne peut être atteint. A cause de cela, la personne accuse les autres et la vie d'une côté, et s'accuse elle-même de l'autre.

*Une conception erronée du bonheur est inévitablement liée à une conception erronée de l'amour* parce que l'enfant en vous croit que la preuve de l'amour, tout comme la condition du bonheur, c'est que vos moindres souhaits soient exaucés. Donc, pour vous sentir aimé, vous avez besoin d'esclaves qui cèdent à tous vos désirs : « Si je suis aimé, on doit me rendre tous les hommages, alors je possède un sujet. » Si vous croyez que c'est ainsi, comme c'est le cas pour l'enfant en chaque être humain, il s'ensuit que vous aurez nécessairement peur d'aimer, parce que lorsque vous aimez, vous devenez esclave. Si vous observez très honnêtement vos réactions, vous découvrirez de tels sentiments en vous, bien que vous puissiez ne jamais avoir le courage de les admettre. Essayez de vous remémorer et de reconnaître ces situations

où vous vouliez avoir un sujet obéissant au lieu d'un objet d'amour.

A mesure que vous reconnaîtrez vos propres distorsions infantiles inconscientes concernant l'amour, vous serez à même de sentir les exigences infantiles chez l'autre. De même, quand vous découvrirez et ressentirez l'existence des exigences injustifiées de l'enfant en vous, vous pourrez le raisonner. Ensuite, vous vous rendez fatalement compte que l'amour ne signifie pas renoncer à sa dignité, à son autonomie ou à sa liberté, et donc vous n'en aurez pas peur. A présent, vous réprimez votre capacité à aimer à cause de cette notion fallacieuse selon laquelle le véritable amour équivaut à la soumission, et vous vous méfiez des autres à cause de vos trop grandes exigences d'être aimé et servi.

Quand on manque de maturité, on n'accepte pas la réalité, puisque la réalité n'est pas toujours parfaite ou agréable : tous vos désirs ne sont pas satisfaits à chaque fois. Ce n'est qu'en vous développant et en apprenant à voir et à accepter toutes vos émotions et tout ce qui existe dans votre vie quotidienne que vous vous débarrasserez de votre peur d'aimer. En acquérant plus de maturité, vous vous apercevrez que vous ne pourrez espérer atteindre le bonheur ultime en amour qu'en commençant au bas de l'échelle. Peut être un bon point de départ consiste à pouvoir *accorder aux autres le droit d'éprouver les sentiments qu'ils veulent à votre égard*. Si vous pouvez donner cette « permission intérieure » de façon authentique, vous en arriverez au point où vous pourrez vraiment aimer et respecter les autres, même s'ils ne se soumettent pas complètement à votre volonté. Grâce à un tel processus graduel de croissance et de maturation, vous finirez par surmonter ce conflit intérieur dans lequel votre âme aspire d'un côté à se dilater et à vivre un amour universel, et de l'autre se replie et s'en cache par peur.

### **Le concept correct de l'amour**

Pour que cela se produise, il vous faut connaître le concept correct de l'amour. *L'amour est la force la plus formidable*

*dans l'univers.* Tous les enseignements ou philosophies spirituels, toutes les religions, toutes les écoles modernes de psychologie proclament cette vérité. Avec l'amour, vous êtes fort, vous êtes puissant, vous êtes en sécurité. Sans lui, vous êtes pauvre, séparé, isolé, timoré. Le concept correct de l'amour inclut la forme d'amour dans laquelle vous aimez, quelle que soit l'attitude de l'autre personne, qu'elle vous aime ou non. Un tel amour est inconditionnel. Mais si vous n'en êtes pas encore là, il est inutile d'essayer de vous forcer. La compulsion et l'incapacité à y donner suite ne feront qu'augmenter vos sentiments d'échec et de culpabilité. Cela aurait pour effet de créer une tendance autodestructrice. De plus, le désir d'aimer de manière idéale et désintéressée peut facilement être déformé par un désir morbide de souffrir. Donc, si momentanément vous n'êtes pas aimé et trouvez impossible d'aimer, reconnaissez-le tout simplement sans vous culpabiliser. C'est le premier pas vers la transformation.

### **Le désir d'être malheureux**

Maintenant, comment tout cela mène-t'il au désir de ne pas être heureux ? Comme je l'ai dit, la personnalité humaine découvre avec le temps qu'il est impossible de trouver le bonheur selon les faux concepts formés pendant l'enfance. Au lieu de trouver le bon moyen de s'y prendre en remplaçant ces derniers par des concepts corrects, *vous essayez de forcer la vie à se conformer à ces conceptions erronées.* Quand cela s'avère impossible, vous cherchez une autre issue, qui a l'apparence d'une solution, mais qui devient encore plus préjudiciable à long terme. Voici l'argumentation intérieure de l'inconscient : »Puisque le bonheur m'est refusé et puisque mon triste sort est inévitable, qu'il m'est infligé contre ma volonté, je vais faire de mon mieux face à cette situation pénible et essayer de soulager mes misères. Puisque je ne peux pas éviter d'être malheureux, je vais me débrouiller pour y trouver du plaisir. De plus, je veux atténuer l'humiliation de me sentir la victime impuissante du

malheur qui m'est infligé contre ma volonté. Si je provoque moi-même ma souffrance, je ne suis pas si impuissant que cela. »

Cette solution peut sembler astucieuse d'un point de vue superficiel, mais elle ne l'est jamais, bien sûr. Bien que certains aspects de ces malheurs puissent procurer un plaisir morbide par certains côtés, il y en aura fatalement d'autres qui seront extrêmement douloureux, auxquels on ne pourra pas trouver de plaisir du tout. Mais pour commencer, vous ignorez ces dessous, vous ne vous attendiez pas à ces conséquences, et quand ces désagréments arrivent, vous ne parvenez pas à voir le lien avec le processus décrit ici. Puisque de toute façon l'ensemble du processus est inconscient, les aspects déplaisants de ces malheurs ne sont jamais associés à la notion selon laquelle vous étiez vous-même à l'origine de vos misères.

Ce n'est qu'en détectant ces émotions et ces réactions, pendant votre travail sur vous-même, que vous découvrirez les mécanismes subtils et sournois qui vous font tomber constamment dans les mêmes ornières : vous provoquez les autres, vous produisez certaines situations, si bien que vous *pouvez accumuler des incidents malheureux, des injustices, des blessures, des difficultés et des souffrances*. Une fois que vous aurez découvert comment vous avez provoqué tout cela, vous pourrez aussi déceler ce que vous y trouvez d'agréable par certains côtés, quel que soit le dégoût que vous inspirent ces événements sur un plan conscient. Par exemple, vous prenez peut-être du plaisir dans la provocation elle-même ou dans l'auto-apitoiement qui s'ensuit. Tout ce processus se déroule rarement de manière évidente, quoique les autres le remarquent parfois assez bien, mais pas vous. La plupart du temps, le lien est si subtil qu'il échappe complètement à votre attention, à moins que vous ne souhaitiez vraiment le voir.

Cette mauvaise solution se fonde aussi sur l'infantile raisonnement intérieur suivant :  
« Puisque tout est soit

rose, soit noir, et que le rose m'est refusé, alors je vais me complaire dans le tout en noir. » Ce processus intérieur déclenche à nouveau l'ensemble de la réaction en chaîne, en lui donnant un nouvel élan. Parce que le désir d'être malheureux est inconscient, les blessures reçues quand vous provoquez votre malheur vous renforcent dans votre sentiment de médiocrité, dans votre impression que le monde est encore plus cruel et injuste.

On dit souvent que l'auto-destructivité, c'est-à-dire le désir d'être malheureux, est le résultat d'un sentiment de culpabilité profondément enraciné. Ce n'est vrai qu'en partie. C'est plutôt l'inverse : *la honte et le sentiment de culpabilité vrais sont là parce qu'on a provoqué les malheurs et accumulés les misères. Voilà la mère de toutes les culpabilités.*

Quand vous serez prêt à faire face à tout ce qui est en vous, à véritablement refaire l'expérience de ces sentiments, votre vie commencera petit à petit à changer de plusieurs façons. En reconnaissant encore et toujours les moyens par lesquels vous provoquez vos misères, vous cesserez de le faire. Vous vous rendez compte *qu'il n'y en a plus du tout besoin*. Quand votre vision de la vie aura atteint plus de maturité, vos désirs tyranniques disparaîtront. Dans la mesure où vous apprendrez à renoncer volontairement à ce désir factice, vous renoncerez à provoquer le malheur et les souffrances. Alors un des obstacles à une relation épanouissante, dans laquelle vous pourrez vous sentir heureux, aimant et aimé, sera écarté.

Soyez bénis, vous tous qui écoutez ces paroles ou qui lisez ces mots. Puissent la lumière, la force, la vérité et l'amour divins circuler à travers vous et alléger votre fardeau. Soyez en paix, que Dieu soit avec vous.

## Chapitre 7

### *Le désir légitime d'être aimé*

Bonsoir, mes très chers amis. Soyez tous bénis. Bénie est cette heure. Puissiez-vous trouver de l'aide là où vous en avez le plus besoin.

Sur le chemin de la quête de soi, on apprend non seulement à mieux faire face aux difficultés, mais aussi à mieux apprécier les moments de bonheur. La personne qui est encore dans l'ignorance et l'obscurité concernant les données de l'existence humaine et le sens de la vie ne gère pas mieux les événements heureux que les désagréments. Ces deux aspects exigent la sagesse, la maturité et le savoir spirituel qui donnent vraiment envie de se connaître, afin de mener cette quête de façon constructive.

Le désir d'être aimé existe dans chaque âme humaine. Il est non seulement légitime et sain en soi, mais il est aussi créatif à sa manière, ou mène à plus de créativité. Le manque d'amour peut conduire à la paralysie des forces créatrices de l'âme. Pour satisfaire la forte aspiration de l'âme à être aimée, les gens font souvent un mauvais choix, en partie parce que ce désir est inconscient. Tant qu'on ne peut pas examiner ce besoin à la lumière de la raison et de la réalité, il ne s'exprime qu'à demi et crée donc des frustrations. Mais alors pourquoi ce désir est-il si souvent inconscient ? Examinons-en d'abord la raison.

Chez l'enfant, le désir d'être aimé est illimité, mais on lui fait sentir que ce désir d'un amour exclusif et illimité est mal, et donc il se sent coupable. Il est vrai que souhaiter ce genre d'amour est irréaliste et immature. Mais parce que ce souhait demeure insatisfait, l'enfant en arrive à la conclusion erronée que le besoin d'amour en soi est mal. La

conclusion correcte serait : « Je ne peux pas obtenir le genre d'amour que je voulais jusqu'à présent. Mais j'ai le droit d'être aimé. Cela peut arriver à condition que moi, pour ma part, j'apprenne à aimer correctement, avec maturité. »

### **La honte du désir d'être aimé**

La première méprise consiste à croire qu'on doit avoir honte de cette aspiration à être aimé. Elle est enfouie, et parce qu'elle est enfouie, il s'ensuit de nombreuses conséquences malencontreuses.

Vous pensez peut-être : « Chez moi, cette aspiration n'est pas du tout enfouie, j'en suis parfaitement conscient. » Oui, il est bel et bien possible que vous en soyez conscient, dans une certaine mesure. Mais même dans ce cas, vous n'êtes que partiellement conscient de la tristesse intérieure, du besoin frustré et de votre lutte intérieure pour cacher la tristesse et trouver un substitut à l'amour dont vous manquez. Ce combat vous use, et provoque des réactions qui vont à l'encontre du but recherché. Chacun d'entre vous, à votre façon, avez besoin de voir où et comment vous pouvez relier vos propres conflits à cette lutte universelle.

Malgré votre honte d'aspirer à l'amour et le refoulement qui s'ensuit, vous ne pouvez pas réduire au silence complet cette voix insistante. Elle est bien présente, mais elle ne peut s'exprimer que de manière détournée, ce qui est responsable de votre frustration : vous ne pouvez pas recevoir l'amour auquel vous aspirez. Mais vous n'en êtes pas conscient. Tout au fond de vous, vous croyez : « c'est mal que de chercher à être aimé. Je n'ai pas le droit de recevoir de l'amour, c'est pourquoi ça ne m'arrive pas. Je ne le mérite pas. » Mais cette voix intérieure, qui jamais ne peut être tue, continue sa lutte en persistant dans l'erreur, avec l'attitude même qui vous rendra fatalement moins susceptible d'être aimé. Si vous pouviez seulement renoncer à cette quête erronée, vous vous rendriez compte que vous, tel que vous êtes en essence, pouvez être aimé, et en fait vous serez aimé. Le cercle vicieux serait alors rompu.



### **L'approbation des autres : un substitut à l'amour**

Mais alors, quelle est cette manière erronée ? Vous substituez à votre besoin d'être aimé le désir d'être approuvé, de briller, d'être important, d'être meilleur que les autres, de les impressionner. D'une manière ou d'une autre, cela semble moins honteux. Ainsi, vous passez votre vie à constamment faire vos preuves. Cette substitution peut prendre de nombreuses autres formes. Il faut que les gens soient d'accord avec vous, qu'ils vous emboîtent le pas, ou que vous leur prouviez que vous êtes d'accord avec eux, que vous vous conformez à l'opinion publique ou à l'opinion de certaines personnes ou à ce que vous pensez être leur opinion, et ce n'est pas toujours la même chose. Toutes ces attitudes et bien d'autres encore ne sont que des substituts à votre aspiration à être aimé.

Cette tendance fréquente à se conformer, à être un « enfant obéissant » fait partie de ce conflit. Des tendances différentes peuvent se manifester avec différentes sortes de gens. Dans votre for intérieur, vous êtes inconscient du désir originel, et même souvent du désir qui s'y est substitué : la lutte pour prouver aux autres votre valeur.

La compulsion à prouver existe en chacun, seul le degré varie. Tant que vous ne comprendrez pas la nature de cette compulsion, après avoir vérifié son existence en vous, vous ne pourrez découvrir aucune solution et vous serez incapable de renoncer à ce combat forcené. Mais si vous persistez à chercher dans la bonne direction, non seulement votre intellect saura que la tristesse de l'insatisfaction existe, mais vous éprouverez aussi ce sentiment, et c'est bénéfique. Vous vous apercevrez que votre combat pour être approuvé, pour prouver telle ou telle chose, vous rend égocentrique, orgueilleux, arrogant, hautain, ou bien trop soumis, ce qui suscitera fatalement du ressentiment en vous. Ce combat contribue fortement au résultat inverse de ce que vous souhaitez : les gens ne vous aiment pas, alors que vous pourriez être aimé si vous n'étiez pas prisonnier de cette tendance

qui vous pousse encore à chercher un ersatz à la place de l'amour authentique.

Si vous vous laissez ressentir le besoin originel, sans avoir peur de « l'humiliation » et de la « faiblesse » supposées que ce besoin implique, ni craindre d'éprouver une simple tristesse qui n'aura jamais un effet néfaste sur votre âme, vous ferez un grand pas vers l'épanouissement. Vous vous rendez compte que ce n'est pas vous qui ne méritez pas d'être aimé, mais que c'est le masque artificiel que vous avez laborieusement construit qui est inacceptable. Vous ne vous complairez pas dans un auto-apitoiement préjudiciable, mais vous grandirez suffisamment pour vous débarrasser de ces tendances qui vous empêchent de recevoir votre dû.

De plus, vous vous apercevrez que votre lutte est complètement inutile. Tout ce qui manque d'authenticité ne pourra jamais vous mener au succès. Et une couche superposée, c'est-à-dire le substitut qui recouvre le désir originel n'est jamais authentique. Même si vous parvenez à obtenir ce pour quoi vous vous battez, l'admiration, l'approbation, quelles qu'elles soient, elles auront un goût amer et ne vous satisferont pas. Vous serez inévitablement déçu, car vous ne pourrez jamais les obtenir dans la mesure où vous les souhaitez, elles ne pourront pas être permanentes et venir d'autant d'êtres humains que vous le souhaitez, et par-dessus tout, parce que ce n'est pas ce que vous voulez vraiment. Votre frustration et votre tristesse ont toujours pour origine ce conflit.

Vous luttez comme si votre vie était en jeu ; intérieurement c'est ce que vous faites. Vous avez besoin de reconnaître ce conflit avant de pouvoir découvrir le désir originel d'être aimé et la tristesse présente parce qu'on ne vous aime pas comme vous pourriez l'être. Pensez à l'extrême fréquence des situations où vos émotions réagissent de manière disproportionnée quand quelqu'un n'est pas d'accord avec vous. Mais si vous avez l'intime conviction qu'une personne vous aime de tout son cœur, et le manifeste avec chaleur,

douceur et tendresse, cette différence d'opinion n'a pas d'importance. Chacun d'entre vous pourra se souvenir de telles circonstances, ce qui devrait vous prouver que mes paroles vous concernent également.

Après avoir reconnu ces émotions en vous, vous comprendrez que vous luttez pour obtenir quelque chose que vous ne voulez pas vraiment, et que vous ne pouvez jamais recevoir dans une mesure proportionnelle à l'intensité désespérée de votre lutte. Découvrez de manière spécifique comment ce combat pour prouver quelque chose, ou pour faire vos preuves, d'une façon ou d'une autre, fait ressortir ce qu'il y a de pire en vous. Cette reconnaissance sera moins douloureuse et bien plus libératrice que vous ne l'imaginez. Car vous comprendrez alors pourquoi on ne vous aimait pas autant que vous le souhaitiez, et vous constaterez que ce n'était pas parce que vous êtes tel que vous êtes, chose à laquelle vous ne pouvez rien. Cela vous donnera force et courage.

A mesure que votre lutte pour prouver diminue, vous préparez le terrain pour un amour mûr, réel. Votre intellect mûrira et vous fera comprendre que la seule forme d'amour qui est de l'amour est celle qu'on vous donne en toute liberté. Dans un premier temps, vous commencerez par permettre aux autres ne pas vous aimer si tel est leur choix. Cela vous attristera peut-être, mais vous ne serez jamais tendu, compulsif et extrême dans vos réactions. Cette tristesse sera dépourvue d'auto-apitoiement et elle ne sera pas une véritable épreuve pour vous.

### **Forcer les autres à vous aimer**

Intérieurement, vous voulez constamment forcer les autres à vous aimer. La manifestation extérieure, c'est l'approbation, mais en dernière analyse, vous voulez forcer les gens à vous aimer, et l'amour forcé n'est pas de l'amour. L'enfant en vous ne le voit pas. Mais quand vous reconnaitrez ces courants, vous détecterez en vous cette tendance qui intime assez clairement : « Il faut que vous m'aimiez. »

Les personnes plutôt faibles, aux motivations personnelles douteuses, donneront peut être l'impression de céder temporairement et d'obéir à vos injonctions. Mais une telle réaction ne peut que vous laisser vide et déçu, puisque ce n'est pas cela que vous cherchez vraiment à obtenir, et on ne peut pas le recevoir tant que ce courant coercitif n'est pas dissous. Car l'âme forte et évoluée ne peut pas être soumise par la force. Elle ne s'ouvre que si elle est libre. De plus, vous ne respecterez jamais vraiment la personne qui obéit à ces ordres.

Toutefois, vous ne pourrez avoir la chance de recevoir ce cadeau fait en toute liberté que si vous ne cherchez pas à l'obtenir de force. Vous ne pourrez jamais jouir de ce don d'amour gratuit tant que le courant coercitif opère à votre insu, dans votre inconscient. Ainsi, il vous faut d'abord laisser les autres libres en leur permettant de ne pas vous aimer, si tel est leur choix. Cela ne veut pas dire que vous devez vous en réjouir, non, mais faites face à la tristesse et elle ne vous fera aucun mal. La récompense sera extraordinaire si quelqu'un vous donne librement son amour. Vous comprendrez alors que c'est vous qui vous êtes refusé la possibilité de recevoir ce genre d'amour, qui est vrai, précieux, et authentique.

S'il vous plait, mes amis, ne me comprenez pas mal. Quand je dis que vous forcez les autres à vous aimer, je ne fais référence à aucune action consciente de votre part. Je parle de vos émotions. Si vous comprenez ce qui sous-tend vos réactions émotionnelles vis-à-vis des autres, vous constaterez que cela équivaut à un courant coercitif.

### **Laisser les autres libres**

Vous apprendrez comment faire ce geste généreux : laisser les autres libres non seulement d'avoir tort, de ne pas être d'accord avec vous, ou d'avoir des faiblesses que vous désapprouvez, mais aussi de ne pas vous aimer. Si vous êtes conscient de votre désir originel, puis de votre frustration, puis du courant coercitif en vous, vous verrez clairement

que c'est seulement à cause de ces attitudes émotionnelles inconscientes que vous perdez ce don gratuit d'amour vrai, et non parce que vous ne le méritez pas. Alors vous êtes sur la bonne route.

Examinons plus en détail un autre aspect de la lutte universelle que je viens de décrire. Vous souhaitez être aimé alors que vous êtes plus ou moins incapable de donner de l'amour, au moins dans la mesure où vous le désirez pour vous. Votre amour se manifeste au mieux seulement si le comportement des autres vous satisfait. Donc vous exigez quelque chose des autres que vous n'êtes pas intérieurement prêt à leur donner. Vous demandez l'amour inconditionnel. Vous espérez être si bien compris que les gens vous aimeront malgré vos défauts et faiblesses divers. Vous ne vous rendez pas compte que, en raison de ces faiblesses, vous les blessez et les décevez par inadvertance tout aussi souvent que les autres vous blessent et vous déçoivent de la même façon, à cause de leurs faiblesses. Vous, vous voulez être compris et aimé malgré vos imperfections. Mais vous n'êtes pas prêt à faire de même si les travers des autres vous affectent négativement.

Cette exigence, non verbalisée et inconsciente, est injuste ; elle équivaut à de l'orgueil, car vous revendiquez une position spéciale que vous n'êtes pas disposé à concéder aux autres. Cette position est hautement subjective et donc irréaliste. De telles attitudes se manifestent et influencent l'autre personne bien plus fortement que vous ne pouvez l'imaginer à présent. Il est aisé de constater que leurs effets ne vous seront pas favorables.

Ainsi, il est nécessaire d'apprendre à aimer, car ce n'est qu'à ce moment-là que vous aurez un effet sur les gens tel qu'ils ne pourront que vous donner de l'amour. Dans cet apprentissage de l'amour, la première étape consiste à éliminer votre subjectivité. L'amour est objectivité, entre autres. La subjectivité est égocentrique, et l'amour et l'égocentrisme ne peuvent pas coexister. Vous savez tous qu'on

ne peut pas forcer l'amour, il se développera naturellement à mesure que vous écartez les obstacles. Etre centré sur soi-même et subjectif constitue une des plus précieuses entraves à donner et recevoir de l'amour.

### **Comment aimer vraiment**

Aucun être humain n'est jamais capable de vrai amour et de vraie objectivité. Mais il y a des degrés. Dans la mesure où vous observez votre manque d'objectivité, vous vous approchez de l'objectivité, et par conséquent, augmentez votre capacité à aimer. Cette dernière croîtra avec la même constance et la même régularité que votre disposition à aimer. Cette disposition, à son tour, se développera dans la mesure où vous ne serez plus terrifié si vous n'êtes pas aimé en retour, ou si on vous aime d'une manière ou à une vitesse qui ne correspondent pas exactement à vos attentes. Reconnaissez votre frayeur de subir les moindres blessures et les moindres déceptions. A mesure que votre introspection se focalise dans cette direction, vous en viendrez inévitablement à considérer votre terreur comme une pure illusion, un produit de votre imagination débridée. A cause d'elle, vous n'êtes pas disposé à aimer. Par conséquent, votre capacité à aimer est constamment diminuée et paralysée.

Quand vous aurez acquis la capacité d'avoir un point de vue objectif et détaché, il vous sera impossible d'être blessé par les tendances névrotiques des autres. Vous n'aurez plus cette conception erronée selon laquelle un comportement masochiste est une preuve d'amour. Vous vous débarrasserez de l'illusion qui vous incite à croire que tous les manques d'égards, toutes les blessures, ou toutes les déceptions sont des tragédies dont vous devez vous protéger.

Récapitulons : pour trouver la solution du problème, pour savoir comment donner et recevoir de l'amour, il faut que vous reconnaissiez 1) les émotions de substitution qui se trouvent satisfaits grâce au courant subtil forçant les autres à vous aimer, 2) votre point de vue subjectif, caché

par vos réactions émotionnelles, qui vous rend incapable d'aimer, 3) le monde d'illusion dans lequel vous êtes terrifié d'être rejeté, 4) l'effet de tout cela sur votre personnalité et autour de vous.

Il vous faudra du temps, de la persévérance et beaucoup de volonté pour faire face à tout ce qui se trouve en vous, sans réserve, pour reconnaître pleinement tous ces éléments et ces attitudes. A mesure que la vérité de ces paroles prendra vie en vous, vous allez inévitablement, petit à petit, changer ces éléments et ces attitudes, lentement mais sûrement. Avec cette volonté, votre capacité d'aimer augmentera. Vous ferez preuve de discernement quant à la forme d'amour que vous êtes disposé à donner aux autres, et vous ne serez pas perturbé quand vous vous rendez compte que tous les gens ne vous aiment pas selon vos exigences infantiles. Quand certaines personnes ne vous aimeront pas, ou même vous désapprouveront, ce ne sera plus la tragédie que vous vivez actuellement lorsque vos émotions enregistrent de tels incidents.

A mesure que vous vous développerez et acquerrez plus de maturité, vous ne serez plus contrarié si on ne vous aime pas ou si on vous désapprouve. Et comme vous resterez plus serein, les pires aspects en vous ne seront plus restimulés par ces situations. Vous prendrez les aléas de la vie avec une certaine équanimité. Vous deviendrez capable d'éprouver de la sympathie pour ceux qui provoquent votre colère, et vous aurez d'eux une vision objective et non déformée. Telle sera la réalité de vos émotions, dans votre for intérieur ; elles ne seront pas le résultat d'une manipulation artificielle et superficielle.

Puissent ces paroles être pour chacun d'entre vous le début d'une nouvelle phase à un niveau plus profond. Priez pour comprendre encore mieux ce que je vous ai dit ce soir. Soyez bénis au nom du Seigneur. Allez dans la paix et dans la joie sur le chemin de la libération. Avancez patiemment vers la maturité et la réalité, et réjouissez-vous. Abondants

120

seront les fruits de ce travail pour tous ceux qui ne relâchent pas leurs efforts. Soyez bénis, soyez en paix. Que Dieu soit avec vous.



## ***Chapitre 8***

### ***Objectivité et subjectivité dans les relations***

Bonsoir mes très chers amis. Je vous apporte des bénédictions toutes particulières. Les puissantes forces de l'amour qui viennent à vous imprègnent toutes les sphères. Quiconque est ouvert, dans un état d'harmonie et de sérénité, peut recevoir cette force qui est une bénédiction pour le corps, l'âme et l'esprit.

J'ai abordé de temps en temps le sujet de l'objectivité et de la subjectivité. Maintenant, je vais en parler plus en détail, car l'objectivité est essentielle pour un être humain libre et équilibré et pour une relation harmonieuse. Plus vous serez pur et en harmonie, plus vous serez objectif. Qui dit objectivité dit vérité. La subjectivité équivaut à une vérité altérée, au mieux à une demi-vérité, et à une absence totale de vérité dans de nombreux cas. Au contraire d'un mensonge conscient, la subjectivité aboutit à une contre-vérité inconsciente ou non intentionnelle. Tout cela émane du plan émotionnel d'un être.

Pour commencer, au fur et à mesure de votre travail de purification, vous découvrirez le mensonge qui existe dans les profondeurs de votre âme. Après l'avoir évacué, vous pourrez intégrer la vérité en vous. Seule une introspection rigoureuse vous permettra de telles découvertes et rendra possible le changement qui en découlera. Cette conférence vous donnera un point de vue supplémentaire pour considérer vos relations en général et vous-même en particulier. Elle vous aidera à progresser d'avantage.

Arrêtons-nous d'abord sur un phénomène fort répandu : ce que vous considérez comme un grave défaut chez autrui, souvent vous ne le voyez pas en vous-même. Il importe peu

si ce défaut est exactement le même ou s'il revêt une forme légèrement différente, modifiée. Vos objections aux défauts que vous notez chez les autres, et en particulier chez votre partenaire, sont peut-être même correctes. Pourtant, vous ne détenez qu'une demi-vérité quand vous jugez autrui tandis que vous ne voyez pas comment vous vous écarterez aussi d'une manière similaire de ce qui est juste et bon. De plus l'imperfection de l'autre coexiste peut-être avec des qualités que vous ne possédez pas. Ainsi, votre jugement est faussé, car vous concentrez vos récriminations sur un seul point sensible, tandis que vous ignorez de nombreux aspects qui donneraient une vision complète.

### **Se concentrer sur les défauts des autres**

Donc, mes chers amis, à chaque fois que vous jugez quelqu'un, à chaque fois que ses défauts vous dérangent, je vous prie de vous demander : « Et moi, n'ai-je pas un défaut similaire, qui se manifeste peut-être de manière différente ? Et la personne que je juge si sévèrement n'a-t-elle pas des qualités qui me manquent ? » Alors pensez alors aux qualités que possède l'autre et que vous ne possédez pas. Pensez aussi à vous demander si vous-même n'avez pas de défauts qui sont absents chez la personne que vous jugez et qui vous déplaît. Ces considérations vous aideront à évaluer plus objectivement votre colère à l'égard des défauts des autres, et de votre partenaire en particulier. Et *si par hasard le résultat de cette réflexion montre que, comparé à l'autre, vos défauts sont bien moindres et vos qualités bien supérieures, il est d'autant plus juste de cultiver tolérance et compréhension*. Si telle était votre attitude, vous seriez bel et bien à un niveau supérieur de développement, ce qui implique, par-dessus tout, l'obligation de comprendre et de pardonner. Si cette faculté vous manque, toutes ces qualités supérieures ne sont que du vent ! Mais si vous faites de sérieux efforts dans cette direction, votre essence divine vous aidera à être plus objectif. Ainsi, vous serez sans nul doute plus en paix,

et ce qui vous dérange tellement maintenant cessera bientôt de vous déranger.

A chaque fois que vous êtes irrité par les défauts d'une autre personne, il y a forcément un élément en vous qui ne doit pas être au point non plus. Vous le savez, mes amis, mais vous l'oubliez trop souvent quand se présentent des occasions de vous analyser. *Vous ne devriez pas vous soucier du fait que l'autre personne se comporte de manière si répréhensible, bien plus que vous.* Essayez de trouver la paille dans votre œil, plutôt que la poutre dans celui de votre prochain. Car c'est cette paille qui trouble votre vue et qui vous perturbe, et jamais la poutre énorme de l'autre.

### **Deux mécanismes de défense : la sévérité et l'idéalisation**

Il existe une autre forme de subjectivité extrême qui à la même origine, bien qu'elle se manifeste de façon très différente. Beaucoup d'êtres humains sont très sévères à l'égard de ceux à cause de qui ils se sentent critiqués, mal aimés, ou à qui ils attribuent au moins leur insécurité. Cette sévérité est une défense. Si vous êtes sûr de votre valeur, vous ne vous sentirez pas insécurisé et par conséquent une tolérance naturelle croîtra en vous. Mais la plupart d'entre vous vous sentez encore si insécurisés que vous recourez à des mesures défensives défectueuses. Ce comportement tombe dans la même catégorie que l'idéalisation aveugle de la personne qui vous sécurise par son amour. Dans de tels cas, vous ne voyez pas ces tendances mêmes auxquelles vous objectez si fortement chez tout le monde sauf chez la personne aimée. Cette tendance est dangereuse aussi, mes chers amis, surtout parce qu'elle porte extrêmement bien à s'illusionner et à croire que votre idéalisation équivaut à de l'amour et de la tolérance. Vous essayez de vous convaincre que vous êtes tolérants et bons lorsque vous fermez les yeux sur les défauts de ceux que vous aimez parce qu'ils vous aiment. Non, mes amis, cela n'est pas réellement aimer. Le véritable amour peut voir la réalité. Si vous êtes prêts à aimer de la manière la plus mûre et le plus vitale qui soit,

vous n'essayerez pas de fermer les yeux sur les imperfections de l'être aimé ; vous ferez l'inverse.

Deux raisons expliquent votre persistance à fermer les yeux. La première, c'est l'orgueil : la personne que vous avez choisie comme bien aimé(e) ne doit pas avoir de défauts que vous jugez inacceptables. Bien sûr, vous admettrez peut-être certains défauts chez l'autre, sachant qu'il n'est pas d'être humain sans faiblesse. Mais vous continuez à ignorer bien des tendances psychologiques, pensant plus ou moins inconsciemment que cette attitude est la preuve de votre amour et de votre tolérance ; mais en vérité, ce processus résulte de l'orgueil. La seconde raison, c'est que *dans votre for intérieur, vous éprouvez un tel sentiment d'insécurité quant à votre propre capacité d'aimer qu'il vous faut une version idéalisée de la personne aimée*. Votre amour n'est pas authentique si vous êtes contraint d'avoir une vision idéalisée de cette personne. Non, c'est une faiblesse, et souvent un esclavage.

Le véritable amour est synonyme de liberté, mes chers amis. Il peut résister à l'épreuve de la vérité telle qu'elle se manifeste chez l'autre à un moment précis de son développement. Quand vous atteindrez ce stade, vous serez en mesure de voir la personne chère à votre cœur telle qu'elle est vraiment, et non pas comme vous voulez la voir. Tant que vous fermez les yeux sur ce qu'est véritablement l'autre, vous n'êtes pas capable d'aimer. De surcroît, vous êtes tellement conscient de cette incapacité, quoique à un niveau plutôt superficiel, subconscient, que vous persistez à fermer les yeux, de peur que si vous voyiez la vérité, vous ne pourriez pas continuer à aimer. L'orgueil, et votre incapacité présente à vraiment aimer vous font passer d'un extrême à l'autre. Soit vous refusez de voir la personne qui vous est chère, qui vous est proche, telle qu'elle est véritablement, soit vous la jugez trop sévèrement, même si la critique en soi peut être justifiée. Le fait isolé auquel vous objectez est peut être bien fondé, mais il n'en sera pas de même pour l'évaluation de la

personne dans sa globalité, qui possède de si nombreuses facettes que vous n'avez aucun moyen de connaître.

### **Comment éviter un réveil douloureux**

Quand vous vous obstinez à rester aveugle aux défauts des êtres qui vous sont chers, il est souvent inévitable que se produisent une crise, un bouleversement, et un réveil douloureux qui causeront des blessures profondes. En fait, ce n'est pas l'autre qui vous aura alors déçu et blessé, mais votre propre aveuglement *délibéré*. Au cours d'une telle crise, cet aveuglement est l'aspect que vous haïssez le plus, au fond de vous. Evitez de tels moments critiques, mes chers amis. Si vous apprenez à voir et à aimer les autres tels qu'ils sont vraiment, vous pouvez y arriver.

Je souhaiterais vous donner le conseil suivant, mes amis : commencez par penser aux gens que vous chérissez le plus. Puis dressez une liste de leurs qualités et de leurs défauts, tout comme vous le faites à présent pour vous-même. Ensuite, demandez à des amis communs : « dites-moi, je vous prie, qu'en pensez-vous ? Est-ce que je suis dans le vrai ? Je vous serais reconnaissant si vous me donniez votre avis sur les qualités et les défauts de ces personnes ; peu importe si vous avez un point de vue différent du mien, c'est pour que je puisse vérifier si oui ou non je suis objectif. Je vous demande cela pour mon développement personnel. » Enfin, comparez la façon dont vous et les autres, qui sont éventuellement plus détachés et plus objectifs que vous, percevez les mêmes personnes.

*Observez vos réactions quand sont évoqués des défauts que vous ne pouviez ou ne vouliez pas concevoir chez ceux que vous idéalisiez.* Quand, intérieurement, vous êtes blessé ou en colère, ces manifestations devraient indiquer un manque d'objectivité, une peur de la vérité, très probablement à cause des deux raisons mentionnées plus haut : l'orgueil et votre incapacité à aimer les gens tels qu'ils sont vraiment. Autrement, vous resteriez calme, même si on accuse votre bien-aimé(e) d'un défaut qui n'existe pas. La prise

en considération des défauts du partenaire pourrait s'avérer profitable pour certains de mes amis. Vous apprendrez à bien jauger les gens que vous aimez, et votre amour grandira ; il acquerra maturité et largeur de vue. *Ainsi, vous vous libérerez de l'état d'immaturation dans lequel vous aimez comme un enfant effrayé incapable de voir la vérité.*

### **Découvrez une mentalité d'enfant en vous**

Je viens de parler de la mentalité infantile qui continue à exister dans vos conceptions erronées inconscientes. L'enfant ne connaît que deux extrêmes : le bon et le mauvais, la perfection ou l'imperfection, la toute-puissance qui promet la sécurité ou le comble de la faiblesse, qu'il doit éviter. L'enfant n'accepte que la première possibilité de chacune de ces alternatives. Lorsqu'il découvre qu'un parent adoré recèle des défauts et n'est pas omnipotent, soit il se détourne du parent et commence à éprouver de la haine et du ressentiment, se sent trompé ou déçu, soit il refoule cette découverte dans l'inconscient, se sentant coupable d'avoir trouvé quelque chose d'indigne chez ce parent. Ces réactions perdurent au sein de l'âme de l'adulte et continuent à colorer ses réactions et son comportement au cours de sa vie, ou aussi longtemps qu'elles n'ont pas été réexaminées et réévaluées à la lumière d'un jugement mûr et conforme à la réalité. Quand vous considérerez vos relations actuelles de ce point de vue, le processus s'avérera douloureux dans un premier temps, mais sera bien moins pénible que voudrait vous le faire croire votre résistance inconsciente. Ne prêtez pas attention à ces impressions. Poursuivez votre quête de la vérité. Je peux vous promettre que vous vous transformerez en un être beaucoup plus heureux, beaucoup plus libre, beaucoup plus en sécurité.

### **Affinez votre perception**

Je vous supplie de ne pas dire cavalièrement que vous voyez bel et bien les défauts de ceux que vous aimez, en particulier chez votre partenaire. Oui, il se peut que vous voyiez

certaines de leurs défauts, mais peut être seulement ceux que vous pouvez tolérer ; quant aux autres, il est possible que vous ne vous autorisiez pas à les voir. Ainsi, leur personnalité dans sa globalité vous échappe. Vous percevez une image qui est tout aussi déformée que lorsque vous êtes trop sévère et intolérant. Votre perception est très imprécise dans les deux cas. Tous deux sont des miroirs qui ne reflètent pas la réalité. Vous avez si peur d'approcher la réalité parce qu'il existe encore en vous l'émotion de l'enfant qui ne supporte pas de voir une vérité déplaisante chez l'être aimé, et reconnaître ces aspects désagréables vous forcerait à retirer votre amour. Mais rien n'est plus éloigné de la vérité. *Si vous vous lancez dans cette quête particulière en sachant que votre amour, au lieu de diminuer, n'en sera que plus grand et plus mûr, vous pouvez surmonter votre résistance à découvrir la réalité.*

Il vous faut savoir duquel de ces deux extrêmes de la subjectivité vous devez vous occuper en priorité dans votre cas. Les deux possibilités sont inévitablement présentes chez chacun d'entre vous, mais il en est toujours une qui prédomine. Commencez par vous concentrer sur celle-ci.

L'objectivité nécessite aussi du courage, mes amis. Bon nombre d'entre vous êtes encore trop faibles pour voir la vérité chez autrui, mais aussi en vous-mêmes. *L'amour atteint sa maturité quand on aime les autres malgré leurs défauts, qu'on connaît, qu'on voit, sur lesquels on ne ferme pas les yeux ; on peut alors s'appuyer sur les bons côtés qui existent déjà.* L'amour est immature quand on perçoit l'autre sous des aspects mutuellement exclusifs, même si vous avez peut-être un tant soit peu tempéré cette attitude grâce à la maturation de votre intellect. Il se peut que vous admettiez certains défauts qui ne battent pas en brèche vos critères et vos conceptions personnels. *Un jugement sévère porté sur autrui, comme si tous les êtres humains pouvaient en être au même niveau de développement, dénote tout autant un manque de maturité.* Il est possible que l'autre personne ne soit pas moins développée que vous ; elle est

peut-être développée sur un autre plan, tout simplement. Par conséquent, vous ne pouvez pas comparer ou juger. *Contentez-vous de voir*. Si vous ne pouvez pas observer sans éprouver de la colère, vous devez vous rendre compte que cette réaction à la même origine que l'autre extrême, à savoir que vous ne pouvez pas accepter l'imperfection, et donc vous avez encore les réactions émotionnelles d'un enfant. Prenez conscience de l'incapacité à aimer qui existe encore en vous. Priez pour abandonner vos illusions, votre vanité, votre orgueil. Sur la base de cette vérité vous pouvez alors bâtir un amour véritable.

Mes très chers amis, les anges de Dieu sont ici présents ce soir pour vous bénir. Ces bénédictions sont aussi destinées à tous les absents, à tous ceux qui suivent ces enseignements. Continuez à suivre ce Chemin, mes chers amis, et vous trouverez la force de l'amour et de la compréhension qui ne peuvent être vôtres que si vous pénétrez les profondeurs de votre être pour aller à la rencontre de vous-mêmes dans la vérité. Soyez en paix, soyez en Dieu.



## ***Chapitre 9***

### ***La compulsion à recréer et à surmonter les blessures de l'enfance***

Bonsoir, mes très chers amis. Que Dieu vous bénisse tous. Que toutes les bénédictions divines soient accordés à chacun d'entre vous, qu'elles vous aident à assimiler les paroles que je vais prononcer, afin que cette soirée vous soit bénéfique.

#### **Le manque d'amour mûr**

C'est parce que les enfants reçoivent si rarement assez d'amour et de chaleur mûrs qu'ils continuent à les désirer ardemment tout au long de leur vie, à moins que ce manque et ces blessures soient reconnus, puis qu'un remède y soit trouvé. Dans le cas contraire, ils passeront leur vie d'adulte en éprouvant le besoin impérieux et inconscient de ce dont ils ont manqué pendant l'enfance. Cela les rendra incapables d'aimer de façon mûre. Vous voyez maintenant comment cette situation se perpétue de génération en génération.

On ne peut pas trouver le remède en souhaitant que les choses se soient passées autrement et que les gens aient appris à aimer de façon mûre. Le remède ne peut se trouver qu'en soi-même. C'est vrai, si vous aviez reçu une telle forme d'amour de la part de vos parents, vous n'auriez pas ce problème dont vous n'êtes pas vraiment et pleinement conscients. Mais les manques dus au passé cesseront d'avoir un effet perturbateur sur vous et votre vie si vous en devenez conscients, les remarquez et si vous révisez vos souhaits, vos regrets, vos pensées et vos concepts inconscients en les adaptant à la réalité de chaque situation. En conséquence, non seulement vous deviendrez plus heureux, mais vous serez aussi en mesure de donner de l'amour mûr à

ceux qui vous entourent : vos enfants, si vous en avez, votre famille, vos amis, de façon à déclencher une réaction en chaîne bénéfique.

Une telle amélioration de soi est bien en contradiction avec votre comportement intérieur du moment, que nous allons examiner maintenant.

Le lien puissant entre le besoins affectifs et l'insatisfaction de l'enfant d'une part, et les difficultés et les problèmes présents de l'adulte d'autre part, échappe en règle générale à tous, y compris au petit nombre qui ont commencé à explorer leur inconscient et leurs émotions, parce que très peu de gens sentent personnellement la puissance de ce lien, et vont au-delà de la reconnaissance théorique. Il est essentiel d'en être pleinement conscient.

On peut trouver des cas isolés et exceptionnels où un des deux parents donne suffisamment d'amour mûr, toutefois il est très probable que l'autre ne pourra pas faire de même. Puisque sur cette terre l'amour mûr n'est présent que dans une certaine mesure, l'enfant souffrira malgré tout des défauts de ses parents, même s'ils se montrent affectueux.

Cependant, le plus souvent, les deux parents manquent de maturité affective et ne peuvent pas donner l'amour dont l'enfant a tant besoin, ou n'en donnent qu'insuffisamment. Pendant l'enfance, ce besoin est rarement conscient. Les enfants n'ont aucun moyen de mettre des pensées sur leurs besoins. Ils ne peuvent pas comparer ce qu'ils ont avec ce qu'ont les autres. Ils ne soupçonnent pas l'existence d'autre chose. Ils croient que les choses doivent être ainsi. Ou, dans des cas extrêmes, ils se sentent particulièrement isolés, et croient que leur situation ne ressemble à aucune autre. Ces deux attitudes s'écartent de la vérité. Dans les deux cas, la véritable émotion n'est pas consciente, par conséquent elle ne peut ni être évaluée correctement ni acceptée. Ainsi, les enfants grandissent sans jamais bien comprendre pourquoi ils ne sont pas heureux, ni même qu'ils ne sont pas heureux. Beaucoup d'entre vous repensent à leur enfance convaincus

d'avoir eu tout l'amour voulu seulement parce que vous avez effectivement reçu quelque amour.

Nombreux sont les parents qui font de grandes démonstrations d'amour. Ils peuvent gâter et dorloter leurs enfants à l'excès. Une telle attitude peut être une surcompensation et une sorte d'excuse pour une incapacité qu'ils suspectent quelque part d'aimer de façon mûre. Les enfants sentent la vérité avec une acuité extrême. Ils n'y pensent peut-être pas consciemment, mais ils sentent vivement la différence entre l'amour mûr et authentique et son substitut : l'amour immature, exagérément démonstratif.

Une éducation correcte et la sécurité figurent parmi les responsabilités des parents, ce qui exige de l'autorité de leur part. Certains parents n'osent jamais punir ou exercer une saine autorité. Ce manquement est dû au sentiment de culpabilité parce que l'amour vrai, généreux, chaleureux et réconfortant est absent de leur personnalité immature. D'autres parents peuvent être trop sévères, trop stricts. De cette façon, ils exercent une autorité dominatrice en maltraitant l'enfant et empêchant ainsi son individualité de se développer. Les deux catégories échouent dans leur mission de parents, et leur attitude inadaptée, que l'enfant assimile, entraînera des blessures et un sentiment d'insatisfaction. Chez des enfants de parents stricts, le ressentiment et la révolte seront ouverts, donc plus facilement détectés. Dans l'autre cas, la révolte est tout aussi forte, mais elle est cachée, ce qui la rend infiniment plus difficile à découvrir. Si vous aviez un parent qui vous étouffait de son affection, mais qui manquait de chaleur authentique, ou si vous aviez un parent qui faisait tout consciencieusement, comme il faut, mais qui manquait aussi de réelle chaleur, inconsciemment, l'enfant que vous étiez le savait et en éprouvait du ressentiment. Cela peut fort bien avoir échappé à votre conscience parce que, enfant, vous ne pouviez pas déceler exactement ce qui manquait. Extérieurement, on satisfaisait tous vos besoins et vos désirs. Comment pouviez-vous établir avec votre intellect d'enfant, une distinction fine et subtile entre

l'affection réelle et la pseudo-affection ? Le fait que quelque chose vous chagrinait sans que vous puissiez y donner une explication rationnelle nourrissait en vous un sentiment de culpabilité et d'inconfort. Donc vous l'écartiez de votre vue, le plus loin possible.

Tant que les blessures, les déceptions et les besoins insatisfaits de votre petite enfance restent inconscients, il vous est impossible d'apprendre à les accepter. En dépit de tout l'amour que vous portez à vos parents, un ressentiment inconscient sommeille en vous ; il vous empêche de leur pardonner pour les blessures. Pour y arriver et lâcher prise, il faut que vous reconnaissiez ces blessures et cette amertume profondément enfouies. En tant qu'être humain adulte, vous verrez que vos parents, eux aussi, ne sont que des êtres humains. Ils n'étaient pas aussi irréprochables et parfaits que l'enfant l'avait pensé et espéré, pourtant il ne faut pas les rejeter maintenant parce qu'ils avaient leurs propres conflits et leur propre immaturité. La lumière d'un raisonnement conscient doit être projetée sur ces émotions que vous ne vous êtes jamais permis de voir sous leur vrai jour.

### **Tentatives à l'âge adulte pour remédier aux blessures de l'enfance**

Tant que vous n'êtes pas conscient du conflit entre l'aspiration à un amour parfait venant de vos parents et votre ressentiment à leur égard, vous serez poussé à essayer de remédier à la situation plus tard. Ces efforts peuvent se manifester dans plusieurs domaines de votre vie. Vous vous heurterez constamment à des problèmes et à des schémas répétitifs qui ont leur origine dans votre tentative de reproduire les situations vécues pendant l'enfance de façon à les corriger. Ce comportement compulsif inconscient est un facteur très puissant, mais il échappe complètement à votre compréhension consciente !

Le moyen le plus fréquent de tenter de remédier à cette situation réside dans le choix de vos relations sentimentales. Inconsciemment, vous saurez comment choisir chez

ce partenaire des aspects du parent chez qui l'affection et l'amour réels et authentiques faisaient particulièrement défaut. Mais vous cherchez aussi chez votre partenaire des aspects de l'autre parent qui répondait le mieux à vos exigences. Si important soit-il de trouver les deux parents représentés chez votre partenaire, il est encore plus important et plus difficile de trouver ces aspects qui représentent le parent qui vous a particulièrement déçu et blessé, celui à qui vous en vouliez le plus, que vous méprisiez le plus et que vous aimiez peu ou pas du tout. Ainsi, vous vous remettez à la recherche de vos parents – d'une façon qui n'est pas aisée à détecter – dans vos relations conjugales, vos amitiés ou toute autre relation humaine. Dans votre subconscient se produisent les réactions suivantes : puisque l'enfant en vous ne peut pas s'arracher au passé, ne peut pas apprendre à l'accepter, ne peut pas pardonner et comprendre, il crée toujours des conditions analogues, essayant à chaque fois d'avoir le dernier mot, afin, au bout du compte, de maîtriser la situation au lieu de succomber. Perdre signifie se faire écraser, ce qu'il faut éviter à tout prix. Le prix est vraiment élevé, car toute cette stratégie est irréalisable. Ce que l'enfant en vous entreprend d'accomplir est voué à un échec certain.

### **L'effet néfaste de cette stratégie sur les relations**

L'ensemble du processus est complètement destructif. Avant tout, il est illusoire de croire que vous avez été vaincu, et par conséquent, que vous pouvez maintenant être victorieux. De plus, il est illusoire que le manque d'amour, si triste qu'il ait pu être quand vous étiez enfant, soit vraiment la tragédie que votre subconscient ressent encore comme telle. La seule tragédie consiste à compromettre votre bonheur futur en continuant à reproduire la situation pour essayer de la maîtriser. Mes amis, c'est un processus qui est profondément inconscient. Bien sûr, rien n'est plus éloigné de votre pensée tandis que vous vous concentrez sur vos souhaits et vos buts conscients. Il faudra creuser en

profondeur pour découvrir les émotions qui vous amènent encore et toujours à des situations où votre but secret est de remédier à vos malheurs de l'enfance.

Dans votre tentative de reproduire la situation vécue dans l'enfance, vous choisirez inconsciemment un partenaire ayant des aspects similaires à ceux du parent. Pourtant ce sont ces aspects mêmes qui vous empêcheront de recevoir l'amour mûr que vous réclamez maintenant à juste titre, comme c'était le cas par le passé. Dans votre aveuglement, vous êtes convaincu qu'en le voulant avec plus de force et de vigueur, le partenaire-parent va maintenant céder, alors qu'en réalité, l'amour ne peut pas venir de cette façon. Ce n'est qu'au moment où vous serez libéré de ces schémas qui se répètent à n'en plus finir que vous cesserez de pleurer pour recevoir l'amour du parent. Au lieu de cela, vous chercherez établir d'autres relations humaines dans le but de trouver la maturité qui correspondent réellement à vos besoins et désirs.

En n'exigeant pas d'être aimé comme un enfant, vous serez par là même disposé à aimer. Cependant, l'enfant en vous trouve cela impossible en dépit de toute la capacité à aimer acquise grâce à votre développement et votre progrès. Ce conflit caché éclipse votre âme, qui croit pourtant de son côté.

Si vous avez déjà un partenaire, la découverte de ce conflit peut vous montrer dans quelle mesure il ou elle ressemble à vos parents par certains aspects immatures. Mais comme vous savez maintenant que les personnes mûres sont excessivement rares, les immaturités de votre partenaire cesseront d'être la tragédie qu'elles étaient pendant votre quête incessante pour retrouver le ou les parents, ce qui bien sûr était impossible à réaliser. En dépit de votre immaturité et de votre imperfection présente, vous pouvez malgré tout bâtir une relation plus mûre, exempte de la compulsion infantile à recréer et à corriger le passé.

Vous ne pouvez pas imaginer à quel point votre subconscient est préoccupé par l'idée de rejouer la scène, pour ainsi dire avec ce seul espoir : « Cette fois-ci, ce sera différent. » Pourtant, c'est le même scénario qui se reproduit ! Avec le temps qui passe, chaque déception pèse plus lourd et votre âme se décourage toujours davantage.

Ces idées pourront paraître plutôt grotesques et artificielles à certaines profondeurs de leur inconscient inexploré. Cependant, ceux d'entre vous qui en sont venus à remarquer le pouvoir de leurs tendances, de leurs attitudes compulsives et de leurs empreintes (1) cachées y croiront immédiatement d'une part, et d'autre part, ils verront à quel point ces idées se vérifient dans leur vie personnelle. Vous savez déjà grâce à d'autres découvertes combien les mécanismes de votre subconscient sont puissants, et dans quelle mesure ses manigances habiles et destructrices défient toute logique.

### **Revivre les blessures de l'enfance**

Si vous apprenez à considérer vos problèmes et votre insatisfaction de ce point de vue et si vous suivez le processus habituel consistant à laisser vos émotions remonter à la surface, votre perception des choses s'affinera énormément. Mais il sera nécessaire mes amis, de revivre le besoin ardent et les blessures de l'enfant malheureux que vous avez été, même si vous avez aussi connu des moments de bonheur ; d'ailleurs, ce bonheur était peut être authentique, sans que vous soyez victimes de la moindre illusion, car on peut être à la fois heureux et malheureux. Il est possible que vous soyez maintenant parfaitement conscient des aspects heureux de votre enfance, mais ce qui vous a blessé profondément et ce quelque chose dont vous aviez tellement besoin- sans vraiment bien savoir quoi – vous n'en étiez

---

(1) Note du traducteur : une empreinte est une conclusion erronée d'origine névrotique, qu'on tire dans l'enfance, et qui est constituée d'idées fausses et dénaturés. Voir *Le chemin de la transformation*, d'Eva Pierrakos, éditions Dangles, chap.1.

pas vraiment conscient. Vous trouviez la situation normale. Vous ignoriez ce qui vous manquait, et même qu'il manquait quelque chose. IL faut prendre conscience maintenant de cette peine enfouie en vous si vous voulez vraiment poursuivre votre croissance intérieure. Il faut revivre la douleur aiguë dont vous avez souffert par le passé mais que vous avez soustraite à votre vue. Maintenant, il faut regarder cette douleur, conscient de la nouvelle lumière que vous possédez sur la question. Ce n'est que grâce à ce processus que vous saisirez la valeur réelle de vos problèmes actuels et que vous les verrez sous leur vrai jour.

Et maintenant, *comment pouvez-vous revivre les blessures d'un passé si lointain ? Il n'y a qu'une seule manière mes amis.* Prenez un problème présent. Débarrassez-le de toutes les couches superposées de vos réactions. La première couche, la plus accessible, est celle de la rationalisation qui consiste à « prouver » que c'est la faute des autres ou des circonstances, et non pas celle de vos conflits intérieurs les plus secrets qui vous font adopter une attitude erronée face à votre problème du moment. La couche suivante peut être la colère, le ressentiment, l'anxiété, la frustration. Derrière toutes ces réactions, vous trouverez la blessure de ne pas être aimé. Revivre cette blessure liée à votre problème du moment vous servira à réveiller la blessure de l'enfance. Alors que vous faites face à votre blessure présente, repensez au passé et essayez de vous replacer dans le contexte de votre situation avec vos parents : ce qu'ils vous ont donné, ce que vous éprouviez réellement à leur égard. Vous allez prendre conscience que, par de nombreux côtés, vous manquiez d'un certain quelque chose que vous n'aviez jamais vu clairement auparavant ; vous ne vouliez pas le voir. Vous vous apercevrez que cela a dû vous blesser quand vous étiez enfant, mais il est possible qu'à un niveau conscient, vous ayez oublié cette blessure. Pourtant, c'est loin d'être le cas. La blessure de votre problème présent est exactement la même. Maintenant, réévaluez la blessure présente, en la comparant avec la blessure de l'enfance. Vous finirez par voir



clairement qu'elles ne font qu'une. Même si la blessure présente est vraie et compréhensible, c'est néanmoins la même que dans l'enfance. Un peu plus tard, vous verrez comment vous avez contribué à engendrer la blessure présente à cause de votre désir de corriger la blessure de l'enfance. Mais en premier lieu, il vous suffit de ressentir la similitude de la douleur. Cependant, cela exige un effort considérable car de nombreuses couches émotionnelles recouvrent la peine de l'enfance. Vous ne pourrez pas progresser davantage dans cette direction avant d'avoir réussi à cristalliser la souffrance que vous ressentez.

Quand vous pourrez faire fusionner ces deux souffrances, puis vous rendre compte qu'elles ne font qu'une, l'étape suivante devient beaucoup plus facile. Par la suite, en repérant le schéma répétitif lié à vos difficultés diverses, vous apprendrez à reconnaître les similitudes existantes entre vos parents et les gens qui vous ont causé du chagrin ou qui vous en causent actuellement. Grâce à cette prise de conscience, vous progresserez davantage sur le chemin qui mène à la dissolution de ce conflit fondamental.

Pour qu'il soit fructueux et qu'il apporte des résultats tangibles, le processus qui fera cesser la répétition doit aller au-delà de la simple évaluation intellectuelle. Vous devez vous laisser revivre la souffrance de certaines insatisfactions, de même que la peine due aux insatisfactions de votre enfance, puis vous devez comparer les deux jusqu'à ce que, comme deux diapositives distinctes, elles se superposent et ne forment qu'une seule et unique image. En revivant la peine du présent et celle du passé, vous en viendrez petit à petit à comprendre comment vous pensiez devoir choisir la situation présente parce qu'au fond de vous, vous ne pouviez absolument pas admettre la « défaite ». Quand cela se produira, votre nouvelle compréhension et l'expérience que vous vivrez exactement comme je la décris ici vous permettront de passer à l'étape suivante.

Il va sans dire que beaucoup de gens n'ont même pas conscience d'une souffrance quelconque, passée ou présente. Ils l'écartent de leur vue avec beaucoup de zèle. Ils ne perçoivent pas leurs problèmes comme une « douleur ». Pour eux, le tout premier pas consistera à prendre conscience que ce chagrin est bien là et qu'il les fait souffrir bien davantage tant qu'ils n'admettent sa présence. Beaucoup de gens ont peur de cette souffrance et aiment à croire qu'en faisant mine de ne pas le voir, ils peuvent le faire disparaître. C'est parce que leurs conflits sont devenus trop pénibles pour eux qu'ils recourent à ce moyen de se soulager.

Il est tellement préférable de choisir ce Chemin, fort de la sage conviction qu'un conflit caché, à long terme, cause plus de dégâts que ceux qu'on perçoit effectivement. Ainsi, on ne craint plus de mettre au jour la véritable émotion et on sent même qu'en revivant temporairement ce chagrin intense, il se transforme au même moment en une douleur de croissance saine et dénuée de frustration et de toute amertume.

D'autres tolèrent le chagrin, mais de manière négative, et ils s'attendent toujours à ce que le remède vienne de l'extérieur. D'une certaine façon, de tels êtres sont plus proches de la solution, car il leur sera assez facile de voir comment le processus infantile fonctionne encore. L'extérieur, c'est le parent indigne, ou les deux parents, projetés sur les autres êtres humains. Il leur suffit de réorienter l'approche qu'ils ont de leur souffrance, ils n'ont pas à la trouver.

### **Comment cesser de reproduire les mêmes situations ?**

Ce n'est qu'après avoir ressenti toutes ces émotions, en synchronisant le « présent » et le « passé » que vous prendrez conscience de la façon dont vous avez essayé de corriger les situations. Vous verrez encore mieux l'ineptie du désir inconscient de reproduire la blessure de l'enfance et sa frustrante inutilité. Vous observerez toutes vos actions et vos réactions avec cette nouvelle compréhension, ce nouveau point de vue, après quoi vous cesserez d'en vouloir à vos parents. Vous laisserez votre enfance vraiment

derrière vous et vous adopterez un nouveau schéma de comportement intérieur, infiniment plus constructif et plus gratifiant pour vous et pour les autres. Vous ne chercherez plus à maîtriser la situation qui échappait à votre contrôle quand vous étiez enfant. Vous prendrez un nouveau départ, de là où vous êtes, en oubliant et en pardonnant vraiment, du fond du cœur, sans même vous en rendre compte. Vous n'aurez plus besoin d'être aimé comme vous en aviez besoin pendant votre enfance.

D'abord, vous prendrez conscience que c'est cette forme d'amour que vous souhaitez encore, puis vous cesserez de la chercher. Puisque vous n'êtes plus un enfant, vous cherchez l'amour d'une manière différente, en le donnant plutôt qu'en attendant de le recevoir. Cependant, il est absolument nécessaire de souligner que beaucoup de gens ne sont pas conscients qu'en fait, ils espèrent le recevoir. Comme cette attente infantile et inconsciente a été si souvent déçue, ils en sont venus à abandonner tout espoir et tout désir d'amour. Il est inutile de dire que cette attitude n'est ni naturelle ni saine, car c'est elle qui est extrême et fort éloignée de la vérité.

Le travail sur ce conflit intérieur est d'une importance capitale pour vous tous : vous aurez un nouveau point de vue qui facilitera la découverte de vous-même ; vous y verrez infiniment plus clair. Au début, ces paroles ne vous donneront peut être qu'une lumière intermittente, ne susciteront qu'une émotion vacillante et temporaire mais elles devraient vous aider et vous ouvrir une porte vers une meilleure connaissance de vous-même, vers une évaluation de votre vie d'un point de vue plus réaliste et plus mûr.

Maintenant, avez-vous des questions en rapport avec cette conférence ?

### **La recherche inconsciente des parents**

**Question :** il est très difficile pour moi de comprendre que nos choix amoureux se portent sur des personnes qui

ont exactement les mêmes tendances négatives que l'un ou l'autre de nos parents. Est-il vrai que cette personne particulière possède ces tendances ? Ou bien a-t-on affaire à une projection suivie d'une réaction ?

**Réponse :** Il peut s'agir soit de l'un, soit de l'autre, soit des deux. En fait, la plupart du temps, c'est une combinaison. On recherche et on retrouve inconsciemment certains aspects, et en réalité ils se ressemblent. Mais les similitudes existantes sont exacerbées par la personne qui reproduit la situation. Ces dernières ne sont pas seulement les caractéristiques projetées qui ne sont pas véritablement présentes, mais qui sont latentes dans une certaine mesure sans se manifester. Elles sont encouragées et subissent une forte excitation vu l'attitude de la personne qui a un problème intérieur méconnu et qui éveille quelque chose chez l'autre personne en provoquant une réaction similaire à celle des parents. La provocation, bien sur, entièrement inconsciente est ici un facteur très puissant.

Une personnalité humaine, envisagée dans sa globalité, comporte de nombreux aspects. Parmi ceux-ci, disons qu'il peut effectivement s'en trouver trois ou quatre présentant certaines analogies avec ceux du parent de la personne qui reproduit la situation.

La même personne ne réagira pas avec les autres comme elle réagit avec vous car c'est vous qui catalysez la provocation, reproduisant de ce fait des conditions semblables à celles de votre enfance, pour que vous puissiez les corriger. La peur, l'auto punition, les frustrations, la colère, l'hostilité, les blocages et le refus de donner de l'amour et de l'affection, toutes ces tendances de l'enfant en vous provoquent constamment l'autre personne et renforcent la réaction provenant de cette partie faible et immature. Cependant, une personne plus mûre aura un effet différent

sur les autres et éveillera leurs côtés mûrs et sains, car ces derniers existent chez tous, ne serait-ce que dans une faible mesure.

### **Comment gérer les provocations ?**

**Question :** Comment puis-je faire la distinction suivante, à savoir si c'est l'autre personne qui m'a provoqué ou si c'est le contraire ?

**Réponse :** Il n'est pas nécessaire de savoir qui a commencé, car c'est une réaction en chaîne, un cercle vicieux. Il est bon de commencer par découvrir votre propre attitude négative, peut-être en réaction à une provocation ouverte ou dissimulée de la part de l'autre. Ainsi vous vous rendrez compte qu'en réponse à une provocation, vous provoquez à votre tour l'autre personne. Et à cause de ce comportement, l'autre vous rend la monnaie de votre pièce. Et quand vous examinez non pas la raison superficielle, mais la véritable raison, celle pour laquelle vous avez été blessé en premier lieu, et par conséquent poussé à réagir, à la lumière de la conférence de ce soir, vous ne considérerez plus cette blessure comme désastreuse. Votre réaction à la blessure sera différente, et, en conséquence, la blessure en sera automatiquement atténuée. Vous n'éprouverez donc plus le besoin de provoquer l'autre personne. De même, comme le besoin de reproduire la situation de l'enfance diminue, vous vous ouvrirez de plus en plus, et vous blesserez les autres de moins en moins, de sorte qu'ils n'auront plus à vous provoquer. S'ils le font, vous comprendrez alors qu'ils ont réagi, comme vous dans le passé, à cause des mêmes besoins infantiles aveugles. Vous voyez maintenant comment vous attribuez des motivations différentes aux provocations de l'autre personne et aux vôtres, même si vous vous rendez bien compte que c'est vous qui avez lancé le processus.

Grâce à ce point de vue différent sur votre propre blessure, en comprenant sa véritable origine, vous acquerrez le même détachement par rapport à la réaction de l'autre personne. Vous trouverez exactement les mêmes réactions chez vous

et chez l'autre. Tant que le conflit de l'enfance demeure irrésolu en vous, la différence (entre votre réaction et celle de l'autre personne) semblera énorme, mais quand vous percevrez la réalité, vous commencerez à rompre le cercle vicieux des répétitions.

A mesure que vous percevrez de mieux en mieux de telles interactions mutuelles sous leur vrai jour, le sentiment d'isolement et de culpabilité qui vous accable tous s'apaisera. Vous oscillez constamment entre un sentiment de culpabilité et l'accusation d'injustice que vous portez contre les gens qui vous entourent.

L'enfant se vous en sent complètement différent des autres, dans un monde bien à lui, où il se fait des illusions si pernicieuses. A mesure que vous résolvez ce conflit, vous prendrez davantage conscience des autres, dont la réalité vous avait presque échappé jusqu'alors. D'un côté, vous les accusez et vous vous sentez victimes des pires blessures à cause d'eux parce que vous ne vous comprenez pas, par conséquent vous ne comprendrez pas l'autre. D'un autre côté, et en même temps, vous refusez de prendre conscience de vos blessures quand elles surviennent, ce qui semble paradoxale mais sans l'être. Avec le temps, vous ressentirez personnellement les interactions dont j'ai parlé ce soir et vous pourrez vérifier par vous-même.

Par moments, vous exagérez peut être les blessures, tandis qu'à d'autres vous ne vous permettez même pas de prendre conscience qu'elles vous ont affectés, parce que cela ne correspond pas à l'image que vous avez de la situation et peut altérer l'idée que vous vous êtes faite, ou encore cela ne correspond-il pas à votre désir à ce moment-là. D'un autre côté, si la situation vous paraît favorable, et si elle s'accorde avec votre idée préconçue, vous écartez tout ce qui vous dérange, et enfouissez en vous ces éléments malsains : voilà comment se crée l'hostilité inconsciente. Tout le processus inhibe vos facultés intuitives, au moins dans ce domaine particulier.

L'état de provocation constante qui prévaut parmi les êtres humains, mais qui est encore caché à votre conscience maintenant, est une réalité que vous percevrez bientôt très clairement. Cette découverte aura un effet libérateur sur vous et votre environnement.

Allez votre chemin, mes très chers amis, et que les bénédictins que nous vous apportons vous protègent et vous pénètrent corps et âme. Puissiez-vous ainsi ouvrir votre âme et devenir votre véritable moi, celui qui vous est propre. Soyez bénis, mes amis, soyez en paix.





## ***Chapitre 10***

### ***L'attachement de la force de vie à des situations négatives***

Bonsoir, mes très chers amis. Recevez tous mes bénédictions. Puisse la force contenue dans ces bénédictions vous aider à assimiler cette conférence et à la comprendre non seulement extérieurement mais aussi de l'intérieur.

Pourquoi la destructivité, la cruauté, les maladies et les guerres continuent-elles d'exister ? Des réponses incomplètes ont déjà été données à cette question. Je vais vous donner davantage d'explications ce soir.

J'ai souvent dit que les conceptions erronées – les fausses conclusions inconscientes sur la vie – créent les conflits, et cela est parfaitement vrai. Mais il existe un élément supplémentaire sans lequel aucune conception erronée ne pourrait avoir de force. La voici : la négativité à l'état pur, comme dans une attitude ouvertement destructrice, a beaucoup moins d'impact que la destructivité qui s'attache et se combine au principe de vie positif. C'est ce qui rend particulièrement sérieuses et graves les manifestations négatives sur le plan terrestre. En d'autres termes, quand la force de vie positive se mêle à la négativité ou à une attitude destructrice, cette combinaison crée le mal. Par conséquent, la véritable destructivité provient non seulement d'une déformation de la vérité, mais aussi d'une déformation imprégnée du principe de vie universel et de son énergie constructrice. Si le principe de vie positif n'y était pas également impliqué, alors le mal ou la destructivité seraient de très courte durée.

Les relations amoureuses entre les deux sexes apportent un influx particulier de force vitale dynamique à la conscience. Quand vos aspirations à l'amour et quand vos efforts pour vivre cette expérience sont associés à une

situation négative, les difficultés et les frustrations s'ensuivront inévitablement. Observez-vous du point de vue suivant : vous avez tous enduré souffrance et blessures pendant votre enfance. Certains d'entre vous ont peut être commencé à comprendre, ne fut ce que dans une infime mesure, qu'au moment où vous souffriez, un processus particulier s'engageait. Le principe de plaisir, ou principe érotique, se mettait au service de votre souffrance, de votre blessure, de votre douleur. Toutes les émotions qui proviennent de cette souffrance originelle, en accord avec le caractère et le tempérament, se combinent aussi avec le principe de plaisir. Cet attachement crée toutes les difficultés individuelles, toutes les circonstances pénibles.

### **La combinaison de la cruauté et du plaisir**

La multitude d'âmes qui habitent cette planète, ajoutées les unes aux autres, génèrent l'ambiance conflictuelle globale de l'humanité. Quand vous vous rendrez compte, après une prise de conscience du processus, de la façon dont tellement de gens peuvent éprouver du plaisir associé à des fantasmes de cruauté, vous comprendrez que telle est la véritable origine des guerres et de la cruauté. Cette constatation ne devrait pas vous culpabiliser. Elle devrait plutôt vous éclairer et vous libérer, et permette à vos mécanismes intérieurs de se transformer, maintenant que vous connaissez la cause de cette situation. La cruauté, privée du principe de plaisir, ne pourrait jamais avoir de force effective. Ignorer cette combinaison de la cruauté et du plaisir ne diminue en rien ses effets sur le climat général des émanations psychiques de l'humanité.

Si vous avez subi la cruauté, qu'elle ait été réelle ou le fruit de votre imagination, votre principe de plaisir s'y est attaché et il fonctionne dans une certaine mesure en association avec cette cruauté. Souvent, les sentiments de culpabilité et de honte sont si forts que toute la vie fantasmatique est refoulée, mais parfois elle est consciente. Une prise de conscience et une compréhension de ce processus

sont nécessaires d'un point de vue global, car s'il est vraiment compris, la honte et la culpabilité disparaîtront. A mesure que la compréhension augmente, le principe de plaisir réagira de mieux en mieux à des événements positifs.

La combinaison du principe de plaisir et de la cruauté peut fonctionner soit activement soit passivement. Par conséquent, la personne éprouve du plaisir soit en infligeant la cruauté, soit en la subissant, soit dans les deux cas. L'attachement du principe de plaisir à une situation où il fonctionne très fortement en conjonction avec la cruauté crée un refoulement de l'amour, le limite, et rend impossible l'expérience de l'amour. L'amour n'existe que sous la forme d'une aspiration vague qui ne peut être maintenue ou à laquelle on ne peut pas donner suite. Dans ces circonstances, l'amour n'est pas l'expérience tentante et agréable qu'elle peut être pour une autre partie de la personnalité. L'ardent désir du plaisir de l'amour et l'ignorance du fait qu'on en rejette l'expérience effective parce qu'on craint l'attachement du principe de plaisir à la négativité, cela crée souvent un immense désespoir. Ce désespoir ne peut être compris et soulagé instantanément que lorsque ce processus spécifique est compris en profondeur.

Dans des cas moins grossiers, lorsque l'enfant ne subit pas tant une cruauté évidente mais un vague rejet ou une non acceptation, le principe de plaisir ne sera activé qu'en conjonction avec le rejet. Il existe de nombreux degrés et variations dans ce domaine, avec par exemple des situations où l'enfant se sent en partie rejeté et en partie accepté. Le principe de plaisir s'attache alors à une ambivalence exactement similaire, ce qui par suite crée des conflits dans les relations avec les autres.

D'abord, le cas le plus extrême, où *la cruauté s'attache au principe de plaisir*, ou principe de vie, car ils ne font qu'un, *rendra toute relation si risquée qu'elle sera purement et*

*simplement évitée.* Ou bien la découverte de cette combinaison est si déconcertante et si effrayante que vous êtes incapable de poursuivre la relation. Ou encore vous êtes inhibé parce que la honte du désir d'infliger ou de subir la cruauté peut interdire toute spontanéité et vous pousser à refouler et anesthésier tous les sentiments.

Mes très chers amis, c'est un principe tellement important à comprendre. Il s'applique aussi bien à l'humanité tout entière qu'aux individus. En général, il n'a pas été suffisamment compris parce que la psychologie et la science spirituelle ne se sont pas assez rapprochées. La psychologie a fait de vagues tentatives pour appréhender ce facteur, et il a été compris dans une certaine mesure, mais sa signification globale pour la destinée et l'évolution de l'humanité, sur le plan social et international, n'est pas comprise. Le monde est maintenant prêt à comprendre cet état de fait.

### **L'évolution se produit grâce au changement intérieur**

L'évolution, mes amis, signifie que chacun, grâce au processus personnel de confrontation et réalisation de soi, modifie progressivement l'orientation intérieure du principe de plaisir. Dans leurs réactions spontanées, un nombre croissant de personnes réagira à des événements, des situations et des conditions positifs.

Vous savez tous que ce changement intérieur ne peut pas être le résultat direct d'un effort de volonté. Cette expression directe de votre volonté doit se manifester par un travail soutenu sur un Chemin spirituel tel que celui-ci. Cultivez la volonté et le courage de vous observer attentivement afin de détecter et surmonter les résistances à la compréhension de vous-mêmes. A mesure que vous utilisez votre volonté et les facultés de votre personnalité de manière constructive, le véritable changement arrive, presque comme s'il n'avait rien à voir avec vos efforts comme si c'était une évolution sans rapport avec eux. C'est la façon dont le progrès et la croissance se réalisent.

Petit à petit, grâce à ce processus de croissance, vous serez de plus en plus nombreux à réorienter les forces et les mouvements de votre âme. L'expression du flux cosmique dans votre psyché ne s'attachera plus alors, qu'à des situations positives. Les sentiments positifs ou agréables ne proviendront plus de circonstances négatives.

Or, vous refoulez et réprimez encore la prise de conscience de cette combinaison entre des sentiments agréables et la négativité. Au lieu de refouler cela, de le nier, d'en détourner votre regard, vous devez y faire face. Comprenez ce processus, sans honte ni culpabilité. Au cours de votre développement, vous apprendrez que toute imperfection doit être courageusement acceptée et comprise avant de pouvoir être changée.

### **Le « mariage » entre le principe de plaisir et une situation négative**

Mes amis, essayez de découvrir en vous ce « mariage » intérieur entre le principe de plaisir et une situation négative. A mesure que vous découvrirez ce mariage dans le fonctionnement de votre propre psyché de manière précise, vous connaîtrez et comprendrez parfaitement certaines manifestations extérieures de vos problèmes. Cela sera un soulagement. Grâce à une perception et une formulation claires du mariage des forces positives et négatives dans votre psychisme, vous comprendrez l'origine exacte de votre insatisfaction. Dans quelle mesure cela se manifestera t'il ? Peut être seulement dans vos fantasmes ? Et comment cela vous empêche t'il de vous exprimer, de vous unir, de vivre cet état de réalisation de soi avec l'âme sœur, d'où la peur est absente ? Vous verrez pourquoi vous vous cachez de vous-mêmes et de la vie, pourquoi vous vous coupez de vos propres émotions, pourquoi vous ne voulez pas baisser les armes et continuez à réprimer les forces les plus créatrices et les plus spontanées en vous. Vous verrez pourquoi vous réfrénez vos sentiments, parfois au prix de grandes souff-

frances, pour ensuite essayer de les rationaliser de les justifier.

Maintenant, y a-t-il des questions en rapport avec ce sujet ?

**Question :** J'aimerais comprendre un peu plus concrètement le mariage entre les forces de l'amour et de la cruauté. Par exemple, dans le cas d'un enfant qui se sent rejeté par sa mère, ce mariage signifie t'il qu'il ne peut pas éprouver de plaisir sans vouloir aussi se venger, une sorte de sadisme envers la mère ? Cela ne se produit peut être que dans la vie fantasmatique jamais en réalité, et la personne n'est pas consciente, en général, que le ou la partenaire représente la mère ?

**Réponse :** Oui, tel pourrait être exactement le cas. Ou bien il se pourrait que le plaisir ne puisse être éprouvé qu'en liaison avec le fait d'être rejeté à nouveau, à des degrés divers, ou encore avec la peur d'être éventuellement rejeté.

**Question :** Mais il n'a pas éprouvé de plaisir quand il a été rejeté.

**Réponse :** Bien sûr que non. Mais l'enfant utilise le principe de plaisir pour rendre plus supportable l'événement négatif, la souffrance. Cela se produit inconsciemment, involontairement, et presque automatiquement. Par inadvertance, pour ainsi dire, le principe de plaisir se combine à la situation négative. Les réflexes automatiques s'adaptent ensuite à des circonstances où se mêlent le principe de plaisir inhérent à chaque être humain et un événement douloureux. Seul l'examen individuel de sa vie fantasmatique permettra à chacun de déterminer ces mécanismes.

**Question :** Donc l'enfant souhaite reproduire le rejet ?

**Réponse :** Pas consciemment, bien sûr. Personne ne veut vraiment être rejeté. Le problème, c'est que les gens souhaitent consciemment être acceptés et aimés, mais inconsciemment, ils ne peuvent pas s'accommoder d'une situation d'acceptation complètement favorable. Dans de

tels cas, le principe de plaisir a déjà pris une direction négative et ne peut être réorienté que grâce à la compréhension et la lucidité consciente.

C'est la nature même de ce conflit qui fait fonctionner le principe de plaisir d'une manière exactement inverse de celle dont les êtres humains voudraient le voir fonctionner.

On ne peut pas dire qu'une personne désire inconsciemment le rejet, mais le réflexe s'acquiert dès le moment où ce mode de fonctionnement rend la vie plus supportable pour l'enfant. Comprenez-vous cela ?

**Question :** Je ne comprends pas bien comment on peut éprouver le moindre plaisir quand on est rejeté, sauf sous forme de vengeance ; ça je peux le comprendre.

**Réponse :** Peut-être pouvez-vous imaginer aussi, comme on l'observe si souvent, que lorsque les gens se sentent trop en sécurité dans une relation où ils sont aimés et acceptés, elle perd à leurs yeux magie et intérêt. Là aussi, ils rationalisent leur réaction en affirmant que la magie disparaît inévitablement à cause de l'habitude, ou bien ils inventent d'autres subterfuges. Mais il ne devrait pas en être ainsi si les facteurs présentés dans cette conférence étaient pris en compte.

Lorsque la force de vie s'attache à de la négativité, la magie, l'intérêt, l'élan dynamique ne peuvent exister qu'en présence d'une situation empreinte d'insécurité ou de souffrance. On peut fréquemment observer ce genre de choses. Parfois la condition négative ne se manifeste que dans les fantasmes. Ces fantasmes sont, d'une manière ou d'une autre, associés à la souffrance, l'humiliation, ou l'hostilité. On appelle ces attitudes masochisme ou sadisme.

**Question :** Quand cette situation prend-elle fin ? Elle se répète toujours à chaque incarnation ?

**Réponse :** Vous pouvez constater des différences entre les êtres humains. Certains fonctionnent d'une manière beaucoup plus saine, et leur principe de plaisir réagit plus

fortement à une situation positive. Dans ce cas, une évolution a eu lieu. Quand une situation complètement positive existe dans la psyché, la réincarnation n'est plus nécessaire. L'évolution se poursuit alors à d'autres niveaux. Tout être humain recèle de la négativité dans une certaine mesure, et cette négativité est quelque peu activée, mise en œuvre et nourrie par la force de vie. Mais les degrés et formes de cette activation diffèrent, et ils sont une claire indication du processus d'évolution.

### **Les fantasmes peuvent devenir réalité**

A un extrême, on trouve des êtres humains qui ne peuvent même pas avoir une relation directe avec une autre personne, qui ne vivent que dans les fantasmes totalement attachés à des expériences négatives. A l'autre extrême, on trouve ceux qui, avec le processus de maturation, ont réunifié les fantasmes et la réalité de la façon la plus positive et la plus favorable. Cette réunification des fantasmes et de la réalité n'indique pas le refoulement de la vie fantasmatique, mais un véritable triomphe sur elle, parce que la réalité est plus désirable et plus agréable, comme le sont les circonstances positives. Entre ces deux pôles extrêmes, de nombreux degrés existent. Vous pouvez voir ce processus d'évolution.

A ce sujet, j'aimerais ajouter un point, non pas seulement pour vous, mais aussi de manière générale. Il est aussi utile, mes amis, de distinguer deux réactions dominantes face à ce conflit. Toutes deux sont essentiellement inconscientes. La première consiste en la dénégation absolue, de sorte qu'aucune prise de conscience de la négativité n'existe, même dans les fantasmes. Ce déni provient de la peur, d'un sentiment de culpabilité et de honte. La seconde s'applique à ceux qui sont parfaitement conscients de leurs fantasmes, mais qui sont incapables de jouir du principe de plaisir de toute autre manière, qu'ils entretiennent ou non des relations effectives avec les autres.



Cette situation se produit quand il existe une coupure entre l'amour et la sexualité, ou entre éros et l'amour, ou entre éros et la sexualité. Dans ces cas-là, on rencontre une résistance semi-consciente au renoncement à la vie fantasmatique, résistance née de la peur de perdre tout plaisir. La personne est incapable de concevoir que le principe de plaisir pur et sain puisse se manifester de façon bien plus belle et satisfaisante que quand le positif fusionne avec le positif. On imagine que ce serait terne et ennuyeux, parce que dans ce conflit, la vraie relation, celle de la vie réelle, n'est jamais aussi satisfaisante que dans le fantasme. Par conséquent, on estime que le renoncement au fantasme signifie le renoncement au plaisir, et bien sûr, on ne souhaite pas se priver de plaisir.

### **Deux types de sentiment de culpabilité**

J'aimerais aborder ce soir un autre thème : le *sentiment de culpabilité*. Comme je l'ai déjà dit, tout le monde éprouve ce sentiment. Toute empreinte est imprégnée d'un sentiment de culpabilité. IL est important de comprendre *qu'il en existe deux sortes* : la culpabilité injustifiée, et la culpabilité justifiée. Souvent, vous vous servez inconsciemment d'un sentiment de culpabilité injustifié et absurde comme d'un bouclier derrière lequel vous cachez la culpabilité justifiée. Pourquoi ? Parce que dans votre for intérieur, vous savez que cette culpabilité injustifiée est ridicule. C'est comme si vous vouliez dire : « vous voyez, je me déclare coupable, mais je n'ai aucune raison valable de la faire ». Vous ne pouvez pas vous débarrasser de cette voix lancinante qui vous rappelle ce qui devrait être reconnu, affronté et changé. Pourtant, vous ne voulez pas y faire face, donc vous cherchez inconsciemment quelque chose dont on ne peut vous tenir rigueur. Ainsi, vous vous lancez dans des discussions avec votre voix intérieur qui vous culpabilise pour des raisons absurdes, en essayant de la convaincre qu'elle vous tourmente sans raison. Evidemment, tout le processus est inconscient. Paradoxalement, il se peut que le véritable sentiment de

culpabilité soit infiniment moins importante que la culpabilité absurde dont vous vous servez comme d'un mur pour vous cacher.

Quels sont ces sentiments absurdes ? Ce sont pour la plupart des sentiments que vous éprouvez parce que vous n'êtes pas parfaits. Il est louable de vouloir devenir parfait. On ne recommandera jamais assez que vous remplaciez la haine, le ressentiment, l'agressivité par l'amour et l'altruisme. Mais avant d'arriver à ce résultat, vous devez d'abord reconnaître et accepter votre stade de développement actuel, c'est-à-dire votre incapacité à éprouver d'autres sentiments ou émotions que ceux que vous éprouvez maintenant, au lieu de vouloir immédiatement devenir un être meilleur que vous ne l'êtes à présent. Si vous vous sentez coupable parce que vous êtes encore tel que vous êtes, vous créez des obstacles au but que vous voulez atteindre. Je sais, mes amis, que je répète plusieurs fois les mêmes choses, mais je dois le faire. Je veux insister sur le fait qu'on a affaire à un sentiment de culpabilité injustifié quand on se reproche de ne pas être parfait maintenant. De tels sentiments injustifiés ont des ramifications dans tous les domaines de la personnalité. Examinez vos sentiments de culpabilité de ce point de vue, et vous découvrirez ce type de culpabilité en vous.

### **Le sentiment de culpabilité à cause de l'instinct sexuel est-il justifié ?**

Un autre sentiment de culpabilité injustifié, nourri par une empreinte névrotique collective, concerne l'instinct sexuel. Chacun d'entre vous se sent coupable d'avoir ces pulsions. Si ce n'est pas en surface, car vous avez été influencé intellectuellement, alors ce sentiment est assurément enfoui dans les profondeurs de vos émotions. *Le sentiment de culpabilité lié à l'instinct sexuel est injustifié et absurde.* Il se peut que votre énergie sexuelle ne soit pas orientée dans la bonne direction parce qu'il ne fusionne pas avec l'amour. Cette fusion n'a pas lieu précisément parce que vous vous

sentez coupables d'avoir ces pulsions, et que vous avez refoulé autant que vous avez pu cette prise de conscience. Par conséquent, votre désir sexuel ne peut pas mûrir avec le reste de votre personnalité et s'intégrer à des sentiments altruistes, désintéressés, chaleureux, aimants et généreux. Au lieu de cela, il est demeuré infantile, car égotique et égocentrique.

Votre travers sexuel inconscient réside dans la mauvaise orientation et l'état de séparation de votre instinct sexuel plutôt que dans son existence en tant que tel. Son existence n'est pas une raison de se sentir coupable. Votre comportement se fonde sur un malentendu quand vous tentez d'éliminer ce que vous prenez pour un péché, puis vous vous sentez coupable parce que vous n'y parvenez pas. Le remède ne consiste pas à éliminer l'instinct sexuel mais à cesser d'avoir peur de l'amour, et donc se libérer d'une peur égoïste par nature. Si vous vous accordez la permission d'aimer, votre désir sexuel fusionnera avec votre amour, et vous n'aurez plus de raison de vous sentir coupable à cause de votre sexualité. Essayez de comprendre cela, mes chers amis. Essayez de comprendre à quel point la confusion règne dans votre pensée inconsciente. Vous vous sentez coupables d'être animés par une énergie divine au lieu de vous sentir coupables d'avoir peur d'aimer, crainte qui provient de l'égoïsme et de la séparation. Associez votre désir sexuel avec la seule et unique réalité universelle, le seul et unique remède universel : l'amour. Vous ne pouvez faire fusionner l'amour et l'énergie sexuelle que par un travail de développement de votre âme, tel que vous l'accomplissez sur ce Chemin.

### **Quel genre de sentiment de culpabilité est-il justifié ?**

Mais parlons maintenant du *sentiment de culpabilité justifié*. En quoi consiste-t-il ? Quand vous blessez les autres, croyant en toute ignorance que l'égoïsme est votre protection, que vous les blessiez de manière active ou passive, en omettant ou en commettant, alors votre sentiment *de culpabilité est justifié*. Faites clairement la distinction, mes chers

amis, entre la culpabilité due à votre imperfection présente et celle due à votre entêtement néfaste et offensant. Etre imparfait ne devrait pas en soi générer la culpabilité. Mais la culpabilité résultant des blessures que vous infligez aux autres, si peu intentionnelles soient-elles, à cause de votre imperfection, de votre aveuglement, de votre ignorance, constitue un sentiment de culpabilité justifié, que vous devriez affronter courageusement, sans détour. Il existe une différence énorme, quoique subtile, entre les deux types de culpabilité que j'ai décrits. Réfléchissez-y, je vous en prie. C'est si important.

Quelle devrait être votre attitude vis-à-vis de la culpabilité justifiée ? Comment pourrait-elle être saine et constructive ? Elle consisterait à vous dire : « c'était plus fort que moi par le passé. J'étais ignorant, aveugle et égoïste. J'étais bien trop lâche pour oser aimer et oublier mon petit égo. Je reconnais que j'ai fait du mal aux autres à cause de cette attitude, mais je suis maintenant décidé à apprendre exactement comment je les ai heurtés. Que j'ai infligé une souffrance par des paroles, des actes, des pensées ou des réactions émotionnelles, par ce que j'ai fait ou n'ai pas fait, cela ne change rien. Je veux vraiment changer. Avec l'aide de Dieu, je réussirai ? Pour y arriver, il me faut voir clairement les blessures directes ou indirectes que mon comportement a causées aux autres. » Ensuite, pensez aux souffrances que vous avez provoquées. Priez en demandant à être lucide et à comprendre. Ayez le courage d'assumer vos responsabilités sans cet orgueil né d'un sentiment de culpabilité déplacé et destructeur qui vous fait exagérer le mal en vous et vous pousse à désespérer de vous-mêmes.

A mesure que vous reconnaissez les blessures que vous avez infligées aux autres, *trois types de réactions inadaptées* peuvent se présenter : *le désespoir*, *l'auto justification* et *le déni*. Dans le *désespoir*, les sentiments de culpabilité négatifs et destructeurs vous désespèrent de vous-mêmes. Dans *l'auto justification*, vous accusez les autres de torts réels ou imaginaires qui vous ont « forcé » à réagir de cette façon.

Dans le *déni*, vous refusez craintivement de regarder les imperfections qui ne correspondent pas à l'image que vous avez de vous-mêmes. Suivant les circonstances, il se peut que vous éprouviez n'importe laquelle de ces réactions. Méfiez-vous de chacune. Trouvez l'approche correcte ; compatissez avec la personne que vous avez heurtée. Assumez la culpabilité justifiée, exprimez le souhait de changer et le désir de renoncer à votre peur d'aimer. Une telle attitude est saine et constructive. La douleur que vous avez involontairement causée, blessure non intentionnelle parce que commise à cause de vos empreintes névrotiques, erronées, est saine : elle vous encouragera à perdre votre peur et votre égoïsme. Elle favorisera un mouvement intérieur sain et constructif. Elle activera la force de vie dans votre âme. Car, entre autres, la force de vie est vérité et courage.

Il n'y a aucun doute, mes très chers amis, que tous ceux d'entre vous qui le souhaitent découvriront de plus en plus la beauté, la paix, la vie dynamique et la sécurité intérieure qui existe dans la réalisation de soi que vous avez commencé à cultiver. Vous connaîtrez des moments où vous vivrez dans l'éternel instant présent de vous-même, au lieu de vous évertuer à le fuir. Chaque *instant présent* doit vous apporter des réponses. Si vous vous souvenez de cette évidence au cours de vos méditations, dans votre approche de vous-même, vos méditations deviendront de plus en plus fructueuses à mesure que vous progressez. Ce qui vous attend à l'avenir sera encore plus libérateur que ce que vous avez déjà commencé à vivre.

Soyez bénis, soyez en paix, que Dieu soit avec vous.



## Chapitre 11

### *La vie, l'amour et la mort*

Bonsoir, mes très chers amis. Soyez bénis. Que tous vos efforts pour vous développer, pour vous libérer et pour vous réaliser soient bénis.

Le combat visant à triompher de la dualité entre la vie et la mort est un drame qui se trouve au cœur de l'existence humaine. Tous les autres problèmes, difficultés, peurs et tensions que vous avez à affronter découlent de cette préoccupation fondamentale. Que cela se manifeste directement en tant que peur de la mort, du vieillissement ou bien de l'inconnu, c'est toujours la peur du passage du temps.

Pour apaiser ces peurs, l'humanité a créé des concepts philosophiques, spirituels et religieux. Mais les concepts, même s'ils proviennent de l'expérience vécue par quelqu'un, sont impuissants à soulager les tensions. Le seul moyen de vaincre la peur et de transcender cette grande dualité consiste à plonger dans cet inconnu immédiat que vous redoutez tant : votre propre psyché.

#### **Le grand inconnu**

Moins vous aurez conscience de ce qui se passe en vous, plus vous craignez ce « grand inconnu ». Quand on est jeune, on peut soulager ces peurs. Mais tôt ou tard, chaque être humain sera confronté plus directement à la peur de la mort. Je veux insister encore sur ce point : mieux vous vous connaîtrez, plus votre être, votre vie, votre potentiel latent s'épanouiront. Par la même occasion, moins vous craignez la mort, plus vous la percevrez comme une évolution naturelle. L'inconnu ne se présentera plus comme une menace.

Un des principaux obstacles au triomphe sur la peur de la mort est la peur de vous affranchir des barrières qui vous séparent du sexe opposé. Il existe un lien très direct entre ces trois peurs : celle de son propre inconscient, celle de l'amour avec le sexe opposé, et celle de la mort. Quand vous aurez vous-même pris conscience de ces liens, grâce à vos efforts pour mieux comprendre votre propre fonctionnement, vous percevrez la vérité de ces paroles.

L'épanouissement personnel dépend de l'épanouissement de chacun en tant qu'homme ou femme, respectivement. En dernière analyse, vous ne pouvez pas vous épanouir sans surmonter les barrières érigées entre vous et le sexe opposé, en devenant ainsi véritablement un homme ou une femme. Bien sûr, il existe aussi d'autres aspects de l'épanouissement personnel. Vous n'avez peut-être pas conscience de certaines de vos potentialités : vos talents, vos points forts, vos qualités inhérentes, tels que votre courage et vos ressources intérieures, votre largesse d'esprit et votre créativité. Cependant, aucune de ces qualités ne peut se manifester dans toute sa splendeur intrinsèque si un homme ne devient pas vraiment un homme ou si une femme ne devient pas vraiment une femme. La forme que prend la réalisation de soi tant que les barrières à l'union avec un partenaire demeurent ne peut être que partielle et conditionnelle. Car ces barrières indiquent une résistance à l'état de pleine maturité adulte et une insistance à conserver une attitude infantile artificielle.

Lorsque toute résistance à des domaines inconnus en soi disparaît, de sorte qu'on n'a plus peur de soi, alors il est impossible qu'on continue à craindre les autres êtres humains, y compris le sexe opposé. Une grande liberté et une grande confiance intérieures, générées par une attitude réaliste et objective, assouplissent considérablement les fortes tensions qui empêchent le lâcher prise et l'accès à son être profond. Quand vous réalisez votre potentiel, vos défenses disparaissent : vos barrières intérieures et votre emprise compulsive sur l'extérieur, qui sont censées vous protéger



de votre peur de l'inconnu, par défiance vis-à-vis de soi ou de l'autre. Une telle emprise vous empêche d'entrer dans le flux cosmique intemporel dans lequel vous vivez l'état de bonheur suprême atteint grâce à l'union avec un partenaire, bonheur suprême que vous vivez dans ce que vous appelez la mort.

La mort présente de nombreuses facettes. Les craintifs, qui s'accrochent au petit moi, peuvent percevoir la mort comme un isolement et une séparation insupportables, mais pour ceux qui ne craignent pas de vivre pleinement, de s'ouvrir ver l'extérieur, de ne plus préserver le petit moi, la mort est la splendeur que peut être l'union sur cette terre, et même davantage ! Par conséquent, la lutte pour la réalisation de soi, en dernière analyse, doit mener à : premièrement, l'élimination des barrières entre votre conscience et les zones d'ombre de votre psyché ; ces zones obscures ne sont pas toujours cachées et inconscientes, elles s'offrent directement à vos yeux si vous décidez de les regarder. Deuxièmement, l'élimination des barrières entre vous et l'autre, quelle que soit cette personne à un moment donné. Et la troisième barrière, c'est celle qui se dresse entre vous et le flux cosmique. A chaque fois que ce flux vous emporte, vous sentirez sa justesse ; il est fonctionnel et naturel. Mais ceux qui ont peur d'eux-mêmes, de l'autre et par suite du flux de la vie ne font pas confiance au passage du temps. Ils s'agrippent au petit moi, et ils créent un cloisonnement, une coupure entre leur conscience du moment et leur conscience supérieure.

### **Trois obstacles fondamentaux à l'expression de soi.**

Les trois obstacles à l'expression de soi sont l'orgueil, l'entêtement égoïste et la peur. Tous les conflits proviennent de ces trois travers humains fondamentaux. La même triade bloque l'accès aux trois grandes voies de l'expansion de soi. Examinons-les de plus près.

Prenons d'abord la barrière entre la conscience et l'inconscient.

L'orgueil obstrue le passage parce que vous craignez peut-être de ne pas apprécier vos découvertes si vous vous aventurez dans l'inconnu de votre être intérieur. Ces trouvailles peuvent ne pas être flatteuses ou compatibles avec l'image idéale de vous-même. Cette situation crée un mur d'orgueil, ce qui empêche d'avoir une vision claire des choses.

L'entêtement égoïste sépare le conscient de l'inconscient en vous parce que vous avez peur que vos découvertes vous obligent à faire ce que votre petit égo n'est pas enclin à faire, ou à renoncer à quelque chose qu'il refuse d'abandonner. Cet entêtement égoïste veut que le petit ego contrôle la situation, de sorte que vous pouvez vous accrocher au connu.

La peur bloque le passage quand l'orgueil et l'entêtement indiquent un manque de confiance ; alors, la peur vous fait croire qu'on ne doit pas faire confiance à la réalité ultime. La réalité cosmique est gravée dans votre inconscient en tant que flot d'événements cosmiques. Si vous entrez dans ce flot, il ne peut être que bon, source de bonheur, d'épanouissement et il donne un sens à votre vie. Si vous vous en méfiez, et par conséquent si vous vous accrochez au connu, croyant mieux vous en tirer que si vous prenez le risque d'entrer dans l'inconnu, alors des murailles de peur apparaissent. C'est cette peur qui empêche la pleine reconnaissance de soi.

Cette triade constituée de l'orgueil, de l'entêtement égoïste et de la peur s'applique aussi à la barrière entre soi et un(e) partenaire.

L'orgueil s'immisce, que vous soyez un homme ou une femme, parce que vous craignez l'impuissance apparente, donc la honte, d'avoir à s'en remettre à une force qui dépasse votre petit ego. L'amour entre les sexes est une expérience qui rend plus humble, elle est donc l'ennemie de l'orgueil. Votre orgueil veut diriger et contrôler ; il ne veut

s'en remettre à aucune force, même si cette force est extrêmement désirable. Même si vous, comme tout le monde, au cours de votre existence, désirez l'amour, vous lui barrez encore le chemin et vous cherchez les moyens de trouver un compromis entre les courants, contradictoires de votre âme qui continuent à lui résister. La force qui vous pousse vers l'amour est considérable, car elle jaillit de votre essence profonde. Pourtant, les énergies de l'orgueil, de l'entêtement et de la peur vous éloignent de l'amour.

L'entêtement s'oppose à l'amour parce qu'il veut tout contrôler ; il ne peut pas rendre les armes. Vous avez l'impression, bien sûr erronée, que vous n'êtes en sécurité que si vous obéissez aux injonctions du petit moi. Vous pensez à tort que s'en remettre à la force de l'amour équivaut à un manque de réalisme insouciant et irresponsable. Il n'en est rien. Le réalisme, l'objectivité, la capacité de renoncer, et la volonté sans peur de vous ouvrir à l'amour sont non seulement compatibles mais interdépendants. Vous vous fermez à l'expérience de l'amour de peur de perdre votre dignité, c'est-à-dire l'orgueil, et votre identité, c'est-à-dire l'entêtement égoïste, alors qu'en fait, la dignité et l'identité véritable ne peuvent s'acquérir qu'en abandonnant orgueil et entêtement.

La peur de perdre la vie ne se distingue guère de la peur qui empêche la merveilleuse expérience d'oubli de soi dans l'union avec un(e) partenaire. Certains d'entre vous perçoivent peut-être la similitude, au moins de temps en temps.

Cette triade constituée de l'orgueil, de l'entêtement égoïste et de la peur influence votre attitude à l'égard de la mort. Au bout du compte, mourir signifie abandonner l'autodétermination et ce renoncement, si étrange que cela puisse paraître, semble humiliant. Pour fuir cette vérité humiliante qui anéantit la toute-puissance du petit moi, vous vous y accrochez par orgueil et par entêtement, et vous créez ainsi des courants de peur toujours plus forts.

De manière à résoudre le conflit entre le renoncement au moi et la pleine possession de ce dernier, j'aimerais vous poser une question qui peut bel et bien ressembler à un paradoxe : vous trouvez-vous sur un chemin de réalisation de soi si ardu dans le seul but de pouvoir vous abandonner à l'union avec l'autre sexe et à la mort ? En vérité, vous ne pouvez pas réussir à abandonner ce que vous n'avez pas trouvé, car vous ne pouvez pas relâcher librement votre emprise sur une dimension que vous n'avez jamais réellement possédée. Vous ne pouvez devenir un être plus fort que si vous acceptez de mourir à vous-même, c'est-à-dire au petit moi.

Or, si la mort, ou le fait de mourir, peuvent être une expérience si merveilleuse, pourquoi en a-t-on une perception aussi sinistre ? Pourquoi n'existe-t-il pas un instinct de mort, un désir impérieux de la mort, comme par exemple le puissant instinct qui pousse à se perdre dans l'amour ? Pourquoi doit-on rencontrer la mort sans l'aide des forces instinctuelles, et pourquoi les êtres humains doivent-ils accomplir tant d'efforts pour surmonter les barrières de la peur ? Vous pouvez vous demander : »pourquoi donc, sur cette terre, devons-nous lutter contre ce grand inconnu « ?

### **Pourquoi n'y a-t-il pas d'instinct de la mort ?**

A première vue, de telles questions paraissent justifiées et logiques, mais si vous y regardez de plus près, vous comprendrez que les choses doivent être ainsi. Voyez-vous, mes amis, il serait tellement facile de souhaiter la mort parce que vous ne pouvez pas faire face à la vie quand elle n'apporte qu'insatisfactions et souffrances. Dans cet état de terreur ignorant, aveugle, qui indique qu'on n'a pas accompli sa destinée, il serait trop facile de trouver une échappatoire commode dans la mort, même si dans ce cas, la mort ne serait guère différente de la vie, car toutes deux sont intrinsèquement similaires. Pour éviter une telle fuite destructrice, il faut que l'instinct de vie soit très fort, et il ne peut agir que si la mort demeure un territoire inconnu. Les mots ne peuvent

pas vous débarrasser de la peur de l'inconnu, mais votre instinct de vie peut vous empêcher de faire ce choix négatif de la mort, à cause de motivations destructrices. Cela vous donne l'énergie de poursuivre vos efforts, jusqu'à ce que vous maîtrisiez la vie grâce à la compréhension de vous-même, et donc de l'univers. Puis vous finirez par comprendre que la mort n'est pas à craindre, ou qu'elle est à craindre dans la mesure exacte où la crainte de vivre et d'aimer existe encore en vous. Par conséquent, le clivage net entre la vie et la mort, leur opposition illusoire commencent à perdre de l'importance. Vous n'aurez besoin ni de vous ruer en avant ni de réprimer vos élans.

Si vous examinez vos attitudes conscientes et inconscientes à l'égard du passage du temps, de la vie et de la mort, vous découvrirez qu'elles se ressemblent et qu'elles sont identiques à vos attitudes les plus secrètes et les plus cachées à l'égard de l'amour quels que soient vos désirs sains et conscients. Vous découvrirez que la peur de l'inconnu joue un rôle dans toutes ces attitudes. Vous vous apercevrez que vous fluctuez sans cesse entre des tentatives de retenir le temps dans un mouvement de peur rigide et une fuite en avant parce que vous ne pouvez pas supporter le moment présent. En fait, vous êtes très rarement en harmonie avec le flux cosmique de votre vie et de votre individualité. C'est ce que signifie véritablement être en paix avec soi-même, être en harmonie avec Dieu : ne pas s'agripper, ni forcer le flux cosmique, mais s'y fondre, en pleine possession de soi-même, et en même temps sans avoir peur de renoncer à cet état. C'est l'expérience sublime, la bénédiction que vous avez le privilège de vivre quand vous trouvez l'âme sœur. Et, en dernière analyse, c'est ce qu'on vit quand on passe dans une nouvelle forme de conscience.

### **La clé est la découverte de soi**

Lorsqu'on évite de regarder certaines parties de soi-même, il est impossible de ne pas projeter ce qui est en soi à l'extérieur, sur les autres, sur la vie. Cette projection à

l'extérieur ne peut pas apporter la paix et la libération, même si ce mécanisme semble procurer une satisfaction précaire et temporaire. Souvent, il n'est pas facile de reconnaître à quels égards la peur du soi et de la vie existent en vous. Elle peut se manifester uniquement par des symptômes. Cherchez ces symptômes et explorez-les pour en découvrir le sens. Prenez par exemple votre attitude, consciente et inconsciente, envers votre travail sur ce Chemin ; votre attitude envers le sexe opposé, là encore consciente et inconsciente ; vos réactions aux circonstances présents de votre vie. Il faut porter un regard pénétrant sur tous ces domaines, animé d'un désir de vérité. Quand vous pouvez identifier une peur concernant votre être le plus profond, ou pour utiliser un terme plus psychologique, une résistance, alors vous pouvez être sûr que la peur de la mort existe fatalement dans les mêmes proportions, de même que la peur d'aimer, de vous abandonner à cette expérience grandiose. Découvrez cette peur, voyez-la en vous, et vous aurez triomphé de nombreux obstacles.

Pas à pas, votre cheminement dans la bonne direction finira par dissoudre les nuages, par éliminer les barrières qui se dressent entre vous et le flux éternel de la conscience supérieure. Cette conscience vous fournit toute la sagesse, toute la justesse et toute la vérité dont vous avez besoin pour la vie de tous les jours. Certains d'entre vous ont de temps à autre eu accès à cette source et en ont fait l'expérience, mais la perdent ensuite. Quand vous entrerez en contact avec la source intérieure de paix, de vérité et de bonheur suprême, vous comprendrez en profondeur le sens de la Création.

La vérité est comme le soleil, autour duquel gravitent toutes les autres planètes, tandis qu'il brille en permanence, même s'il est souvent couvert par les nuages. Les nuages sont votre orgueil, votre entêtement, votre peur, votre ignorance et vos envies d'arrêter le temps ou de le voir passer plus vite. Mais pendant ces moments où vous percevez votre vérité, qu'elle soit très banale ou apparemment insignifiante en termes de développement cosmique, les nuages

se dispersent et le soleil resplendissant de votre conscience supérieure vous régénère et vous remplit de force, de bien-être, de joie et de paix. Ce soleil intérieur est prêt, à tout moment, à vous réchauffer et à vous vivifier, mais vous, mes chers amis, devez aller bien plus avant sur ce Chemin. Alors, toute peur, tout orgueil et tout entêtement égoïste disparaîtront. Si vous en étiez déjà là, bon nombre de vos réactions, de vos sentiments et de vos expressions seraient radicalement différents, de même que l'effet que vous produisez sur les autres et celui qu'ils produisent sur vous.

### **L'éternel instant présent**

L'éternel instant présent n'est pas un thème facile. Il nécessite davantage qu'une quête de compréhension intellectuelle, qui, en soi, apportera peu de résultats. Il nécessite la compréhension plus fine de votre être, qui ne peut venir que si vous observez les sentiments qui vous séparent du bonheur maintenant. Si vous observez vos désirs, vos peurs et vos besoins, vos appréhensions et vos réactions, qu'elles soient appropriées ou non, en ce moment, à tout moment, vous découvrirez l'éternel instant présent. En lui, vous pouvez vivre sans peur, et avec une confiance justifiée en l'inconnu. Vous n'avez pas à devenir parfait ; vous êtes parfait, en un sens, quand en paix avec vous-même, vous pouvez faire face à votre imperfection présente, la reconnaître et apprendre à l'accepter.

Quand vous ne luttez plus contre vous-même, en vous débarrassant de votre orgueil et de votre faux-semblant, quand vous avez vraiment la volonté de changer, vous éliminez aussi votre entêtement, de même que vos peurs de vous-même, des autres, de la vie, de l'amour et de la mort ; tout cela disparaît et fond comme neige au soleil.

Soyez tous bénis. Ne désespérez pas, mes amis, quand vous percevrez les obstacles dont j'ai parlé ce soir. Si on les reconnaît, on les écarte plus efficacement que si on les ignore. Prenez conscience de cette importante vérité, comprenez-la bien, je vous prie. Faites-la vôtre en l'expérimentant, et vous

vous réjouirez. Que chacun d'entre vous soit béni dans cette nouvelle conscience. Soyez en paix, soyez en vous-mêmes, et de ce fait en Dieu.



## ***Chapitre 12***

### ***De l'interaction négative au choix conscient de l'amour***

Bonsoir, mes très chers amis, soyez tous bénis. La puissance de l'amour et la force de la vérité vont se manifester en vous de plus en plus à mesure que vous progressez sur le Chemin.

Dans cette conférence, je vais vous montrer comment vous vous éloignez de l'amour à cause de vos interactions psychiques inconscientes avec les autres.

Quand vous n'avez qu'une conscience vague de votre négativité et que vous sentez à peine les souffrances que vous infligez aux autres, vous êtes pris dans une bataille entre accusations et auto justifications. Il vous est impossible de ne pas empêtrer les autres, qui ont leurs propres conflits inconscients, dans votre négativité. En niant votre négativité, vous créez deux formes de culpabilité. Premièrement apparaît le sentiment de culpabilité à cause de l'attitude négative elle-même. C'est ce qu'on peut appeler la culpabilité primaire. Quand vous niez la négativité, vous créez ce qu'on peut appeler la culpabilité secondaire. Si la culpabilité primaire était reconnue et si les conséquences de ce qui l'a causée étaient véritablement acceptées, cette culpabilité cesserait d'exister. Mais la culpabilité secondaire va forcément peser lourdement sur l'âme de chacun. C'est un fardeau qui consomme énormément d'énergie vitale. Votre déni implique toujours des actes nuisibles, extérieurs ou intérieurs, envers les autres. Vous punissez les autres pour vos propres travers, vos intentions négatives, vos mensonges, vos rancœurs, votre manque d'amour et vos exigences arbitraires.

Si vous êtes conscient par exemple, que vous ne souhaitez pas aimer et que vous ne faites pas semblant d'aimer, c'est votre responsabilité. Si vous vous rendez compte que vous payez un prix élevé pour une existence sans amour, mais qu'en plus vous ne cherchez pas à changer quoi que ce soit, au moins vous ne mêlez pas les autres à votre culpabilité due à votre absence d'amour. Vous serez seul, bien sûr, mais vous avez effectué un choix ; vous le savez et en payez le prix. Vous vous empêchez d'offrir au monde votre merveilleuse capacité d'aimer, assurément, et en ce sens vous échouez.

### **Accuser les autres**

Mais quand vous rendez les autres responsables de votre manque d'amour, même si vous vous servez de leurs défauts réels comme excuses quand vous les punissez pour le résultat de votre attitude sans amour et trouvez toutes les raisons du monde pour justifier la fermeture de votre cœur, alors vous faites vraiment du mal, mes amis.

Ce processus est très répandu et très commun chez les êtres humains, et pourtant si subtil que seuls les gens ayant une conscience de soi aiguë peuvent commencer à l'identifier en eux-mêmes et par conséquent chez les autres. C'est une attitude base. Elle comporte de nombreuses variantes et différents degrés d'intensité. Le refus d'aimer, quand il n'est pas reconnu se manifeste souvent par le biais du raisonnement suivant : « Je ne veux rien vous donner (peu importe l'identité de ce « vous »), mais j'exige de vous que vous me donniez tout ; sinon, je vous punirais. » Cette attitude est très typique. Plus elle est cachée et moins elle s'exprime consciemment, plus ses effets sur les autres et sur soi seront insidieux. Il est toujours relativement commode de nier, de rationaliser de déformer, de cacher ou de recourir à des demi-vérités pour justifier cette attitude.

Quand vous avez pris conscience que vous adoptez cette attitude et quand vous pouvez aussi l'avouer à vos amis, cette vérité psychique insuffle instantanément à votre âme un vent frais de santé, de renouveau et de pureté : vous vous

êtes libéré de la culpabilité secondaire. Plus vous mettez au jour le moindre détail de la disparité entre vos exigences, vos intentions mesquines et les punitions que vous administrez quand vos exigences ne sont pas satisfaites, plus vous vous libérez de vos sentiments de culpabilité. Plus vous percevrez clairement à quel point vous êtes injuste quant à ce que vous exigez par rapport à ce que vous donnez, à quel point vous insistez pour être traité mieux que vous ne traitez les autres, et de quelle manière précise vous choisissiez de punir (toujours pour ne pas être pris, donc pour qu'on ne puisse pas vous demander des comptes), plus vite vous vous libérerez d'un fardeau qui entraîne dépression, anxiété, inquiétude, désespoir et souvent maladies physiques et frustrations sur le plan matériel.

Une des façons les plus répandues de punir les autres parce que leurs réactions sont dénuées d'amour devant votre fermeture de cœur, c'est de les rendre coupables : en présentant la situation telle que ce sont eux qui semblent être la cause de vos malheurs. Vous pouvez aisément vous en convaincre vous-même quand vous choisissez de ne voir que le résultat de votre fermeture malveillante. Vous éludez le fait que vous ne pouvez pas obtenir la réaction que vous souhaiteriez des autres tant votre propre psyché est imprégné d'une attitude négative et fermée envers la vie.

Votre négativité dit : « je vais nier la vérité et j'accuserai l'autre de ne pas tout me donner et de me tenir rigueur de mes exigences inéquitables. Et là, s'il ose réagir, je le châtierai encore plus en le haïssant et en l'accablant de reproches. » Ceux qui viennent de s'engager sur le Chemin ou qui sont fortement investis dans leur image idéalisée de soi qui ne laisse aucune place à cette vérité, penseront d'abord qu'il est impossible qu'eux aussi puissent nourrir de telles pensées. Les meilleurs indicateurs pour déterminer si elles existent en vous, ce sont vos émotions et vos états d'âme. Si vous n'éprouvez aucune anxiété et si vous êtes à l'aise avec les autres, si votre vie prend une tournure positive et joyeuse, et si vous considérez les difficultés occasionnelles

comme des aiguillons appropriés, alors vous avez déjà bien surmonté cette attitude pernicieuse. Mais vous aussi, vous avez dû l'adopter à un moment donné, puis vous y avez fait face en travaillant sur votre orgueil, votre investissement dans les faux-semblants, et votre lâcheté.

Quand vous admettez votre mauvaise volonté, mes amis, vous exécutez l'acte d'amour le plus fondamental, que vous le sachiez ou non. Si vous n'admettez pas votre intention négative, peut-être donnez-vous beaucoup, mais vous ne donnez jamais l'essentiel, ce qui compte le plus. Vous donnez peut-être certaines choses, de l'argent, même de la tendresse, vous vous intéressez aux autres, vous faites de bonnes actions, mais ce sont des dons et des actes vides de sens si vous ne libérez pas les autres en reconnaissant franchement votre négativité.

La culpabilité causée par vos exigences injustes, votre rancune, votre fermeture de cœur, et la culpabilité qui s'y ajoute quand vous punissez les autres parce vous les rendez responsables de vos misères, tout cela érode nécessairement votre force et l'expression de votre personnalité, et vous affaiblit véritablement. Comment pourriez-vous, tant que vous nourrissez cette attitude, jamais avoir foi en vous-même jamais croire en votre dignité en tant qu'être humain libre ? Vous pouvez recourir à toutes sortes de moyens artificiels pour renforcer votre confiance en vous-même, mais ce sera en vain si vous ne faites pas face à la culpabilité secondaire et si vous n'y renoncez pas en la reconnaissant. Alors, vous pouvez rester si tel est votre choix avec la culpabilité primaire (celle causée par votre refus d'aimer), mais au moins vous en assumez la responsabilité.

Vous voyez, mes amis, votre monde est un monde de dualité. Il existe tant de confusion à cause de l'alternative entre avoir tort ou avoir raison. L'humanité est handicapée par le concept dualiste selon lequel soit l'un soit l'autre, doit être critiqué, quelle qu'en soit la raison. Soit vous avez tort et vous êtes le mal, soit c'est l'autre. Cela entraîne une

situation très difficile où il est impossible d'être dans la vérité. Si vous avez tort et si l'autre personne est irréprochable, vous sentez alors que quelque chose ne va pas tout à fait. Vous sentez également que vous êtes accablé d'une responsabilité excessive. Si vous seul supportez tout le fardeau des reproches, vous vous attendez sûrement à être frappé d'ostracisme. Ce présumé est un poids insupportable ; il est faux et ne permet pas d'y voir clair. Il vous donne le sentiment d'être inférieur et indigne d'être aimé. Votre malheur semble être une punition juste plutôt qu'un choix que vous êtes libre de modifier quand vous l'aurez décidé. En acceptant tous les reproches, vous donnez pour ainsi dire la permission aux autres de manifester en secret leurs propres intentions négatives.

Ou, au contraire, si vous avez à vous justifier entièrement en expliquant votre comportement, alors vous tombez dans un terrible guêpier : vous sentez encore que quelque chose ne va pas ; vous savez qu'accuser les autres de tous les maux ne correspond pas non plus à la vérité. Si vous avez à protéger ce mensonge, qui semble peut-être désirable, de façon à vous laver de toute culpabilité, vous allez devenir anxieux, vous vous sentirez menacé et vous aurez peur qu'on perce vos défenses, donc vous ne pourrez pas vous permettre d'être détendu, naturel et proche des autres. Votre investissement dans votre « innocence » empêche l'intimité. Là encore, il vous est impossible de sentir que vous êtes dans le vrai.

### **Les interactions inconscientes**

La plupart des êtres humains sont encore incapables de se rendre compte à quel point leurs déformations et leurs distorsions affectent et renforcent celles des autres, à quel point les négativités des deux parties s'entremêlent. Dans l'interaction entre deux psychés se déroule le processus suivant ; supposez que votre message non verbalisé adressé à toute personne avec laquelle vous êtes impliqué dans une interaction négative est : « Je te punirai pour n'avoir pas

satisfait à mes exigences insatiables. Je refuse de t'aimer ou de te donner quoi que ce soit. Je te punirai en te rendant coupable, et si tu veux obtenir quelque chose de moi, je ne te le donnerai pas. Ma punition la plus efficace consistera à me poser en victime, de sorte que tu ne pourras ni m'accuser ni me prendre en défaut. »

Supposez que l'autre lutte intérieurement pour abandonner une position similaire. La résistance de cette personne réagit à son tour en disant : « Je ne dois pas renoncer à mon attitude défensive. Les autres ne sont là que pour me blesser, m'exploiter, pour s'en prendre à moi. Si j'ouvre mon cœur à l'amour, en retour je serai fatalement victime du rejet, de l'injustice, et de la haine des autres. Cela ne paie pas. Je ferais mieux de rester fermé. » Pensez un seul instant à quel point votre auto-positionnement en victime renforce la résistance irrationnelle de l'autre personne à être ouverte, vulnérable et aimante. La partie effrayée de l'âme, qui se « protège » par la négativité et la fermeture, sera considérablement renforcée dans cette lutte à chaque nouvelle rencontre par l'intentionnalité négative de l'autre. La punition prend souvent la forme d'accusations sévères qui calomnient le caractère de l'autre personne. Ou encore vous pouvez même utiliser les réels travers de l'autre comme des excuses pour les punir de ne pas être à la hauteur de vos exigences et de refuser votre proposition dans laquelle eux donnent tout et vous très peu, voire rien.

L'interaction inconsciente dans ce domaine fortifie et justifie ainsi votre conviction selon laquelle la négativité est une défense nécessaire. Envisagé de ce point de vue étroit, cette position semble appropriée. Donc, quand vos intentions sont négatives, vous êtes aussi responsable de l'autre. Une des vérités apparemment paradoxales de la réalité spirituelle, c'est que même si vous êtes avant tout responsable de vous-même, vous êtes aussi responsable de l'autre, d'une manière différente. Par la même occasion, l'intentionnalité négative des autres vous blesse, et ils en sont responsables à votre égard. Pourtant, ils ne pourraient pas réussir si vous

ne vous accrochiez pas avec autant de ténacité à la vôtre. En ce sens, la responsabilité vous appartient. Chacun a le choix soit de se servir des intentions négatives des autres comme d'excuses pour ne pas aimer, soit de chercher une nouvelle façon de réagir à la vie. Il est donc tout aussi correct de dire que vous êtes exclusivement responsable de vous-même et que les autres sont exclusivement responsables d'eux-mêmes, et que, en dernière analyse, chacun est aussi responsable de l'autre personne.

### **L'absence de divisions dans la réalité ultime**

En dernière analyse, les divisions n'existent pas entre soi et les autres. Vous êtes l'autre et l'autre est vous. La séparation est une illusion. Par conséquent, quand vous mettez fin au vieux réflexe consistant à accuser les autres, de manière à justifier votre iniquité et vos exigences qui manquent d'amour, non seulement vous vous dégagez de cette situation insoluble, mais vous aidez aussi l'autre à se libérer. Bien sûr, les autres ne devraient pas dépendre de vous pour atteindre ce résultat ; ils doivent se débrouiller seuls et trouver leur propres salut. « Les autres ne doivent pas dépendre de mes victoires sur ma négativité et mes difficultés pour vaincre les leurs », direz-vous peut-être. Et vous avez à la fois tort et raison. Vous avez raison dans la mesure où les autres peuvent effectivement faire ce qu'ils veulent, quoi que vous fassiez vous. Leurs efforts, leur investissement et leur engagement dans la direction qu'ils ont choisie détermineront le résultat, indépendamment de ce que les autres, vous y compris, fassiez. Mais vous êtes également dans l'erreur si vous ne voyez pas que par votre acte de vérité, qui est un acte d'amour, vous aidez l'autre à se libérer de ses conflits personnels. Quand vous reconnaissez votre rôle, vous éliminez énormément de confusion, de sorte que peut émerger une vision claire du processus par lequel chaque partie contribue à une interaction psychique négative. Cette admission a un effet libérateur énorme.

Imaginez un instant comment vous vous sentiriez si un de vos proches, qui vous a fait souffrir en soulignant votre sentiment de culpabilité, réel ou imaginaire, mais qui a aussi semé en vous la confusion en niant sa propre culpabilité, vous disait tout à coup : « Je me rends compte que je ne veux pas te donner d'amour. Je veux exiger de toi et ensuite te critiquer, t'accuser et te punir quand tu ne plies pas à mes exigences. Mais je ne te permets pas de te sentir offensé, parce que même si je veux te faire du mal, je ne veux pas m'en sentir coupable. » Pouvez-vous sentir à quel point ces paroles auraient pour vous un effet libérateur ? Il est peu probable que vous réagissiez par la suffisance à un tel acte d'amour, en déclarant que vous saviez déjà tout cela et en vous posant comme une innocente victime.

Si vous reconnaissez vos exigences injustes similaires, votre peur de révéler vos sentiments et votre intentionnalité négative, votre orgueil sera peut-être blessé, mais cela ne peut pas vraiment vous blesser en aucune autre manière. La personne qui vous entend reçoit alors un cadeau d'amour de votre part, même si vous ne voulez peut-être pas aimer avec votre cœur, avec vos sentiments, avec votre être intérieur. Mais vous avez commencé à aimer en étant sincère.

En libérant les autres de la fausse culpabilité dont vous vous êtes déchargés sur eux de façon à cacher la vôtre, vous leur permettez de regarder leur propre culpabilité réelle sans qu'ils en soient accablés et sans le conflit intérieur douloureux dans lequel les sentiments de culpabilité et les accusations mutuelles sont mêlés. L'affranchissement et la clarification mènent souvent à la solution des problèmes les plus profondément enracinés. C'est comme si la personnalité avait besoin de cette « grâce » extérieure, de cette main secourable. Car l'attitude malhonnête consistant à rejeter la culpabilité sur les autres les rend presque incapables de se révéler ; elle implique que s'ils reconnaissent une quelconque culpabilité, vous avez raison de les accuser d'être en tort, et d'être la cause de vos malheurs. Voici comment les gens sont empêtrés les uns avec les autres dans le déni,



la projection de leur culpabilité, le conflit dualiste entre le vrai et le faux, la confusion et les interactions négatives. Quelqu'un doit commencer à desserrer les nœuds et à dégager les entraves mutuelles.

L'intentionnalité négative est une défense. Elle provient de la croyance innée selon laquelle on ne peut pas faire confiance au monde et que la seule façon de se protéger consiste à être aussi méchant que le monde est censé être, voire davantage. Quand vous admettez votre mauvaise volonté, vous aidez les autres à croire que les êtres humains sont dignes de confiance. Ils peuvent alors commencer à méditer ainsi : »peut-être la vie n'est-elle pas si dangereuse, après-tout. Peut-être ne suis-je pas le seul à me sentir en secret honteux et coupable. Peut-être puis-je lâcher prise ? Peut-être m'est-il aussi possible d'admettre ces sentiments sans en être tenu pour l'unique responsable. « Que de changements se produiraient dans l'attitude de chacun envers la vie ! Quel impact cela aurait sur votre position spirituelle en tant qu'entité humaine !

### **Les effets positifs de la franchise**

Quand tous ensemble vous travaillerez de cette manière sincère, votre système d'énergie se mettra inévitablement à changer. L'amour n'est pas produit sur commande par la volonté ou l'intellect ; ce n'est pas une abstraction ; ce n'est pas une manifestation théâtrale ou sentimentale d'émotions. C'est un sentiment vigoureux, fort, et libre. La franchise est la forme d'amour la plus nécessaire et la plus rare entre les êtres humains. Sans franchise, vous resterez dans l'illusion que vous êtes séparés des autres, que vos intérêts sont contradictoires, que pour protéger vos intérêts, vous devez l'emporter sur les autres, et vice versa.

Ce n'est qu'au moment où vous connaîtrez votre propre négativité mes amis, où vous la reconnaîtrez véritablement, où vous en assumerez la responsabilité sans la projeter sur les autres tout en déformant la réalité pour pouvoir le faire, que vous acquerez une nouvelle lucidité vis-à-vis des

autres, de sorte que même lorsqu'ils ne l'admettront pas, vous saurez ce qui se passe. Et cette connaissance aussi vous libérera. C'est pourquoi quiconque admet ce qu'il y a de pire en lui éprouve inévitablement, en conséquence immédiate, euphorie, libération, énergie, espoir, et lumière.

La croissance spirituelle vous apporte le cadeau de connaître les mécanismes psychiques intérieurs des autres : leurs pensées, leurs intentions et leurs sentiments. Ce n'est pas de la magie ; c'est un processus naturel parce qu'en réalité vous et les autres êtes un. Si vous lisez dans vos propres pensées avec précision, vous ne pouvez pas ne pas lire celles des autres, puisqu'en réalité elles forment toutes une pensée collective unique. Les pensées des autres vous sont impénétrables tant que vous ignorez ce qui se passe en vous. Lire les pensées des autres ne serait que de la magie dangereuse si cette capacité provenait des pouvoirs psychiques d'un individu. On pourrait abuser d'un tel pouvoir. Mais si cette capacité se développe spontanément, comme le résultat indirect de la connaissance de ses mécanismes intérieurs, elle est naturelle et on ne peut pas en abuser en la mettant au service de sa négativité et de son goût du pouvoir.

### **L'expansion vers une conscience plus large**

Quand les êtres humains atteignent par leur développement une conscience plus large, ils ont besoin d'outils différents. Faisons l'analogie avec le dirigeant d'une entreprise. Quand cette entreprise est très petite, l'organisation est adaptée à sa taille et à son but, et donc harmonieuse. Mais si cette société grandit, l'organisation créée pour un établissement modeste ne convient plus. Si les propriétaires étaient trop rigides pour mettre en place des changements et persistaient à s'accrocher à leurs vieilles habitudes et à des façons de travailler dépassées, soit l'expansion de l'entreprise échouerait, soit les difficultés de gestion seraient énormes.

La même loi, mes amis, s'applique à votre expansion intérieure. A mesure que vous vous développez, que vous vous

découvrez et donc découvrez le monde et les autres, votre expérience de la vie devient plus profonde et plus variée, ce qui est, après tout, la raison pour laquelle vous êtes incarnés. Vous apprenez à éprouver des sentiments que vous aviez jusqu'alors refoulés, et vous vous préparez, si je puis dire, pour un « fonctionnement élargi ». Sur le plan pratique, cela signifie que des attitudes qui furent utiles à un moment donné deviennent maintenant destructrices et limitantes.

Sur le chemin de l'évolution les entités grandissent de manière différente et préparent le terrain pour des attitudes nouvelles et nécessaires envers la vie. Pourtant, elles peuvent entraver leur expansion en refusant d'abandonner certaines attitudes obsolètes. Vous devez donc maintenant, mes amis, vous adapter à de nouvelles manières de réagir au monde, aux réactions des autres à votre égard mais aussi à ce qui se passe en vous. Cela se produira d'abord en sachant que vos réactions habituelles sont des réflexes conditionnés créés par vous et adaptés à une façon plus limitée de fonctionner dans la vie ; ensuite en remettant en question ces réflexes et les croyances qui les sous-tendent ; enfin, le point capital, et c'est le thème essentiel de la conférence de ce soir, en choisissant l'amour plutôt que la séparation comme votre façon d'être dans le monde.

Là encore, « amour » ne doit pas être qu'un mot qui dissimule de nombreuses attitudes que vous ne souhaitez pas admettre. Le choix de l'amour doit se transformer en actes suivant le point où vous en êtes intérieurement. Reconnaître sa négativité est toujours un acte d'amour, qu'il soit accompli directement auprès de la personne avec qui vous êtes en conflit si cela est possible, ou auprès d'un thérapeute qui n'est pas impliqué personnellement dans votre négativité. C'est aussi un acte d'amour envers l'univers. Même si vous persistez à conserver votre négativité, mes amis, envisagez la possibilité qu'un jour vous aurez le désir d'y renoncer, par amour pour l'univers, par amour pour vous-même.

## **L'amour est la clé**

Si vous n'ouvrez pas votre cœur, vous allez inévitablement vous dessécher. Quelles que soient la justesse d'un diagnostic quelconque, la lucidité de votre compréhension des origines, de l'histoire et de la dynamique d'un problème qui vous perturbe, si vous ne vous engagez pas à ouvrir votre cœur, aucun changement véritable ne pourra jamais se produire. Vous ne pouvez pas trouver la plénitude, mes amis, si vous ne vous laissez pas percevoir les choses avec le cœur. Et il est inutile de faire semblant de vouloir aimer ou même d'aimer réellement, aussi longtemps que vous aurez peur d'éprouver vos sentiments. Dans la mesure où tel est votre comportement, vous vous fermez à l'amour.

Vous ne pouvez pas être fort et courageux, vous ne pouvez pas vous aimer vous-même à moins que vous n'aimiez. Il est aussi vrai que vous ne pouvez aimer les autres que si vous vous aimez vous-même. Le premier pas doit consister à vouloir aimer. Vous n'allez pas commencer à aimer simplement parce que vous avez fait ce choix. Vous devez invoquer la nature divine de votre être intérieur profond afin qu'il vous accorde la grâce d'aimer. La grâce de Dieu peut se manifester à travers vous en ouvrant votre cœur et en éloignant votre peur de ressentir et d'être vulnérable. C'est tout ce dont vous avez besoin. Si vous n'aimez pas, vous n'avez rien. Si vous aimez, vous avez tout.

Mais si votre amour est un faux-semblant, une simulation, il est bien moins authentique et bien plus trompeur et nuisible que si vous reconnaissez votre haine. Reconnaître votre haine témoigne de bien plus d'amour qu'un acte d'amour en apparence, mais qui nie cette haine. Méditez là-dessus mes amis.

## **La colère saine peut être une manifestation de l'amour**

**Question :** Et la colère ? Je crois comprendre qu'il est quelquefois bon de l'exprimer. Est-ce que je saisi correctement les choses ?

**Réponse :** Oui. La colère saine doit s'exprimer de temps en temps dans une vie bien intégrée. La colère saine ne crée pas la disharmonie intérieure. C'est une grande erreur que d'ignorer ou de nier ce fait. Le déni provient d'un rassemblement artificiel de ses forces intérieures au-dessus desquelles on superpose une image de bonté fausse et forcée. C'est une croyance erronée générée par la peur et l'obéissance, selon laquelle une personne vraiment évoluée spirituellement n'est jamais en colère.

Dans le monde humain, la colère saine est une nécessité. Sans elle, il n'y aurait ni justice ni progrès. Les forces destructrices prendraient le dessus. Permettre cette domination équivaut à de la faiblesse et non à de l'amour, à de la peur et non à de la bonté. Les abus seraient admis et encouragés, au détriment d'une vie constructive. L'harmonie serait brisée plutôt que favorisée. La croissance saine serait détruite.

La colère peut être une réaction aussi saine et nécessaire que l'amour. Elle participe de l'amour. Elle aussi vient spontanément et ne peut être forcée. Si on tente de forcer ou de nier ses émotions, on se trompe soi-même et on peut alors croire et faire croire que la colère malsaine en est la version saine.

La cause ne peut pas déterminer si l'émotion suscitée est saine ou malsaine. La cause peut entièrement justifier une colère authentique, saine, réelle, qui est alors constructive, inutile de le dire. Cependant, la colère éprouvée par une personne peut être malsaine à cause de ses problèmes non résolus, de ses doutes, de ses incertitudes, de ses contradictions, de ses sentiments d'insécurité, de culpabilité. La situation en soi peut justifier une colère légitime, mais l'individu peut ne pas être capable de manifester ce type de réaction.

Dans la mesure où une personne est capable d'éprouver et d'exprimer un amour véritable, elle sera également capable, d'une manière rigoureusement similaire, de manifester

une colère saine et constructive. La colère vraie et l'amour vrai proviennent de l'être intérieur. Absolument n'importe quel sentiment vrai est sain et constructif, et il favorise le développement de soi et des autres. On ne peut ni forcer, ni commander, ni superposer les vrais sentiments. Ils s'expriment spontanément et sont le résultat naturel et automatique d'un travail de confrontation de soi.

**Question :** Dans ce cas, permettriez-vous la violence physique ?

**Réponse :** Non. La colère saine ne se manifeste pas forcément sous forme de violence physique. L'expression d'émotions négatives, même quand elles ne sont pas saines, n'a absolument pas à mener à des actes destructeurs, que ce soit sur le plan physique ou sur tout autre plan.

C'est une des conceptions erronées les plus fréquentes ; elle est une des entraves les plus pernicieuses. La psyché craint que la reconnaissance d'émotions négatives doive mener au passage à l'acte. Tel n'est pas le cas. Au contraire, vous êtes libre de choisir si oui ou non vous allez agir, quand et comment, ou d'exprimer n'importe quelle émotion seulement quand vous en avez pleinement conscience. Quand vous n'avez pas conscientisé ce que vous ressentez vraiment, et pourquoi, vous êtes constamment victimes d'élan incontrôlés, et vous souffrez de toutes sortes de compulsions qu'il vous est impossible de comprendre. Une compulsion est la conséquence directe de sentiments et d'éléments inconscients et refoulés. Mieux vous vous connaissez, mieux vous contrôlez votre être. Vos craintes sont infondées, telles que : « Je ne peux pas m'observer avec franchise parce que j'aurais peut-être à céder à des impulsions indésirables, à faire du mal aux autres et donc en fin de compte à moi-même. » Il faut aussi mettre au jour cette appréhension afin de la dissoudre.

Répétez la pensée suivante dans vos méditations quotidiennes, je vous prie : « La prise de conscience de mes sentiments, si indésirables soient-ils, sera libératrice. Je

décide de mes actions seulement dans la mesure où je suis conscient. Je peux choisir d'exprimer verbalement ce que je ressens quand la situation s'y prête, comme au cours d'une séance avec mon thérapeute. Si je sens qu'une telle manifestation peut nuire à une relation, je m'abstiendrai de réagir, en sachant bien ce qui se passe en moi, sans me leurrer. » Une telle méditation vous renforcera à mesure qu'elle pénétrera les zones obscures de votre psyché. La saine colère, puisqu'elle vient du moi supérieur, sait exactement quelle attitude adopter et quelle est la réaction satisfaisante à une situation donnée.

Là où existe la peur d'exprimer une colère justifiée, il doit aussi exister une peur d'aimer, qui obstrue les manifestations du moi supérieur, le flux d'amour authentique par opposition à l'amour artificiellement superposé, et la capacité à exprimer une colère saine par opposition à une colère dénaturée et tourmentée. La colère saine vous renforce tout et vous enrichit d'autant plus que vous donnez de vous-même. L'amour mièvre, dénaturé et faux appauvrit et engendre un conflit entre l'intérêt personnel et celui des autres. Il provient de la dualité et il l'augmente. Il oppose toujours le bon au mauvais. L'amour inauthentique est toujours associé à l'apitoiement sur soi, au ressentiment, à l'hostilité et au conflit. Il recèle toujours un sentiment tel que : » Je devrais aimer, donc je pense que j'aime, et pourtant je ne veux pas aimer parce qu'on va profiter de moi. Puisque je devrais aimer et je ne le veux pas, je me sens coupable et je suis méprisable. » Si telle est votre ambiance intérieure, vous ne pouvez pas exprimer une colère saine. Elle se dissipe à la source, car vous doutez de votre droit d'éprouver de la colère, puisque vous n'osez pas aimer.

Si vous continuez à lutter et à trouver l'expression appropriée de vos sentiments dans le moment présent, vous ressentirez inévitablement la beauté de l'univers, la vérité d'être qui ne connaît aucun conflit. Cette vérité combine l'acte d'aimer à la capacité de recevoir toute la part de

bonheur qu'on mérite. Si vous faites appel à votre bonne volonté pour reconnaître que derrière vos tentatives d'aimer se cache une absence d'amour issue de peurs, de blessures, et d'illusions, alors à mesure que vous découvrirez ce que sont ces illusions, vous finirez inmanquablement par trouver le véritable amour, votre moi véritable, l'expression authentique de tout ce que vous éprouvez et ce que vous êtes, dont la nature est juste et bonne.

Prenez le temps d'assimiler cette conférence pour établir la plus vraie et la plus vitale de toutes les communications directes : les échanges avec votre moi spirituel. Pour ce faire, vous devez éliminer vos propres leurres et vos faux-semblants. Ils bloquent toujours le passage au Dieu qui est en vous.

Ceux d'entre vous qui n'ont pas encore trouvé où et comment ils manquent d'amour devraient s'atteler à cette tâche. Ne vous laissez pas abuser par le fait qu'une partie de vous est déjà dans l'amour. Demandez-vous à quel point vous vous sentez épanouis dans cet amour, à quel point vous vous sentez chaleureux, sans peur, et à l'aise dans la vie. Ce sera votre réponse pour savoir à quel point vous êtes dans l'amour et dans la vérité. A mesure que vous admettez votre haine, votre envie de punir, votre rancune, vous commencez à aimer.

Comprendre cela, mes amis, exige beaucoup de méditation et de bonne volonté sincère. Mais alors, quelle clé vous détenez pour votre vie ! Vous devez avoir un désir profond d'entrer dans cette nouvelle conscience. Ne résistez pas à l'expansion et au passage dans un nouveau mode de fonctionnement quand vous y êtes prêtes, sinon vous vous préparez une crise douloureuse. Moins vous résistez, plus douce sera la transition vers un nouvel état d'amour et de vérité.

Engagez-vous à aller plus loin, à explorer plus en profondeur ces questions, pour vous aider vous-mêmes ainsi que ceux qui vous entourent. Préparez les conditions favorables



à ces changements. Il n'existe pas de plus grandes bénédictions. Vous créez le nouveau climat nécessaire à une nouvelle ambiance intérieure, au-dedans et au-dehors.

En vérité, vous êtes bénis. Chaque pas de vérité, chaque pas vers l'amour libère davantage d'énergies spirituelles et active encore plus votre nature divine, soyez cette nature divine.



## ***Troisième partie***

### ***Introduction***

#### ***Les relations dans une ère de conscience élargie***

Le but ultime des relations entre les hommes et les femmes réside en la fusion des personnalités purifiées à tous les niveaux. Comment est-ce que nous aimons, vivons, et créons nos relations dans la plénitude de notre psyché libérée ?

Les conférences de la dernière partie de ce livre sont présentées dans le contexte des changements importants qui se produisent à notre époque au sein de la conscience humaine. Cette évolution de la conscience est réelle et un grand nombre d'êtres humains y participent dans le monde entier. Au fil de ces chapitres nous en venons à comprendre que les manifestations des relations hommes-femmes, de la sexualité et du mariage à travers l'histoire correspondent à des phases de développement de la conscience. C'est une vue d'ensemble passionnante. La signification spirituelle de l'histoire englobe le passé, le présent et l'avenir.

Comment participons-nous, en tant qu'hommes et femmes, à cette aventure cosmique ? A la lumière des enseignements que nous pouvons suivre, notre conscience s'élève, pas à pas. Nous pouvons envisager que notre processus de purification personnelle mène à la spiritualité incarnée qu'est le Chemin.

Selon les enseignements du Chemin, la définition la plus noble de la personne qui s'est complètement réalisée, c'est un être qui a atteint à la conscience christique. La définition de cet état de conscience transcende toutes les connotations religieuses du passé. Le Christ, d'après l'interprétation ésotérique, c'est-à-dire l'homme devenu l'incarnation de Dieu, représente l'accomplissement du but du pèlerinage humain :

la réalisation complète de soi, la liberté de choix absolue, l'incarnation du principe créateur divin, l'amour parfait et la compassion infinie. L'enseignement du Chemin assure que, même si la route est longue, il nous est possible d'arriver en terre promise ; il va même plus loin en affirmant que nous y sommes tous destinés.

L'être parfait, que nous sommes tous en puissance, a intégré tous les aspects des énergies masculines et féminines dans leurs manifestations justes, et en tant que tel, il n'est plus divisé. Si vous avez observé le visage de Jésus dans « La Cène » de Léonard de Vinci, vous vous souviendrez qu'il est androgyne : l'être christique possède à la fois puissance et douceur. Dans une illustration de Frédérik Franck, j'ai vu, ces derniers temps, le visage du Christ ressuscité qui était identique au visage du Bouddha : ni masculin ni féminin, mais les deux à la fois. L'atmosphère de ce dessin était poignante et apaisante.

Pourtant tandis que le Chemin nous apprend à tendre vers l'absolu, l'esprit universel de ses enseignements donne tous ses bénédictions, à chacun d'entre nous, tels que nous sommes maintenant, imparfaits mais aussi sublimes, et il nous encourage à vivre pleinement au présent, et dans notre corps. La plénitude, le bonheur nous appartiennent, si nous en décidons ainsi, à tout moment de notre vie vécue consciemment.

Judith Saly

## Chapitre 13

### ***La fusion : le sens spirituel de la sexualité***

Bonsoir mes amis, soyez tous bénis.

Toute manifestation humaine, qu'elle soit naturelle, instinctuelle ou du fait de l'homme, possède une signification spirituelle profonde. Toutes les expériences humaines sont toujours symboliques d'une réalité plus vaste, plus profonde et plus complète. Cette conférence va traiter du sens spirituel de la sexualité. *En utilisant le terme sexualité pour représenter l'ensemble de l'énergie créatrice, je vais expliquer comment son but et sa signification spirituelle se manifestent dans le monde humain.*

Les modes de manifestation de la sexualité varient suivant le développement de chaque être humain. Le principe de la sexualité se manifeste différemment chez l'individu totalement réalisé, chez les gens ordinaires, et chez ceux qui sont peut-être encore à un niveau si bas de développement spirituel qu'ils sont encore en proie à des blocages et des scissions intérieures forts.

La force sexuelle est une expression de *la conscience qui cherche la fusion*. Et la fusion, qu'on peut aussi appeler intégration, unification, ou état d'unité, est le but de la Création. Quel que soit le terme qu'on utilise, l'objectif ultime de chaque être humain scindé consiste à réunifier avec le tout les éléments séparés et individualisés d'une conscience plus vaste. Les éléments isolés sont intégralement reliés à une force grandiose qui motive les individus et les pousse à chercher l'unification. L'intensité de cette force est irrésistible ; elle est présente dans tous les organismes, même s'ils sont inanimés, là où l'intelligence et la perception humaines ne peuvent pas encore l'observer.

La puissance de la sexualité sous sa forme idéale peut bien mieux exprimer que toute autre expérience humaine ce que sont le bonheur spirituel, l'unité et l'intemporel. Au cours de l'expérience sexuelle totale, vous transcendez les barrières du temps et de la séparation auxquelles votre mental vous a confiné. Une telle expérience vous ramène le souvenir de votre véritable existence dans l'éternité.

La sublime expérience de fusion et le sentiment d'éternité vécu lors de l'union sexuelle dépendent de l'unification intérieure des individus en questions, et donc de leurs attitudes à tous les niveaux de leur être. Si l'expérience sexuelle est une expression des plans physique, émotionnel, mental et spirituel, et si ces niveaux sont unifiés les uns avec les autres, sans aucun conflit, alors les personnes qui expriment leur être sur tous ces plans en harmonie avec les lois spirituelles vivent une expérience sexuelle aussi complète, satisfaisante, profonde, joyeuse, enrichissante, vivifiante stimulante et évocatrice de la réalité spirituelle que n'importe quelle expérience humaine. Alors, dans cette expérience merveilleuse d'union absolue, la plénitude atteinte transcende la satisfaction et l'enrichissement individuels. En effet, ces deux personnes accomplissent aussi une tâche dans l'univers. Ceci peut paraître étrange, car le cerveau humain a l'habitude d'assimiler tâche et accomplissement à quelque chose d'ardu et de difficile, voire de désagréable. Mais en vérité, plus la joie, le plaisir, la félicité et l'extase sont complets, plus ils contribuent à remplir d'énergie créatrice le réservoir universel. Chacune de ces expériences est comme une nouvelle étoile qui se met à briller quelque part dans la Création et qui s'ajoute aux autres torches éclairant les ténèbres du vide destiné à se remplir de lumière.

### **La fusion : physique, émotionnelle, intellectuelle et spirituelle**

*Quel est le sens de l'expérience sexuelle sur le plan physique ?* Que signifie l'instinct qui pousse à s'unir physiquement avec

l'autre ? Les réponses habituelles, telles que la perpétuation de l'espèce ou le besoin de plaisir, ne sont que des réponses partielles et plutôt superficielles par surcroît. Quand deux êtres se sentent mutuellement attirés, on peut dire qu'ils aspirent à se connaître, à se révéler l'un à l'autre, à se laisser découvrir, et à trouver l'être véritable de l'autre. En vous révélant à votre partenaire, votre propre être peut pénétrer toutes les dimensions du moi de cette personne qui cherche aussi à vous connaître. Ce désir mutuel, stimulé par une force involontaire, crée un sentiment électrisant d'euphorie, une aspiration exquise.

Si l'attirance existe sur le plan physique sans englober dans sa manifestation les autres plans au moins dans une certaine mesure, l'expérience qui en découle sera décevante. Elle ne peut jamais être davantage qu'une représentation superficielle et insignifiante du désir véritable de l'âme, mais elle est trop aveugle pour comprendre et trouver satisfaction. Atteindre l'union avec une autre âme exige un processus de purification et d'unification tel que votre Chemin.

Puisque la conscience humaine aveugle et limitée ne fait qu'avancer à tâtons dans le noir, bien souvent votre attirance vers une autre personne ne se dirige pas vers la personne en tant que telle, mais plutôt vers une image fabriquée par votre mental qui s'arrête à ce que l'autre devrait être pour pouvoir satisfaire vos besoins réels ou imaginaires. Dans ce cas, la personne réelle est souvent totalement ignorée ou délibérément niée. La personne en proie au désir s'accroche à ses illusions et devient amère quand elles s'avèrent inévitablement ne pas correspondre à la réalité. D'habitude, cette attitude est réciproque : les deux personnes cherchent quelqu'un d'autre, pour ainsi dire, à leur insu. Le degré de plénitude que vous vivez est un bon indicateur de l'authenticité de votre quête amoureuse. L'absence de bonheur absolu traduit la nature illusoire de cette recherche, et révèle plutôt la superposition d'une autre personne, comme une figure parentale, sur la personne réelle. Quand

vosre attirance vers l'autre est authentique et part de bases saines et réelles, elle se dirige vers la personne particulière à laquelle vous souhaitez vous révéler de la manière la plus intime et la plus vraie, et de qui vous souhaitez vous rapprocher le plus possible.

La forte aspiration à ce rapprochement ne disparaît jamais dans l'âme humaine, mais elle prend des formes différentes chez le nourrisson et chez l'adulte. Pour le nourrisson, cette intimité est une expérience entièrement passive : l'enfant prend, reçoit, absorbe nourriture et affection comme un organisme purement et simplement réceptif, illustrant ainsi le principe féminin universel. Dans ce cas, c'est la mère qui donne, et dans ce rôle, la femme véritablement féminine manifeste son principe masculin. Pour l'adulte l'intimité ne peut être atteinte avec succès que si l'expérience est réciproque, lorsque chacun des deux partenaires va vers l'autre, donne, soutient, nourrit, reçoit et absorbe. Ce rythme naturel spontané et auto-régulateur ne peut pas être déterminé par l'égo-mental. Il est l'expression involontaire d'un processus régi par des lois, si exigeant, si complexe, dont le sens est si profond, qu'il est impossible de mettre à la portée de votre niveau humain d'entendement.

Les obstacles à une véritable satisfaction existent parce que l'enfant au sein de la personnalité adulte cherche encore son mode de satisfaction à lui. Il est en quête d'un parent nourricier plutôt que d'un partenaire très spécifique, et il recherche une forme d'intimité où il ne fait que prendre et recevoir. Si on est animé de telles motivations quand on cherche la fusion, elle ne peut jamais avoir lieu. Par conséquent, la personne qui souhaite une union si immature s'enferme dans une routine de frustration perpétuelle qui semble alors justifier sa prudence, sa retenue et sa négativité. L'élan vers l'intimité est coupé et un mouvement contraire est généré, qui provoque un court-circuit. Le court-circuit est alors vécu comme un obstacle, une inhibition et une insensibilité involontaires.



*Sur le plan émotionnel, le mouvement vers la fusion doit s'exprimer par un échange de sentiments. Que signifie « échange de sentiments » d'un point de vue adulte et réaliste. Cet échange, en d'autres termes le niveau émotionnel de la sexualité, est déterminé par l'amour au sens véritable, avec ses myriades d'aspects et de manifestations. Vous utilisez ce terme d'amour très librement, mais bien trop souvent, le mot est vidé de sa substance quand il est prononcé, ou, pire encore, il n'est utilisé que pour cacher des sentiments bien différents, tels que les besoins égotiques et les buts négatifs. Les gens utilisent les autres à leur profit et s'exploitent mutuellement de la manière la plus outrancière, et ils appellent cela de l'amour. Mais quelle expérience vivante se cache derrière ce terme stéréotypé ? L'expérience de l'amour est en premier lieu une tentative de percevoir la réalité multiple de l'autre personne. Une telle tentative exige que vous mettiez de côté, pour un instant, votre égo, vos propres besoins et attentes, et vos préoccupations personnelles afin de faire le vide en vous. Vous pouvez alors accueillir ce qui est, accueillir l'autre personne afin de vraiment percevoir, connaître et ressentir toutes les complexités de l'autre être. Peut-il exister une expérience plus fascinante ?*

Quand vous n'aurez plus aucun intérêt à maintenir une image illusoire de ce que l'autre devrait être, pour ensuite lui en vouloir parce qu'elle ne correspond pas à cette projection, vous serez ouvert et suffisamment vide pour recevoir ce qui est. C'est une des façons d'exprimer l'amour. A partir de cette base solide, un échange de sentiments peut se construire.

Si vous percevez sa réalité, vous êtes suffisamment affranchi de votre orgueil, de vos peurs et de votre volonté égoïste pour faire face à ce qui est. Vous êtes alors capable de gérer même la souffrance et les frustrations si nécessaires, de sorte que la réalité, qui est en fin de compte le bonheur absolu, puisse venir à vous. La capacité de supporter douleurs et frustrations est essentielle pour donner et recevoir, et pour vivre le bonheur. D'un autre côté, si vous vous

sentez menacé par la souffrance et que vous vous en protégez (souffrance parce que vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez, parce qu'on vous heurte un tant soit peu, parce que vous devez renoncer à un avantage imaginaire ou même réel), vous créez une muraille avec vos courants d'énergie en circulation. Rien ne peut traverser ce mur et venir à vous, et rien ne peut sortir de vous et aller vers les autres. Vous êtes isolé dans la prison que vous avez construite vous-même avec vos défenses contre la douleur et les désagréments. Votre capacité à sentir s'engourdit et vous ne pouvez pas vivre pleinement. Vous ne pouvez pas fusionner et donc vous ne pouvez éprouver aucun plaisir véritable.

*Aimer, et par conséquent être capable de donner et de recevoir, dépend de votre capacité à percevoir la réalité telle qu'elle est. Cette capacité, à son tour, dépend de votre aptitude à endurer la souffrance sans vouloir l'éviter, sans chercher des interprétations manipulatrices de cette souffrance. De telles interprétations ne visent qu'à fuir la douleur, tandis qu'en l'acceptant, un espace sera créé pour une compréhension correcte des événements qui ont causé la souffrance.*

L'aspect de l'amour véritable que je décris comme laisser l'autre être signifie davantage que la simple acceptation de l'autre, tel qu'il est, là où il est, à un moment donné. *Il signifie percevoir cette personne dans sa totalité, y compris son potentiel non encore actualisé.* Une telle perception du non manifesté chez l'autre est un acte d'amour magnifique. Il n'a rien à voir avec l'illusion consistant à fabriquer une autre personne pour satisfaire des besoins égotiques et personnels. Si vous pouvez accorder la liberté d'être telle qu'elle est à la personne que vous aimez, vous pouvez fonder votre relation sur une confiance mutuelle. Vous acquérez ainsi la liberté d'affirmer votre propre droit d'être, et vous pouvez le faire sans attitude de défi ni manipulations psychologiques. L'affirmation de soi positive découle d'un état d'esprit non parasité par la culpabilité qui va de pair avec une attitude de don véritable. Si vous pouvez dire « oui » en donnant de tout cœur, vous pouvez aussi dire « non ». Si vous donnez

vraiment, vous pouvez aussi affirmer votre droit intérieur de recevoir, et cela ne doit pas être confondu avec des exigences infantiles et névrotiques.

Ne pas donner de sentiments rend l'échange mutuel impossible. Puisqu'en réalité donner et recevoir ne font qu'un, vous ne pouvez pas donner aux autres sans aussi donner à vous-même. Inversement, en refusant de donner aux autres, inévitablement, vous vous privez aussi. Vous accusez alors l'autre de la privation qui s'ensuit parce que vous vous accrochez encore à l'illusion de croire que donner et recevoir sont deux actes séparés. La fusion que vous désirez tant ne peut se produire que si vous-même êtes une source abondante de tous les sentiments et de tous les aspects de l'amour que vous aspirez à recevoir. Ces aspects de l'amour incluent la tendresse, la chaleur, le respect, ainsi que la reconnaissance de l'essence de l'autre et de sa capacité de changer, d'évoluer, d'être bon. Ajoutez-y la patience et accordez à l'autre le bénéfice du doute. Restez ouvert à des interprétations différentes. Ayez confiance et laissez à l'autre la possibilité de s'épanouir et d'être lui-même. Vous aussi souhaitez avec tant d'ardeur et de passion qu'on vous offre ces aspects de l'amour parfait. La fusion ne peut avoir lieu sur le plan émotionnel que si vous vous engagez totalement à apprendre à développer votre propre capacité de donner ces composantes de l'amour parfait.

Mais pour réaliser cette fusion émotionnelle, donc totale, il est tout aussi nécessaire de vous exprimer avec sincérité envers l'autre personne, même quand cela n'est peut-être ni bienvenu ni souhaité. Refuser de dire la vérité sous couvert de soi-disant bienveillance, en supportant en silence, est une attitude sentimentale et le plus souvent malhonnête. Car en réalité, vous craignez tout simplement les conséquences désagréables et vous ne voulez ni risquer d'être mis à nu, ni vous exposer à la douleur, à la confrontation et à cette tâche ardue qui consiste à replacer la relation à un niveau à la fois plus élevé et plus profond. Cela ne peut se faire d'une manière saine, sans culpabilité, que si vous avez

fait face à votre propre cruauté et que vous l'avez éliminée. Tant que la moindre trace de cruauté subsiste en vous, vous ne serez jamais en mesure de dire la vérité aux autres sans leur faire de mal, parce les motivations cachées de faire souffrir imprègnent tellement vos énergies et altèrent tant vos paroles et vos actes qu'elles paralysent votre courage de vous exprimer ouvertement et de saisir à bras le corps une situation qui exige une amélioration.

Mais comment ce don de l'amour sans entraves peut-il être réinstitué et augmenté ? Il se peut que vous soyez débarrassé de votre cruauté et que vous puissiez parler ouvertement d'une manière pleinement constructive, et malgré tout, l'autre personne est blessée, peut-être parce qu'elle insiste pour ne jamais être critiquée ni frustrée. Mais si vous pouvez faire face à la blessure qui apparaît en vous à la suite de cette réaction, vous pouvez véritablement risquer cette éventualité et la confronter, de sorte qu'un échange ouvert de sentiments peut être rendu possible. Vous vous apercevrez que plus vous agissez d'après votre intention sincère d'aimer et de sentir avec plus de profondeur, plus le résultat sera fructueux quand vous prendrez le risque de froisser votre partenaire. Inversement, quand vous « dites la vérité » poussé par le besoin de faire du mal, même si vous ne souhaitez pas l'admettre, les conséquences seront forcément indésirables. La culpabilité due à votre mobile caché se dressera comme un bouclier entre vous et la vérité et entre vous et l'autre personne.

*Le bonheur et la plénitude auxquels aspire votre âme ne peuvent être atteints que grâce à la fusion avec une autre conscience.* Cette fusion dépend de votre capacité à prendre des risques, à faire face, à admettre vos secrets les mieux gardés, et en conséquence à parler ouvertement quand l'autre place des obstacles sur le chemin. Vous devez aussi reconnaître votre réticence à montrer vos meilleurs sentiments quand les négativités tues et les manipulations psychologiques cachées de l'autre vous empêchent de vous exprimer. L'affirmation de soi positive dont je parle

ici n'a absolument rien voir avec la formulation d'exigences accusatrices, ce qui en fait rejette la responsabilité sur l'autre personne. Le type d'affirmation juste n'accuse pas l'autre, et pourtant elle identifie les faits et gestes de l'autre. Quand vous n'avez plus d'intérêts à accuser, vous pouvez véritablement parler vrai. Quand votre identification de la contribution négative de votre partenaire résultera d'une perception lucide que vous ne pouvez obtenir qu'en conséquence de la confrontation de soi et d'une grande honnêteté, alors vous prendrez des risques, et la souffrance passagère ne vous diminuera pas.

Pour fusionner sur le plan émotionnel, un échange franc, au risque de crises épisodiques, est nécessaire. Ce type d'échange dépend de la sincérité des individus et de leur bonne volonté d'abandonner des schémas de comportement malhonnêtes, blessants ou destructeurs. Si vous êtes inhibé et craintif, vous inhibez aussi la profondeur et la qualité mutuelles de la félicité qui naît de la fusion. Dans ce cas, il faut que les deux personnes se demandent quelle est l'origine de cette peur. Et puisque vous ne pouvez être responsable que de vous-même, demandez-vous en particulier d'où provient cette peur en vous. Où se trouve la cruauté en vous qui crée cette peur d'exprimer ce que vous voyez ? Où votre aveuglement vis-à-vis de vous-même vous aveugle inévitablement vis-à-vis de l'autre, de sorte que vous êtes sur la défensive, que vous doutez de vos perceptions, et donc que vous êtes hostile et revendicatif ? Là encore, la fusion émotionnelle ne peut advenir que dans la mesure où les conditions préalables que j'ai présentées ici sont satisfaites.

*La fusion intellectuelle se produit au niveau de la pensée.* La capacité d'échanger les idées et les pensées les plus profondes et de risquer désaccord et désapprobation est fondamentale. La fusion intellectuelle ne peut exister qu'en présence d'une certaine forme de compatibilité. Deux partenaires compatibles doivent partager certaines idées essentielles sur la vie. Ils doivent aussi être plus ou moins au même niveau de développement, ce qui ne signifie pas que

les moindres idées doivent être partagées. C'est pratiquement impossible, et des divergences sur certains points sont nécessaires. C'est la conséquence de la variété qui prévaut parmi les êtres humains et c'est aussi une aide nécessaire pour que chacun se développe davantage.

Plusieurs qualités sont requises afin d'atteindre la fusion mentale. L'une est le besoin de tendre à une compréhension authentique mutuelle ; une autre, c'est d'avoir l'humilité de chercher et de rejeter, si nécessaire, les idées et les opinions qui animent les deux personnes. IL vous faut aussi l'humilité de laisser l'autre, ainsi que vous-même, avoir tort ou avoir raison. La volonté de chercher une voie de vérité plus profonde même pour les questions les plus insignifiantes fournit un merveilleux stimulant pour la croissance et vous aide à atteindre une union plus profonde sur le plan intellectuel. Les attitudes que vous adoptez sur les points divergents et la façon dont vous les abordez importent. Evitez-vous toute confrontation d'idées simplement parce qu'il est trop inconfortable de provoquer des remous ? Donnez-vous l'impression d'être d'accord pour avoir la paix parce que, de toute façon, la question est « sans importance » ? Peut-être ne vous donnez-vous-même pas la peine de pousser la réflexion sur des sujets qui ne vous concernent pas directement. Ou éventuellement vous insistez pour avoir raison juste pour le fait d'avoir raison. Le désaccord est-il un subterfuge pour trouver un exutoire aux pensées et aux sentiments négatifs enfouis en vous et auxquels vous décidez de ne pas faire face de manière constructive ?

*La liberté d'avoir des idées différentes* ne peut être accordée que si vous êtes tous les deux ancrés à la vérité spirituelle. Quand la réalité spirituelle est à tout jamais le but ultime, vous savez aussi qu'il n'existe qu'une vérité. Et ceci s'applique avec autant de force aux problèmes essentiels de la vie qu'aux moindres banalités du quotidien. Mais vous savez aussi que cette vérité unique possède plusieurs facettes, qui s'opposent souvent en apparence, mais qui font partie du même tout. En choisissant pour destination ultime la

la vérité spirituelle, vous naviguez avec aisance sur l'océan des opinions, des idées et des pensées. Cette ouverture vous mettra en mesure de les partager et de les échanger. Si vous visez toujours la vérité intérieure, la vérité spirituelle, alors les menus désaccords ou opinions divergentes disparaîtront peu à peu. Elles commenceront d'abord par perdre de l'importance, puis elles s'intégreront à la vérité unifiante de l'esprit ou s'y fusionneront.

Il ne faut pas négliger l'échange intellectuel. On observe souvent des relations comprenant une dimension sexuelle et dans une certaine mesure, une dimension émotionnelle, mais l'échange intellectuel est bizarrement négligé dans un monde qui met tant l'accent sur l'importance de la pensée, des facultés intellectuelles et des idées. Pourtant les gens vivent les uns avec les autres jours après jours, et se privent les uns les autres des joies de la fusion intellectuelle. Ils ne partagent pas, sur le plan mental, leur être profond, leurs idées, croyances, rêves, aspirations, sentiments, peurs, objectifs, souhaits, insécurités, espoirs. L'univers de la pensée et des idées fait partie intégrante du partage total. Et il est parfaitement impossible pour une personne de fusionner avec une autre sur un plan quelconque d'une manière véritablement satisfaisante, tout en maintenant une séparation sur n'importe lequel des autres plans et en s'abstenant de se mettre en harmonie avec l'élan naturel vers la fusion. Par exemple, il n'est pas rare de voir la frustration attribuée à l'incompatibilité sexuelle, alors que ce sentiment peut ne pas résulter du tout de l'absence d'attirance physique. Elle peut provenir d'une fusion insuffisante sur n'importe lequel des autres plans.

*La fusion spirituelle est toujours la conséquence naturelle de la fusion sur les plans physique, émotionnel et intellectuel.* La fusion présente sur ces trois niveaux indique que les individus concernés sont nécessairement des êtres spirituels parvenus à un niveau de développement élevé, et qu'ils sont activement impliqués dans un cheminement et un travail spirituels. Ils doivent être suffisamment éveillés pour

chercher délibérément la vérité spirituelle. Atteindre à son moi spirituel doit être le but premier ; c'est la condition préalable à l'avènement de la fusion complète. Il est donc vrai que la plénitude et la félicité auxquelles aspire toute créature ne sont réalisables que dans la mesure où le développement spirituel d'un être est avancé et qu'il se poursuit. Un tel état est maintenu dans la mesure où les partenaires progressent et dans la mesure où la destructivité a cédé la place à des attitudes et un comportement constructifs, ouverts, positifs. Bien trop souvent, les êtres humains stagnent et n'ont aucunement l'intention de sortir de leur immobilisme. Ils s'étonnent alors que leurs aspirations à l'unité sont déçues, et ils accusent les autres, les circonstances ou la vie.

Toutes les questions de la vie, en dernière analyse, doivent être mises en relation avec le moi spirituel et la réalité spirituelle. Tout conflit ne peut véritablement être apaisé et résolu qu'avec l'intervention du moi spirituel, qui est un chez tous les êtres créés. Quand deux êtres humains fusionnent en ayant conscience que chacun d'entre eux recèle un monde spirituel où ils peuvent découvrir leur unité, alors une union spirituelle se réalise. La puissance créatrice formidable de la force sexuelle générée grâce à l'union sur tous les plans possède une vie qui s'auto-perpétue, avec des aspects à la fois positifs et négatifs. En participant à cette vie, les deux partenaires qui visent à l'union déclenchent une énergie qui acquiert une autonomie de mouvement. La personnalité humaine doit apprendre à suivre un tel courant.

### **La sexualité d'une personne reflète les problèmes de son âme**

Tout ce que recèle la psyché humaine est mis au jour lors de l'expérience sexuelle ; il est impossible de cacher quoi que ce soit. La forme même que prend l'expérience est donc un indicateur infaillible de l'état de la psyché. Elle révélera les domaines où une personne est libérée et à l'unisson avec les lois divines, ceux où elle est négative et destructive, ceux



où elle est bloquée et stagne parce que la destructivité est cachée et qu'on n'y fait pas face. Les facettes refoulées sont magnétisées et énergisées par la force sexuelle, et déterminent ainsi sa direction. Quand cette direction est négative et niée à cause d'un sentiment de honte, le développement de l'individu et la vitalité de son dynamisme sont entravés.

La puissante énergie créatrice inhérente à l'expression sexuelle crée les conditions dans lesquelles tous les traits de caractère et tous les aspects les plus cachés de la personnalité vont se manifester. Malheureusement, les êtres humains sont dans une ignorance extrême à cet égard. Même les théories les plus avancées de la psychologie méconnaissent le fait que la manière dont la sexualité se manifeste, pas nécessairement par des actes, mais par des inclinations, relève l'ensemble du caractère : attitudes, tendances de l'égo, particularités, problèmes et impuretés, aussi bien que beauté purifiée. Toute ces données apparaissent et sont perceptibles pour quiconque sachant où et comment les chercher.

Bien trop souvent, les inclinations sexuelles sont traitées à la légère, et on les juge saines ou névrotiques, morales ou immorales. Les gens refusent aussi, dans une attitude de défi, de reconnaître les indications qu'elles contiennent. Dans de tels cas, ces signes sont séparés du reste de la personne comme si de telles inclinations n'étaient qu'une affaire de goût, ou des caractéristiques innées telles qu'avoir les yeux bleus ou marron. On colle des étiquettes et souvent on pense régler la question. Souvent, le message spirituel de la réalité intérieure est complètement laissé de côté, en dépit de toute la clarté et de toute la force avec laquelle il s'exprime grâce aux inclinations sexuelles d'un individu, qu'elles puissent se manifester ou qu'elles soient niées ou refoulées. Si les défauts de caractère déploient l'énergie sexuelle et engendrent des fantasmes cruels et destructeurs, le passage à l'acte est tout aussi inutile que d'agir d'après d'autres sentiments destructeurs. La même constatation s'applique à toute pulsion meurtrière que vous avouez au

cours de votre travail sur vous-même ; elles n'ont pas besoin de s'exprimer en actes pour que vous puissiez les affronter, les comprendre, les accepter, les gérer et reconnaître leur signification profonde.

C'est précisément parce que l'énergie sexuelle est si puissante que les moindres caractéristiques, en apparence insignifiantes, de la personnalité humaine réapparaissent symboliquement dans les comportements sexuels. La manière dont la sexualité s'exprime chez un individu reflète les aspects intérieurs dont la personne a désespérément besoin de prendre conscience. Mes amis, il s'agit pour vous d'apprendre à utiliser cette connaissance. Portez un regard nouveau sur votre sexualité. Que révèle-t-elle de votre nature non sexuelle de votre personne, de vos attitudes et ainsi de suite ? Dans quels domaines votre sexualité souligne t'elle vos problèmes où et comment révèle t'elle votre nature purifiée ?

*Quand vous et votre partenaire ne fusionnez pas à l'un des quatre niveaux alors cela apparaîtra forcément dans votre vie.* Admettons que votre attirance, vos besoins et vos désirs sont forts sur le plan physique. Supposons que vous êtes prêts à vous dévoiler sur ce plan et que vous cherchez la fusion. Mais supposons aussi que tel n'est pas du tout le cas sur les plans émotionnel et intellectuel. Là, vous souhaitez maintenir la séparation et ne voulez ni donner, ni risquer, ni intégrer constamment chaque niveau à des dimensions toujours supérieures. Le plan physique sera non seulement sévèrement réprimé, mais la nature de votre pulsion sexuelle révélera inévitablement, d'une façon ou d'une autre, les pensées et les sentiments que vous cachez éventuellement. Vous ignorez peut-être complètement que ces attitudes réapparaissent sous une forme sexualisée, imprégnée et magnétisées par l'énergie sexuelle.

Si on ne laisse pas les négativités de la psyché parvenir à la conscience, l'expérience sexuelle sera nécessairement inhibée, terne, insatisfaisante, mécanique, et dans des cas

plus graves totalement paralysée. Si le déni est levé, les inclinations sexuelles peuvent s'exprimer par des tendances telles que trouver du plaisir à être cruel. Les détails et les variantes sont si nombreux qu'il est tout à fait impossible de généraliser. Par exemple, si la culpabilité et l'auto punition qui s'ensuivent sont niées et réprimées, elles peuvent se manifester par des inclinations sexuelles à subir la souffrance, l'humiliation et le rejet. Il existe des possibilités et des significations innombrables. Il faut réveiller les fantasmes sexuels et les laisser être, de sorte qu'ils puissent être compris. C'est le seul moyen de rétablir la circulation de l'énergie sexuelle stagnante, même cette démarche implique qu'on vive ses fantasmes, soit par la pensée, soit sous forme de jeu au sein d'une relation stable et intime.

Souvent, la manifestation sexuelle déviante est assez consciente, elle est assouvie et procure du plaisir autant que cela est possible de cette manière limitée. Cependant, l'expression sexuelle n'est pas reliée à sa signification profonde ; la personne part du principe qu' «elle est comme ça » et ne veut pas renoncer au plaisir, convaincue que c'est pour elle le seul moyen de l'obtenir. Une telle certitude est complètement erronée : le plaisir qui serait éprouvé si les tendances négatives étaient reconnues est incomparablement supérieur en qualité et en intensité, et n'est nul besoin de renoncer à quoi que ce soit pour y accéder. Pour réaliser le changement, on commence par se permettre d'établir les relations entre les aspects négatifs et les dimensions non sexuelles de son être. A partir de là, une transformation naturelle en direction du courant sexuel aura lieu spontanément.

Vous qui travailler sur ce Chemin depuis quelque temps avez déjà fait face à certains aspects de votre négativité. Pouvez-vous imaginer que cette négativité ne s'exprime pas dans votre vie sexuelle ? Pouvez-vous ne serait-ce qu'un instant, présumer que votre négativité ne se manifeste pas dans vos inclinations sexuelles et donc n'influence pas votre aptitude à vivre la plénitude, la fusion et le bonheur ? Une

telle supposition serait bel et bien absurde. Alors mettez-vous à la recherche des tendances négatives spécifiques qui provoquent certaines manifestations en vous. Ce sera pour vous une entreprise très stimulante, qui vous fournira de nombreuses clés. Plus vous pouvez être précis, plus votre compréhension de vous-même sera pénétrante, vivifiante et révélatrice.

Vous savez tous que la mise en relation de la cause et des effets est un aspect important de la confrontation de soi et du développement personnel. Rien n'entraîne davantage de souffrance et de dissonance chez un être humain que d'ignorer le lien entre la cause et les effets. Rien n'est plus douloureux que de subir des effets dont on ne connaît pas la cause.

### **La spiritualité et la sexualité s'opposent-elles ?**

Pour la majorité des êtres humains, il est encore inconcevable de *combiner la sexualité et la spiritualité*. Cette situation est destinée à changer ; les courants spirituels d'aujourd'hui ont déjà introduit les prémices d'une ère nouvelle. Par le passé, la sexualité et la spiritualité étaient considérées comme antithétiques. On ignorait que la véritable union spirituelle était l'accomplissement résultant de l'union de toutes les dimensions de l'être, y compris le plan physico-sexuel. On ignorait que l'intégration et l'unité parfaite harmonisent nécessairement la sexualité et la spiritualité. La réalisation de votre vie spirituelle n'est possible qu'à la suite de l'unification totale de tous ces autres niveaux et ne résultera assurément jamais de la coupure d'une partie par rapport à une autre. Le véritable sens de la spiritualité, c'est l'unité et la complétude, ce qui implique obligatoirement l'inclusion de tout ce qui est. Par conséquent, des relations satisfaisantes reflètent toujours le degré d'unification intérieure d'un individu. Si vous ne pouvez pas trouver l'union avec les autres, alors vous êtes dans la désunion intérieure.

La difficulté que rencontrent les êtres humains pour unifier la spiritualité et la sexualité, même en tant que concepts, est précisément due à ce que je viens d'expliquer : c'est parce que le mal caché se manifeste dans la sexualité et à travers elle. C'est pourquoi pendant des siècles les enseignements spirituels ont postulé que la sexualité était une entrave au développement spirituel. A des périodes reculées dans l'histoire, de tels postulats se justifiaient. Parce que le stade développement de l'humanité était moins avancé à ces époques-là, les individus exprimaient leur brutalité et leur bestialité par le biais de la sexualité. La conscience psychique, la conscience morale et l'influx de l'esprit existaient alors à un degré bien moindre. N'importe quelle impulsion menait au passage à l'acte, en toute impunité et suivant un moralisme hypocrite. Les plus forts avaient tous les droits et n'avaient point besoin d'excuses. La capacité de pratiquer la retenue et la discipline était pratiquement inconnue. L'aptitude à l'empathie envers les autres était aussi rare que peu développée. Dans de telles circonstances, il fallait restreindre les instincts puissants afin de rendre possible l'influx de l'esprit. Ainsi s'expliquent les longues périodes pendant lesquelles on recourait à des exercices spirituels pour contenir les tendances innées. D'un côté, le développement spirituel prenait place, de l'autre, il restreignait les pulsions naturelles de l'humanité.

Seulement maintenant, alors que l'humanité accède à une ère nouvelle de son évolution les êtres humains sont assez forts pour considérer leurs instincts cachés et les purifier sans danger de passer à l'acte. Pourtant, même aujourd'hui, pratiquement personne ne peut faire la distinction subtile entre, d'une part, l'expression et l'admission franches et sans risque de tendances négatives, et d'autre part, les comportements destructeurs. Vous, sur ce Chemin, vous êtes des pionniers dans l'apprentissage de cet art du discernement dont l'importance est primordiale. Seule cette démarche vous permettra d'unifier la totalité de votre être, de vous purifier à tous les niveaux, et de mettre au jour vos

pulsions sexuelles, quelles que soient les modalités de leurs manifestations présentes. Le climat actuel prédominant de stagnation, de faible vitalité, et les nombreux problèmes sexuels sont le résultat du blocage de la force vitale négative parce que vous n'avez pas été capables d'y faire face en toute sécurité. Vous découvrez maintenant une nouvelle et merveilleuse méthode pour libérer vos instincts afin de purifier et de revitaliser votre existence.

Si l'énergie de la force vitale se concentre dans des zones ténébreuses, inconnues et refoulées, alors on redoute cette énergie sexuelle, à laquelle on préfère un état de stagnation, qui devient un moindre mal. Cet engourdissement est aussi douloureux et le désir de satisfaction sexuelle peut devenir insoutenable, mais la personne est encore trop en proie à la peur et à la perplexité pour faire face à la vérité. Le mal est nié, et la personnalité peut alors tenter de forcer artificiellement ses instincts sexuels, avec des résultats très insatisfaisants. La personne recourra peut-être à des stimulations artificielles, et la sexualité se coupera donc encore plus du reste de la personnalité.

Les coupures entre les différents niveaux entraînent la création de courts-circuits supplémentaires. Ils peuvent se manifester diversement. Le plan émotionnel dit : «Je ne veux pas aimer », ce qui indique de la haine refoulée. Le plan mental pourrait ajouter : «Je devrais aimer, et si je n'en suis pas capable, je suis méprisable et je n'ai pas de plaisir. Alors je dois me forcer à aimer. » Une autre voix mentale insinuera éventuellement : «Je n'ai que faire de toi, tu n'as que des défauts », pour excuser et expliquer le refus d'aimer. Et peut être le plan physico-sexuel d'affirmer : «Je veux te posséder pour ma propre jouissance. » Soumise à de tels conflits intérieurs, soit la sexualité est neutralisée, soit elle fonctionne sous un mode qu'on qualifie de perversion : le plaisir à infliger la souffrance, le plaisir à nier l'autre et soi-même. Les comportements sexuels haineux, égoïstes et cruels produisent toujours un sentiment de culpabilité. Ce sentiment est alors rationalisé et rejeté parce qu'on estime

qu'il provient d'une attitude de jugement puritaine et ignorante. Mais la culpabilité domine malgré tout, en dépit de toute « connaissance ».

### **Les origines du sentiment de culpabilité dans le domaine sexuel**

Quelle est l'origine d'un tel sentiment de culpabilité ? Assurément, on éprouve une culpabilité vraie à cause de la haine et de la brutalité cachée qui s'expriment de manière voilée dans les manifestations sexuelles, qu'on reconnaisse ou non ces penchants en soi. Si on ne fait pas directement face à son manque de considération pour les autres, à un désir de les rabaisser, de les exploiter et de servir ses propres fins, ces attitudes altèrent le caractère sacré de la sexualité. Or, la sexualité est bel et bien sacrée. Quand elle est utilisée au service de l'inflation de l'égo et de la soif du pouvoir, elle ne peut qu'entraîner un sentiment de culpabilité, qu'on juge « inexplicable », ou qu'on justifie en faisant référence à l'éducation et au conditionnement précoce de l'individu.

*Rien n'est plus dangereux que d'utiliser une puissante énergie spirituelle d'une manière destructive, perversie, que ce soit dans les faits ou seulement dans la pensée et les attitudes. Quand le meurtre et la haine sont mêlés à la sexualité, la sexualité devient vicieuse et contraire à la spiritualité. Pendant des millénaires, les êtres humains exprimèrent leurs instincts les plus bestiaux dans le domaine sexuel, donnant ainsi à croire que la sexualité était bestiale en soi. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il est possible pour les êtres humains de regarder en face toutes les formes imaginables du mal, de les accepter, sans pour autant agir sous leur influence. Maintenant, les gens ont une conscience morale grâce à laquelle ils se rendent bien compte de leur perversion. Cette perception ne parvient pas toujours à la surface, néanmoins elle est présente dans la psyché. Il y a donc une réticence à céder aux pulsions sexuelles, car elle peut faire apparaître la négativité niée, le mal et la destructivité.*

Si vous utilisez cette clé dans l'esprit du Chemin, de façon à vous permettre de voir et d'admettre la vérité, non seulement vous aurez une vision plus pénétrante de vous-même, établirez des connexions, et vous purifierez davantage, mais vous activerez votre force sexuelle, auparavant si insaisissable. Vous affranchirez votre sexualité et vous l'intégrerez par la même occasion à votre moi spirituel, selon un processus naturel, sans forcing inopportun et compulsif. Vous libérerez ainsi votre énergie sexuelle de tout investissement négatif. Attelez-vous à cette tâche, mes amis. Plus vous vous y consacrerez, plus vous constaterez la disparition de vos blocages. Plus l'élan intérieur deviendra spontané, plus vous serez revitalisé par l'expérience de fusion, et vos mécanismes involontaires en fonctionneront d'autant mieux. *Vos fantasmes sexuels les plus secrets, s'ils sont examinés à la lumière de la pure vérité pour ce qu'ils sont véritablement, seront votre libération. Aucune vérité, si elle est perçue de manière réaliste, ne peut jamais diminuer ni votre nature spirituelle ni votre moi véritable. Ainsi, vous revenez à la vie et sortez de votre torpeur. Vous vous libérez de vos peurs.*

Avant de conclure cette conférence, je voudrais juste récapituler un point de l'enseignement en rapport avec ce sujet, afin d'établir des liens.

Dans l'univers, les principes masculin et féminin s'expriment dans tout acte créateur. Comment se manifestent-ils en chacun des deux partenaires et entre eux ? Le principe masculin s'exteriorise par un mouvement dynamique : aller vers l'autre, donner, agir, prendre l'initiative, s'affirmer. Le principe féminin incarne la réceptivité : absorber et nourrir. Dénaturé et maléficié, le principe masculin se manifeste sous forme d'agressivité, il frappe au lieu de donner et d'aller vers l'autre. Le principe féminin altéré transforme une attitude réceptive et nourricière aimante en des tendances à prendre, accaparer, enlever, voler, s'agripper, s'accrocher, saisir sans lâcher prise. Ces principes participent à toutes les manifestations de la vie. Les deux principes, sous leurs



formes harmonieuses et dénaturées, existent à la fois chez l'homme et chez la femme. On peut facilement les détecter en s'observant un minimum. Evidents en tant que mouvements de l'âme, ils se transforment ou non en actes.

### **La fusion totale**

Ces mouvements existent dans absolument tout ce qui a été créé ou qui le sera jamais. Ils font partie intégrante de la Création. Quand vous comprenez la manière dont les deux principes fonctionnent en vous, vous pouvez facilement mettre en relation ces manifestations avec les plans intellectuel, émotionnel et physique en vous. Accordez-vous la possibilité de cette prise de conscience. Une fusion satisfaisante entre un homme et une femme n'est possible que dans la mesure où les deux principes fonctionnent en harmonie chez les deux partenaires, et se complètent mutuellement dans l'acte de fusion. Si l'interaction harmonieuse des principes masculin et féminin fait défaut dans votre propre système psychique, si le déséquilibre et les distorsions y sont présents, alors cette situation se reflétera inmanquablement dans le choix d'un partenaire et dans la façon dont vous vivrez la relation.

L'intimité harmonieuse augmente jusqu'à la fusion totale. Cette fusion est l'accomplissement que trouvent les deux mouvements à leur point culminant. Le point de fusion que vous pouvez appeler orgasme dans l'union d'un couple qui s'aime est la satisfaction absolue. Le but est atteint en esprit dans la mesure où la fusion est maintenant possible pour les entités qui font l'effort de la chercher, dans tout acte créateur. Vous ne pouvez vivre cette expérience créatrice que dans la mesure où vous abandonnez les négativités et les défenses égoïstes et accueillez les élans d'union spontanés et involontaires qui jaillissent du tréfonds de votre être. L'expérience créatrice continuera son expansion jusqu'à la réalisation de l'union complète avec le tout. Alors, l'entité demeure au point de fusion, dans un état de béatitude perpétuelle. Mais tant que l'univers n'a pas trouvé sa

complétude en remplissant le vide par la lumière de l'esprit, l'orgasme dans la création ne peut être que temporaire. Par conséquent, les parties se retrouvent de nouveau séparées et poursuivent sans cesse leurs efforts, jusqu'à la réunion de l'un et du tout, du tout et de l'un, jusqu'à la disparition des ténèbres et l'avènement de la lumière, de la vérité et de la beauté.

Puissiez-vous tous avoir l'intime conviction que vous avez une source inépuisable de sécurité, d'amour et de lumière en vous ! Le seul obstacle qui vous en sépare, c'est votre mental, votre ignorance, votre refus de sentir, de savoir et de considérer cette vérité ; mettez-la à profit.

Je vous laisse dans un flot d'énergie lumineux. Soyez bénis, soyez dans la vérité de la vie qui est à votre portée à tout moment, soyez dans la vérité de l'amour, dans l'amour de la vérité, et dans la paix de la réalité spirituelle.

## Chapitre 14

### La nouvelle femme et le nouvel homme

Bonsoir, mes très chers amis. Soyez bénis. Ce soir, je vais parler de l'évolution de la conscience en rapport avec les femmes et leurs relations avec les hommes. On ne peut pas traiter de ce sujet sans référence à l'évolution des rapports entre les sexes.

A mesure que la planète suit un processus de maturation, les hommes et les femmes font de même. Quelle est la signification de ces tendances ? Comment ont évolué la femme et l'homme et où vont-ils ? Quelles est l'ultime réalisation de la femme, et celle de l'homme ? La femme est en train d'acquiescer reconnaissance et indépendance à cette période-ci de l'histoire ; elle sort de sa prison.

#### Un aperçu historique

Dans les premiers temps, les êtres humains se méfiaient de tout ce qui était ou paraissait dénoter la différence, la bizarrerie ou l'étrangeté. La suspicion vis-à-vis de l'autre sexe était aussi très prononcée. L'homme éprouvait une défiance innée à l'égard de la femme, et réciproquement. Chacun semblait trouver une justification à sa méfiance dans l'attitude soupçonneuse de l'autre. Puisque l'homme avait plus de force physique, et puisque les premiers hommes s'exprimaient uniquement par des moyens physiques, l'homme s'attribua une aura de supériorité par rapport à tous les êtres plus faibles.

Cette méfiance réciproque et la domination physique de l'homme se manifestaient ouvertement à ces époques reculées de l'histoire de l'humanité. Depuis lors, les mêmes caractéristiques et les mêmes attitudes sont restées

enracinées dans la psyché des femmes et des hommes, à un degré moindre cependant. Aujourd'hui, elles sont peut-être occultées par une conscience plus réaliste et plus mûre ; elles ne se traduisent peut-être pas de la même manière dans les comportements, mais il subsiste une zone d'ombre dans la psyché, qu'il faut ramener à la conscience et changer.

Quand on se penche sur l'histoire, on s'aperçoit que l'espèce tout entière agissait à l'instar de tant d'individus maintenant : elle conservait des attitudes bien après qu'elles aient perdu leurs raisons d'être. L'homme conserva sa supériorité longtemps après que les prouesses physiques aient perdu leur valeur initiale. D'autres valeurs qui concernent tout autant les deux sexes apparurent à mesure que l'humanité se développa. Pourtant, les hommes, et souvent les femmes, persistèrent à considérer l'homme comme supérieur et la femme inférieure, elle était même créditée d'une plus grande faiblesse intellectuelle et morale. Mais je ne vous apprend rien sur ces questions.

Dans la mesure où l'homme ne faisait pas face à ses propres sentiments d'infériorité et de faiblesse, et souhaitait faire comme s'il ne les éprouvait pas, il s'attribuait une position arrogante de supériorité vis-à-vis de ceux qui étaient plus faibles physiquement. Il avait besoin d'esclaves pour se convaincre de sa propre valeur. Cette tendance s'appliquait aux animaux, aux peuples qu'il soumettait après des guerres victorieuses, et aux femmes. Ces dernières adoptaient une attitude mentale et émotionnelle de dépendance, participant ainsi activement à leur propre asservissement.

L'homme craignait ceux qui avaient une plus grande force physique que lui. Plus il les craignait, plus impérieux était son désir de soumettre les faibles. Cette caractéristique humaine chez les êtres non éclairés, que vous connaissez bien d'après vos propres mécanismes intérieurs, s'appelle la compensation. Elle existe toujours dans la conscience humaine. Ce n'est pas non plus un élément absent chez

la femme. Quand vous observerez minutieusement votre psyché, vous découvrirez des attitudes similaires.

Pourquoi la femme a-t-elle été asservie et privée de son droit naturel à l'expression de soi, à légalité intellectuelle, émotionnelle et spirituelle avec l'homme, bien après que les prouesses physiques ont cessé de représenter la valeur principale d'une personne ? La femme ne pouvait pas n'être qu'une simple victime du désir égoïste de l'homme de se sentir supérieur, plus fort, et de la posséder comme un objet. Quelle était la contribution de la femme à cette situation ?

Vous, mes amis qui travaillez sur ce Chemin, n'éprouvez plus de difficultés à reconnaître les domaines où vous ne voulez pas assumer vos responsabilités, où vous souhaitez qu'une autorité quelconque vous prenne en charge. De même, dans les relations du passé entre l'homme et la femme, la femme se mettait en position de victime en niant toute responsabilité personnelle ; elle choisissait une solution de facilité de façon à ce qu'on s'occupe d'elle. Elle voulait qu'une figure d'autorité prenne les décisions et affronte les épreuves de la vie à sa place. Elle désirait jouir du pseudo-confort de la dépendance.

Cette entreprise s'est avérée être pour elle un mode de vie décevant et insatisfaisant. Toutes les conceptions erronées mènent tôt ou tard à cet état de choses. Mais la femme s'abstient encore d'assumer sa part de responsabilité. Elle continue à accuser l'homme de tous les problèmes.

Le nouveau mouvement féministe exprime bien des vérités, mais ce ne sont, comme dans toutes les approches dualistes, que des demi-vérités. La vérité pleine et entière, c'est que la femme possède effectivement les mêmes ressources, les mêmes facultés d'intelligence, de créativité, de force psychique et d'expression de soi productive que l'homme. Prétendre qu'elle ne les a pas est complètement absurde ; c'est devenu un jeu de la part de l'homme, qui ne veut pas faire face à ses propres sentiments de faiblesse et

d'infériorité, et qui a donc besoin de se sentir supérieur à la femme.

Par la même occasion la femme, de manière à donner tout son sens au mouvement féministe, doit identifier en elle les tendances qui l'ont menée à l'asservissement. J'irais même jusqu'à avancer que, plus la rébellion et les accusations contre le sexe opposé sont fortes, plus le désir doit être fort, dans l'âme des femmes concernées, de ne pas prendre en main leur propre vie, de fuir leurs responsabilités et au contraire de s'appuyer sur quelqu'un. Autant leurs exigences sont injustes et irréalistes, autant elles accusent l'autorité masculine, lui en veulent, et jouent le rôle de victime.

De la même façon, moins l'homme fait face à ses peurs, à ses sentiments de culpabilité et à ses faiblesses, plus il cherchera à exercer son pouvoir d'une manière ou d'une autre, et il en voudra à la femme de l'exploiter et de l'accabler de fardeaux. L'âme immature, des deux côtés, tient à obtenir des avantages sans en payer le prix : l'homme veut la position de supériorité mais répugne fort, en contrepartie, à prendre en charge un parasite. La femme souhaite qu'on s'occupe d'elle, mais n'aime pas en payer le prix par la perte de son autonomie. Les deux parties jouent le même jeu, mais hésitent à prendre acte de la manière dont elles contribuent toutes deux à créer ces distorsions.

### **Les enjeux cachés derrière ces stéréotypes.**

A un niveau de conscience encore plus profond, on trouve le contraire du comportement tel qu'on peut l'observer. L'homme fuit aussi ses responsabilités d'adulte et envie à la femme sa position socialement reconnue. IL compense son mécontentement en exacerbant la lutte pour le pouvoir. La femme cache ses tendances à vouloir, elle aussi, manifester son énergie, sa puissance, sa force, de manière parfois authentique, mais aussi parfois dénaturée. Elle envie la position supérieure de l'homme. A des époques plus reculées, les énergies masculines de la femme devaient rester complètement refoulées, elles étaient aussi inacceptables

socialement que les désirs cachés de l'homme. Cette partie n'a émergé que récemment, mais elle est encore souvent confondue avec un état de maturité véritable.

Les femmes comme les hommes doivent trouver un moyen d'échapper à leurs confusions dualistes. Comment les deux sexes peuvent-ils vivre une vie affective satisfaisante et être des adultes autonomes ?

Lorsque des mouvements, des enseignements et des philosophies n'abordent pas une question sous toutes ses coutures mais n'en traitent que la moitié, il est impossible de rectifier le déséquilibre. Bien qu'au cours e l'évolution, il nous faille passer d'un extrême à l'autre, une compréhension plus profonde peut contribuer à éviter les excès.

Vous savez déjà que le dualisme s'oppose à l'état de conscience unifié. Dans la dualité, l'homme se sent automatiquement supérieur et croit à l'infériorité de la femme. Par conséquent, il l'exploitera, mais il se sentira aussi exploité par elle. Dans une telle relation, l'épanouissement est impossible. La femme sentira qu'elle est injustement exploitée par l'homme, plus fort physiquement, et elle l'accusera de faire d'elle sa victime. Tous deux ne parviendront pas à voir ce qu'ils ont bel et bien en commun, mais aussi comment ils se complètent de manière dénaturée.

Les deux principes, féminin et masculin, doivent être représentés chez un individu sain. Ils ne s'expriment peut être pas de la même façon chez la femme et chez l'homme, puisque les différences contribuent à former un tout complémentaire. Mais les différences ne sont pas qualitatives ; elles ne doivent jamais mener à une conclusion selon laquelle un aspect est meilleur ou plus développé que l'autre.

### **La femme entièrement autonome.**

Permettez-moi de faire une description de la femme typique d'une ère de conscience élargie, puis de l'appliquer à la relation entre les deux sexes. La femme nouvelle assume toutes ses responsabilités ; elle est donc libre. Elle

est autonome, non seulement au niveau matériel, mais aussi aux niveaux intellectuels, mental et émotionnel. Je veux précisément dire ici qu'elle sait qu'aucun homme ne peut lui apporter le bonheur ou des sentiments harmonieux à moins qu'ils n'émanent d'elle, grâce à son amour, à son intégrité, à son ouverture de cœur et d'esprit à sa propre vérité intérieure. La femme nouvelle sait qu'aimer un homme et s'abandonner à ses sentiments pour cet homme la renforce. Il n'y a pas de conflit pour ce nouveau type de femme entre être un membre de la société productif, créatif et utile et être une compagne aimante. En réalité, il est impossible d'éprouver un amour véritable pour une personne envers qui on se comporte comme un esclave dans le but de fuir ses responsabilités. Le mythe obsolète selon lequel la carrière professionnelle d'une femme la rend forcément moins féminine, moins sensible, moins aimante, moins à même de donner, est sans la moindre substance.

Ce nouvel état exige une force et une autonomie qui doivent s'acquérir. Il faut l'atteindre en assumant le poids de la réalité, avec toutes ses contingences inhérentes, mais sans aucun esprit de haine, de rébellion, de compétition et de défi, sans imiter les pires excès et les caricatures extrêmes de la masculinité, l'agressivité et la lutte pour le pouvoir. Cette transition doit s'effectuer grâce à la puissance de l'amour et de la vérité, grâce au moi supérieur. A chaque fois qu'une réalité psychique est niée à cause d'une conception erronée faisant croire que la tâche est trop ardue, ces difficultés doivent d'abord être acceptées. Il s'avérera qu'elles ne sont vraiment pas si insurmontables. Assumer ses responsabilités semble difficile, mais il n'en est rien, dès lors que les épreuves supposées sont acceptées, parce qu'une telle acceptation équivaut à une approche honnête de la vie.

Là où des concepts erronés subsistent encore, la femme persiste à attendre de l'homme ce qu'elle refuse de s'octroyer elle-même. Pour la femme nouvelle, il n'en sera pas ainsi. Ceci ne signifie pas que les deux personnes qui partagent leur vie ne se confient pas aussi, naturellement, leurs



difficultés. Mais tel n'est pas ici mon propos. Vous savez pertinemment, à la suite de votre travail sur ce Chemin, que vous avez transféré sur votre partenaire vos attentes secrètes vis-à-vis d'une figure parentale supérieure. Vous connaissez aussi la manière dont un tel désir implicite détruit à coup sûr n'importe quelle relation. Il créera en vous ressentiment et peur à l'égard de l'autorité même que vous souhaitez exploiter. L'amour ne peut s'épanouir que dans un climat d'égalité véritable, où la peur n'existe pas et que, par conséquent, les défenses et les accusations sont absentes. Au contraire des contes de fées où la féminité se réalise quand la femme n'est qu'une simple servante de l'homme, les sentiments ne peuvent réellement s'épanouir que lorsque la femme est libre, autonome, indépendante dans le vrai sens du terme. La plénitude dépend entièrement d'un véritable statut d'égalité. Au moment où on se sent supérieur à l'autre, le respect diminue et le cœur se ferme. Au moment où on se sent inférieur à l'autre, le ressentiment, la peur et l'envie sont inévitables, et là aussi le cœur se ferme.

La femme nouvelle n'est ni une esclave pour l'homme, ni une concurrente. Alors elle peut aimer, et son amour ne réfrénera pas son auto-expression créatrice, mais la stimulera plutôt, tout comme sa contribution créatrice à la vie augmentera sa capacité à aimer. Telle est la femme nouvelle.

### **L'homme pleinement autonome**

L'homme de l'ère où la conscience s'est élargie n'aura plus besoin d'une partenaire plus faible pour lui permettre de nier sa propre faiblesse, qu'il affrontera, en acquérant par la même occasion une force véritable. Il prend conscience que sa faiblesse provient d'un sentiment de culpabilité, et que son rejet de lui-même est toujours un déni de l'intégrité de son moi supérieur d'une manière ou d'une autre. Par conséquent, le besoin d'une esclave n'existe plus en lui. L'homme n'est donc plus menacé par son égale. Il ne lui faut plus une partenaire inférieure pour se convaincre de sa propre acceptabilité, qui, bien sûr, n'est alors qu'illusoire. Quand il a

fait face à sa faiblesse, il trouve nécessairement sa véritable force. En conséquence, sa relation à la femme est vraiment empreinte d'égalité ; il n'est pas menacé par un être qui a autant de créativité, de compétence, de force morale et d'intelligence que lui. Il pourra se passer de jouer le rôle du maître. Là encore, ce changement permet à l'homme d'ouvrir son cœur et de connaître une plénitude qui lui était restée interdite jusqu'alors.

Tous les cercles vicieux qui l'emprisonnaient se transformeront en des cercles vertueux. A la place de sentiments d'infériorité qui ferment le cœur et engendrent ressentiment, haine et donc frustration et accusations vis-à-vis de l'autre sexe, un cercle vertueux s'installera, qui entrainera l'ouverture du cœur. L'homme et la femme pleinement autonomes, responsables d'eux-mêmes et engagés dans leur croissance personnelle n'ont rien à envier ni à craindre de l'autre sexe, ils n'ont pas de raison de lui en vouloir. Par conséquent, ils peuvent s'ouvrir à tous leurs sentiments, connaître la plénitude et éprouver un sentiment de gratitude envers leur partenaire. Ainsi, deux égaux s'apportent une aide mutuelle dans leur croissance en tant qu'individus, en tant qu'homme et femme. Voilà l'homme nouveau, la femme nouvelle, et les nouvelles modalités de leurs relations.

Lorsque cette situation n'est pas encore réalité, le simple fait de pouvoir identifier les aberrations, les attentes injustifiées, les buts illusoire et les sentiments négatifs en vous et de pouvoir reconnaître votre intérêt à maintenir les conflits intérieurs, ces prises de conscience vous donneront un point de vue entièrement différent sur vous-même et sur l'autre. L'homme nouveau et la femme nouvelle ne sont donc pas nécessairement des êtres parfaits, parvenus à un stade ultime de développement. Ce sont plutôt des personnes qui cherchent les raisons de leur insatisfaction aussi bien en eux-mêmes que chez l'autre. Ainsi, ils peuvent reconnaître les interactions négatives qu'il leur faut affronter ensemble. Ils n'exacerbent pas, par des accusations et des auto-justifi-

cations, les séparations entre soi et l'autre, et entre soi et la vérité.

L'autonomie, dans un processus de croissance continu, dissout la méfiance. La défiance qui persiste entre les sexes est un vestige du passé. Au cours de l'ère dans laquelle nous entrons, les différences n'engendreront plus la peur. Quand on fait confiance à l'univers, la différence revêt toujours une attirance particulière. Quand vous ne craignez pas la différence, mais qu'elle vous attire, vous vous réalisez pleinement et vous dissolvez des morceaux d'erreurs. Vous actualisez ainsi vos potentialités les plus élevées. Utilisez cette prise de conscience comme un indicateur de votre intention de rester ou non dans l'erreur et la souffrance.

A présent, la conscience de l'humanité englobe tous les stades développement concernant les relations hommes-femmes. Vous personnellement, embrassez peut-être les idéaux les plus nobles. Mais à des niveaux plus profonds, vos réactions émotionnelles peuvent ne pas s'accorder du tout avec vos idées conscientes. Il est important de voir où et comment vous vous en écarter. Car c'est la seule manière de vous prémunir contre le déséquilibre intérieur, et par suite contre les disharmonies extérieures.

Il existe bien sûr une clé pour résoudre tous les problèmes, et cette clé, c'est l'amour. Sans amour, rien ne peut être réparé, rien ne peut être unifié, aucune vérité ne peut se révéler. Et pourtant il est tout aussi vrai que l'amour ne peut pas être atteint sans la vérité. Dans le tréfonds de votre cœur, la haine et la peur, le ressentiment et la méfiance envers le sexe opposé, règnent encore. Mais plus fondamentalement, la volonté de maintenir ce *statu quo*, l'intention de perpétuer et de cacher ces sentiments, empêchent le fleurissement de votre cœur et de votre intellect de femme ou d'homme. Autant vous vous accrochez à un état de choses dépassé, autant vous vous éloignez de votre essence et vous trouvez dans l'impossibilité d'avoir de bonnes relations avec

l'autre sexe et de vous épanouir. La quête de la plénitude est complètement vaine si on ne modifie pas les vieux schémas.

Alors je vous le dis, mes très chers amis, trouvez ces recoins de votre cœur, ces petits replis obscurs d'où provient votre haine du sexe opposé. Vous pouvez vous défendre contre ces découvertes par des attaques et des accusations, par le ressentiment et la fermeture de votre cœur, ces attitudes étant en apparence justifiées. La femme jouera le rôle de la victime ; l'homme se fera accusateur et s'érigera en figure supérieure. Il accusera la femme de l'exploiter et de profiter de lui, et se sentira supérieur aux aspects de la femme qui la rendent faible. On est passé temporairement d'un extrême à l'autre. La femme s'est mise à militer, souvent en oubliant son cœur et son amour pour l'homme, en rejetant l'amour. A la suite de ce revirement, l'homme a délaissé son énergie masculine positive et montré des faiblesses qu'il n'aurait jamais révélées à d'autres époques du passé.

### **Le présent : une ère de changement**

Tous les passages d'un extrême à l'autre ont une finalité : trouver le véritable équilibre. L'homme va maintenant trouver sa force authentique. Il lui fallait renoncer à une force et à une supériorité factice. Il lui fallait passer par une période temporaire de faiblesse, mais maintenant il acquiert une force nouvelle parce qu'il est capable de faire face à ses faiblesses. C'est ainsi que sa valeur et sa puissance véritable augmentent. Par conséquent, il n'a plus besoin d'être le membre dominateur du couple. IL peut se permettre de communiquer avec le cœur, sur le plan des sentiments, avec sa partenaire. De même, il peut échanger d'égal à égal avec elle sur le plan intellectuel. Tel est l'homme nouveau.

Par conséquent, mes très chers amis, il vous faut examiner cette partie de vous-même qui ne veut ni pardonner ni comprendre la vérité, et qui veut maintenir la situation conflictuelle et continuer à haïr l'autre sexe. Il faut vous libérer de la haine envers le sexe opposé. Vous devez prier pour recevoir la capacité d'aimer, de pardonner, de

comprendre, et de constater que ce que vous haïssez, craignez et dont vous vous méfiez existe en vous exactement de la même manière que chez l'autre, même si cela prend peut-être des formes différentes.

La femme représente le principe actif tout autant que l'homme. Et l'homme représente le principe réceptif tout autant que la femme. Dans leur union au cours de l'acte sexuel, cela ne se manifeste peut-être pas toujours de la même manière, mais les forces intérieures doivent combiner les principes émissif et réceptif ; sinon, un déséquilibre s'installe. Aucun homme véritable ne peut être digne de ce nom s'il n'a pas intégré le principe féminin, ou réceptif. S'il ne manifeste que le principe masculin, il devient la caricature d'un homme. Il est alors une brute, un tyran, une parodie, une contrefaçon. De la même façon, une femme qui n'incarne que le principe réceptif est une caricature de la féminité, et elle se comporte véritablement en une petite enfant qui dépend des autres, qui nie son autonomie. Donc, pour être pleinement réceptive sur le plan des sentiments, la femme doit donner une expression à son principe actif exactement comme l'homme.

Les deux principes doivent être représentés chez les deux sexes et doivent se compléter tout en étant aussi, par moments, parallèles. Ce parfait équilibre ne peut pas se produire à la suite d'une décision intellectuelle. On ne peut la trouver naturellement que grâce à l'acte d'amour intérieur, l'élan intérieur qui pousse à affranchir le sexe opposé de l'esclavage de la haine, de la méfiance et des accusations. Quand cet affranchissement est formulé lors des méditations quotidiennes, quand la grâce de Dieu peut travailler au sein de la conscience de la femme comme de l'homme, alors l'amour mène bel et bien à la vérité, tout comme la vérité mène à l'amour. Les personnes des deux sexes pourront vivre en tant qu'êtres humains dans le nouvel univers, la femme et l'homme étant aussi productifs l'un que l'autre, en se complétant et en s'apportant une aide mutuelle, en s'aimant et en se respectant les uns les autres, et en créant un monde

nouveau de bonheur les uns pour les autres, côte à côte. Ainsi devrait être la vie.

### **La vie professionnelle et la vie de couple**

Vous avez peut-être remarqué une idée récurrente sur ce Chemin, mes amis, selon laquelle une personne doit d'abord résoudre ses problèmes dans le domaine professionnel avant de résoudre ses difficultés relationnelles avec l'autre sexe. Ce point va devenir très clair à la lumière de cette conférence. Quand les personnes nouent des liens pour vivre des tendances à la dépendance, au parasitisme, à l'exploitation de l'autre et/ou au besoin de dominer et de soumettre à l'esclavage, alors, pour un certain temps, il faut que ces êtres se débrouillent seuls jusqu'à l'acquisition d'un minimum d'autonomie et d'indépendance. Une fois que l'énergie créatrice a commencé à s'exprimer, cette nouvelle liberté peut donner accès à un potentiel bloqué jusqu'alors, et les gens peuvent établir des relations avec le sexe opposé d'après des modalités complètement différentes.

Je suis très heureux d'avoir pu vous faire cette conférence, car tout ce qui conduit à un meilleur développement des êtres humains dans leur globalité – les hommes comme les femmes – est pour nous une expérience joyeuse, dans notre monde. Voyez la beauté de la conscience christique qui vous pénètre tous. Soyez en paix. Soyez en Dieu.

## ***Chapitre 15***

### ***Le mariage nouveau***

Que votre vie soit bénie, que toutes vos pensées, tous vos efforts soient bénis, mes très chers amis.

Les forces spirituelles de l'univers sont si puissantes qu'une personnalité non purifiée ne peut les supporter. Autant la négativité et les concepts erronés affectent la conscience et le psychisme d'un individu, autant ces puissants courants se manifestent sous forme de crises, de souffrances et de dangers. Cependant, être réceptif à l'influx divin de la conscience christique et en faire partie sont deux aspirations profondes de chaque âme.

Le développement de l'institution du mariage est très révélateur à cet égard. Il vous faut maintenant des concepts plus affinés pour que vous puissiez approfondir et améliorer votre compréhension du mariage, et ensuite utiliser ces connaissances pour verbaliser vos aspirations. Telle est toujours la première étape sur le chemin qui mène à la réalisation de vos désirs.

#### **Le mariage à travers les âges**

Considérons l'évolution du mariage à ce jour et ses perspectives d'avenir, pour que vous puissiez aborder l'attitude actuelle à l'égard de cette institution, avec à l'esprit une vision plus vaste de la question. On ne peut comprendre correctement l'histoire que si l'on discerne les courants spirituels qui sous-tendent les événements terrestres.

Dans le passé, jusqu'à récemment, le mariage servait un certain nombre de fonctions, mais elles n'incluaient certainement pas le partage émotionnel, l'amour et l'ouverture mutuelle sur tous les plans de la personnalité. En fait,

l'amour, l'abandon mutuel au cours de l'acte sexuel et les profonds échanges niveaux d'énergie étaient rejetés et condamnés. Le mariage était censé être un contrat social et financier destiné à remplir des fonctions pour la personnalité et satisfaire des motivations inférieures. Les avantages financiers et sociaux étaient d'une importance primordiale. Encore plus significative était la conviction absolue selon laquelle ces motivations étaient moralement justes et vertueuses.

Les hommes épousaient les femmes qui apportaient une dot substantielle et qui élevaient l'image de l'homme dans la société. En d'autres termes, l'avidité et l'orgueil étaient glorifiés et revêtus d'une aura de rectitude morale.

Les hommes se considéraient comme supérieurs aux femmes. Épouser une femme ne signifiait rien d'autre que l'acquisition d'une esclave qui obéissait au maître de la maison, qui veillait à ce que l'homme vive dans le confort et qu'il soit servi, mais sans que la femme exprime aucune demande personnelle. En échange de ces services, qui comprenaient le fait d'être un objet pour la concupiscence d'essence assez impersonnelle de l'homme, elle bénéficiait de la sécurité matérielle. Sa seule responsabilité se limitait à être un objet adéquat pour son maître. Bien sûr, mes amis, vous comprenez que la responsabilité de l'homme allait au-delà d'une simple responsabilité financière. Puisque la femme n'était pas considérée comme une égale à part entière, elle était à peine responsable moralement. En ces temps-là les responsabilités émotionnelle et mentale n'existaient pas en tant que concepts mais elles existaient indéniablement dans les faits. Même sans être conscients de ce concept, les hommes reconnaissaient cette responsabilité vis-à-vis des autres hommes mais négligeait totalement dans leurs rapports avec les femmes.

De toute évidence, cet état de choses ne résultait pas uniquement des distorsions chez l'homme ; il découlait tout autant d'une intentionnalité profondément enracinée dans



la psyché de la femme. Les femmes ont refusé le plus longtemps possible de prendre la moindre responsabilité sur tous les plans et ont donc co-créé la relation inégale entre les deux sexes.

### **La crainte de la puissance du courant unifié**

Chaque sexe craignait autant que l'autre les puissantes énergies mises enjeu dans les forces de l'amour, de l'attraction érotique et de la sexualité entre l'homme et la femme ; cette crainte n'a toujours pas disparu. La puissance cosmique est le courant créatif même, il est à l'origine de tout ce qui existe. Ce courant formidable peut s'exprimer de nombreuses manières, et pas seulement sous forme d'une énergie qui lie un homme et une femme. Elle peut s'exprimer chez un individu à la suite de pratiques spirituelles qui font fusionner les principes masculin et féminin, et les mouvements d'énergies dans l'âme d'une personne.

*L'âme non purifiée ne peut pas supporter la puissance de ce courant.* Autant certains éléments impurs infestent la personnalité, autant ce courant sera nié, refoulé et mis à l'écart. La sexualité qui se manifeste sans amour, sans engagement et sans respect n'est qu'une énergie complètement niée, non intégrée et coupée du reste de la personne. Les êtres humains qui croient que la pornographie ou la promiscuité sexuelle procurent plus de plaisir que la sexualité qui découle d'un état de plénitude unifiée, état qui intègre l'amour et l'union spirituelle, sont complètement dans l'erreur. C'est exactement le contraire qui est vrai. Mais la puissance d'une telle sexualité est si grande qu'elle ne peut être supportée par l'âme qui vit encore en partie dans les ténèbres.

Une autre erreur humaine consiste à croire qu'un couple marié, où l'homme et la femme sont fidèles, a nécessairement dépassé le stade de la sexualité non intégrée. Le mariage typique du passé, que j'ai décrit au début de cette conférence, était une répression, un refoulement et un déni complets des courants d'énergie spirituelle.

*Chez l'homme, le déni se manifeste souvent encore sous la forme d'une incapacité à éprouver une forte attirance sexuelle pour la femme qu'il aime et qu'il respecte. Parfois, la peur inconsciente de la force sexuelle est telle que la coupure est totale, et l'homme se trouve incapable de vivre sa sexualité avec la femme qu'il aime. Pourtant, dans de nombreux cas, la coupure existe avec une seule et même femme. Il se peut qu'un homme aime et respecte son épouse dans une large mesure, tout en occultant sa réalité de femme pendant l'acte sexuel. Ces rapports ne peuvent avoir lieu que si la femme devient l'objet vil dans l'esprit de l'homme. La pornographie peut s'introduire dans le cadre d'un mariage respectable et elle est socialement tout à fait acceptable.*

*Chez la femme, le déni du courant d'énergie unifié se manifeste souvent par le déni total de la réalité sexuelle de son corps. A chaque fois que sa sexualité s'exprimait malgré tous ses efforts pour la contenir, elle la vivait en éprouvant un sentiment de culpabilité et de honte.*

Aujourd'hui, les conceptions erronées au sujet de la culpabilité et du refoulement sexuel, dans votre monde, sont presque aussi répandues que par le passé. Le refoulement et le déni, la honte injustifiée et la culpabilité ne sont pas simplement le résultat de l'influence des bonnes mœurs ou d'idées sectaires, mais sont en réalité le produit de l'incapacité de tolérer l'intensité du courant d'énergie unifiée, dont la puissance ne peut être tolérée que par un être débarrassé au moins dans une certaine mesure de sa négativité et de sa destructivité, de ses peurs et de ses doutes.

Une personne aux fortes pulsions sexuelles qui vit sa sexualité sans amour, sans une fusion personnelle profonde avec un(e) partenaire choisi(e) tout particulièrement, et qui va d'aventure en aventure dans ses relations sexuelles, sans investir son cœur ni sa pensée, ne diffère pas en essence du moraliste fidèle à son épouse légitime, avec qui il se livre à des accouplements à la dérobée afin de remplir le devoir conjugal. Ces deux catégories d'individus ont peur

du courant de l'amour-sexualité qui s'unifie grâce à la force érotique, grâce à l'énergie de la mutualité dans le développement de l'âme, et grâce à un engagement réciproque du couple, en liaison à un travail de purification de soi.

### **Vers l'extase mystique**

Les relations hommes-femmes du passé et l'attitude à l'égard du mariage sont les résultats directs de la peur du courant unifié de l'amour-sexualité. La purification de soi était quasiment inexistante pour le commun des mortels, et n'était pratiquée de manière notable que dans les églises. Mais là encore, tout l'impact de ce courant était amoindri par la règle du célibat. Bien sûr, quelques êtres particulièrement doués et développés ont activé ces pouvoirs spirituels par leurs propres efforts. *L'extase mystique, c'est tout simplement la libération du courant d'énergie spirituelle, au cours de laquelle on ressent Dieu comme une réalité vivante et physique.* C'est aussi ce qui peut se produire, dans l'idéal, grâce à la fusion d'un homme et d'une femme qui sont suffisamment affranchis de la peur, qui suivent ensemble une voie de purification de soi. Leur union libère alors leurs courants intérieurs d'énergie, de sorte qu'ils connaîtront Dieu en eux-mêmes et chez l'autre.

Avant de continuer à parler de cette expérience, revenons sur les stades d'évolution dans l'histoire. L'image du mariage que j'ai donnée n'est guère attirante. Le mariage tel qu'il existe depuis si longtemps représente en vérité un état de perdition bien plus grand que tous les péchés condamnés par les moralistes qui perpétuaient ces normes. Ces moralistes lançaient leurs accusations de péchés contre des manifestations de la sexualité identifiables extérieurement : les rapports sexuels illicites ou trop libres et la pornographie. Il est vrai que ces comportements indiquent bel et bien un déni de l'unification sacrée de l'amour et de la sexualité, de la force forte de toutes les forces, qui est en soi une expression de la présence divine.

En un certain sens, la peur et le déni sont des symptômes des impuretés d'une âme, d'une entité déchue, si vous préférez. Mais puisque vous tous remplissez une tâche en retournant vers l'état d'union avec Dieu, il est vain de vitupérer contre cette idée. Ceux qui protestent sont eux-mêmes des entités déchues, des âmes non purifiées, et des composantes du même processus d'évolution. L'attitude juste vis-à-vis de la peur du courant d'énergie dans sa totalité, c'est l'acceptation. Une transition douce et une discipline souple sont nécessaires, de sorte que la personnalité peut s'adapter progressivement à l'intensité extrême de cette force et la supporter sans inconfort. L'extase peut être bien vécue, et le sera, à mesure que l'âme croît et grandit. Ce développement se produit à travers un processus d'évolution qui s'étend sur plusieurs incarnations.

Le véritable défaut de l'attitude à l'égard du mariage qui a prévalu jusqu'à une époque récente provenait de la culpabilité secondaire. Au lieu d'admettre la peur d'aimer une égale, l'homme devait rabaisser la femme. Au lieu d'admettre la peur d'aimer un égal et de jouir du plaisir de la sexualité, la femme devait s'aliéner l'homme en faisant de lui un ennemi. Au lieu de reconnaître qu'il redoutait une relation d'égal à égal, l'homme devait faire de la femme un objet. Au lieu de reconnaître la peur de prendre ses responsabilités sur tous les plans, la femme s'est d'elle-même transformée en objet, puis elle a accusé l'homme d'être la cause de cette création commune. Les deux sexes nient leur peur, qu'on pourrait au fond qualifier de culpabilité primaire, culpabilité partagée par tous.

Le déni de la peur a entraîné l'apparition de sentiments de culpabilité secondaire, dont certains ont renforcé l'énergie du moi inférieur. L'avidité matérielle fut encouragée ; l'argent, le pouvoir et les avantages sur le plan social devinrent des motivations pour choisir un bon parti. Les empreintes cachées collectives et l'image idéalisée de soi furent consolidées ; les apparences affermirent leur importance ; l'orgueil et la vanité furent élevés au rang de pseudo-valeurs morales.

Si vous prenez en compte l'indignation morale, la bigoterie suffisante et accusatrice des hommes et des femmes envers ceux qui s'écartaient des normes acceptables, vous pouvez constater la vigueur de la culpabilité secondaire. Le moi-masque revendiquait comme des valeurs morales supérieures des attitudes telles que l'avidité, l'intérêt personnel calculateur, le vernis orgueilleux des apparences et l'exploitation mutuelle. De telles prétentions dépassaient de loin l'hypocrisie ordinaire. Une hypocrisie si profondément enracinée et si pernicieuse exigeait que le mal soit vigoureusement attaqué à la racine, faute de quoi l'âme ne pourrait guérir. IL est capital, mes amis, que vous perceviez la nature de l'attitude à l'égard du mariage pendant des siècles et des siècles. Les personnes qui se mariaient par amour étaient de rares exceptions.

La conscience collective a créé ces conditions observables dans la plupart des mariages par le passé. La même conscience collective a aussi créé des situations karmiques, c'est-à-dire des conditions préalables pour que l'âme soit guidée de manière spécifique dans les incarnations suivantes. Par exemple, l'antagonisme qui existait de manière générale entre les deux sexes devait se manifester suivant certaines modalités spécifiques entre hommes et femmes, dans des situations concrètes, avec bien plus d'intensité autrefois qu'aujourd'hui. Souvent, la rencontre de deux personnes en vue d'un mariage était prédestinée. Les anciens dans les familles arrangeaient l'affaire. Ce genre d'union donnait la possibilité à chaque personne de mettre au jour des attitudes et des sentiments négatifs spécifiques, qui, une fois arrivés à la conscience, devenaient le point de départ d'une transformation de cette négativité. Ainsi, mes amis, les mariages organisés dans les cieux étaient très loin d'être des unions positives empreintes d'amour et d'affection, d'attirance et de respect. Le climat de mutualité négative régnant individuellement entre les hommes et les femmes créa la conscience collective, les conditions karmiques, mais aussi les normes sociales.

### **Un grand bond en avant dans la conscience collective**

A une époque très récente, la conscience a réalisé un grand bon en avant. L'humanité est vraiment prête à se débarrasser des attitudes du passé et à créer de nouvelles conditions, de nouvelles normes et de nouvelles valeurs morales. On peut maintenant observer des signes de nombreux changements radicaux. Le mouvement de libération de la femme, le mouvement de libération sexuelle, et une attitude fort différente à l'égard du mariage sont des indices clairs de la nouvelle conscience en voie d'émergence. Ces manifestations doivent être envisagées à la lumière d'une tendance évolutive générale ; autrement, vous ne pouvez pas vraiment saisir le sens profond de ces mutations.

Dans tous les mouvements liés à l'évolution, on tend à passer d'un extrême à l'autre. Ces revirements sont parfois inévitables, parfois même souhaitables, pourvu qu'ils soient limités. Mais lorsqu'ils dépassent les limites du nécessaire ou du désirable, le fanatisme et l'aveuglement se développent exactement selon le même schéma que les extrêmes opposés.

Par exemple, la liberté sexuelle d'aujourd'hui est une réaction aux entraves du passé. Dans une certaine mesure, cette phase est nécessaire jusqu'à ce que la sagesse de la nouvelle conscience parvienne à pleine maturité et que l'engagement vis-à-vis d'une seule personne soit vécu comme plus libre, plus libéré et infiniment plus désirable que des aventures sexuelles avec des partenaires différents, sans engagement. Le cycle devait passer d'une relation monogame non choisie, accompagnée de limitations concomitantes de la croissance personnelle des hommes et des femmes, à la reconnaissance des effets débilissants de cette situation qui conduit au libertinage et à des formes de polygamie. A partir de là, le mouvement d'évolution peut alors prendre solidement appui sur une expérience réelle de liberté et d'indépendance intérieures, dans lequel on opte délibérément pour

une liaison monogame parce qu'elle apporte infiniment plus de satisfactions.

Un aspect particulièrement pernicieux de l'attitude du passé vis-à-vis du mariage consistait en la contamination des besoins sexuels et affectifs par des motivations opportunistes, matérialistes et par des tendances à exploiter. Pire encore, cette pollution et ce déplacement étaient considérés comme étant moralement désirables. *A chaque fois qu'un mouvement de l'âme est secrètement mis au service d'un autre, tous deux deviennent négatifs.* Si on donnait à l'amour, à éros et à la sexualité la place qui leur revient, alors les vrais besoins de succès, de respect de la part de la communauté et d'abondance matérielle pourraient être satisfaits en accord avec la modalité du moi supérieur. Il fallait que l'humanité rompe avec ces concepts erronés, et quelques bouleversements devinrent inévitables. Il fallait que la révolution sexuelle se manifeste sous des formes indésirables, mais indésirables seulement si on les place hors contexte.

Bien sûr, il faut apprendre les leçons individuellement. La leçon est exactement ce dont je parle. Les attitudes du passé ont désespérément besoin d'un changement en profondeur. *Un nouveau vécu de la sexualité et une acceptation joyeuse de l'instinct sexuel doivent émerger.* En même temps, il faut que chaque homme et chaque femme comprennent l'importance fondamentale de la nature globale de l'amour, d'éros et de la sexualité, de l'affection et du respect, de la tendresse et de la passion, de la confiance et de la réciprocité entre partenaires, du partage et de l'entraide. Il faut donc comprendre que préconiser l'engagement dans une relation n'est pas une règle morale qui vise à vous priver de plaisir. C'est plutôt le contraire qui est vrai. Le courant d'énergie activé grâce à la fusion de l'amour, du respect, de la passion et de la sexualité est infiniment plus extatique que ne pourrait l'être n'importe quelle fusion lors d'une aventure passagère. Il est si puissant, en fait, que les autorités mêmes contre lesquelles on s'est tant rebellé craignent plus que quiconque ce courant unifié. Ces autorités ne sont pas tellement dissemblables

de ceux qui ne se livrent qu'à des expériences sexuelles non intégrées, sans lien avec le cœur, dans l'ignorance du partage et de l'intimité véritables.

### **Le but ultime**

La connaissance de l'état que vous pouvez et devez finalement atteindre, puisque c'est votre destinée ultime, est important. Si vous ne connaissez pas la destination, vous ne pouvez pas bien mener votre barque. Mais il existe une différence subtile, quoique nette, entre suivre naturellement ce modèle et tenter de vous forcer à être ce que vous n'êtes pas encore devenu. Acceptez que vous ne puissiez pas être immédiatement cette personne idéale, totalement unifiée. *Vous savez qu'il faut beaucoup de temps, d'expérience, de leçons, d'essais et d'erreurs, et d'innombrables incarnations, avant l'émergence de votre âme grâce au parachèvement de votre être. Il vous faut savoir maintenant qu'un tel état existe, même si vous êtes encore bien incapable de le vivre.* Il vous faut le savoir sans vous mettre sous pression, sans vous faire la morale ni vous décourager. Toutes ces attitudes de forcing sont destructrices et erronées.

Malheureusement, presque toutes les religions organisées ont tenté de faire respecter ces normes de comportement idéales auxquelles les êtres humains ne peuvent absolument pas se conformer. Ainsi s'explique la mauvaise réputation des religions organisées d'aujourd'hui. L'état de complétude devrait être présenté en douceur à votre conscience. On ne devrait jamais s'en servir comme d'un fouet. Il ne devrait être utilisé que pour vous rappeler qui vous êtes déjà en essence et qui vous êtes un jour appelé à devenir.

De même qu'il est stupide de devenir athée à cause des erreurs de la religion, de même il est stupide de rejeter en bloc le mariage à cause des distorsions du passé. Avant qu'un on nombre de personnes en viennent à douter de la valeur du mariage en tant qu'institution, l'attitude à son égard avait déjà considérablement commencé à changer, surtout au cours de ces dernières décennies. Hommes et femmes



se mirent à choisir librement leurs partenaires ; en général, ils étaient motivés par l'amour. Ce genre de décisions mena souvent à des erreurs. Les personnes qui étaient trop jeunes et trop immatures pour former des couples véritablement unis optaient pour le mariage d'après des critères d'attraction superficielle, sans une connaissance approfondie de soi ou de l'autre. Il n'est guère surprenant que de tels mariages ne puissent pas durer. Mais cette étape était nécessaire avant d'acquérir plus de maturité.

Tout comme les individus isolés ne peuvent pas apprendre à moins de commettre des erreurs, la conscience collective aussi doit évoluer de la même manière. L'exploration individuelle et collective de nouvelles approches est nécessaire avant que l'âme puisse trouver la sagesse et la vérité. La liberté de choisir en toute indépendance, de faire des expériences de plaisir érotique et sexuel, de se tromper mais d'en tirer des leçons, de vivre des relations différentes et plus mûres au cours d'un processus d'évolution, sans condamner des relations qui le sont moins, toutes ces expériences sont nécessaires pour apprendre la véritable signification du mariage. Il faut le considérer non pas comme une servitude imposée par une autorité moralisatrice intérieure ou extérieure, mais comme un cadeau librement choisi, l'état le plus désirable et le plus beau qu'on puisse imaginer, le plaisir le plus raffiné, la satisfaction la plus élevée, pour lesquels l'âme et la personnalité doivent se préparer en devant fortes, résistantes et mûres. *La félicité, l'extase, le bonheur suprême ne peuvent jamais s'obtenir au rabais, sans en payer le prix. Dans ce cas, on ne pourrait pas les supporter. On ne peut les vivre que si la personnalité a atteint, à un degré suffisant, pureté, sécurité, foi, connaissance de soi, compréhension de l'univers, c'est-à-dire l'état christique.*

La libération sexuelle devait passer par certains stades qui peuvent paraître excessifs, ou qui peuvent vraiment l'être, avant qu'une forme plus avancée de la libération sexuelle, c'est-à-dire l'unification de l'amour, d'éros et de la sexualité, puisse créer le mariage nouveau. Des aventures sexuelles

éphémères ne devraient pas être considérés comme l'état ultime de la libération. Au mieux, elles constituent une phase très limitée et très temporaire. Tous ceux et celles qui ont fait ces expériences n'en ont jamais tiré une véritable satisfaction, même pas sur le plan purement physique. Vous pouvez vous leurrer et croire que vous ne pouvez pas connaître de plaisir plus grand, mais vous vous trompez. Il se peut que vous refouliez des aspirations plus profondes qui sont jusqu'ici demeurées frustrées parce qu'elles n'ont trouvé qu'une satisfaction partielle. Mais il vous faut aller beaucoup plus loin pour véritablement combler vos désirs et vos manques, répondre à vos besoins, et en vérité, c'est ce que vous méritez.

Comme la révolution sexuelle, la libération de la femme aussi a dû aller jusqu'à une sorte d'extrême, du moins temporairement. Il a donc fallu que certaines femmes deviennent aussi dures et aussi inflexibles que leur pire ennemi, l'homme, afin de faire l'expérience de leur force, de leur capacité d'être indépendante, responsable de leur vie, créative et pleine de ressources. Tant qu'on assiste là à une phase temporaire à partir de laquelle de futurs changements pourraient émerger, il n'y a pas de problème. Mais si elle est considérée comme un idéal ultime, elle devient aussi dommageable pour les femmes que lorsqu'elles étaient telles des enfants, soumises et dépendantes, ce qu'elles ne veulent plus, et ce dont elles n'ont plus besoin. La femme nouvelle a intégré indépendance, auto-responsabilité et pleine maturité adulte à la douceur et la souplesse qui étaient autrefois associées exclusivement au parasite dépendant. L'homme nouveau a intégré ouverture du cœur, douceur, bienveillance à sa force et ses compétences, non pas comme la femme, mais d'une façon complémentaire. Tous deux peuvent former le nouveau mariage.

### **Le nouveau mariage de la fusion et de la transparence**

Le nouveau mariage ne se formera pas tôt dans la vie. Si les époux sont jeunes, ils auront atteint une maturité

considérable à la suite d'un travail intérieur sincère et intense, tel que ce Chemin le propose. Le nouveau mariage constitue un centre de forces, où les partenaires s'apportent mutuellement soutien et vigueur, stimulant aussi les autres dans une tâche entreprise en commun pour une cause supérieure. Le nouveau mariage est vécu dans l'ouverture et la transparence complète. Il n'existe plus le moindre secret. Les deux partenaires s'ouvrent totalement l'un à l'autre et dévoilent leurs processus intérieurs. Ce type d'échange et de transparence doit faire l'objet d'un apprentissage. C'est un cheminement sur le Chemin, pour ainsi dire. Exposez vos difficultés à vous montrer aussi ouvert, au lieu d'essayer de les nier ou de les cacher. Cette ouverture consiste en partie à révéler votre peur du puissant courant spirituel, des forces libérées par l'unification de votre sexualité et de votre cœur. Lorsque vous partagerez cette peur avec l'autre, même si vous êtes peut-être encore incapable de vous en débarrasser, les obstacles seront éliminés relativement vite, et une forme de satisfaction vivifiante naîtra de ce partage même.

Dans le nouveau mariage, certaines conditions préalables au vécu d'une relation épanouissante et vivante doivent être réunies : accomplir un travail en profondeur de développement personnel et mettre à nu des parties de soi cachées. Quand l'enthousiasme s'émousse, il faut que les deux partenaires en explorent ensemble les causes. Plusieurs raisons peuvent expliquer la stagnation, aucune n'étant nécessairement ignoble ou honteuse.

Quand tous les niveaux des deux personnalités s'ouvrent les uns aux autres, s'unissent, et finalement fusionnent, l'intensité et la qualité de la rencontre sexuelle dépassent tout ce que vous pouvez imaginer à présent. Si vous y aspirez tant, c'est parce que vous avez droit à cette plénitude ; elle vous est destinée. Elle ne peut se réaliser que dans une relation telle que je l'ai décrite. Cette forme de fusion ne peut pas se produire facilement. Elle s'obtient grâce à une immense patience et grâce à un processus infini de croissance, de changement et de transformation. Mais elle doit

être présente à votre esprit comme une possibilité qui peut bel et bien se concrétiser un jour.

La fusion sur tous les plans de la personnalité signifie la fusion de tous les corps énergétiques. C'est très rarement le cas. Vous en viendrez à savoir quand la fusion n'existe que sur le plan physique, et quand elle se produit sur les plans émotionnel, intellectuel et spirituel. Tous ces corps énergétiques existent réellement, et peuvent fusionner ou non suivant les conditions données. *Quand la fusion a lieu à tous les niveaux, vous devenez un, non seulement avec votre partenaire, amis aussi avec Dieu.* Vous réalisez dieu à la fois chez votre partenaire et en vous. IL n'est pas étonnant que le courant d'énergie soit impossible à supporter, à moins que votre personnalité n'ait atteint un haut degré de purification et de développement intérieur.

Quand vous vous apercevrez que la fusion sexuelle est insuffisante et sans intérêt à moins d'inclure tous les corps d'énergie pendant le processus d'union, votre approche de l'acte sexuel deviendra fort différente. L'union sexuelle ne se produira plus au hasard, à la légère ; *vous la considérerez comme un rituel sacré.* Ces rituels seront mis en place par les couples eux-mêmes et pourront changer avec le temps. Ils ne sombreront jamais dans une routine figée. La rencontre sexuelle est la véritable fusion des principes masculin et féminin en tant que forces universelles. Chaque union sexuelle sera un acte créateur, faisant apparaître de nouvelles formes spirituelles, de nouveaux sommets de développement chez les deux personnes, qui peuvent être transmis aux autres. La fusion de ces deux aspects divins complémentaires, le principe masculin et le principe féminin, créera non seulement la plénitude absolue, l'extase et la béatitude, mais aussi de nouvelles valeurs durables et une expérience authentique de la réalité divine, du Christ en soi et chez l'autre.

Mes très chers amis, cette conférence devrait vous encourager, même si vous pouvez avoir l'impression d'être

tellement loin de réaliser ce dont je viens de parler. Vous allez dans la bonne direction, ne serait-ce qu'en pouvant comprendre mes paroles. Décidez de les utiliser de la manière la plus positive possible, où que vous en soyez dans votre développement. La connaissance de cette vérité vous libérera, au même titre que tout autre vérité, même si vous ne pouvez pas encore la vivre. Réjouissez-vous, car la fusion totale existe. Elle vous attend.

Sur ces mots, je vous bénis, mes très chers amis. Le Christ vivant, au plus profond de vous-même, fusionne avec la conscience christique, et ces énergies vous baignent et vous remplissent d'amour, de force et de bénédictions.



### **La co-auteure**

Judith Saly a choisi et préparé pour publication les conférences qui abordent les relations et les a organisées pour en faire un livre cohérent. Elle a également rédigé les introductions des chapitres du présent livre. Par ailleurs, Judith a édité *The Patchwork of Self-Transformation* (Bantam, 1990) et elle est l'auteure de *How to Have a Better Relationship* (Ballantine, 1987). Elle étudie et met en pratique les enseignements du Chemin depuis 1958, et elle enseigne le Chemin depuis près de trente-cinq ans. Judith a aussi été présidente de la Patchwork Foundation.

De ses 41 années d'union heureuse et enrichissante avec John Saly, qui décédé en 1996, sont issus quatre enfants et deux petits-enfants.

Judith a animé des ateliers du Chemin aux Etats-Unis et dans plusieurs autres pays, et elle prend une part active dans le fonctionnement du Chemin en tant qu'enseignante et thérapeute dans la ville de New York.

### **L'auteure**

Fille du romancier connu Jakob Wassermann, Eva Pier akos est née en 1915 en Autriche. Elle a grandi à Vienne pendant les années agitées qui ont suivi la Première Guerre mondiale, tandis que s'annonçait la période sombre et douloureuse qui allait s'abattre sur toute l'Europe pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Elle a pu quitter l'Autriche pour séjourner en Suisse avant de s'installer à New York en 1939. Pendant ce temps, à sa plus grande surprise, elle s'est découvert un don, qu'elle s'est mise à développer, qui lui permit de servir de canal à un esprit-guide plein de sagesse et hautement évolué. Son histoire ressemble en tous points à celle des transmetteurs de vérités spirituelles : d'abord, étonnement devant l'apparition du don ; ensuite, réticence à l'accepter ; enfin, humilité, mais engagement total dans l'accomplissement de son travail. De 1957 à sa mort en 1979, Eva fit des conférences sur le développement personnel et spirituel, et sur la nature de la réalité psychologique

et spirituelle. Le processus de transformation personnelle décrit dans ces 258 conférences en est venu à s'appeler le « Chemin ».

En 1967, Eva rencontra son futur époux, le Dr John Pier akos, un psychiatre, co-créateur de l'analyse bioénergétique et fondateur de la thérapie appelée bio-énergie spirituelle (Core Energétics).

L'enrichissement mutuel de leurs travaux a entraîné une forte expansion de la communauté du Chemin. Le réseau des personnes qui pratiquent et enseignent le Chemin peut se rencontrer et travailler dans de nombreux endroits : à Sevenoaks, un lieu de retraite en pleine nature, près de Madison en Virginie, et dans des centres d'enseignement aux Etats-Unis ainsi qu'au Canada, au Mexique, au Brésil, en Argentine, en Uruguay, en Australie. Le Chemin a également fait son apparition dans plusieurs pays européens, surtout les Pays-Bas et l'Italie, mai aussi L'Allemagne, l'Angleterre, le Luxembourg, la Belgique, la Suisse, l'Espagne, la France, ainsi qu'en Israël.

Les livres du Chemin ont été traduits en français, en néerlandais, en allemand, en italien, en espagnol, en portugais, en hébreu, en japonais, en serbe, et maintenant en chinois (mandarin).

### **Le traducteur**

Patrick Favro est actuellement Maître en Conférences en anglais à l'Université de Polynésie française, où il enseigne principalement la civilisation des pays anglophones et la traduction, mais aussi un cours d'auto-orientation destiné aux étudiants de première année. Il a été professeur agrégé pendant 7 ans à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, à Paris.

Il a soutenu avec succès une thèse de doctorat en civilisation britannique intitulée « Les nouveaux mouvements religieux en Grande-Bretagne depuis 1945 ».



Il étudie, met en pratique, et traduit les enseignements du Chemin depuis 1991.

Il a traduit deux ouvrages de développement personnel d'anglais en français publiés par les Editions Dangles (France) : *Vers la lumière*, de Lila BEK, 1989, et *Le Chemin de la transformation*, d'Eva Pier akos, 1993.

Il est titulaire d'un MASTER 1 en Psychologie Clinique, obtenue en 2009 (Université Paris 8).

Il peut être contacté à l'adresse suivante :

[Patrick.favro@upf.pf](mailto:Patrick.favro@upf.pf)

### **Les enseignements du Patchwork (le Chemin)**

Au moment de mettre sous presse, les 258 conférences du Chemin n'ont pas toutes été traduites en français. On peut toutefois les trouver en anglais et en espagnol sur Internet, à l'adresse <http://www.pathwork.org/lectures.html>.

Pour plus d'informations sur le Chemin – son organisation, ses activités, ses membres, ses communautés, ses publications – vous pouvez aller sur le site <http://www.parthwork.org/francais.html>, ou consulter, à la page <http://www.pathwork.org/foundationorganization.htm> (en anglais seulement), une liste de membres et de formateurs du Patchwork qui parlent français. Ces personnes se feront un plaisir de répondre aux requêtes des lecteurs intéressés.